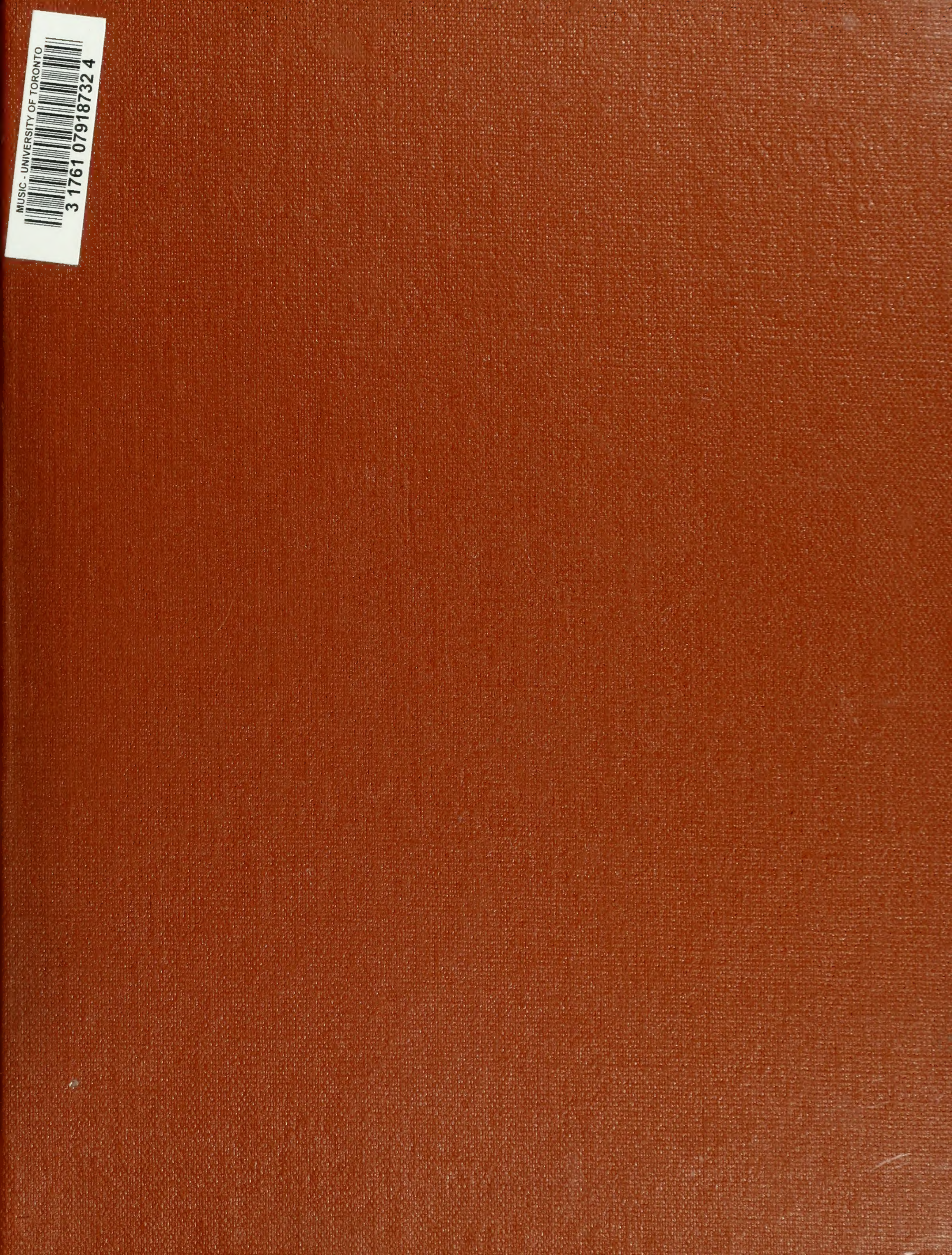
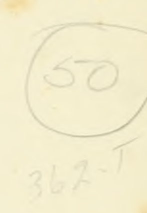

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918732 4





L'AIGLE



JEAN NOUGUÈS

L'AIGLE

Épopée lyrique

EN 3 ACTES ET 10 TABLEAUX

par

HENRI CAIN et LOUIS PAYEN

Partition Piano et Chant réduite par l'Auteur

PRIX 20 FRANCS NET

PARIS
ENOCH & Cie, ÉDITEURS
27, BOULEVARD DES ITALIENS, 27


LIBRARY
NOV 14 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

*L'*Aigle *est une épopée entièrement construite sur des airs populaires.*

J'ai pris au Peuple de France cette flore enthousiaste sortie de son cœur : je la lui rends en lui dédiant cette œuvre.

J. N.

L'AIGLE

Epopée lyrique en 3 Actes et 10 Tableaux

PAR

HENRI CAIN et LOUIS PAYEN

MUSIQUE DE

JEAN NOUGUES

a été représenté pour la première fois sur la scène du Théâtre des Arts de Rouen le 1 février 1912.

sous la direction de M. JACQUES A. FERMO

et inauguré le Casino de Deauville, en juillet de la même année

sous la direction de M. EUGÈNE CORNUCHÉ

NAPOLÉON BONAPARTE
M. Henri Albers

MARION
Mme Delna (Deauville) — Mme Magne (Rouen)

JOSÉPHINE
Mme Jane Henriquez

LE SPECTRE DE LA DÉFAITE (*rôle déclamé*)
M. de Max

Pierre TOUSSAINT — M. Fernand Baer
BARRAS — M. Crémel
LE PORTE-DRAPEAU BLESSÉ — M. Grillères
JUNOT — M. Bruyas
ELISA — Mme Elsa Le Nepveu
CAROLINE — Mme Mativa
DUROC — M. Aumonier
PAULINE — Mme Dubreuil
Mme HAMELIN — Mme Mativa
TALLEYRAND — M. Dupuard
LA MÈRE — Mme Feitlinger
GROUCHY — M. Maire
SERURIER — M. Mestre
UNE FEMME — Mme Mativa
UNE JEUNE FILLE — Mme Davras
Mme BERTRAND — Mme Feitlinger
LE CHANSONNIER — M. Maire
UN JEUNE HOMME — M. Mestre
PREMIER CITOYEN — M. Rougon
DEUXIÈME CITOYEN — M. Sernin
UN PATRIOTE — M. Predhomme
UN MARCHAND DE JOURNAUX — M. Van Howe
UN CAPITAINE — M. Sernin
PREMIER SOLDAT — M. Mestre
DEUXIÈME SOLDAT — M. Bailliez
LE DOCTEUR ANTOMARCHI — M. Rougon
UN VIEILLARD — M. Aumonier
UN ENFANT — Madeleine

DANSE

GARDEL — M. Colsy
VESTRIS — Mme Barbero
CLOTILDE — Mme Blanche Mignon

RÔLES MUETS

LE PAPE PIE VII — M. Fourey
UN OFFICIER ANGLAIS — M. Sernin
BERTRAND — M. Bourguignon
MONTHOLON — M. Van Howe
MARCHAND — M. Duenira
UN ENFANT ANGLAIS — Le Petit Bailliez
Mme MÈRE — Mme Feitlinger

Elégants, Elégantes, Hommes et Femmes du Peuple, Incroyables, Soldats, Officiers, Généraux, Maréchaux, Grands Dignitaires, Vieillards, Enfants, Danseurs et Danseuses, etc.

CHEF D'ORCHESTRE : M. THÉODORE MATHIEU

Régisseur Général : M. V. DEPÈRE.

Chef des Chœurs : M. DAMRY. — Chefs de Chant : MM. BÉROT, NOLDEN, FULD.

Décors de MM. de CASSINA et ROGER (de Paris) et RAMBERT (de Rouen).

Costumes de la Maison GRANIER (de Paris).

TABLE

—

ACTE I

[illegible]

(La Terrasse des Feuillants)

[illegible]

(La Mansarde de Bonaparte)

3e Tableau

(Le Bal de Frascati)

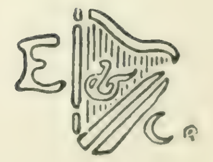
(Le Cabinet de l'Empereur)

ACTE III

(La Retraite de Moscou)

(La Campagne de France)

(Sainte-Hélène)



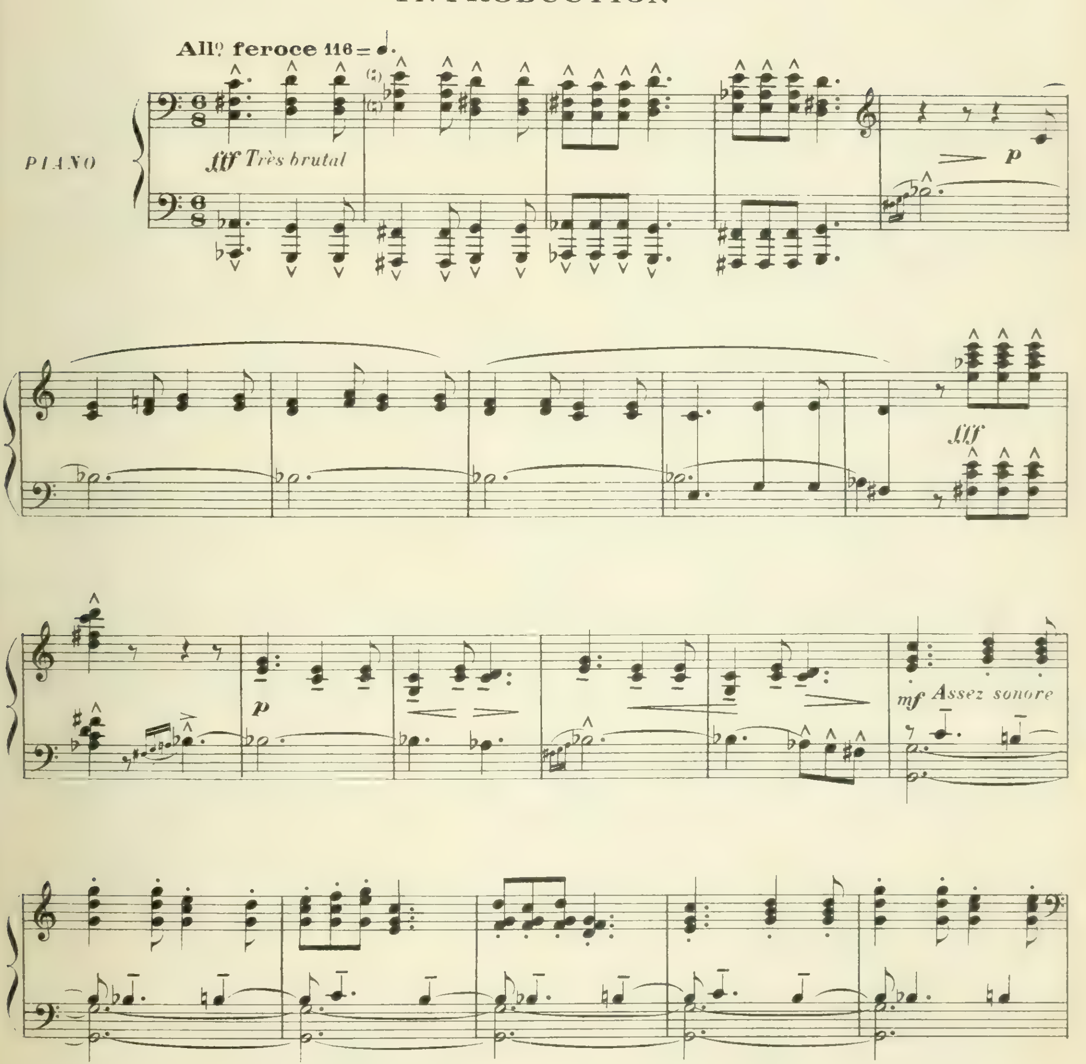


ÉPOPÉE LYRIQUE EN 3 PARTIES ET 10 TABLEAUX
DE HENRI CAIN ET LOUIS PAYEN
MUSIQUE DE JEAN NOUGUÈS

Acte I

1er TABLEAU

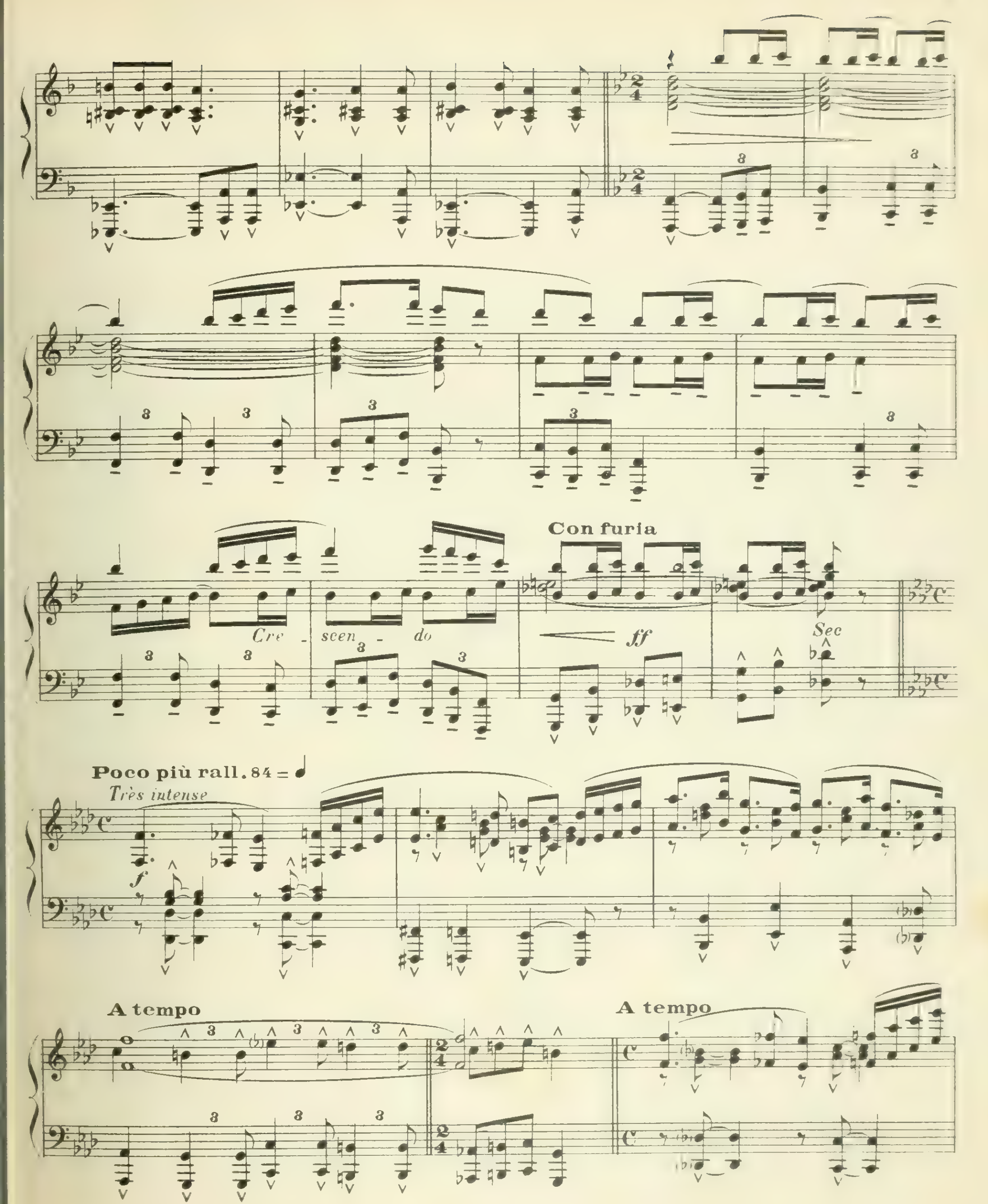
INTRODUCTION

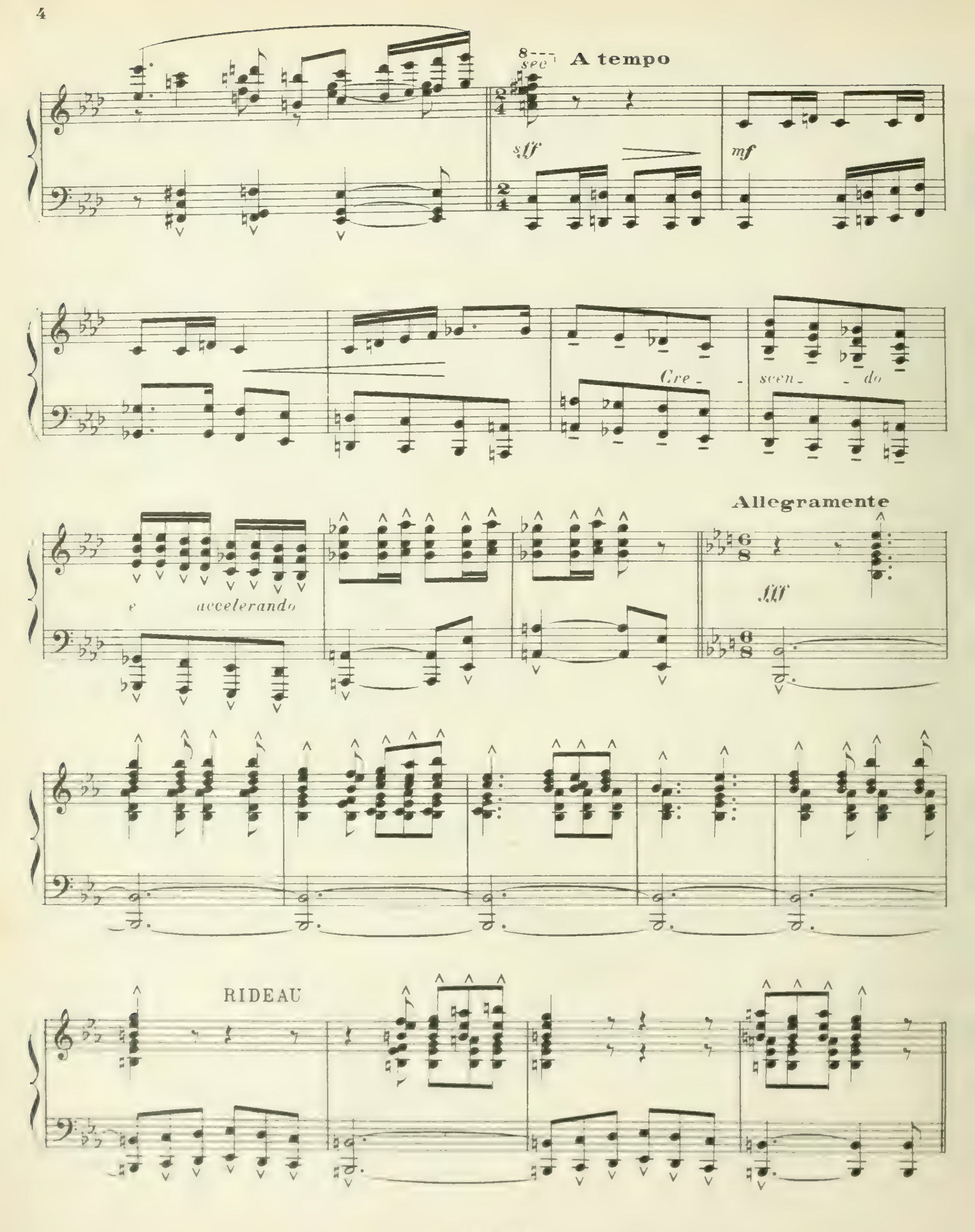


Paris, ENOCH & Cie, Editeurs.

E. & C. 7355


Subito fff
Dim.
p
Leggieramente grazioso
ff
p
ff
mf Très sonore
sff


Con furia
Cre - scen - do
ff
Sec
Poco più rall. 84 = ♩
Très intense
f
A tempo
A tempo

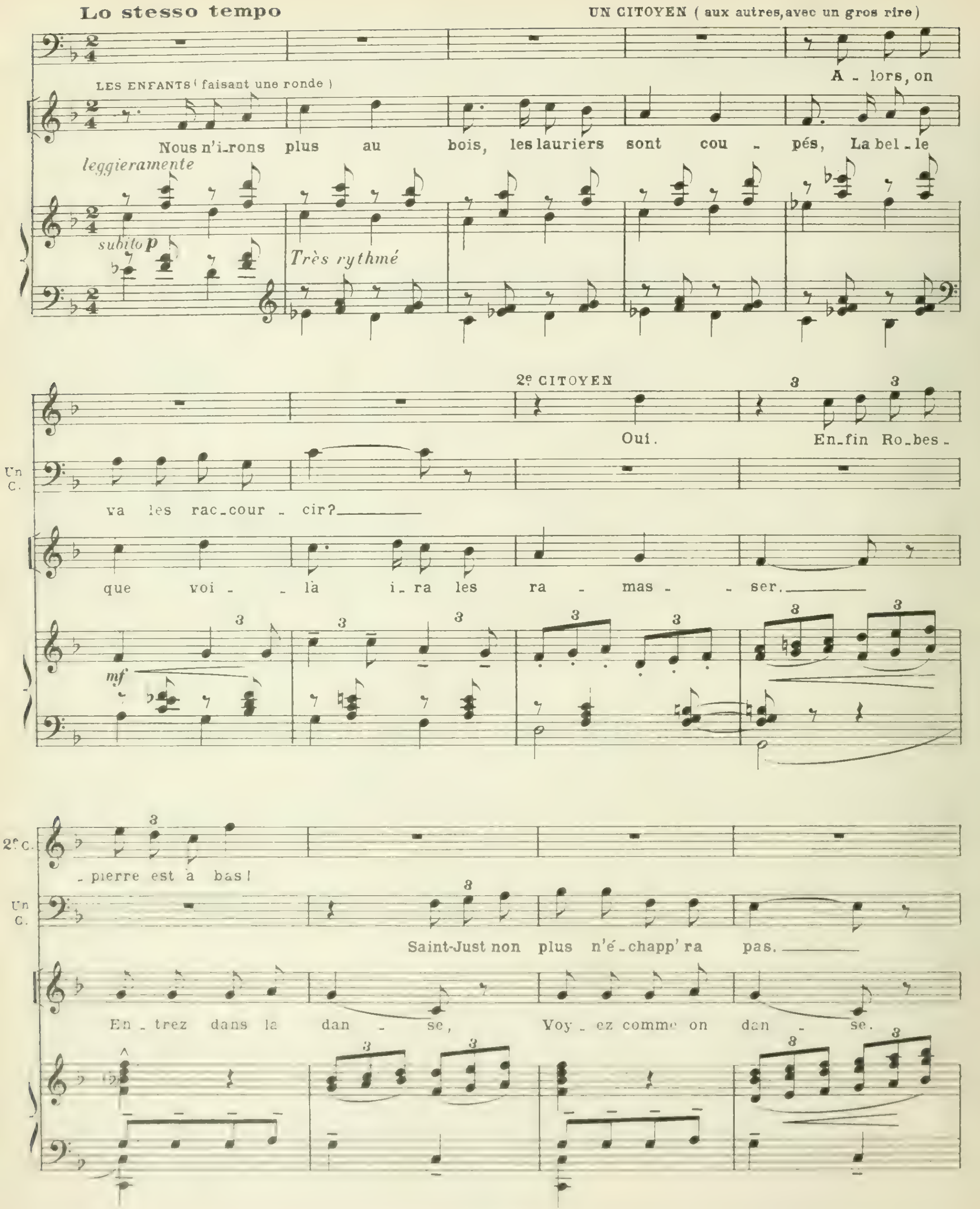

8 sec
A tempo
sff
mf
Cre - scen - do
e accelerando
Allegramente
sfff
RIDEAU

La Terrasse des Feuillants (Après-midi du 10 Thermidor)

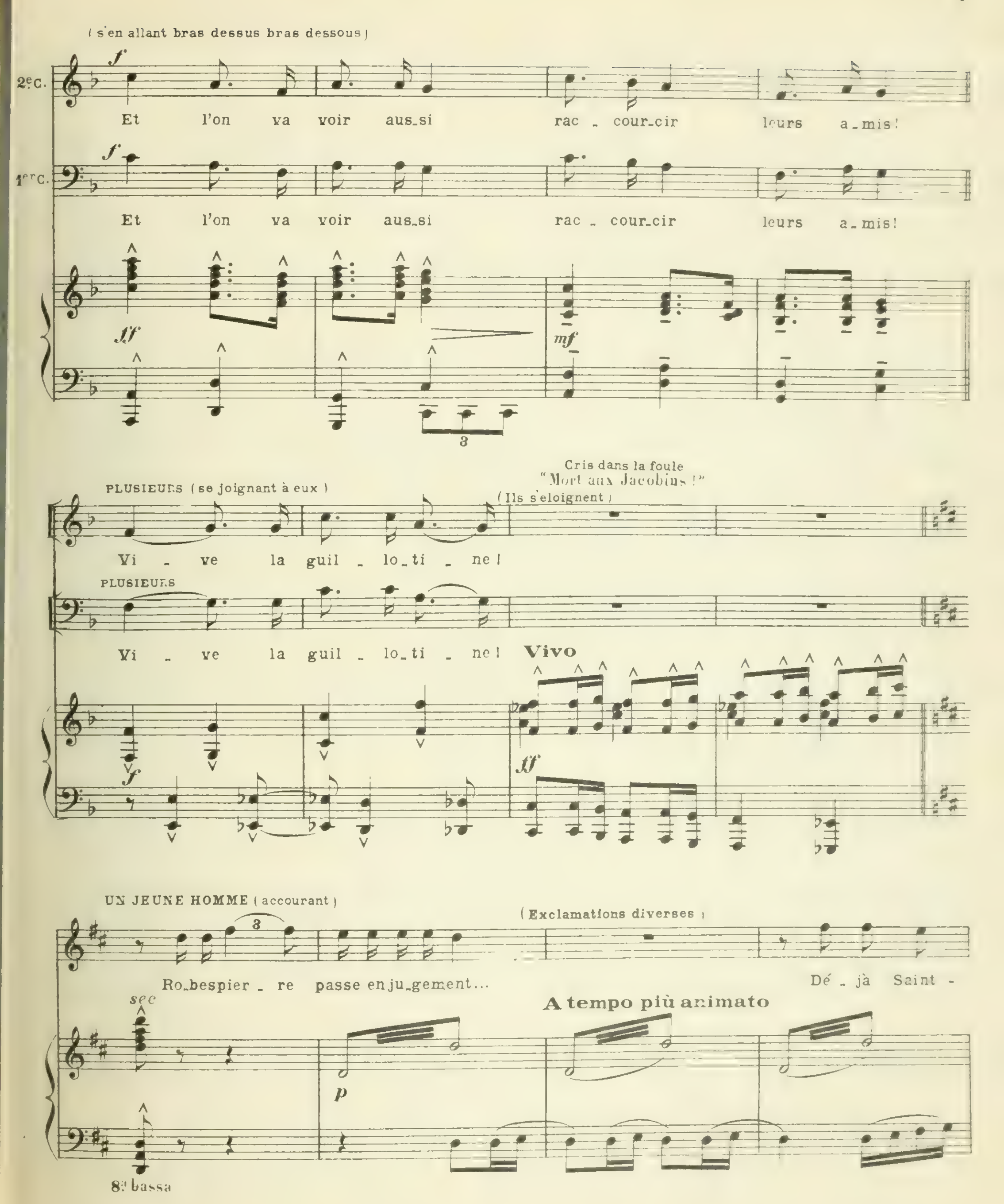
Un beau jour de lumière et de joie populaire _ Au fond, le parapet _ Des arbres de ci, de là, des bancs, des chaises _ Groupe de femmes en toilette claire, assises dans le fond ou marivaudant avec les jeunes "Incroyables". *Hommes du peuple allant et venant aux nouvelles _ Tableau très animé et très grouillant _ Ça et là explosion de cris, exclamations diverses.*

Un homme, dos tourné aux spectateurs, fait manœuvrer un petit groupe d'enfants qui jouent à la guerre _ Il s'adresse plutôt à un garçonnet plus grand que les autres, et qui suit avec joie les conseils qu'on lui donne.

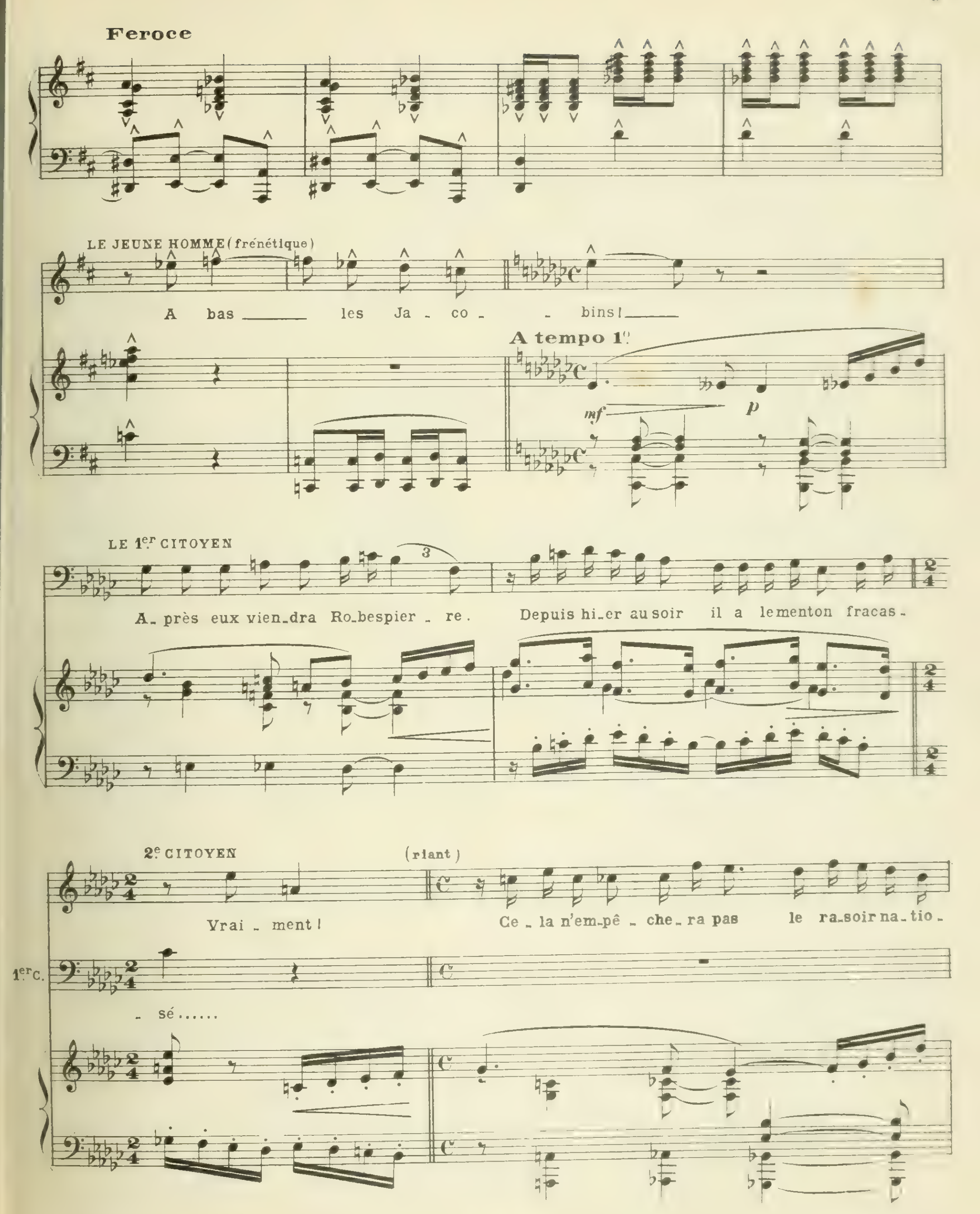




Lo stesso tempo
UN CITOYEN (aux autres, avec un gros rire)
A - lors, on
LES ENFANTS (faisant une ronde)
Nous n'i-rons plus au bois, les lauriers sont cou - pés, La bel - le
leggieramente
subito p
Très rythmé
2e CITOYEN
Oui.
En-fin Ro-bes -
Un C.
va les rac-cour - cir?
que voi - - là i-ra les ra - mas - - ser.
mf
2e C.
- pierre est à bas!
Un C.
Saint-Just non plus n'é-chapp'ra pas.
En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on dan - se.

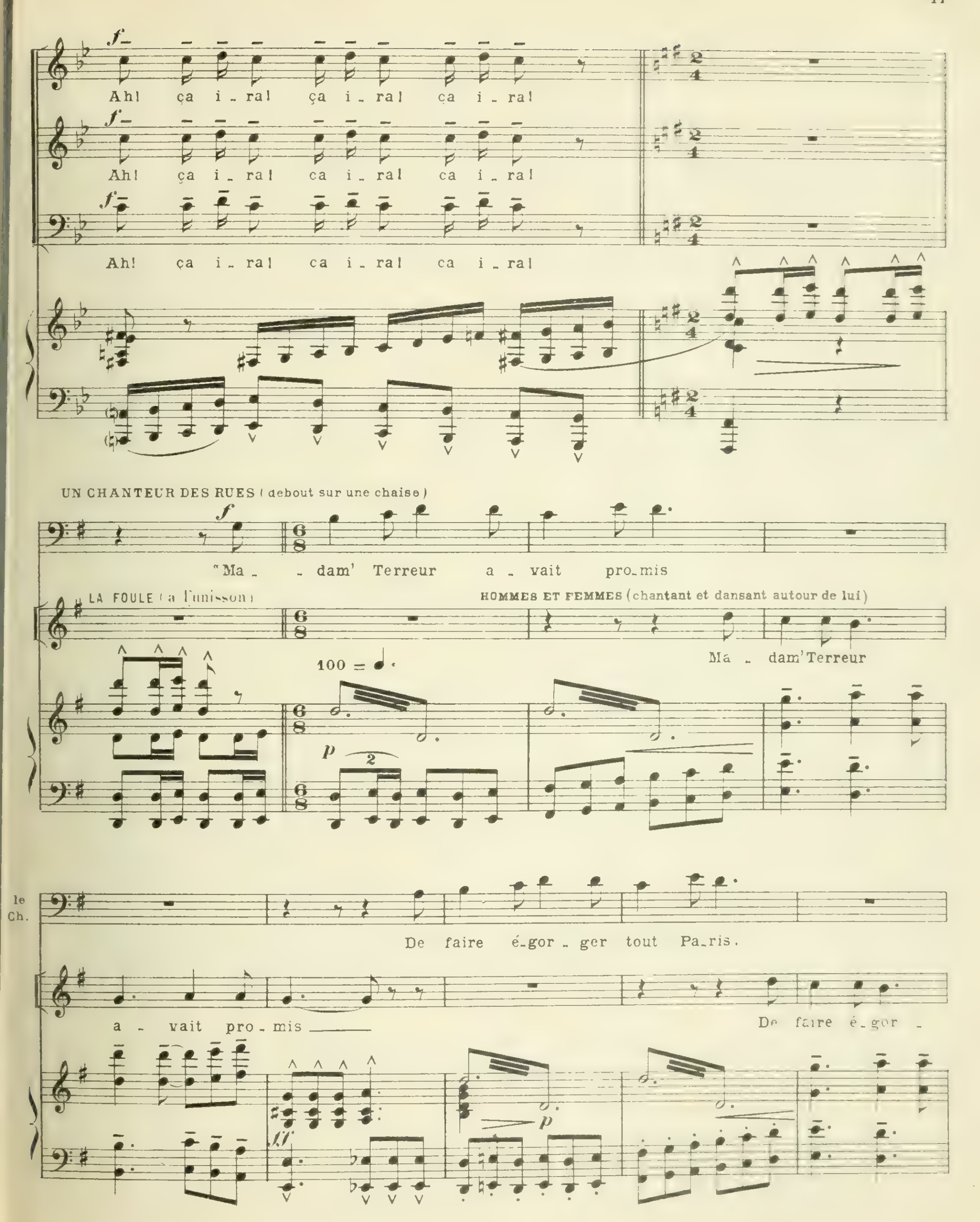

(s'en allant bras dessus bras dessous)
2e C.
Et l'on va voir aus_si rac _ cour_cir leurs a_mis!
1er C.
Et l'on va voir aus_si rac _ cour_cir leurs a_mis!
Cris dans la foule
"Mort aux Jacobins!"
PLUSIEURS (se joignant à eux)
(Ils s'eloignent)
Vi _ ve la guil _ lo_ti _ ne!
PLUSIEURS
Vi _ ve la guil _ lo_ti _ ne!
Vivo
UN JEUNE HOMME (accourant)
(Exclamations diverses)
Ro_bespier _ re passe en ju_gement...
Dé _ jà Saint -
sec
A tempo più animato
8a bassa


le J.H.
(Murmures approbatifs)
-Just et sa sé_quel_le sont condam_nés.
Les charret_tes
le J.H.
sont en rou_te.
FEMMES
HOMMES
VOIX (dans la foule)
A mort! à mort!
A mort! A mort!
Crescendo
Ah! Ca i_ra! Ca i_ra! Ca i_ra!
tous les ter_ro_ris_tes à la lan_ter_ne!
TENORS
Ah! Ca i_ra! Ca i_ra! Ca i_ra!
tous les ter_ro_ris_tes à la lan_ter_ne!
BASSES
Ah! Ca i_ra! Ca i_ra! Ca i_ra!
tous les ter_ro_ris_tes à la lan_ter_ne!


Feroce
LE JEUNE HOMME (frénétique)
A bas les Ja - co - bins!
A tempo 1º
mf
p
LE 1er CITOYEN
A - près eux vien - dra Ro - bespier - re. Depuis hi - er au soir il a le menton fracas -
2e CITOYEN
(riant)
Vrai - ment!
Ce - la n'em - pê - che - ra pas le ra - soir na - tio -
1er C.
- sé......



(rires féroces dans la foule)
2e C.
_nal de lui fai_re la bar_be!
1er C.
Au"moulin à si_len_ce"!
TENORS
QUELQUES HOMMES
A mort le Robes_ _
Cresc.
QUELQUES FEMMES
1rs et 2ds DESSUS
A mort les Ja_co_bins!
A mort le Ro_bespier_re!
TENORS
_pier_re!
A mort le Ro_bespier_re!
BASSES
A mort le Ro_bespier_re!
ff

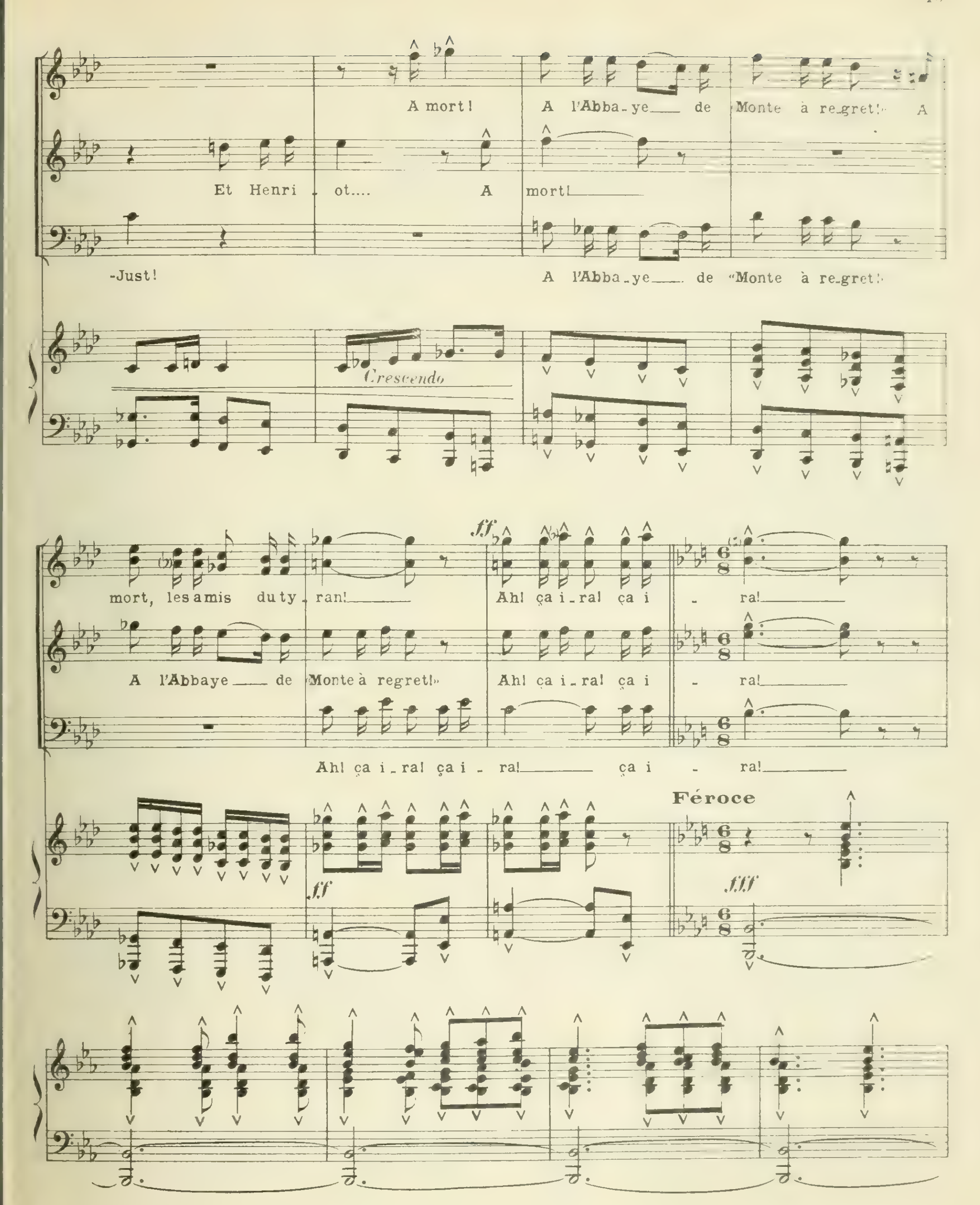

Ah! ça i_ra! ça i_ra! ça i_ra!
Ah! ça i_ra! ça i_ra! ça i_ra!
Ah! ça i_ra! ça i_ra! ça i_ra!
UN CHANTEUR DES RUES (debout sur une chaise)
"Ma_ _dam' Terreur a_vait pro_mis
LA FOULE (à l'unisson)
HOMMES ET FEMMES (chantant et dansant autour de lui)
Ma_dam'Terreur
100 = ♩.
le Ch.
De faire é_gor_ger tout Pa_ris.
a_vait pro_mis
De faire é_gor_


le Ch.
Mais Tal - lien a par - lé! Et
1re et 2de DESSUS
- ger tout Pa - ris.
TENORS
- ger tout Pa - ris.
BASSES
- ger tout Pa - ris.
le Ch.
Bar - ras s'est mon - tré!
Très rythmé
ff
Dan - sons la Car - ma - gno - le, Vi - ve le
ff
Dan - sons la Car - ma - gno - le, Vi - ve le
ff
Dan - sons la Car - ma - gno - le, Vi - ve le
tr
f

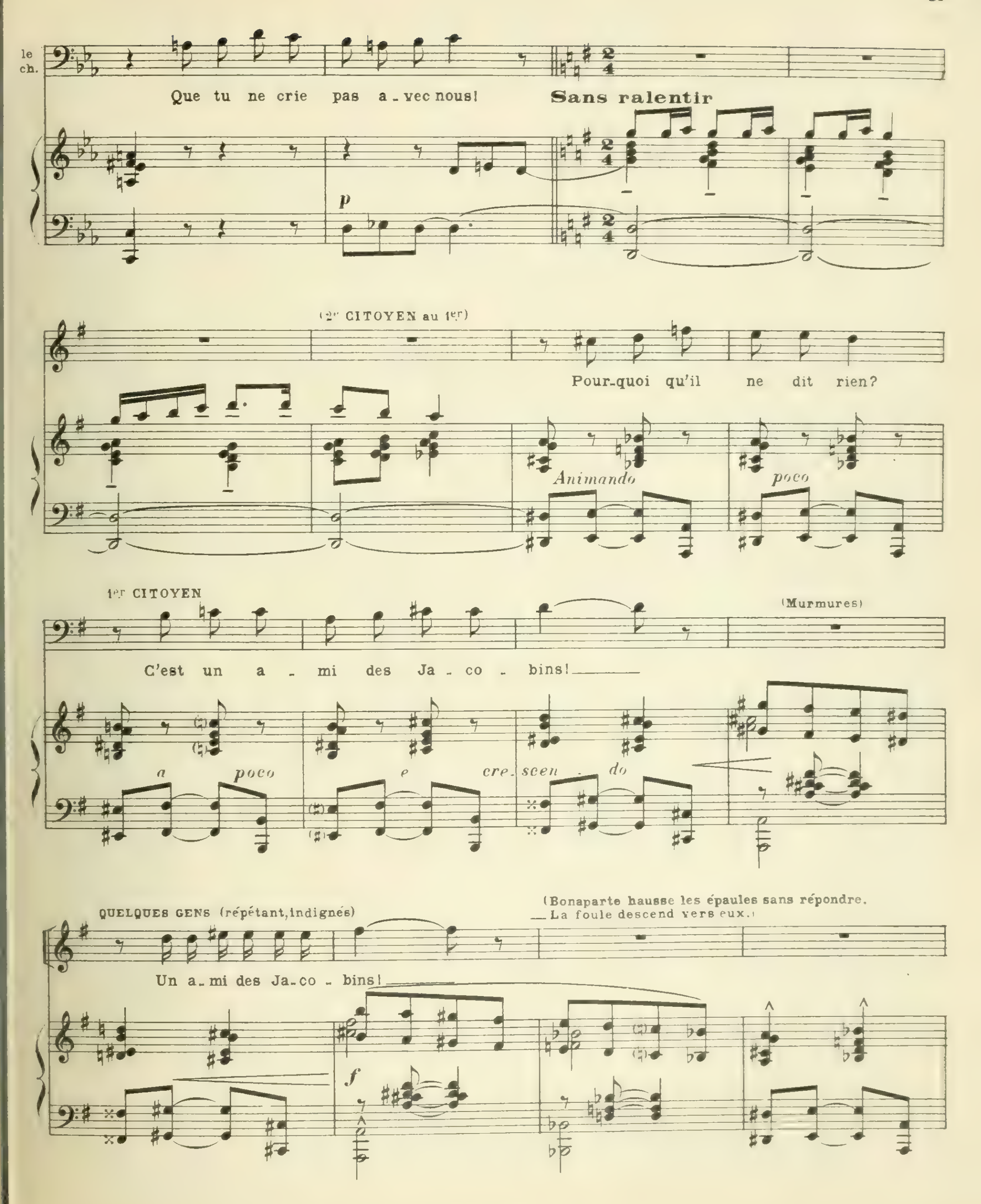


son, Vi_ve le son, Dan - sons la Car_ma - gno - le!
son, Vi_ve le son, Dan - sons la Car_ma - gno - le!
son, Vi_ve le son, Dan - sons la Car_ma - gno - le!
tr
ff
(Ils font une ronde autour du Chanteur)
LE JEUNE HOMME (accourant)
Voi_là
le J.H.
les pre_miè_res char_ret - tes!
(La foule se précipite vers la balustrade du fond pour regarder passer les charrettes)
1º tempo
f Très intense

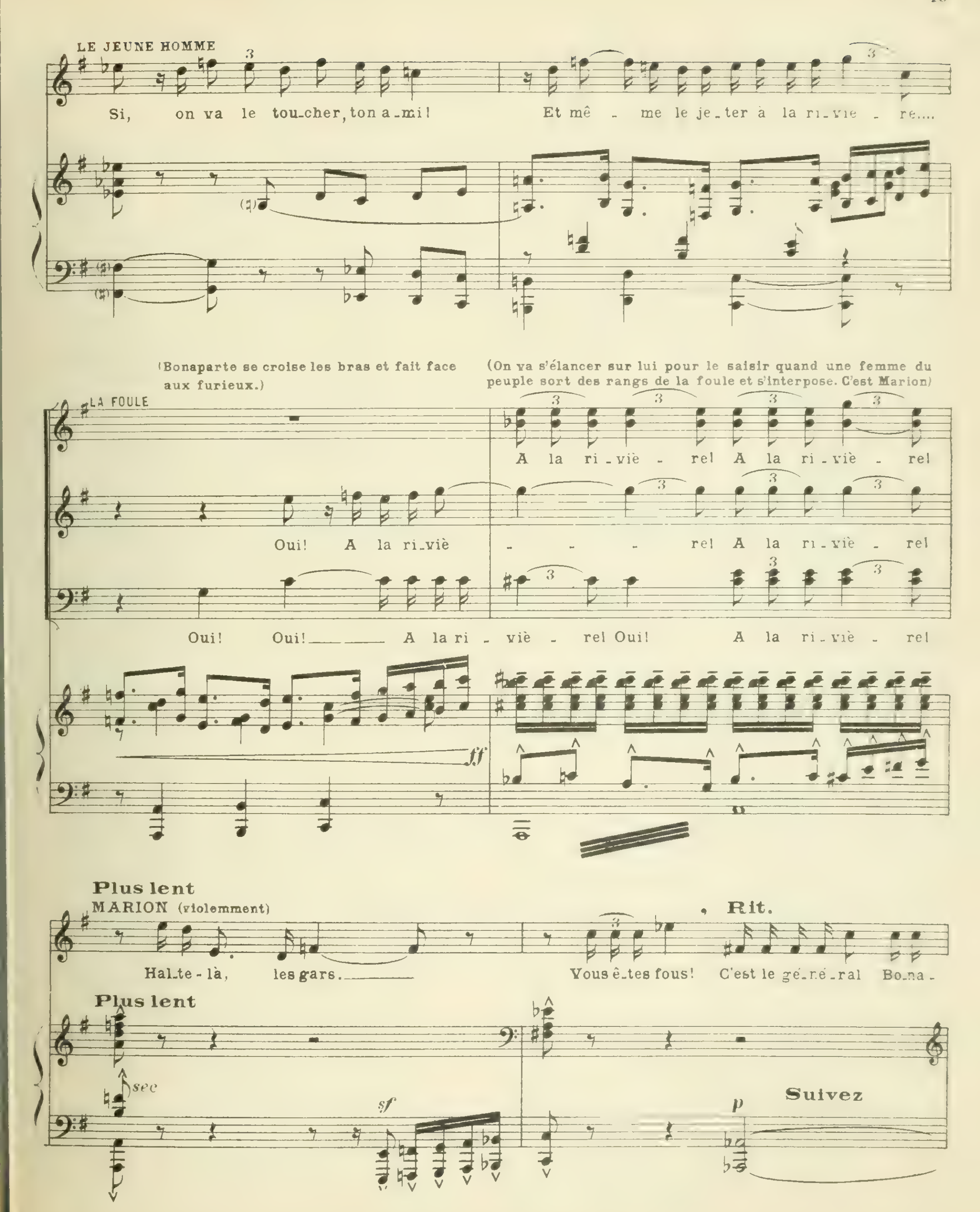

Les charrettes passent au dessous de la Terrasse.
Hurlements du dehors qui se rapprochent peu à peu et s'éloignent de même.
1res et 2des DESSUS
Les v'la, les a_mis du ty_ran!
(Huant)
hou
TÉNORS
Les v'la, les a_mis du ty_ran!
(Huant)
hou
BASSES
Les v'la, les a_mis du ty_ran!
(Huant)
hou
A tempo vivo
A tempo 1º
(Les charrettes passent au milieu des cris et des huées)
Voi_là Si_mon!
Voi_là Saint-
A tempo allegro


A mort!
A l'Abba-ye de «Monte à re-gret!» A
Et Henri-ot.... A mort!
-Just!
A l'Abba-ye de «Monte à re-gret!»
Crescendo
mort, les amis du ty-ran!
Ah! ça i-ra! ça i-ra!
A l'Abbaye de «Monte à regret!»
Ah! ça i-ra! ça i-ra!
Ah! ça i-ra! ça i-ra! ça i-ra!
Féroce
fff
ff

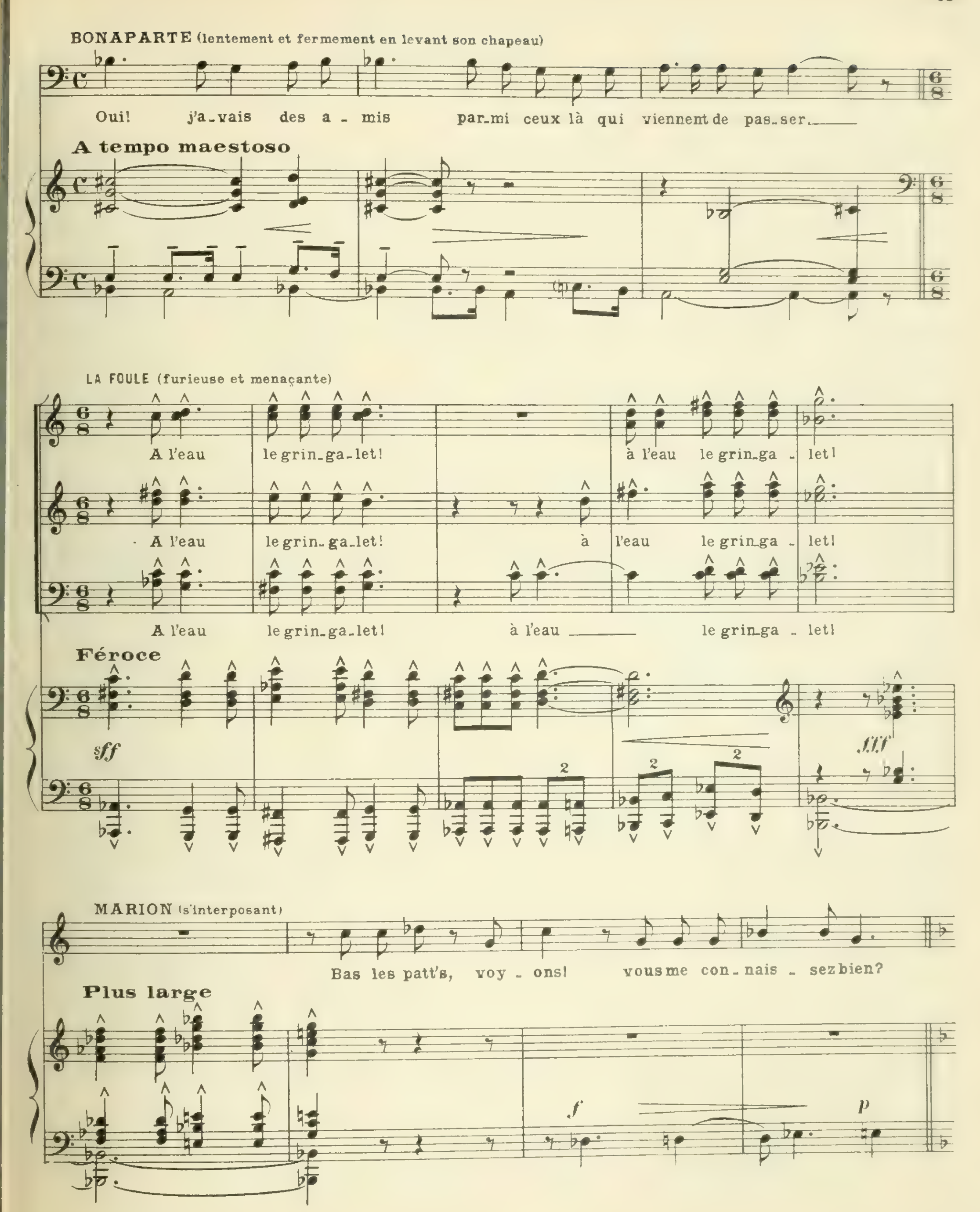

A la guil_lo _ ti _ ne!
les a_mis du ty_
A la guil_lo_ ti _ ne!
les a_mis du ty_
A la guil_lo _ ti _ ne!
les a_mis du ty_
_ran!
hou! hou! hou!
_ran!
hou! hou! hou!
_ran!
hou! hou! hou!
tr
tr
(Pendant ce temps le Chanteur a observé Bonaparte qui a continué à jouer avec les enfants sans se détourner)
LE CHANTEUR
Eh! Ci_to_yen!
T'as donc la bou_che cou_su _ e,
mf


le ch.
Que tu ne crie pas a_vec nous!
Sans ralentir
p
(2e CITOYEN au 1er)
Pour_quoi qu'il ne dit rien?
Animando
poco
1er CITOYEN
C'est un a_mi des Ja_co_bins!
(Murmures)
a poco e cre_scen_do
QUELQUES GENS (répétant, indignés)
Un a_mi des Ja_co_bins!
(Bonaparte hausse les épaules sans répondre.
_La foule descend vers eux.)
f


1er CITOYEN
Crie a_vec nous : «Mort aux Ja_co_bins!»
1ers et 2es DESSUS et TENORS LA FOULE (lâche et tyrannique)
ff
Oui! Oui!
BASSES
Oui! Oui!
Les bras se lèvent, menaçants.
_L'enfant avec qui Bonaparte jouait se précipite devant lui.
Crie avec nous: «Mort aux Ja_co_bins!»
Crie avec nous : «Mort aux Ja_cobins!»
fff
L'ENFANT
C'est mon a_mi! ne le touchez pas!
(Rires grossiers de la foule)
A tempo 1º
Suivez
p
sf
p


LE JEUNE HOMME
Si, on va le tou_cher, ton a_mi!
Et mê - me le je_ter à la ri_viè - re....
(Bonaparte se croise les bras et fait face aux furieux.)
(On va s'élancer sur lui pour le saisir quand une femme du peuple sort des rangs de la foule et s'interpose. C'est Marion)
LA FOULE
A la ri_viè - re! A la ri_viè - re!
Oui! A la ri_viè - - - re! A la ri_viè - re!
Oui! Oui! A la ri - viè - re! Oui! A la ri_viè - re!
ff
Plus lent
MARION (violemment)
Rit.
Hal_te-là, les gars.
Vous ê_tes fous! C'est le gé_né_ral Bo_na -
Plus lent
sec
sf
p
Suivez


a Tempo
M
-par - te, le hé-ros de Tou - lon.
LE CHANTEUR (hargneux)
Qu'est-ce que ça fait!
Un Ja - co -
Maestoso
Tempo di Marcia
p
Subito allegro
a Tempo
sf
p
(Au loin passent les charrettes)
(insistant)
le ch.
-bin
Oui, un ja - co - bin
LA FOULE HOMMES ET FEMMES
Tempo
(au fond, accoudés au parapet)
Ah! ça i - ra! ça i - ra! ça i - ra! tous les terroris - tes à
(montrant à Bonaparte l'endroit où sont passées les charrettes)
le ch.
C'étaient là tes a - mis.
O - se di - re que non?
la lan - ter - ne!
En retenant


BONAPARTE (lentement et fermement en levant son chapeau)
Oui! j'a_vais des a_mis par_mi ceux là qui viennent de pas_ser.
A tempo maestoso
LA FOULE (furieuse et menaçante)
A l'eau le grin_ga_let! à l'eau le grin_ga_let!
A l'eau le grin_ga_let! à l'eau le grin_ga_let!
A l'eau le grin_ga_let! à l'eau le grin_ga_let!
Féroce
sff
fff
MARION (s'interposant)
Bas les patt's, voy_ons! vous me con_nais_sez bien?
Plus large
f
p

Allegretto

LE JEUNE HOMME (la reconnaissant)

Eh! oui, c'est Ma-ri-on, l'an-cien-ne vi-van-diè-re.

Allegretto 108 = ♩.

p

LE 1er CITOYEN

Nous l'a-vons vu-e par-tir a-vec les vo-lon-

QUELQUES JEUNES GENS.

C'est Ma-ri-on....

f

MARION

Oui, c'est moi, bien vrai.

1er C.

-tai-res.

LE JEUNE HOMME

Elle é-

QUELQUES FEMMES

C'est Ma-ri-on!

1ers et 2ds DESSUS

C'est Ma-ri-on!

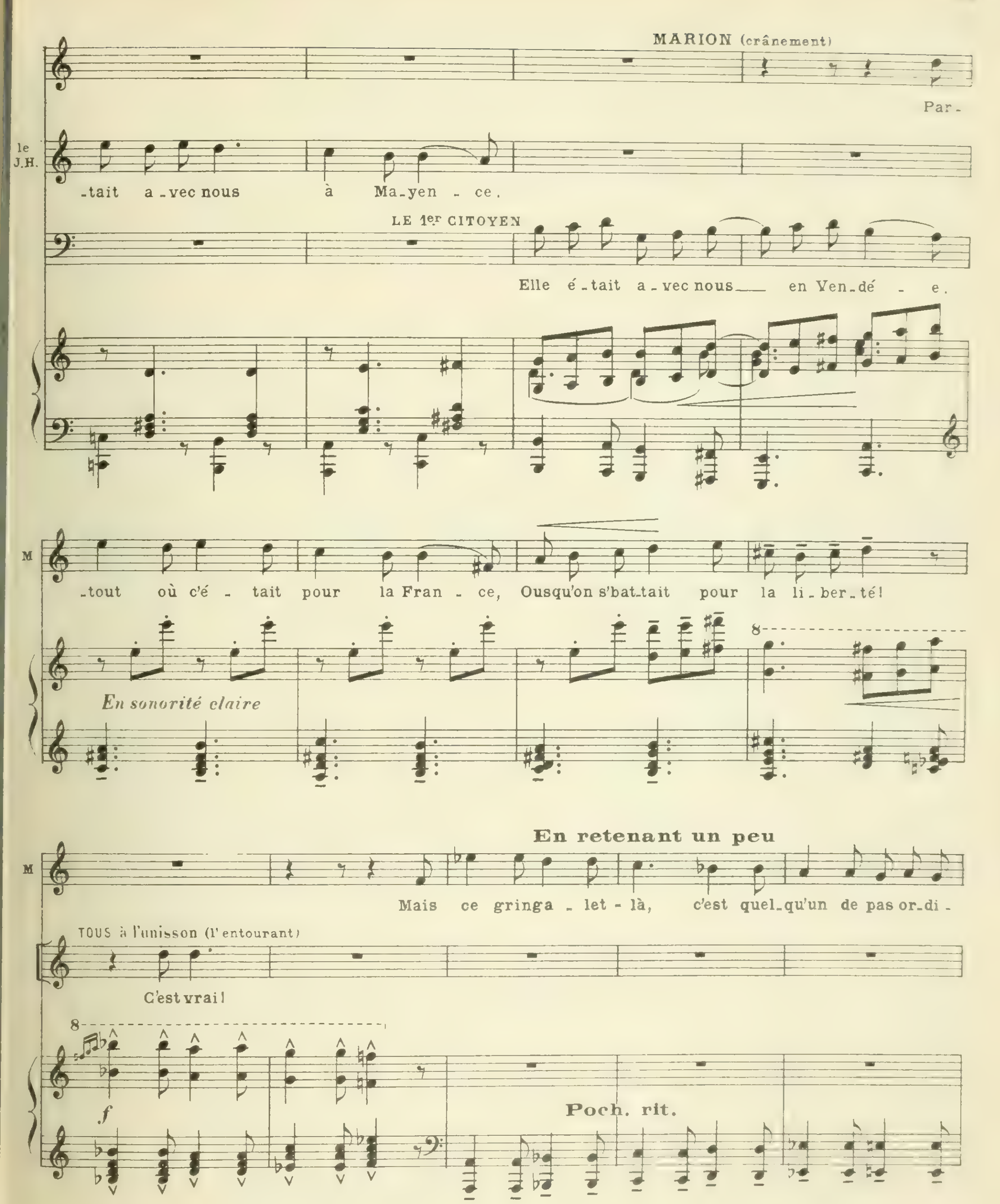
TENORS

C'est Ma-ri-on!

TOUS LES HOMMES

BASSES

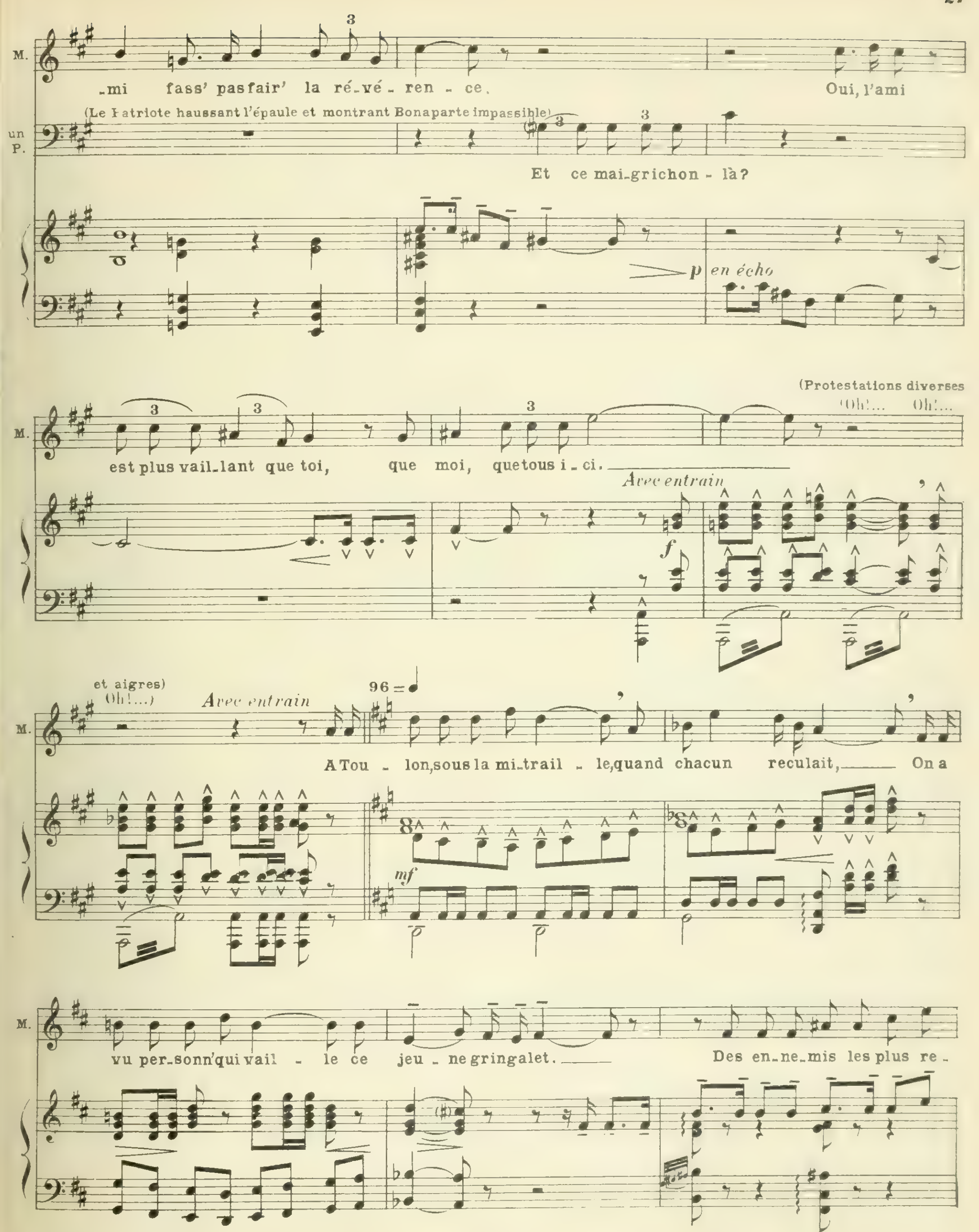
C'est vrai, C'est Ma-ri-on!

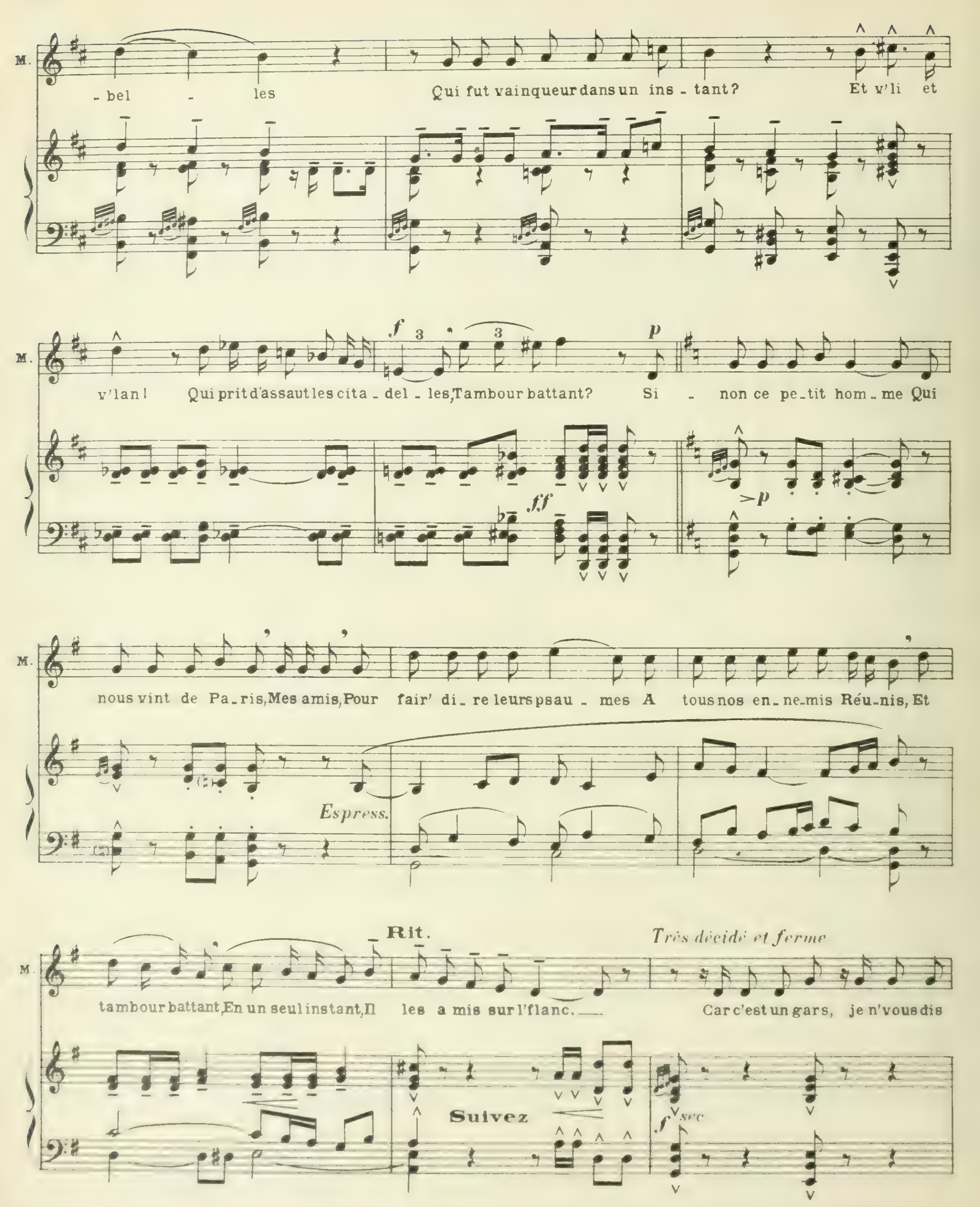

MARION (crânement)
Par-
le J.H.
-tait a-vec nous à Ma-yen-ce.
LE 1er CITOYEN
Elle é-tait a-vec nous en Ven-dé-e.
M
-tout où c'é-tait pour la Fran-ce, Ousqu'on s'bat-tait pour la li-ber-té!
En sonorité claire
8
En retenant un peu
M
Mais ce gringa-let-là, c'est quel-qu'un de pas or-di-
TOUS à l'unisson (l'entourant)
C'est vrai!
8
f
Poch. rit.

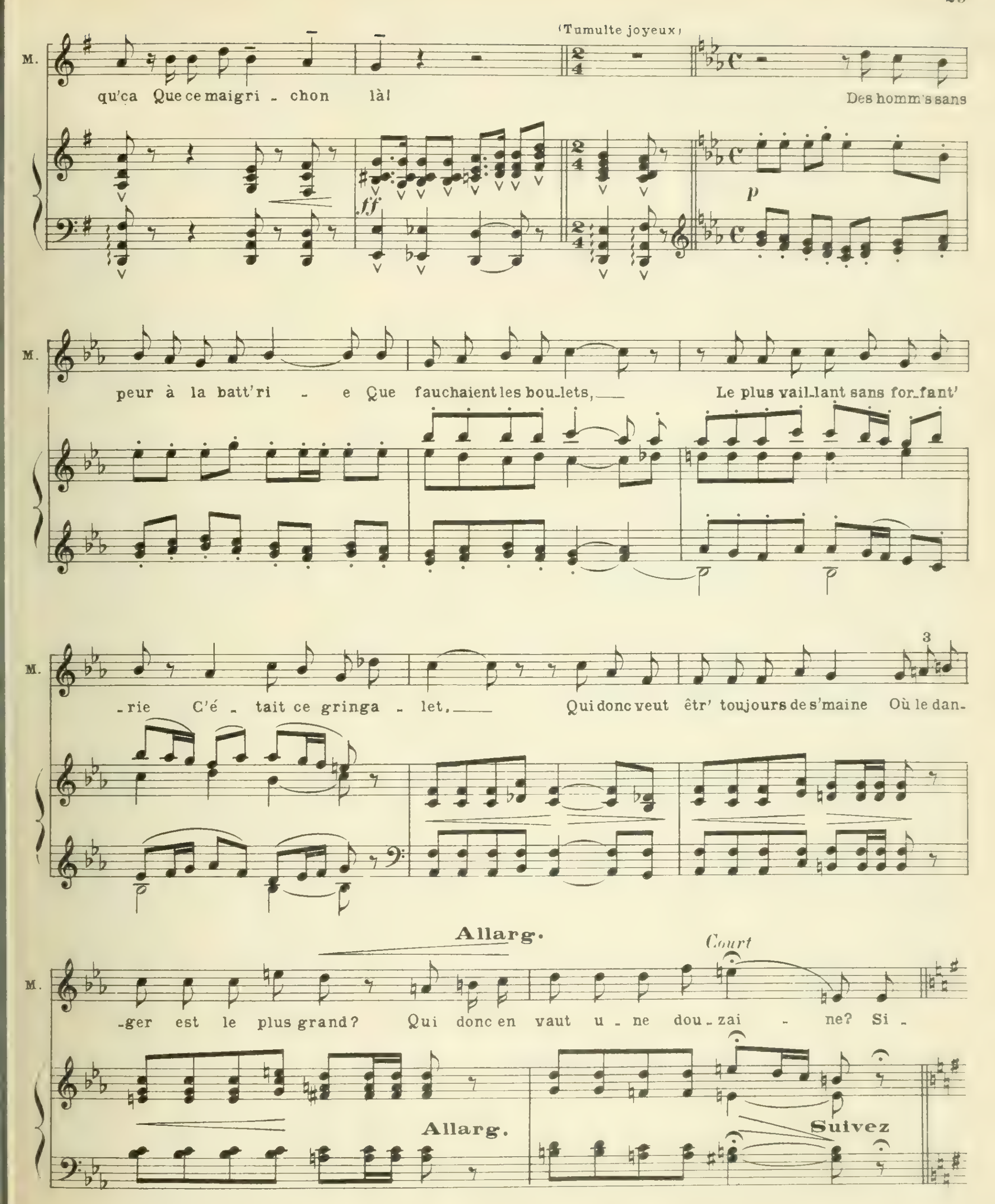

M
-nai - re! Et vous pouvez me croi - re, je m'y con - nais.
Suivez
f
a Tempo allegretto
M.
(riant)
LE CHANTEUR (rageur)
Ro-bes- pierre et sa
C'est un ja - co - bin.
a Tempo allegretto
f
p
M.
3
cli - que ne l'ont pas en - ri - chi, nom d'un chien! Il a pris Tou - lon pour la Ré - pu -
Rit.
M.
-bli - que et n'a pas seul'- ment deux bot - tes sans trou dans son fourni - ment.
Rit.
sfz

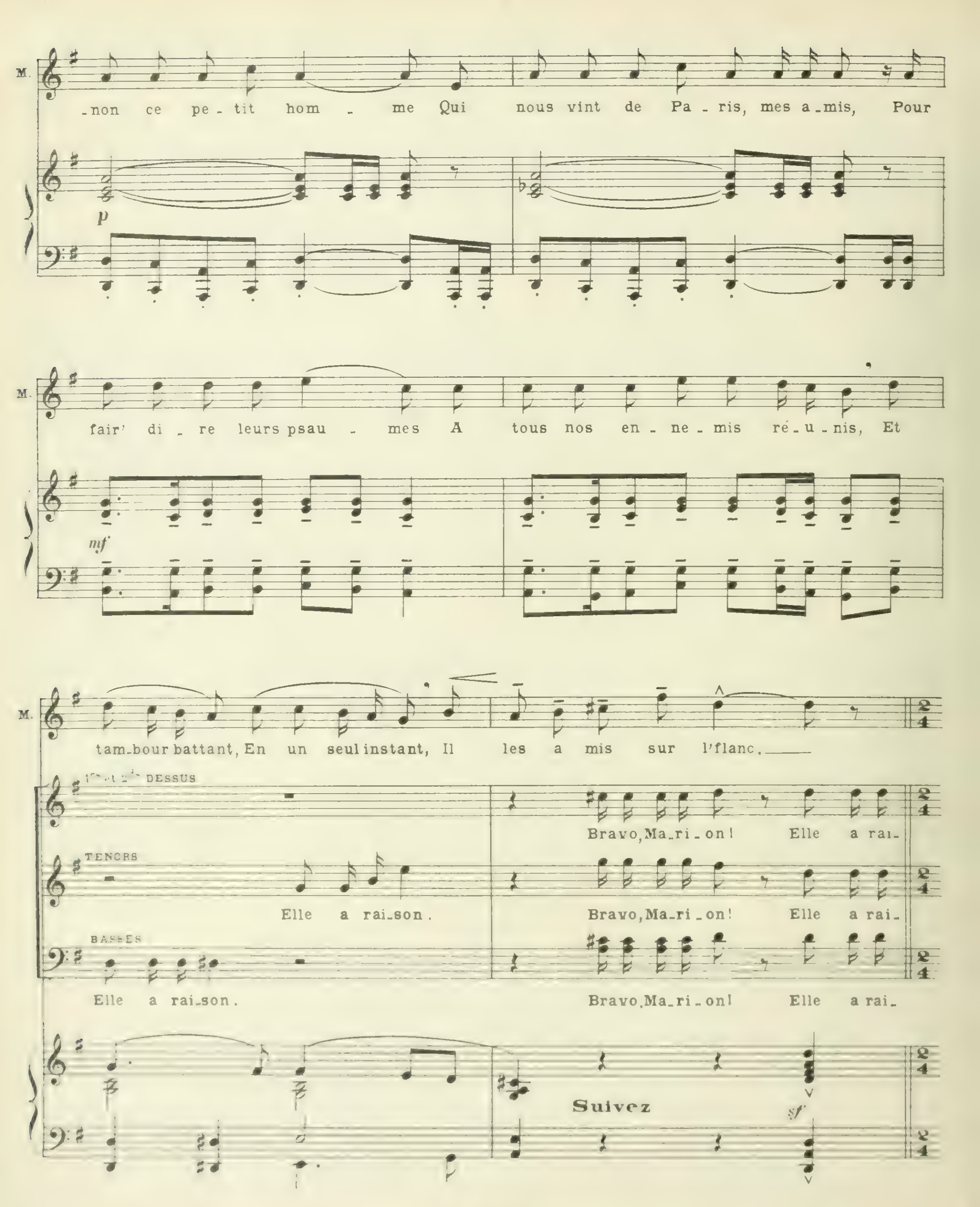

Allarg.
M.
Je le sais parbleu bien, C'est moi qui les ci - re
A tempo
Allarg.
Rires - Quolibets.
Mouvement de Bonaparte qui veut parler
Marion le retient
avec bonhomie
M.
Pe - tit, laiss'moi di - re, c'est pas des mauvais gars, seul'ment
sec
Suivez
p
(aux autres)
M.
ça n'sait pas.
A tempo marziale
On a be - soin d'pareils gail -
f
M.
-lards pour se - cou - er les Prussiens et les Rus - ses qui, de tou - tes

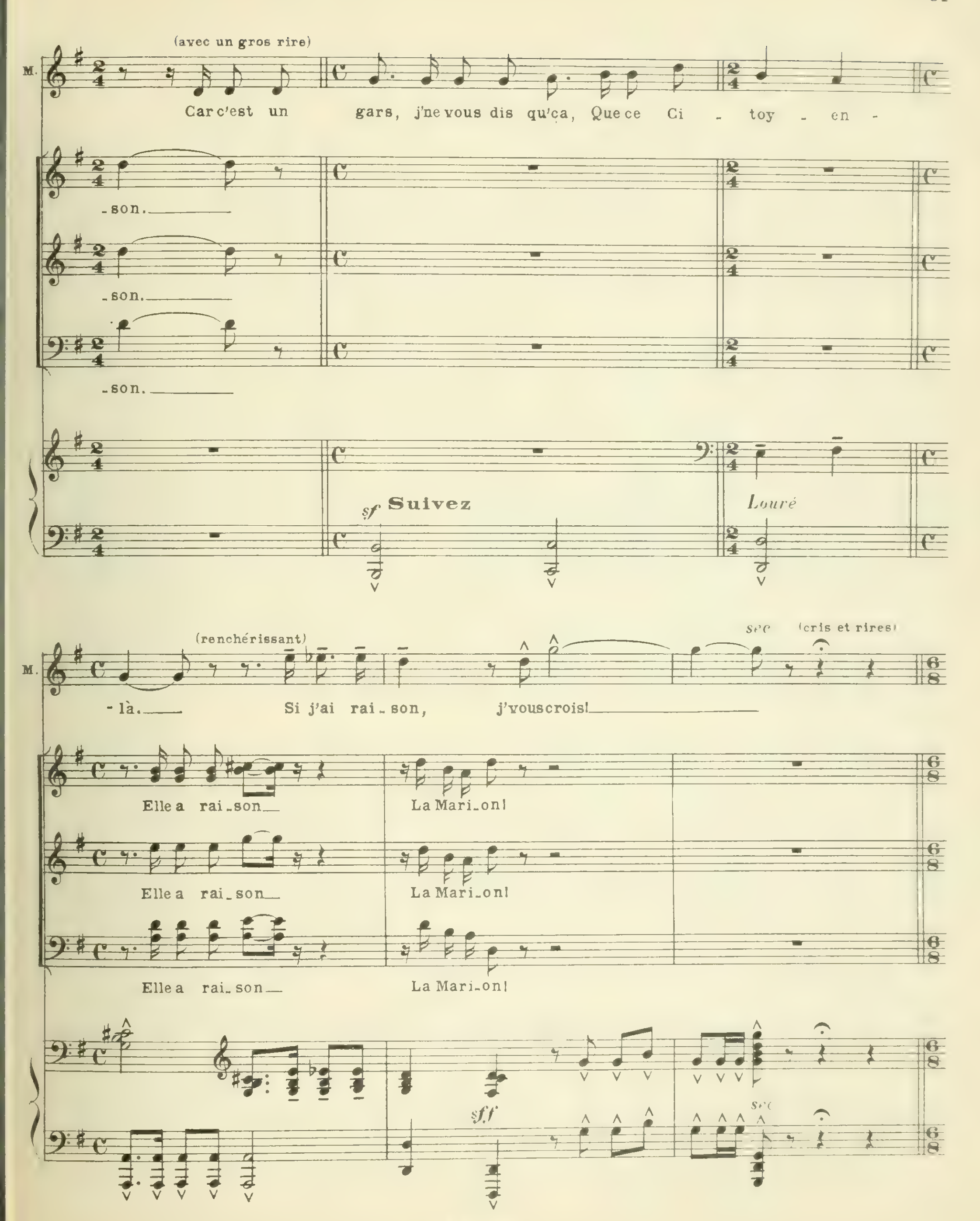

(rires approbateurs)
M.
parts, sau_tent sur nous comm' des pu - ces.
Poch.rit.
mf Leggieramente
UN PATRIOTE (enragé)
Faut a_vant tout des roug's, des purs en qui le peuple ait sa con_fi_
100 = ♩
f
MARION (violemment leur tenant tête)
Faut des soldats qu'aient d'la vail_lan_ce, A qui l'en_ne_
un P.
_an - ce.
DESSUS (emballés)
C'est sûr, c'est sûr.
TÉNORS
C'est sûr, c'est sûr.
BASSES
C'est sûr, c'est sûr.
Marziale


M.
-mi fass' pas fair' la ré-vé-ren-ce.
Oui, l'ami
(Le Patriote haussant l'épaule et montrant Bonaparte impassible)
un P.
Et ce mai-grichon-là?
p en écho
est plus vail-lant que toi, que moi, que tous i-ci.
(Protestations diverses
Oh!... Oh!...
Avec entrain
f
et aigres)
(Oh!...)
Avec entrain
96 = ♩
A Tou-lon, sous la mi-trail-le, quand chacun reculait, On a
mf
vu per-sonn' qui vail-le ce jeu-ne gringalet.
Des en-ne-mis les plus re-

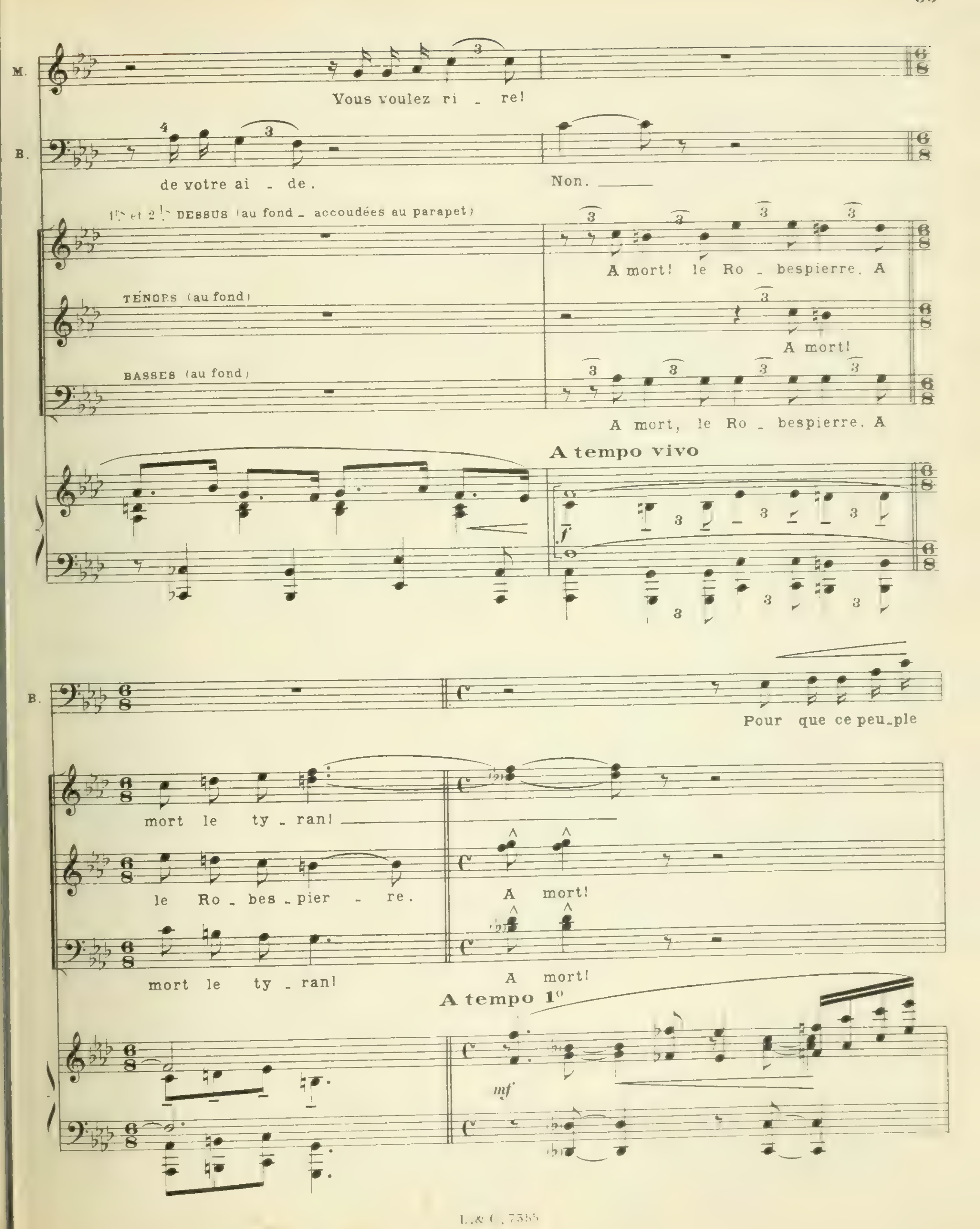

M.
-bel - les
Qui fut vainqueur dans un ins - tant?
Et v'li et
v'lan!
Qui prit d'assaut les cita - del - les, Tambour battant?
Si - non ce pe-tit hom - me Qui
f
p
ff
>p
nous vint de Pa-ris, Mes amis, Pour fair' di-re leurs psau - mes A tous nos en-ne-mis Réu-nis, Et
Espress.
tambour battant, En un seul instant, Il les a mis sur l'flanc.
Rit.
Suivez
Très décidé et ferme
Car c'est un gars, je n'vous dis
f sec


(Tumulte joyeux)
M.
qu'ca Que ce maigri - chon là!
Des homm's sans
ff
p
peur à la batt'ri - e Que fauchaient les bou-lets,
Le plus vail-lant sans for-fant'
-rie C'é - tait ce gringa - let,
Qui donc veut être toujours de s'maine Où le dan-
3
Allarg.
Court
-ger est le plus grand? Qui donc en vaut u - ne dou-zai - ne? Si -
Allarg.
Suivez


M.
-non ce pe-tit hom - me Qui nous vint de Pa-ris, mes a-mis, Pour
p
fair' di-re leurs psau - mes A tous nos en-ne-mis ré-u-nis, Et
mf
tam-bour battant, En un seul instant, Il les a mis sur l'flanc.
1res et 2des DESSUS
Bravo, Ma-ri-on! Elle a rai-
TENORS
Elle a rai-son.
Bravo, Ma-ri-on! Elle a rai-
BASSES
Elle a rai-son.
Bravo, Ma-ri-on! Elle a rai-
Suivez
sf


(avec un gros rire)
M.
Car c'est un gars, j'ne vous dis qu'ça, Que ce Ci - toy - en -
-son.
-son.
-son.
sf Suivez
Louré
(renchérissant)
sec (cris et rires)
- là. Si j'ai rai - son, j'vous crois!
Elle a rai - son La Mari - on!
Elle a rai - son La Mari - on!
Elle a rai - son La Mari - on!
sff
sec


Roulement de tambour sur la Terrasse
Le peuple s'y précipite en courant.
BONAPARTE (allant vers Marion)
Mer-
1rs et 2ds DESSUS
Robespierre! suivons la charret-te!
TÉNORS
Robespierre! suivons la char-ret-te!
BASSES
Robespierre! suivons la char-ret-te!
A tempo féroce
ff
8a bassa
MARION
De quoi, mon gé-né-ral?
B.
-ci, ma bonne Ma-ri-on.
Plus largement
Très expressif


M.
Vous voulez ri - re!
B.
de votre ai - de.
Non.
1res et 2es DESSUS (au fond - accoudées au parapet)
A mort! le Ro - bespierre. A
TÉNORS (au fond)
A mort!
BASSES (au fond)
A mort, le Ro - bespierre. A
A tempo vivo
B.
Pour que ce peu-ple
mort le ty - ran!
le Ro - bes - pier - re.
A mort!
mort le ty - ran!
A mort!
A tempo 1°

B.

cède, il lui fallait votre gaité. Vous m'avez révélé dans sa ten-

Allarg.

B.

-dresse et sa colère, tout le cœur populaire.

Suivons la charrette, suivons la charrette!

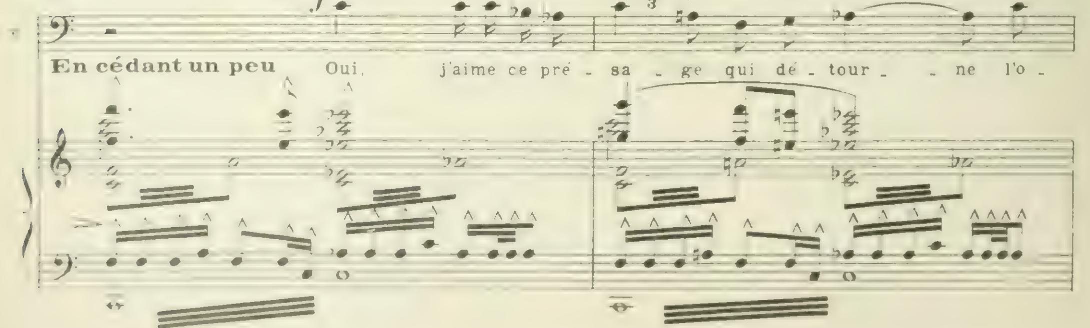
Suivons la charrette, suivons la charrette!

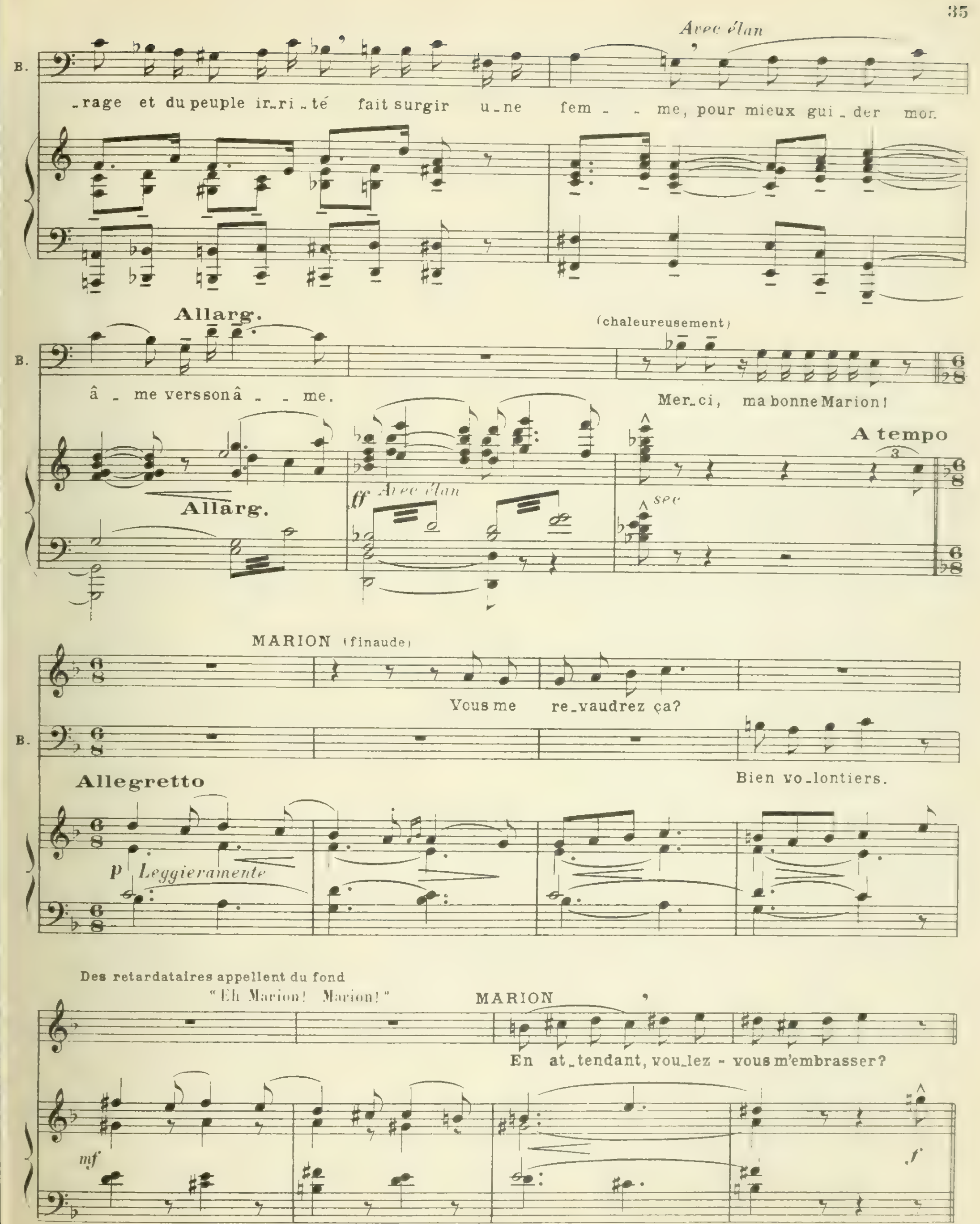
Suivons la charrette, suivons la charrette!

crescendo

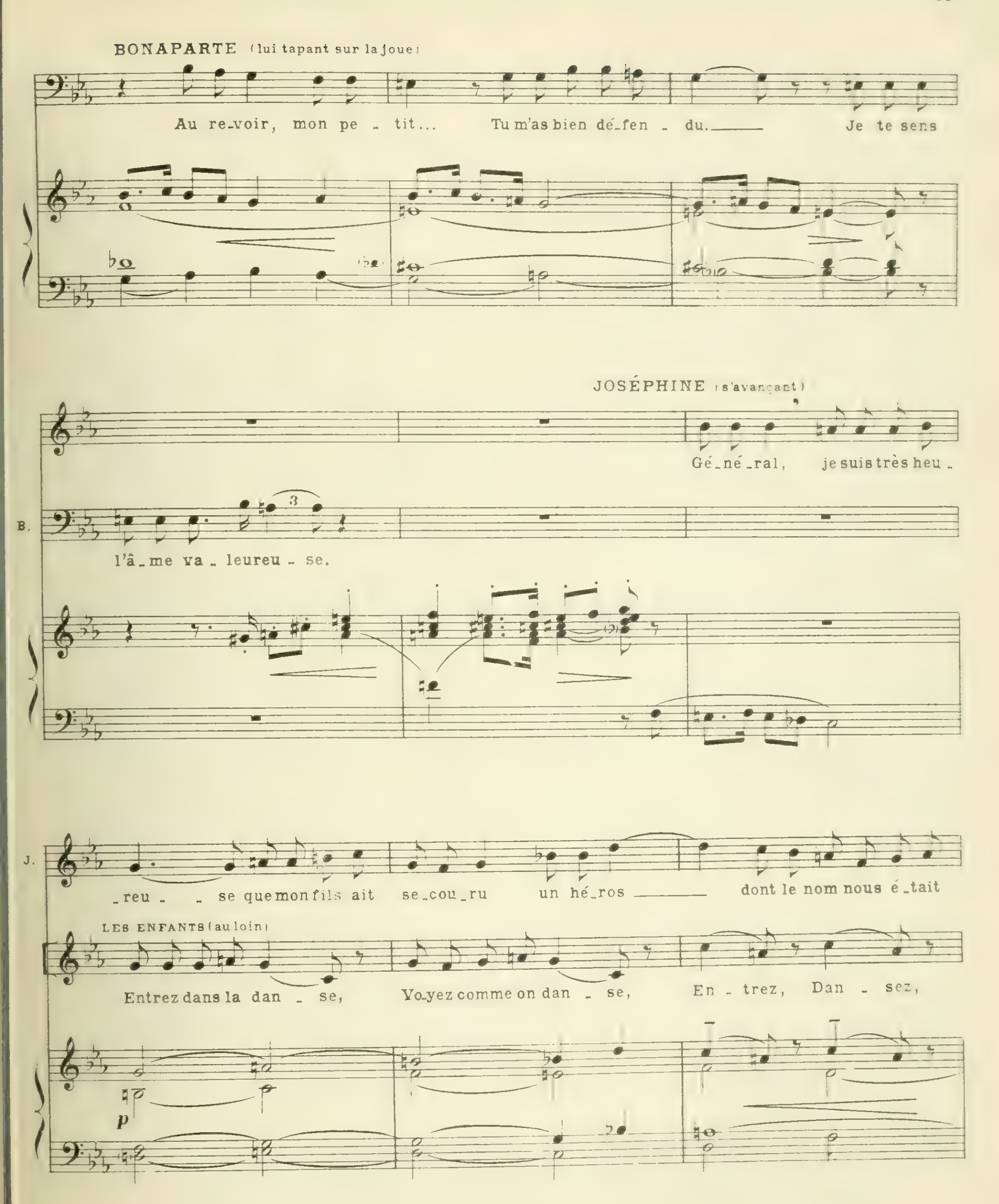
Allarg.

Les plus enragés sortent en tumulte, entraînant les autres — Pendant tout ce qui suit, la scène se vide peu à peu — Il ne reste en scène que des femmes qui se promènent ou sont assises par groupes. Quelques unes arrêtent les jeux des enfants et se disposent à les emmener.




Avec élan
B.
-rage et du peuple ir-ri-té fait surgir u-ne fem - - me, pour mieux gui-der mon
Allarg.
(chaleureusement)
â - me vers son â - - me.
Mer-ci, ma bonne Marion!
A tempo
Allarg.
ff Avec élan
sec
MARION (finaude)
Vous me re-vaudrez ça?
Bien vo-lontiers.
Allegretto
p Leggieramente
Des retardataires appellent du fond
"Eh Marion! Marion!"
MARION
En at-tendant, vou-lez - vous m'embrasser?
mf
f


Elle l'attire et lui plante deux robustes baisers sur les deux joues _ Lui mi-gêné, mi-rieur la laisse faire _ Puis Marion rejoint les compagnons en leur criant "Voilà, j'arrive"
Deux enfants, témoins de la scène, rient aux éclats
LES ENFANTS (sortant par le fond)
Allegro giocoso
Nous n'irons plus au bois, Les lauriers sont cou_pés, La belle que voi_là L'ra les ra_mas_ser.
pp
très expressif
en cédant
VOIX FÉROCES (au bas des terrasses)
Ah! ça i_ra! ça i_ra! ça i_ra! les a_ris_tocrat's à la lan_ter_ne!
A tempo allegro
L'ENFANT (faisant le salut militaire)
Lo stesso tempo
Au revoir, mon gé_né_ral!
Grazioso
p

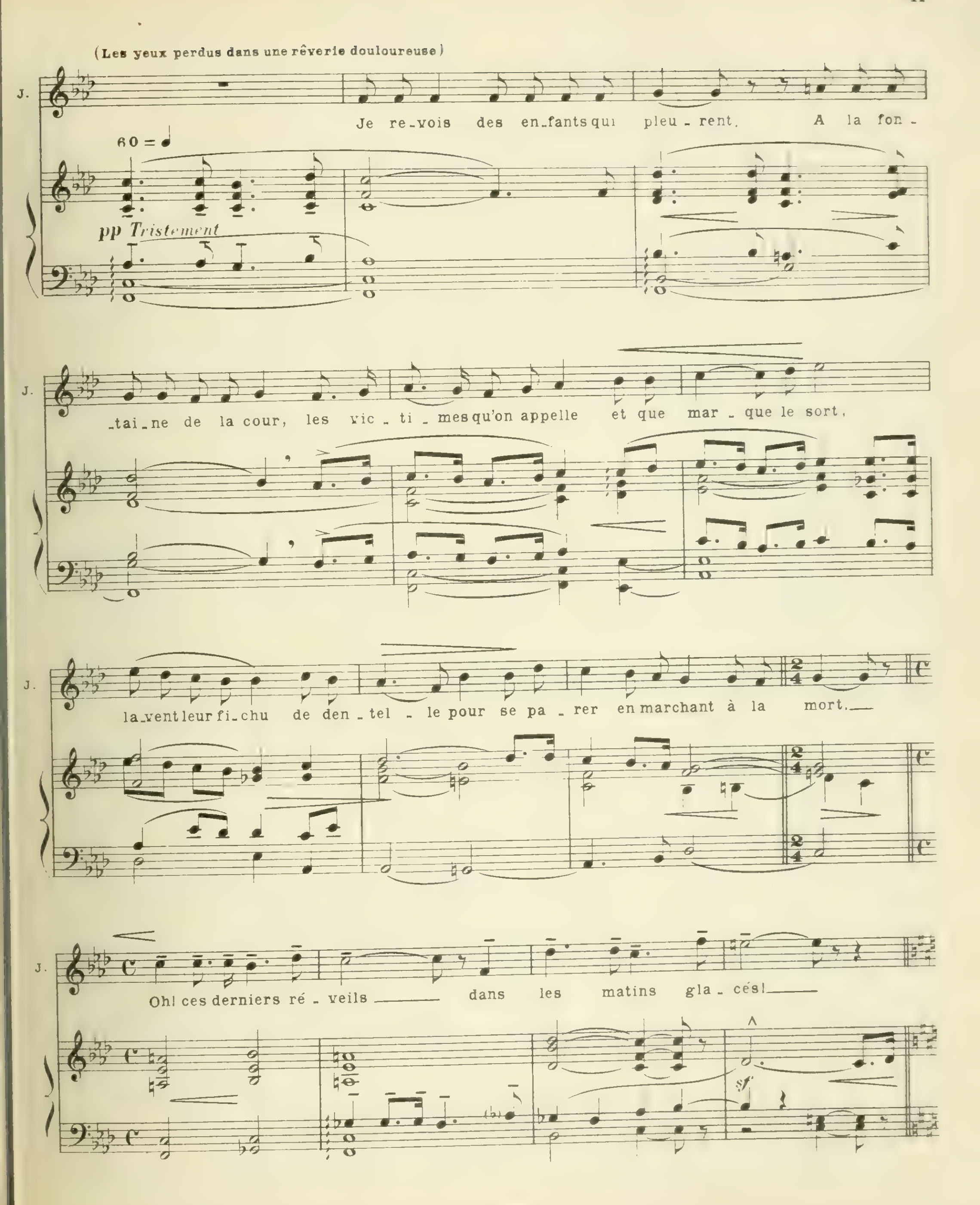

BONAPARTE (lui tapant sur la joue)
Au re_voir, mon pe - tit... Tu m'as bien dé_fen - du.___ Je te sens
l'â_me va - leureu - se.
JOSÉPHINE (s'avançant)
Gé_né_ral, je suis très heu-
B.
J.
_reu - se que mon fils ait se_cou_ru un hé_ros ___ dont le nom nous é_tait
LES ENFANTS (au loin)
Entrez dans la dan - se, Vo_yez comme on dan - se, En - trez, Dan - sez,
p

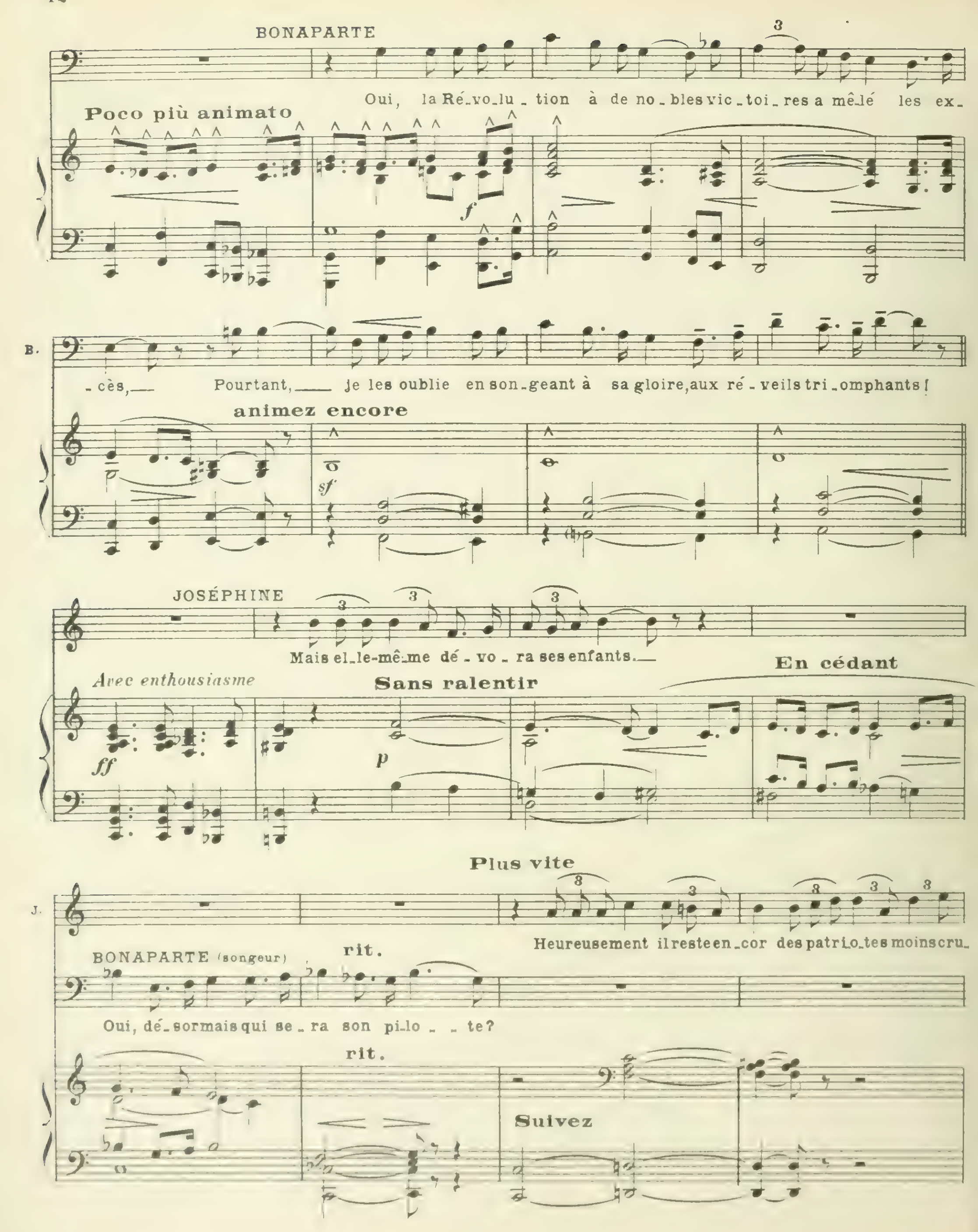

J.
bien con _ nu.
BONAPARTE (surpris)
Plus ralenti
Vo_tre fils?
mais vraiment,
Ma_da _ me,
Choi _ sissez qui vous voudrez.
88 =
Plus ralenti
sf
p
Espress.
B.
en vous voyant venir à moi si sou_ple, si lé _ gè _ _ re, en regardant vos yeux tout
B.
baignés de douceur, tout fleuris de lu_miè _ _ re, je croyais voir
(presque timidement)
p
Rit.

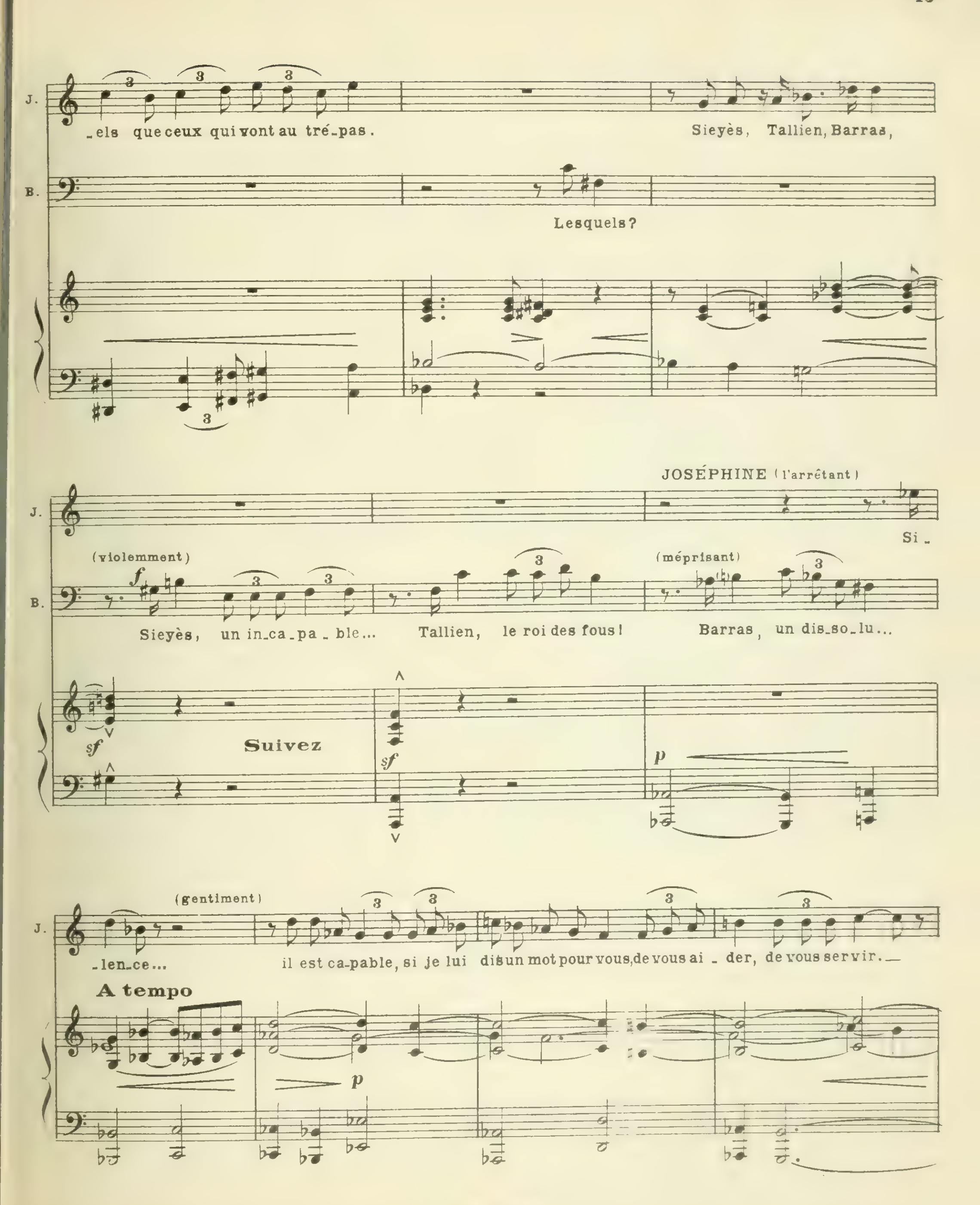
Pendant toute cette scène et jusqu'à la fin de l'acte la foule des promeneurs diminue_
A l'approche du soir, les femmes plient leurs ouvrages, se lèvent et partent.

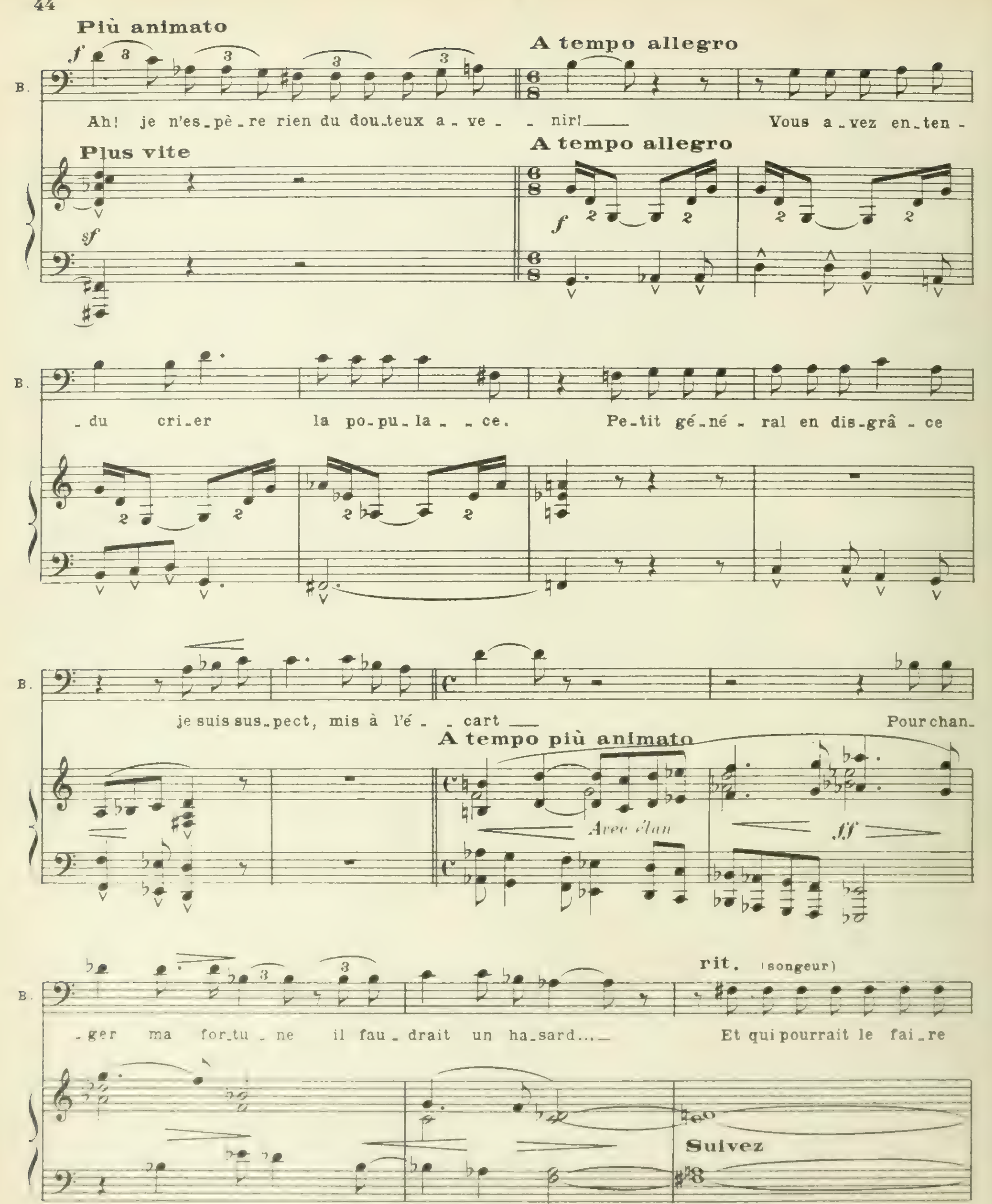



JOSÉPHINE
J.
Cet homme a fait cou _ ler tant de sang, tant de lar _ mes; je le sais
B.
_tez!
p
trop, hi_er encor j'é_tais aux Car_mes... Oui, gé_né _ ral. Si vous a _
Plus largement
(dans un élan)
(stupéfait)
Vous en prison?
Suivez
f
_viez connu l'angoisse de ces heu_res où chacun at _ tendait son tour
Lento
p

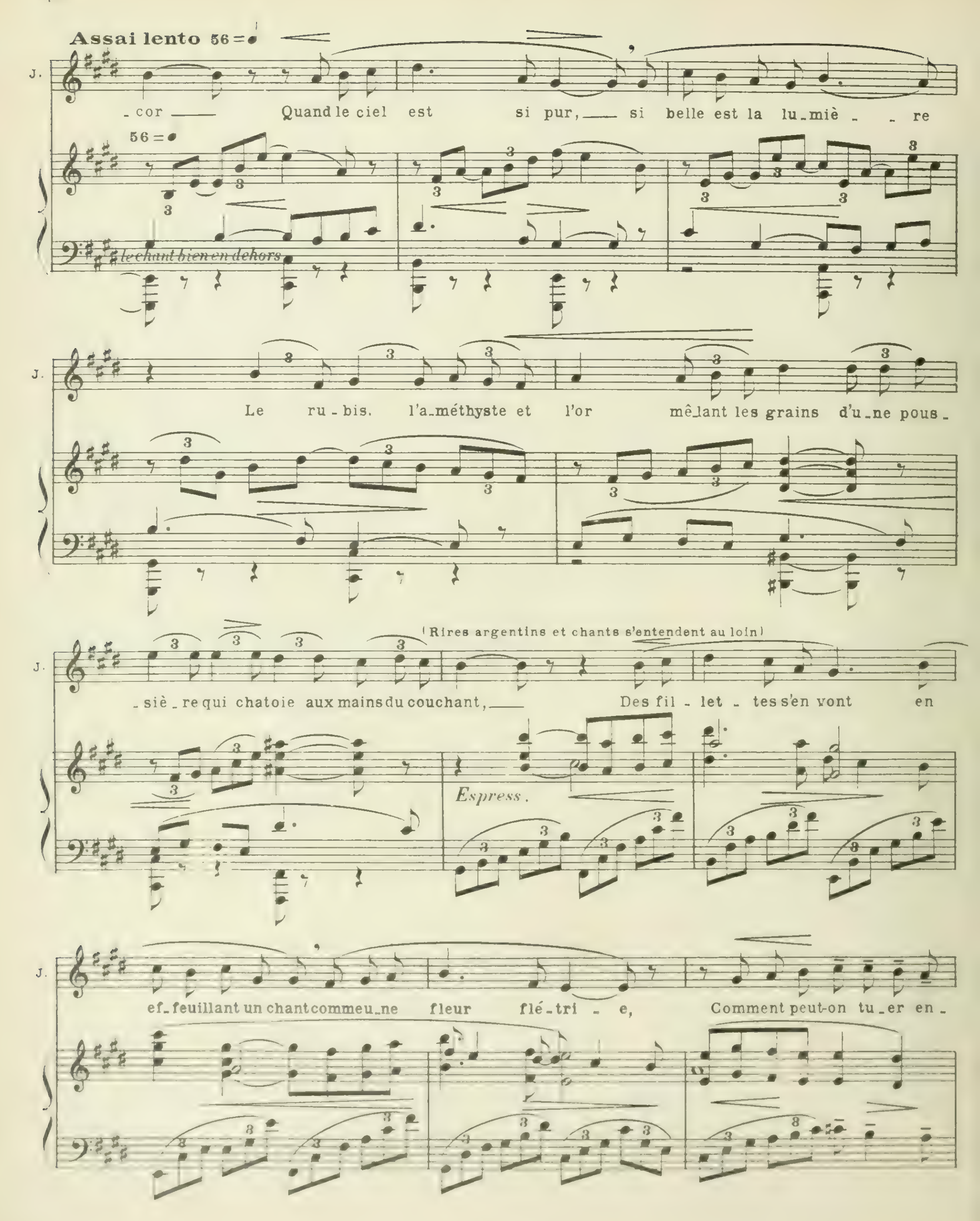

(Les yeux perdus dans une rêverie douloureuse)
J.
Je re_vois des en_fants qui pleu_rent. A la fon-
♩ = 60
pp Tristement
_tai_ne de la cour, les vic_ti_mes qu'on appelle et que mar_que le sort.
la_vent leur fi_chu de den_tel_le pour se pa_rer en marchant à la mort.
Oh! ces derniers ré_veils dans les matins gla_cés!
sf

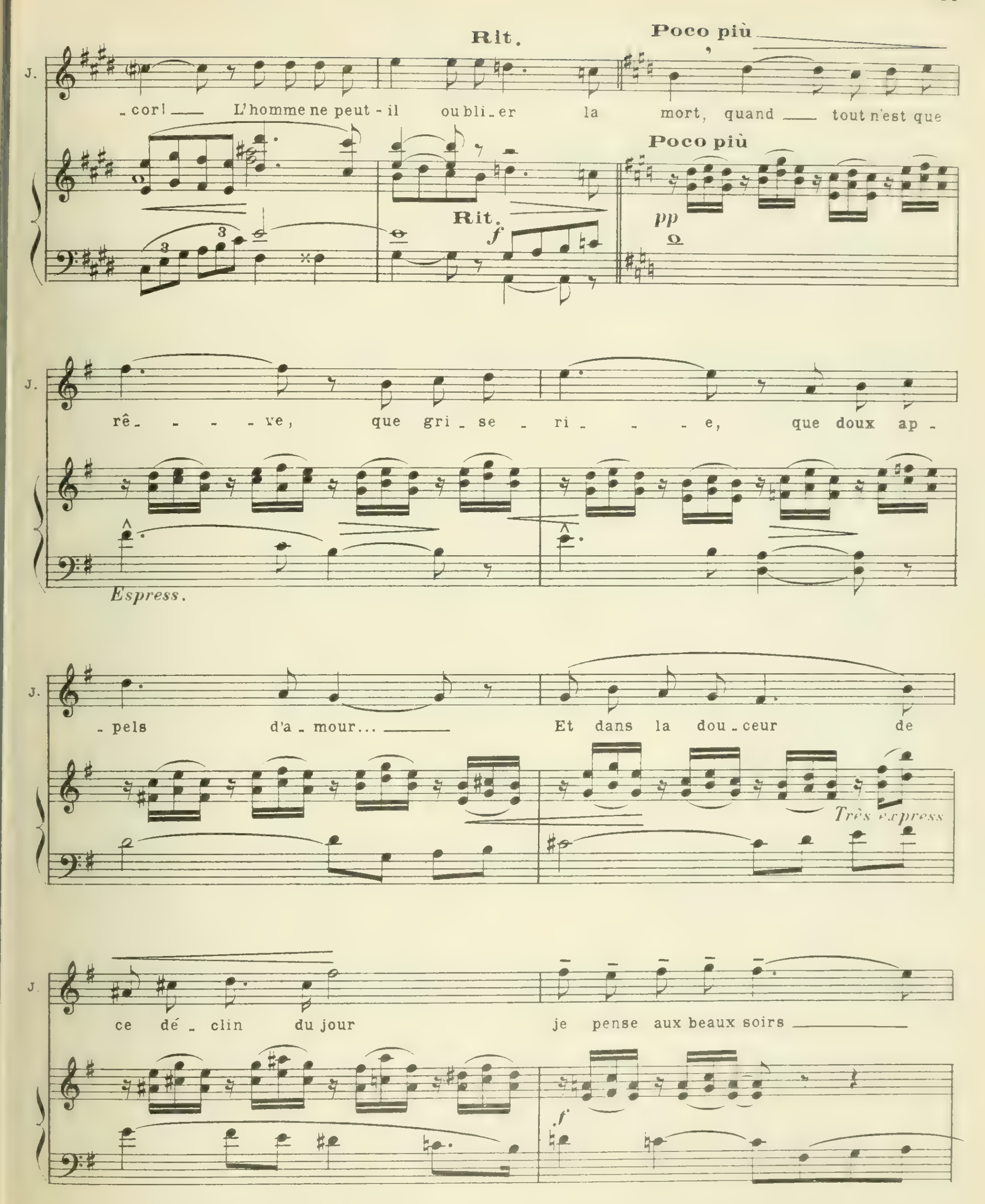

BONAPARTE
Poco più animato
Oui, la Ré_vo_lu_tion à de no_bles vic_toi_res a mê_lé les ex_
f
B.
_cès,__ Pourtant,__ je les oublie en son_geant à sa gloire, aux ré_veils tri_omphants!
animez encore
sf
JOSÉPHINE
Mais el_le-mê_me dé_vo_ra ses enfants.__
Avec enthousiasme
Sans ralentir
En cédant
ff
p
Plus vite
J.
Heureusement il reste en_cor des patri_o_tes moins cru_
BONAPARTE (songeur)
rit.
Oui, dé_sormais qui se_ra son pi_lo_ _te?
rit.
Suivez


J.
_els que ceux qui vont au tré_pas.
Sieyès, Tallien, Barras,
B.
Lesquels?
JOSÉPHINE (l'arrêtant)
Si_
(violemment)
Sieyès, un in_ca_pa_ble...
Tallien, le roi des fous!
(méprisant)
Barras, un dis_so_lu...
Suivez
(gentiment)
_len_ce...
il est ca-pable, si je lui dis un mot pour vous, de vous ai_der, de vous servir._
A tempo


Più animato
A tempo allegro
B.
Ah! je n'es_pè_re rien du dou_teux a_ve_ _nir! Vous a_vez en_ten_
Plus vite
A tempo allegro
_du cri_er la po_pu_la_ _ce. Pe_tit gé_né_ral en dis_grâ_ce
je suis sus_pect, mis à l'é_ _cart Pour chan_
A tempo più animato
Avec élan
_ger ma for_tu_ne il fau_drait un ha_sard...
rit. (songeur)
Et qui pourrait le fai_re
Suivez


JOSÉPHINE (avec un gracieux sourire)
Qui sait! Votre a_ve_nir peut s'é_clai_rer peut-ê _ tre!
B.
naî _ tre?
Long roulement de tambour sur la place _ Ils frémissent tous deux
Subito allegro
Cris de la multitude
ff > p
tr
JOSÉPHINE (vivement)
S'ils sa_luaient ainsi la der_
(sombre)
B.
Ces cla_meurs sa_lu _ ent la fin d'un régi _ me!
Plus largement
ff
mf
tr
(Aux cris de la multitude a succédé un silence angoissant)
Très expressif
rit.
J.
_niè _ re vic_ti _ _ me!
Comment peut-on tu _ er en _
Espress.
Suivez
tr


Assai lento 56 =
J.
_cor ___ Quand le ciel est si pur, ___ si belle est la lu_miè _ _ re
56 =
le chant bien en dehors
Le ru_bis. l'a_méthyste et l'or mê_lant les grains d'u_ne pous_
(Rires argentins et chants s'entendent au loin)
_siè_re qui chatoie aux mains du couchant, ___ Des fil_let _ tes s'en vont en
Espress.
ef_feuillant un chant comme u_ne fleur flé_tri _ e, Comment peut-on tu_er en_

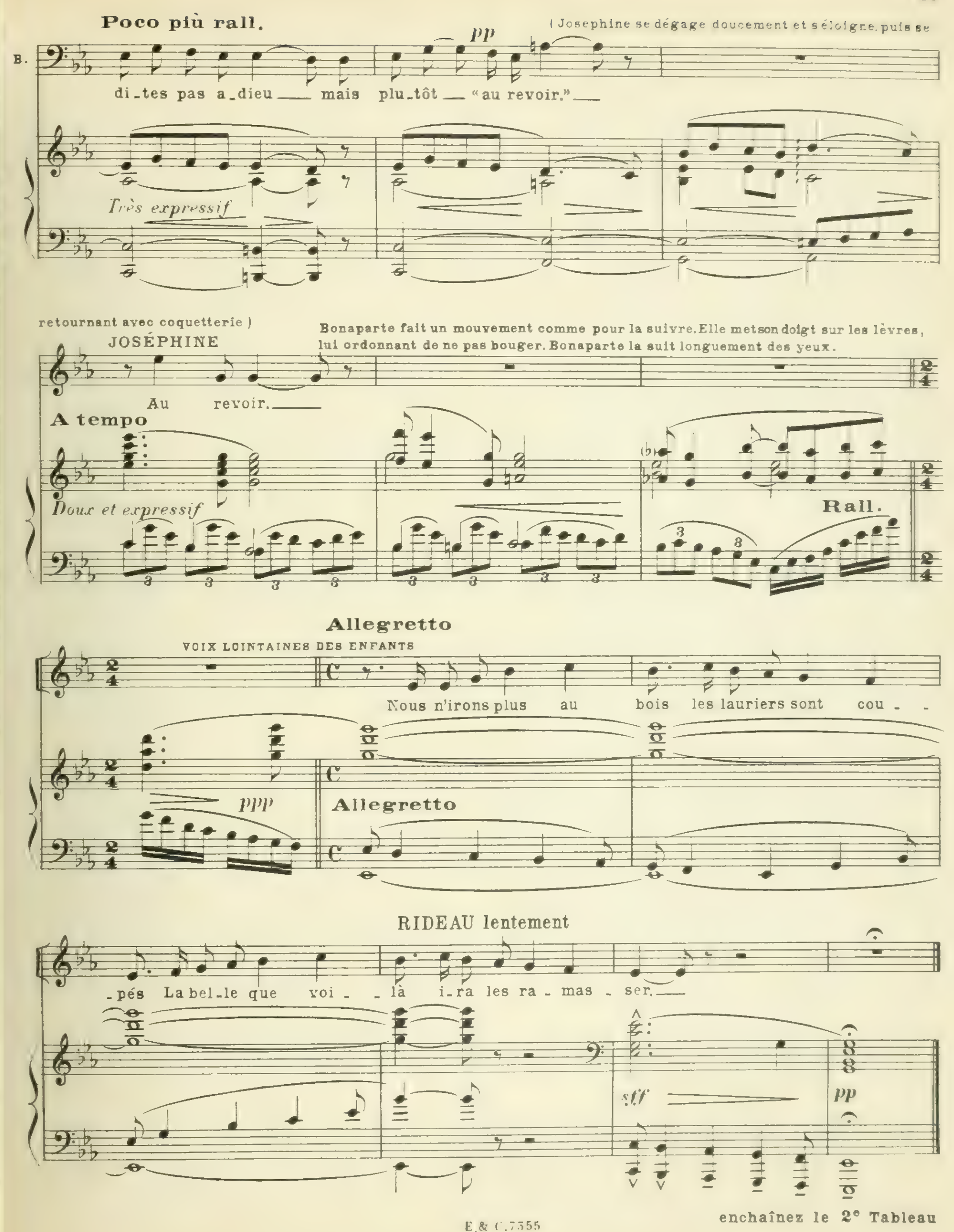


Rit.
Poco più
J.
-cor! L'homme ne peut-il oubli-er la mort, quand tout n'est que
Poco più
Rit.
f
pp
rê- - - -ve, que gri-se-ri- - -e, que doux ap-
Espress.
-pels d'a-mour... Et dans la dou-ceur de
Très express
ce dé-clin du jour je pense aux beaux soirs
f


J.
qu'à vus mon en _ fan _ - - ce, Dans les "I _ les d'or" où j'ai
p
Più animato
J.
pris naissan _ - ce.
De très
BONAPARTE (surpris)
Vous ve_nez des "I _ _ les?"
J
loin, de là-bas, de la ter _ re d'amour _ des "I _ les de dé_li _ ces."
Più rall
Rit. Avec un grand charme 54 =
C'est là que les fleurs Ou _ vrent des ca_li _ _ ces bro _
pp


J.
-dés de couleurs par la main des fé - - es, L'aile é-claboussé - e des
pour - pres du jour; Là l'oi-seau parcourt un ciel sans nu-a - - - ge.
Avec élan
f
espress.
Rit.
pp
Je viens de là - bas des "I - les d'A - mour."
en cédant un peu
p
Suivez
BONAPARTE (avec chaleur)
Rit.
Si je les connais-sais: j'ai - merais ce ri - va - ge dont vos yeux ont gardé le re -
Calando
Suivez


Le fils de Joséphine accourt vers elle...
(elle tend la main à
J.
Ce jour viendra peut - ê - tre, et je permets l'es - poir....
B.
- flet. ___
Oh! mer-
sf
Suivez
Bonaparte qui la garde dans la sienne)
J.
Quit - - tons nous, a -
B.
- ci. ___
A tempo 1°
pp Très doux
J.
- dieu, ___ Voi - ci le soir. ___
B.
Ne



enchaînez le 2e Tableau

2e TABLEAU


Lo stesso tempo
f
sff
f
f
p
ppp
Espress. et en dehors
69 = ♩
Avec élan
Très expressif
En cédant un peu
pp


Plus lent et mystérieux 54 = ♩
(comme une lointaine marche triomphale)
mf
très expressif avec élan
mf
sf
pp
mf
sf
sf bien marqué
più dolce
pp
court
92 = ♩
en écho
ppp
sf
p

La mansarde de Bonaparte

C'est la fin de la nuit _ Bonaparte est seul, silencieusement accoudé à sa table de travail, _ le front penché sur une carte représentant un plan de la ville _ Il est éclairé par une méchante chandelle _ Sa fenêtre est fermée _ Quand elle s'ouvrira, on verra vaguement Paris dans le matin brumeux d'un jour d'Octobre _ Bonaparte reste immobile, toute la pensée tendue et concentrée sur la carte _ Dans un coin le lit étroit n'est pas défait.





BONAPARTE (sans se déranger)

Junot paraît

On frappe à la porte

Coups

Ouvrez! C'est toi! Junot! —

JUNOT (faisant le salut militaire)

Sa - lut, mon gé-né-ral!

(regardant autour de lui)

Dé-jà debout!

(voyant le lit non défait)

Vous n'avez pas dor - mi?

(voyant la cheminée vide)

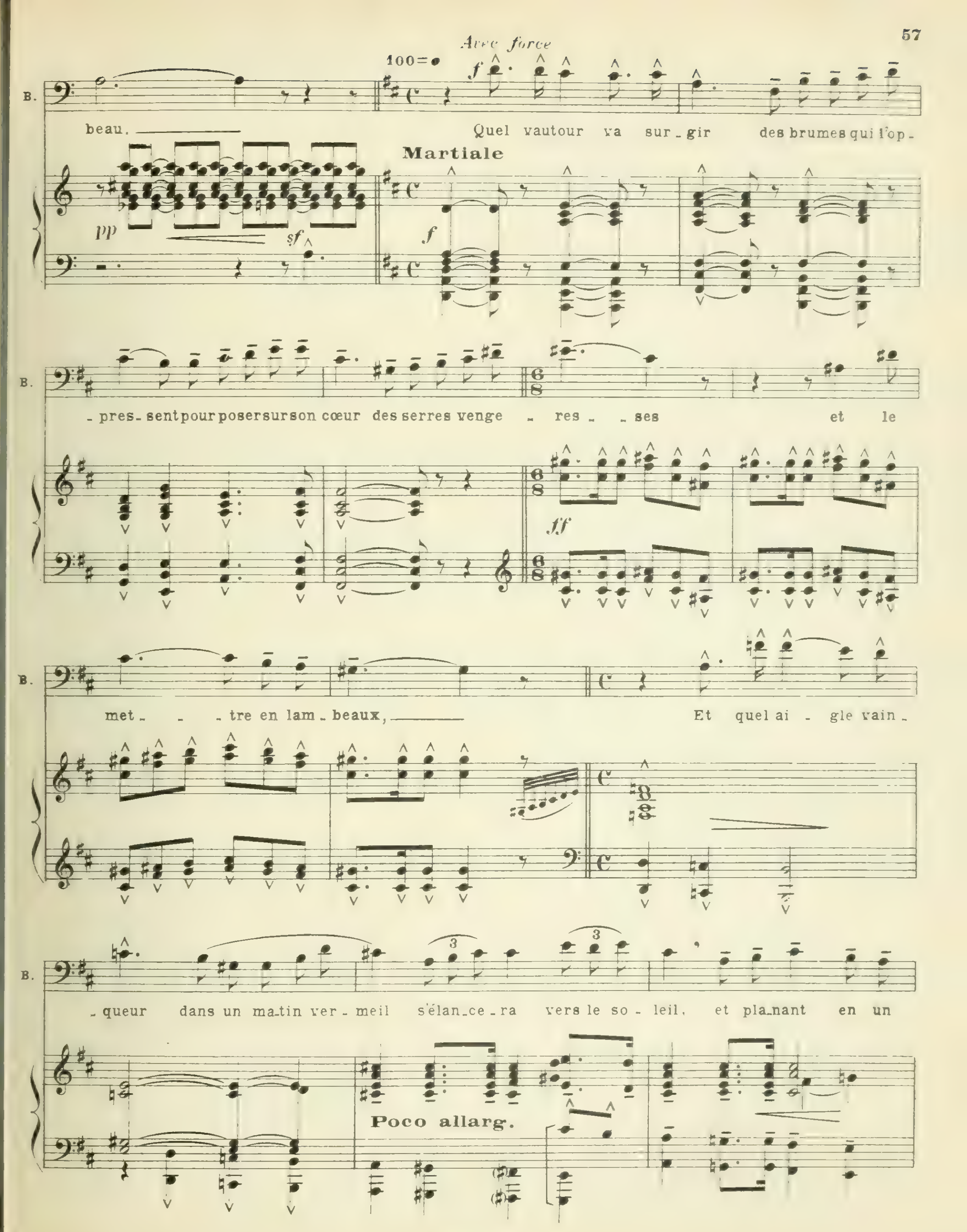
Vous n'aviez pas de feu!

BONAPARTE

poco rall.

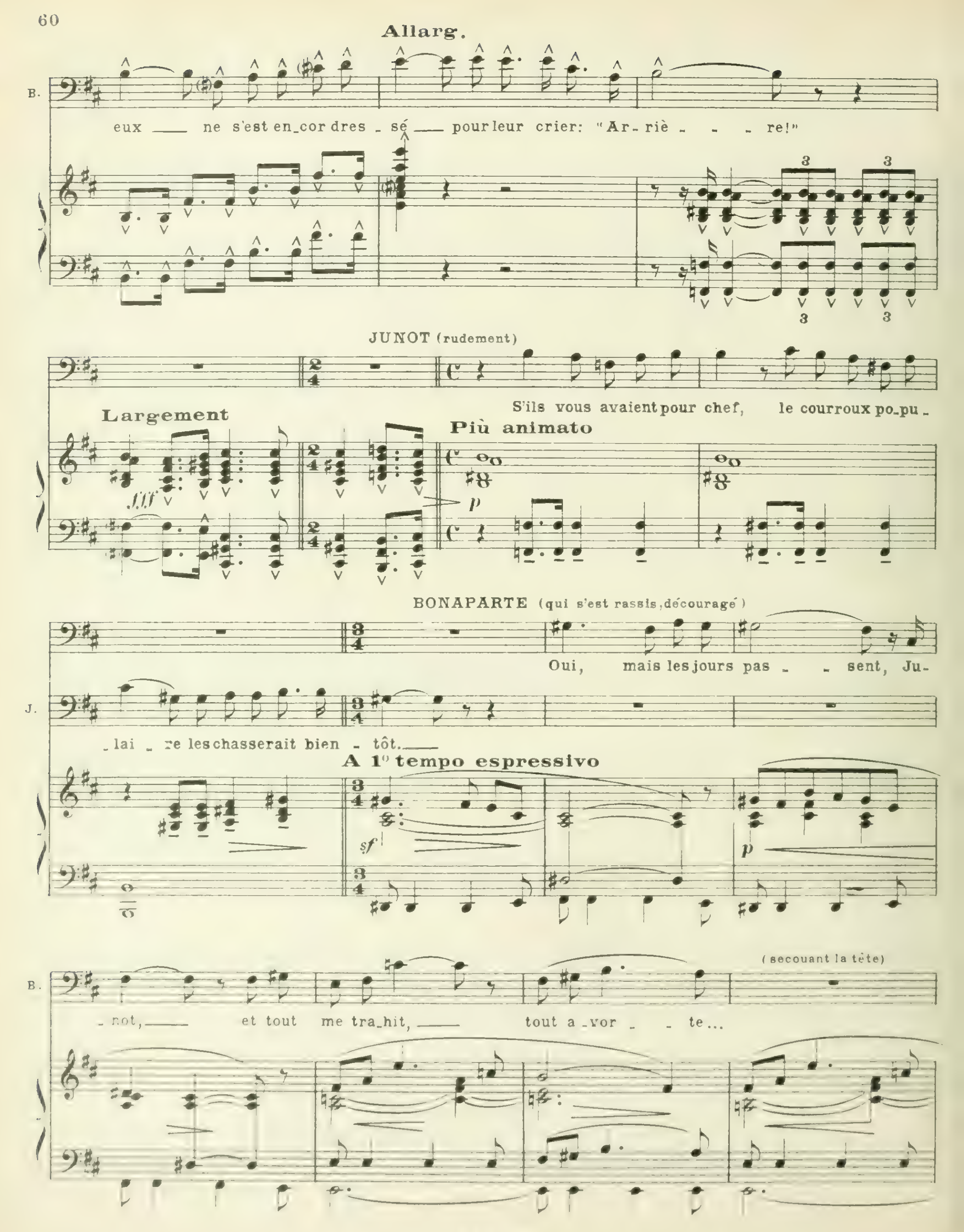
J'ai travail-lé, et n'ai eu ni froid ni som - meil. —

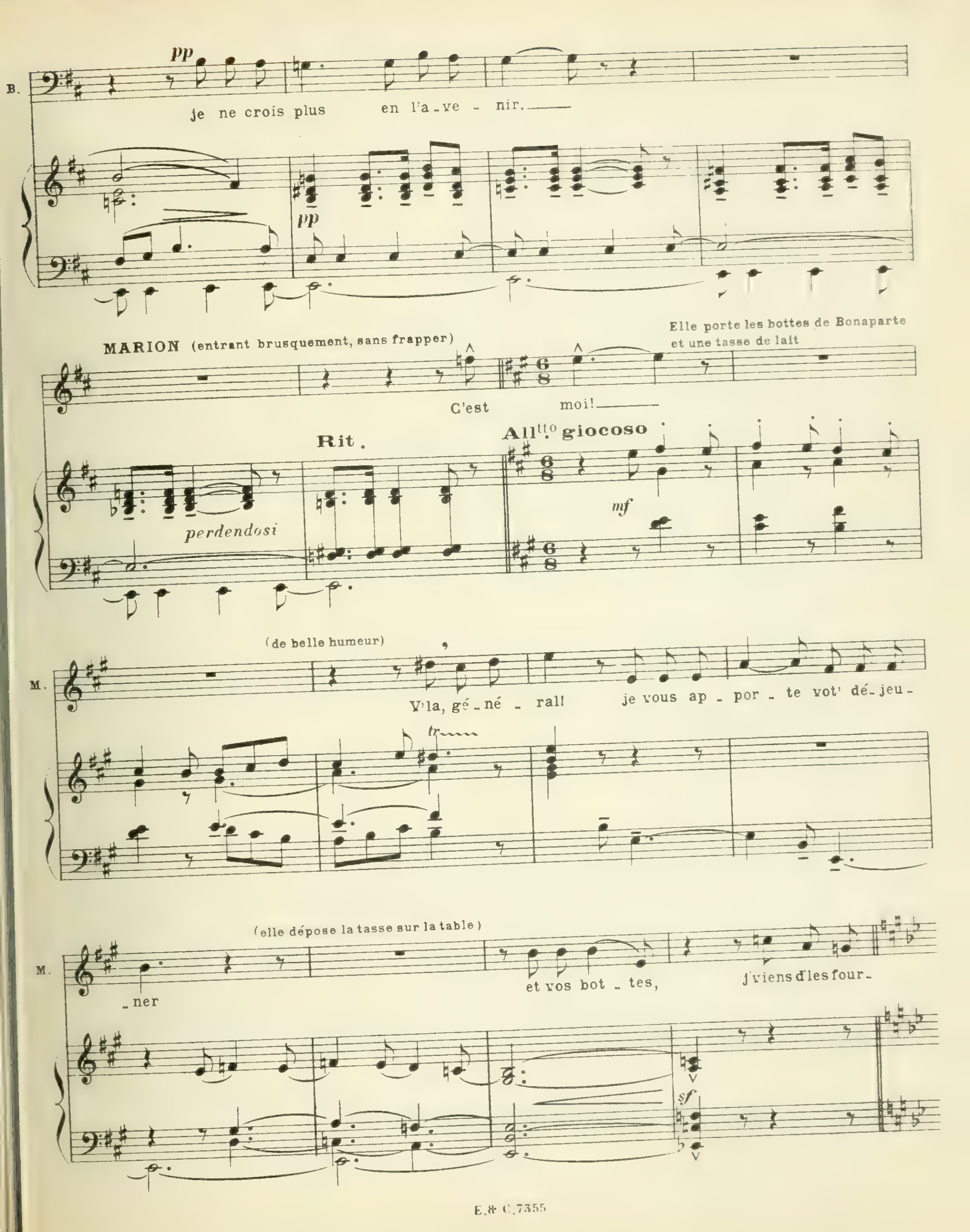

BONAPARTE (vivement)
Tais-toi! — Le pa_ys a besoin — que quelques hommes veillent.
JUNOT
J.
Vous vous fa_ti_guez trop...
pp
sf
p
(il se lève et va vers la fenêtre qu'il ouvre)
(pensif)
B.
Regar - de ce Pa - ris, — ce Pa -
Assez en dehors
mf
Lento
pp
sonore
B.
_ris qui s'é - veil - - - le, som - - - bre, mys_té_ri_eux et
pp


Avec force
100=♩
Martiale
B.
beau.
Quel vautour va sur_gir des brumes qui l'op_
_pres_sent pour poser sur son cœur des serres venge _ res _ _ ses et le
met_ _ tre en lam_beaux,
Et quel ai _ gle vain_
_queur dans un ma_tin ver_meil s'élan_ce_ra vers le so_leil, et pla_nant en un
Poco allarg.

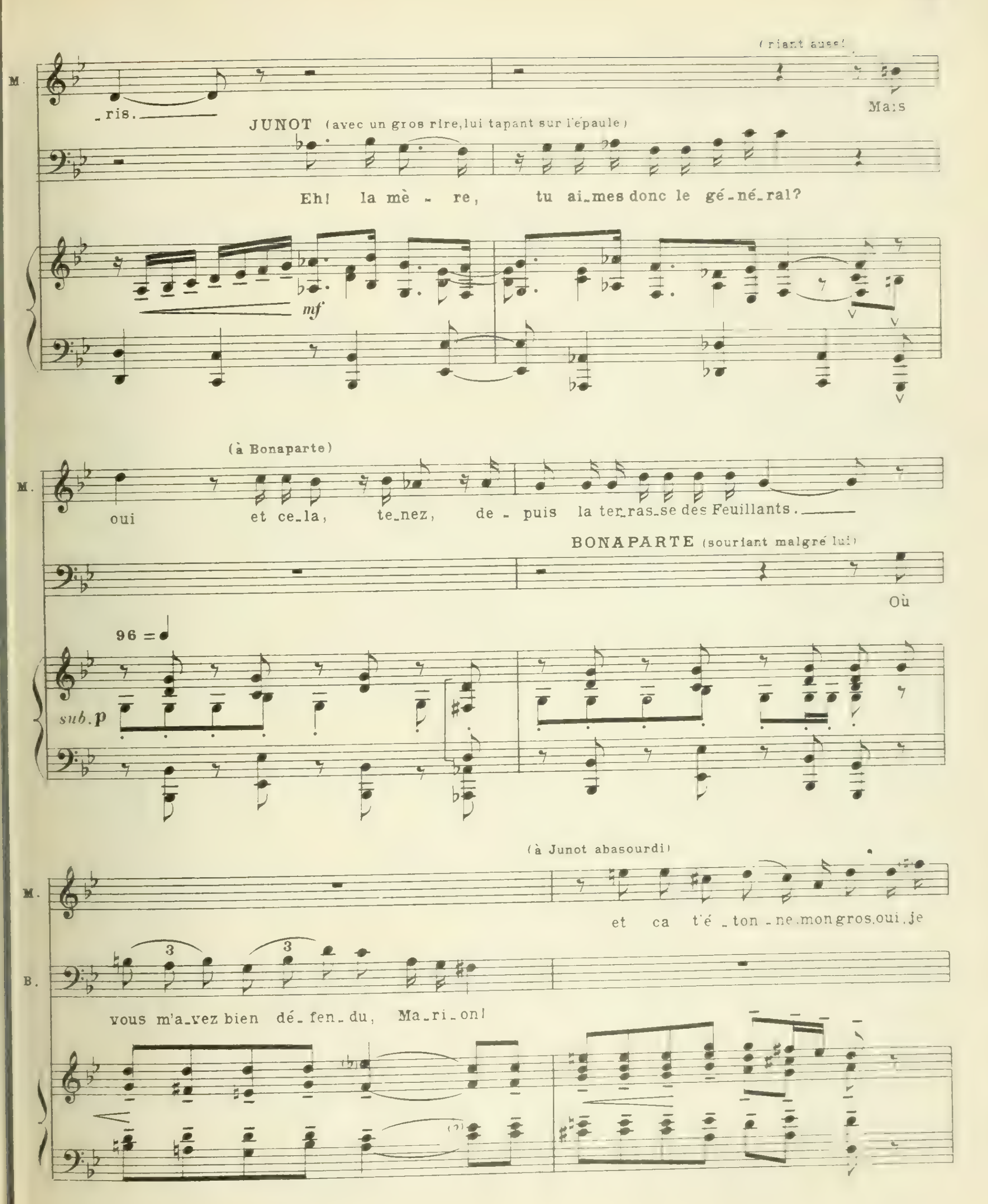

Avec enthousiasme
B.
vol de gloire et de fier_té dé_ploiera sur Pa_ris ses
f
ai_les de clar_té.
Poco più animato
mf
Più animato
Hé_las! le pa_ys hé_bé_té s'attar_de maintenant à des querelles vai_nes...
en animant encore
Profi_tant de nos hai_nes les roya_lis_tes tiennent Pa_ris Tous nos
Allarg.
f


B.
chefs ont péri!
Più rall.
p (avec émotion)
Ils ont é_té fau_chés tous ces fils héro_
Più rall.
Marziale
f
pp
Più animato
_ï_ques de la Révo_lu_ti_on.
Hi_er encor des ti_gres, des lions, tom_
Allarg.
Più animato
Louré
(sombre)
_baient en dé_fen_dant la jeune Répu_bli_que,
Au_jourd'hui des cha_
_cals à pas silenci_eux viennent à la cu_ré_e,
f
et nul au_da_ci_
Calando
f

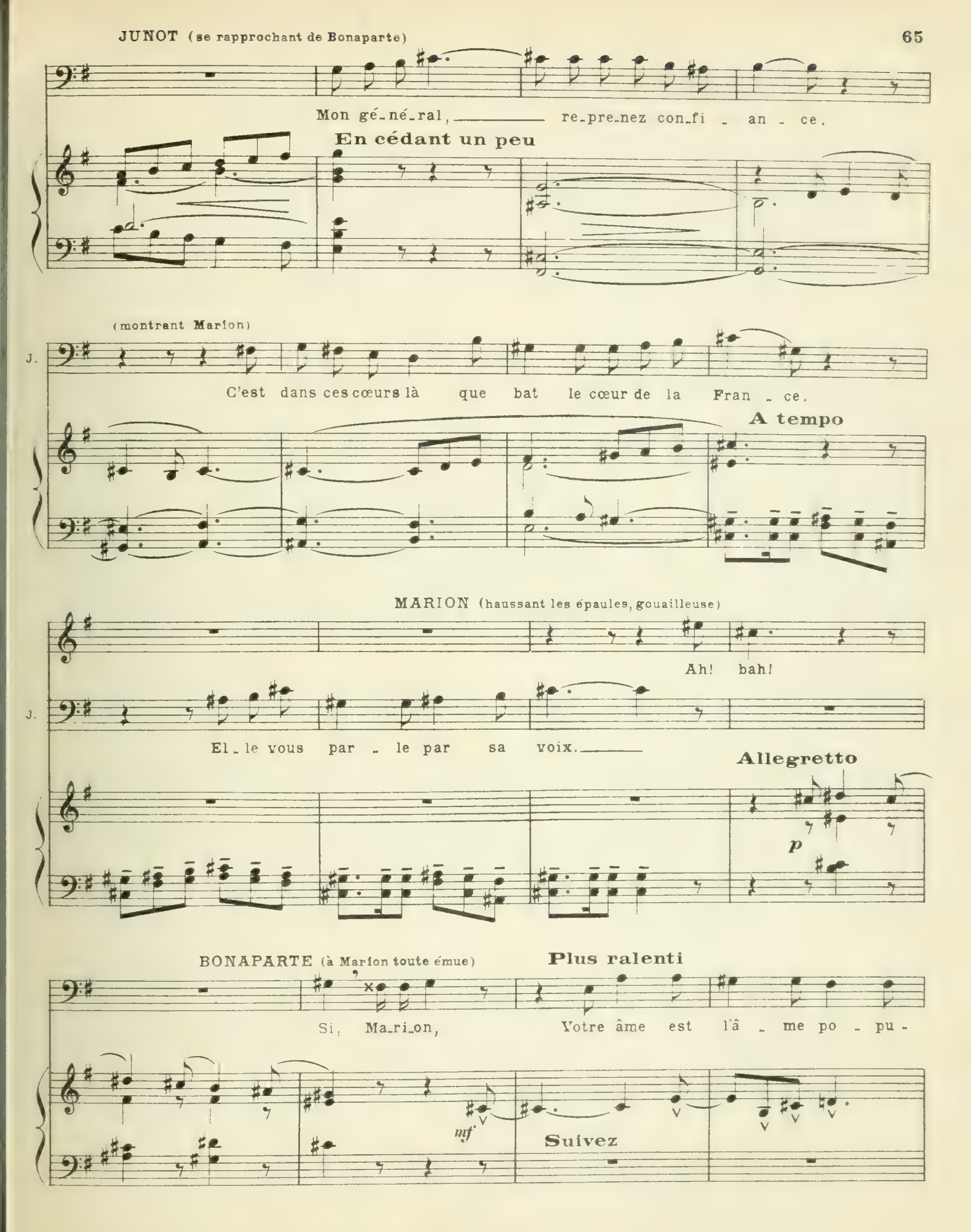

Allarg.
B.
eux ne s'est en_cor dres _ sé pour leur crier: "Ar_riè _ _ _ re!"
JUNOT (rudement)
S'ils vous avaient pour chef, le courroux po_pu_
Largement
fff
Più animato
p
BONAPARTE (qui s'est rassis, découragé)
Oui, mais les jours pas _ _ sent, Ju-
J.
_lai _ re les chasserait bien _ tôt.
A 1° tempo espressivo
sf
p
B.
(secouant la tête)
_not, et tout me tra_hit, tout a_vor _ _ te...


B.
pp
je ne crois plus en l'a-ve - nir.
pp
MARION (entrant brusquement, sans frapper)
Elle porte les bottes de Bonaparte
et une tasse de lait
C'est moi!
Rit.
Alltto giocoso
perdendosi
mf
(de belle humeur)
M.
V'la, gé - né - ral! je vous ap - por - te vot' dé - jeu -
tr
(elle dépose la tasse sur la table)
M.
- ner
et vos bot - tes, j'viens d'les four -
sf

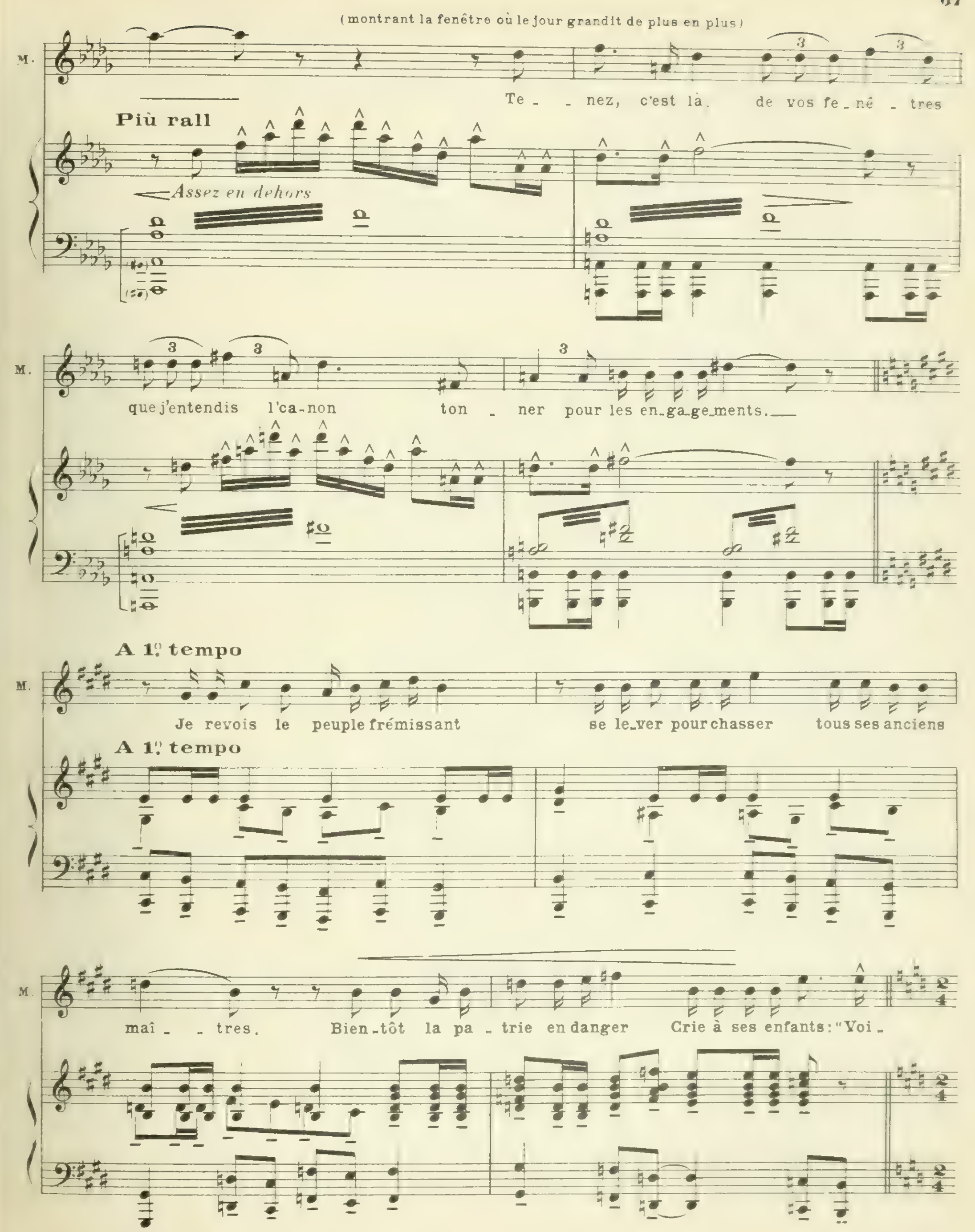

très en dehors et sans ralentir
M.
_bir! Y a pas de quoi, ça m'fait plai_sir de vous ai_
BONAPARTE
Mer_ci, Ma_ri_on.
mf
2
Tout en rangeant les effets, elle le regarde à la dérobée grignoter son pain rageuse-
_der, de vous ser_vir. Vous a_vez dans l'œil, ____ comme un'
Expressif
ment, le trempant dans sa tasse de lait. Pendant ce temps, Junot astique la poignée du sabre...
flam_me et sans flatte_ri_e, mon général, ça plait aux femmes de Pa_
Vif et léger
p


M.
_ris.
(riant aussi)
Mais
JUNOT (avec un gros rire, lui tapant sur l'épaule)
Eh! la mè - re, tu ai_mes donc le gé_né_ral?
mf
(à Bonaparte)
M.
oui et ce_la, te_nez, de - puis la ter_ras_se des Feuillants.
BONAPARTE (souriant malgré lui)
Où
96 =
sub. p
(à Junot abasourdi)
M.
et ça t'é _ ton _ ne, mon gros, oui, je
B.
vous m'a_vez bien dé_fen_du, Ma_ri_on!
(?)

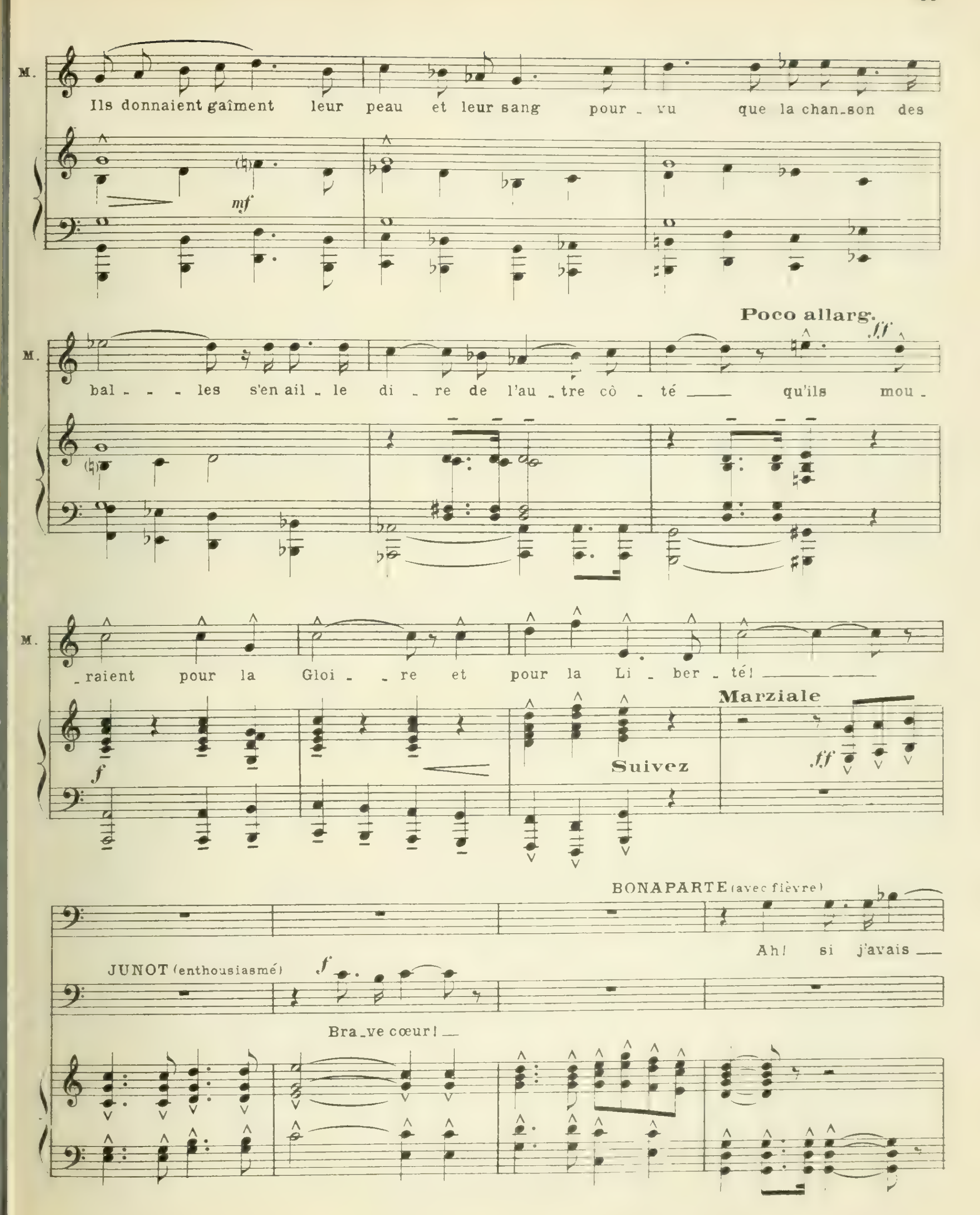

Allarg.
(montrant le poing)
M.
l'ai dé_fen_du, moi, la mè_re Ma_ri_on.
Ah! les ca_nail_ _ les!
A tempo allegro
(à Junot en riant)
Ils étaient là un tas de brail_lards, il n'y avait que
toi qui manquais à la fê _ te.
JUNOT (riant aussi)
Eh bien, je le re _ gret _ te!
Ce se_
_ ra pour une au_tre fois!
(Elle enlève la tasse vide et vaque aux soins des vêtements)
A tempo
sf sub. p leggieramente

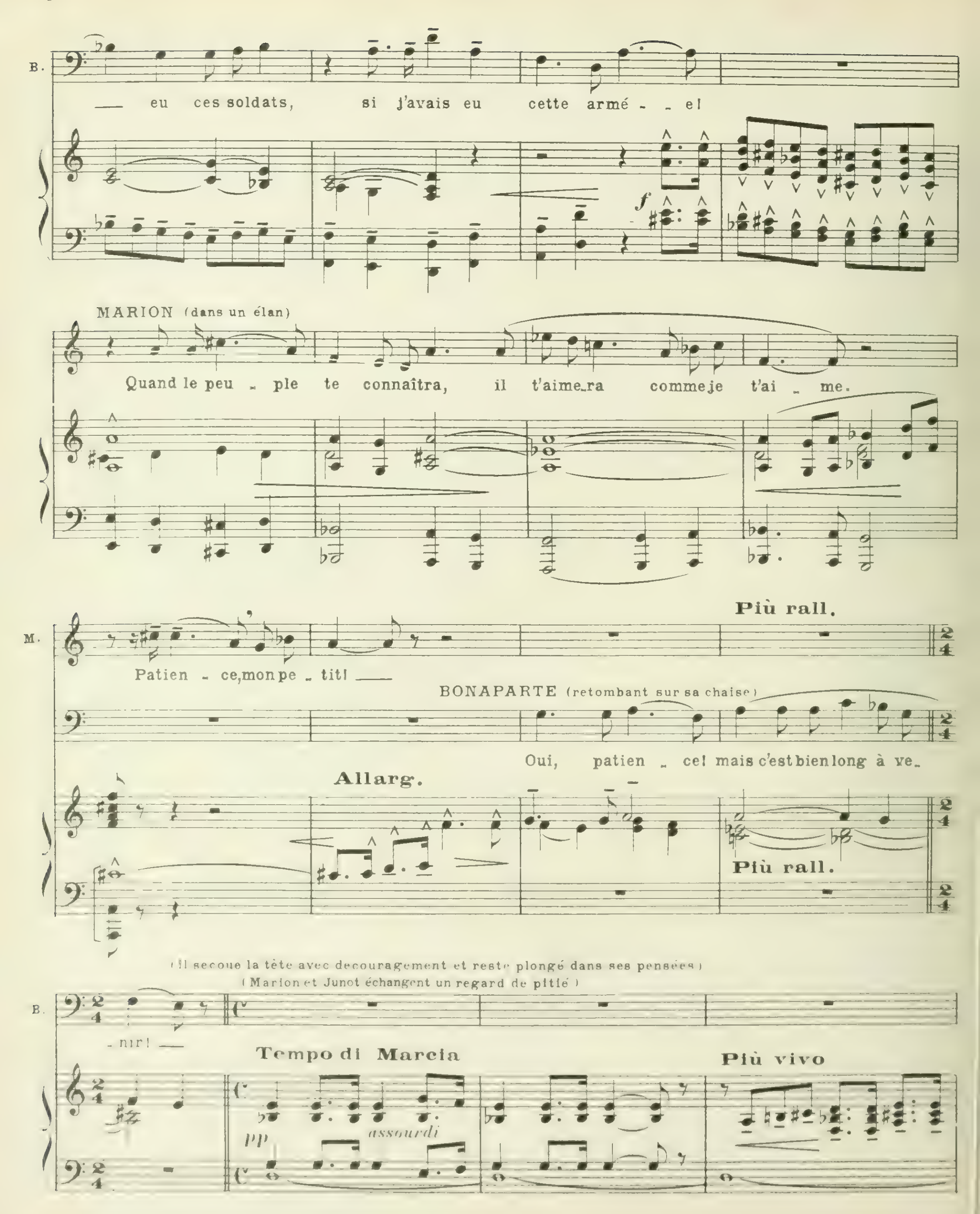

JUNOT (se rapprochant de Bonaparte)
Mon gé_né_ral, re_pre_nez con_fi - an - ce.
En cédant un peu
(montrant Marion)
J.
C'est dans ces cœurs là que bat le cœur de la Fran - ce.
A tempo
MARION (haussant les épaules, gouailleuse)
Ah! bah!
J.
El - le vous par - le par sa voix.
Allegretto
p
BONAPARTE (à Marion toute émue)
Plus ralenti
Si, Ma_ri_on, Votre âme est l'â - me po - pu -
mf
Suivez

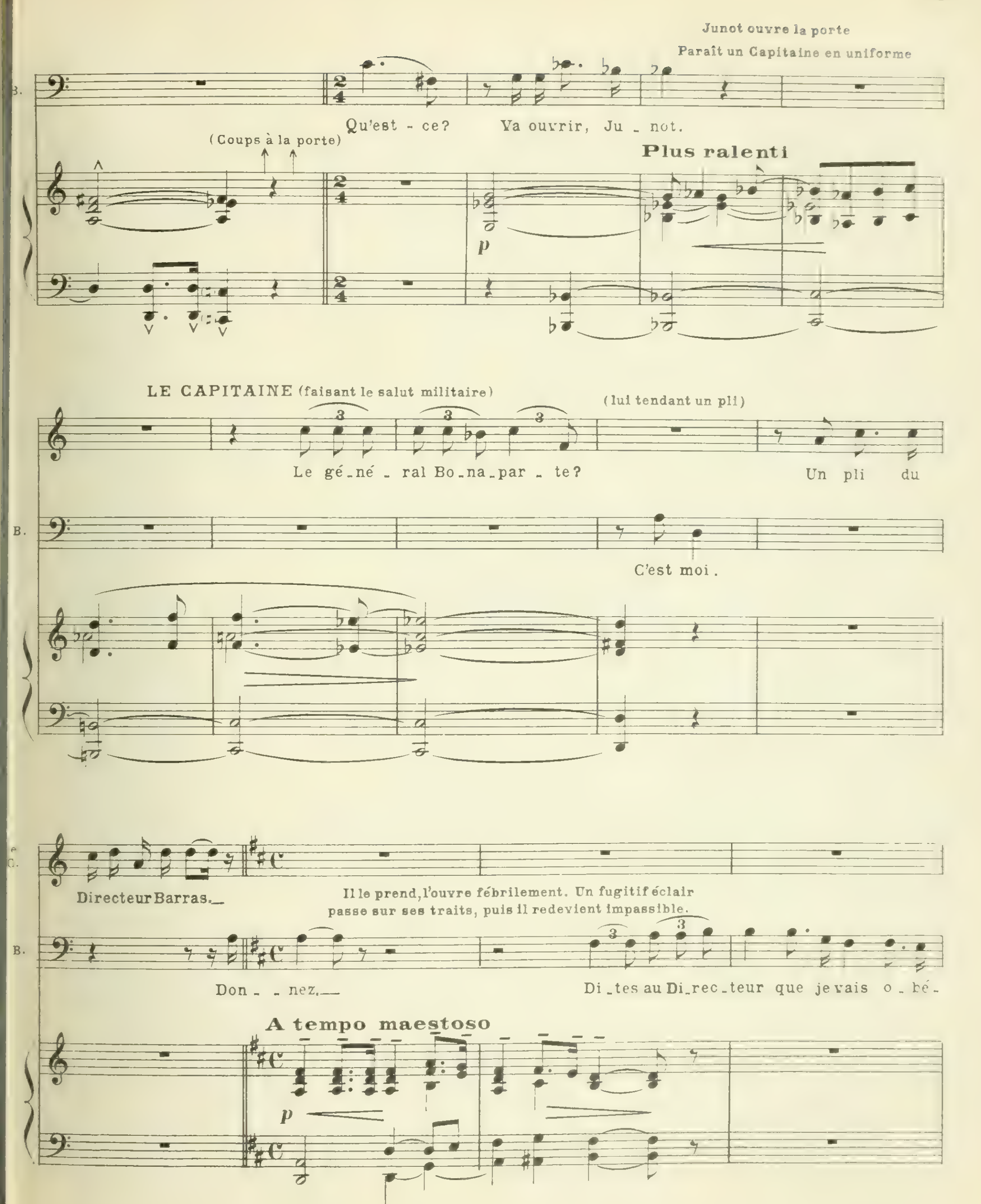

J.
-laire a-vec sa joie ardente et ses saines co-lè - res, l'â - me de la Révo-lu-ti-
f
MARION (l'interrompant, rayonnante)
Si j'en é - tais, par - di! ___
J.
-on dont vous é - tiez...
sf
Tamb.
8
96 = ♩
M.
Mais rien qu'à ce mot-là j'ai dans les o - reil-les des sons de tambour roulant dans la
Allegro moderato
mf
M.
ci-té vieil - - - le et les glas du tocsin qui sonnaient dans Paris. ___
f
Cloches


(montrant la fenêtre où le jour grandit de plus en plus)
M.
Te - nez, c'est là de vos fe - nê - tres
Più rall
Assez en dehors
que j'entendis l'ca-non ton - ner pour les en-ga-ge-ments.
A 1º tempo
Je revois le peuple frémissant se le-ver pour chasser tous ses anciens
A 1º tempo
maî - tres. Bien-tôt la pa - trie en danger Crie à ses enfants: "Voi -


Allarg.
M.
-là l'é-tranger! Har-di, mes soldats!"
Allarg.
A tempo
M.
Et nos volon-tai - res, dans un même é-lan s'élanc'nt aux frontiè - res...
A tempo
p
(dans un élan qui la magnifie)
M.
f
Ah! Ce fut beau, ce fut grand, sans sou-
En élargissant peu à peu
Tamb.
f
M.
-liers, bot - tes ni san - da - les, ils mar - chaient, joyeux, en chan - tant.


M.
Ils donnaient gaîment leur peau et leur sang pour _ vu que la chan_son des
mf
Poco allarg.
ff
bal _ _ _ les s'en ail _ le di _ re de l'au _ tre cô _ té qu'ils mou _
_raient pour la Gloi _ _ re et pour la Li _ ber _ té!
f
Marziale
Suivez
ff
BONAPARTE (avec fièvre)
Ah! si j'avais
JUNOT (enthousiasmé)
f
Bra _ ve cœur!


B.
eu ces soldats, si j'avais eu cette armé - e!
f
MARION (dans un élan)
Quand le peu - ple te connaîtra, il t'aime-ra comme je t'ai - me.
M.
Patien - ce, mon pe - tit!
Più rall.
BONAPARTE (retombant sur sa chaise)
Oui, patien - ce! mais c'est bien long à ve -
Allarg.
Più rall.
(Il secoue la tête avec decouragement et reste plongé dans ses pensées)
(Marion et Junot échangent un regard de pitié)
B.
- nir!
Tempo di Marcia
Più vivo
pp
assourdi


Junot ouvre la porte
Paraît un Capitaine en uniforme
B.
Qu'est - ce? Va ouvrir, Ju - not.
(Coups à la porte)
Plus ralenti
p
LE CAPITAINE (faisant le salut militaire)
(lui tendant un pli)
Le gé - né - ral Bo - na - par - te?
Un pli du
B.
C'est moi.
Directeur Barras.
Il le prend, l'ouvre fébrilement. Un fugitif éclair passe sur ses traits, puis il redevient impassible.
B.
Don - - nez.
Di - tes au Di - rec - teur que je vais o - bé -
A tempo maestoso
p


(Le Capitaine salue et sort)
B.
_ir. ___
Avec élan
sf
BONAPARTE (à Junot et à Marion avec une immense joie contenue)
Barras me nom_me com_man_dant des trou_pes de Pa_
MARION (agitant le chapeau du général qu'elle apporte)
En_fin, je vous le disais
B.
_ris! ___
sf
Junot exultant de bonheur, passe à Bonaparte son ceinturon qu'il boucle fiévreusement.
M.
bien, mon gé_né_ral, d'avoir con_fi _ an _ ce! Vi_ve Bar_ras!

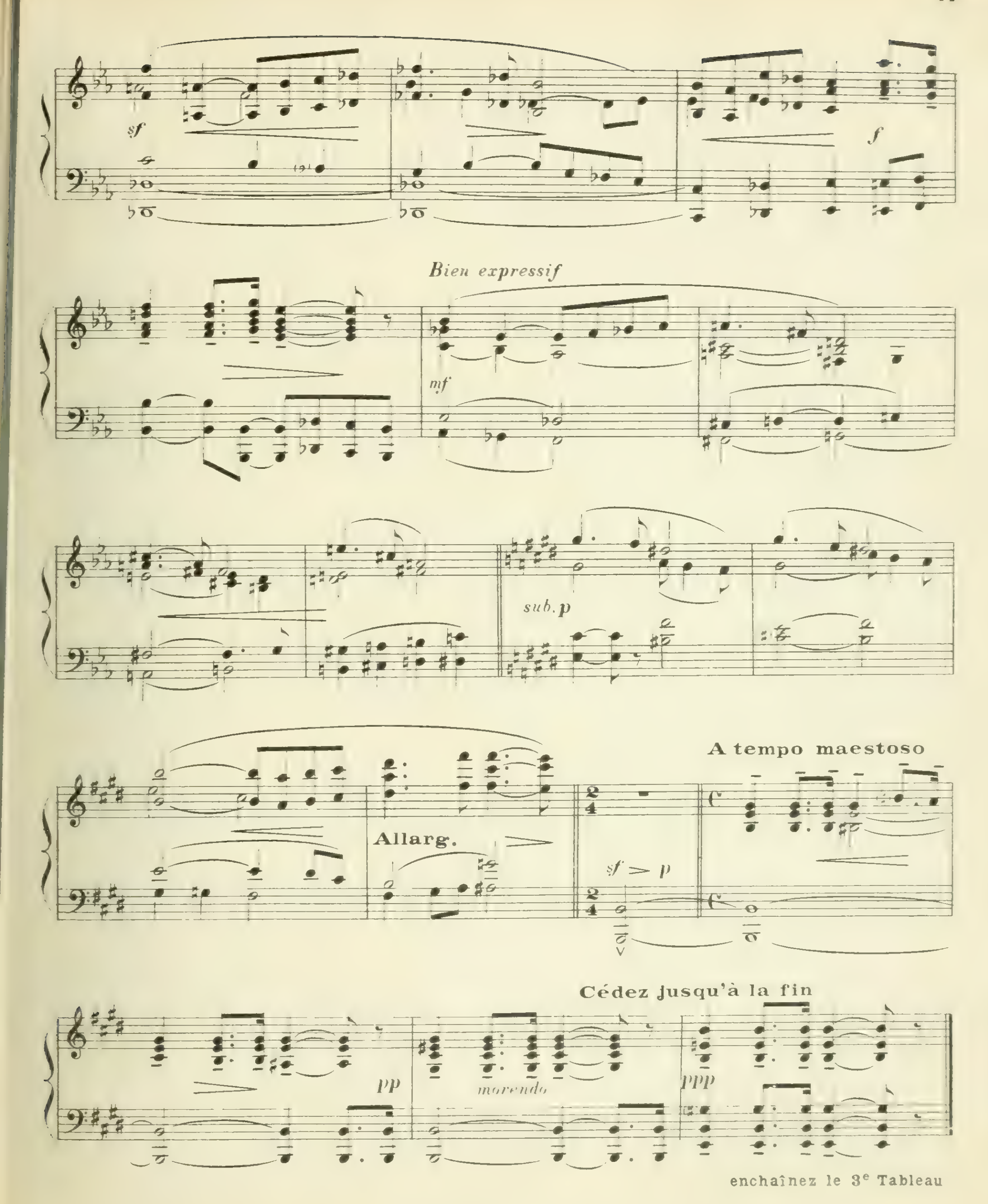


BONAPARTE (à part, avec émotion)
Jo_sé_phine a te_nu sa pro_mes_se,
JUNOT
Vous voi_là con_
cresc.
MARION
Le cœur tout joyeux
J.
_tent, l'a_ve_nir s'é_clai_re, et
sempre calando
(lui désignant la fenêtre)
M.
Vous al_lez vers lui! Pa_ris!
Rit.
BONAPARTE (dont les yeux brillent d'une joie contenue)
Oui, je
l'âme un peu fiè_re Vous al_lez vers lui! Pa_ris!
Rit.
avec élan


A 1° tempo
vois! l'om _ _ bre s'ef _ fa - - _ ce; dans u _ ne clar _
A 1° tempo
pp
_ té d'espoir et d'a _ mour Pa_ris sort du
Allarg.
f
Suivez
A tempo fieramente
jour! je vais sans peur vers lui car dans l'au _ be nou _
A tempo fieramente
f
(il tend les bras vers la ville)
_ vel _ le c'est moi qu'il ap _ pel _ _ le! Main_te _
ff
B.


B.
_nant à nous deux.
Viens, Ju_not.
A_dieu, Mari_
mf
Il jette fièvreusement son manteau sur son épaule et sort avec Junot
B.
_on.
p
Marion les suit à la porte et les regarde descendre
MARION (revenant vers la table)
On
Allarg.
Più rall.
M.
vient de lui son_ner le bou_te - sel _ le, et com _ me pour char_


(rêveuse)
Più rall.
M.
-ger il n'at-tendait que çà. Peut - ê - - tre qu'il i - ra
Più rall.
pp
A tempo
Elle se met à ranger les affaires. Un rayon
M.
loin ce pe-tit bou-gre - là!
A tempo
p
de soleil entre par la fenêtre et met une clarté dorée dans la pièce.
RIDEAU
Avec élan
sf
pp



enchaînez le 3e Tableau

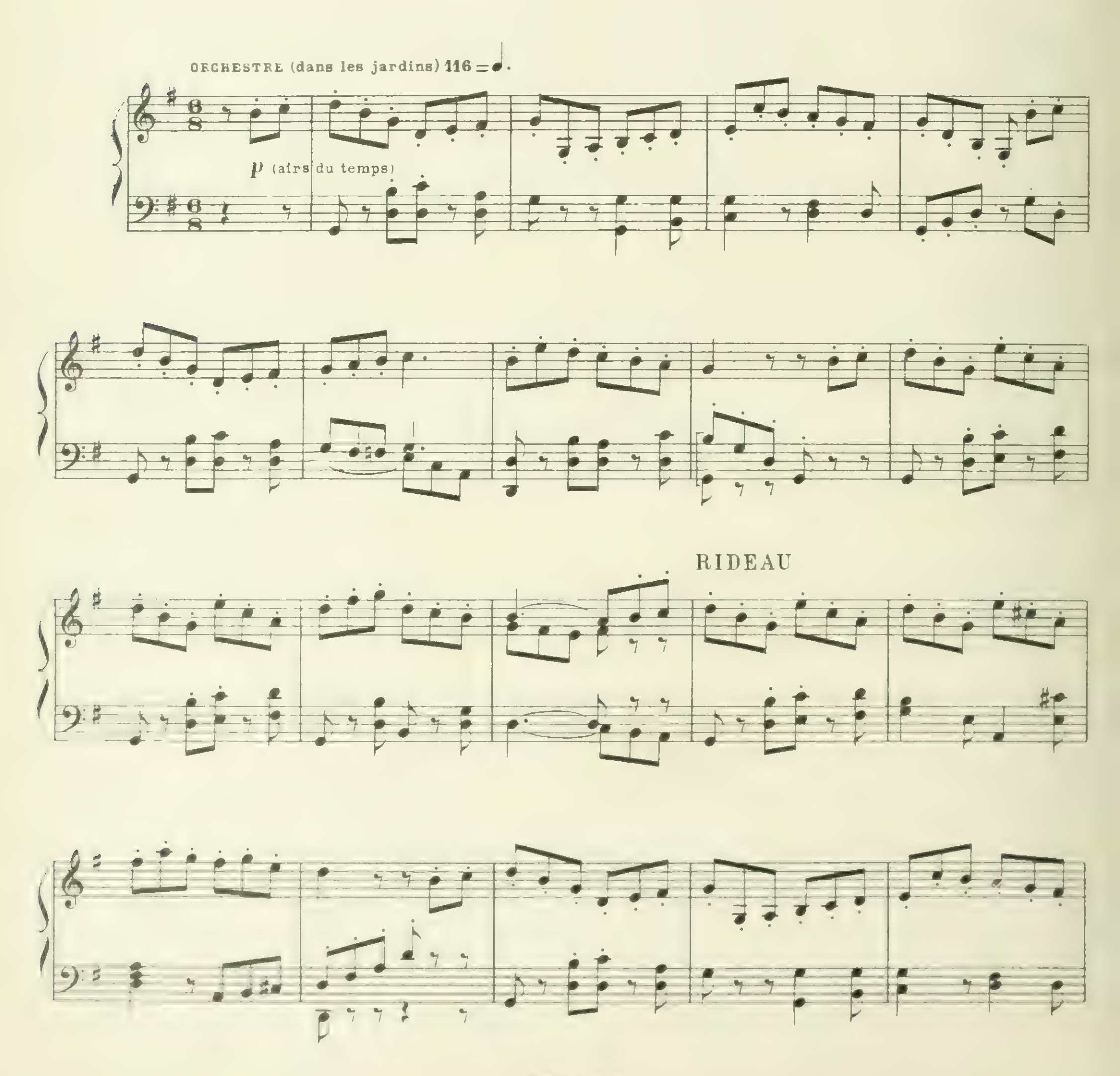
3me TABLEAU

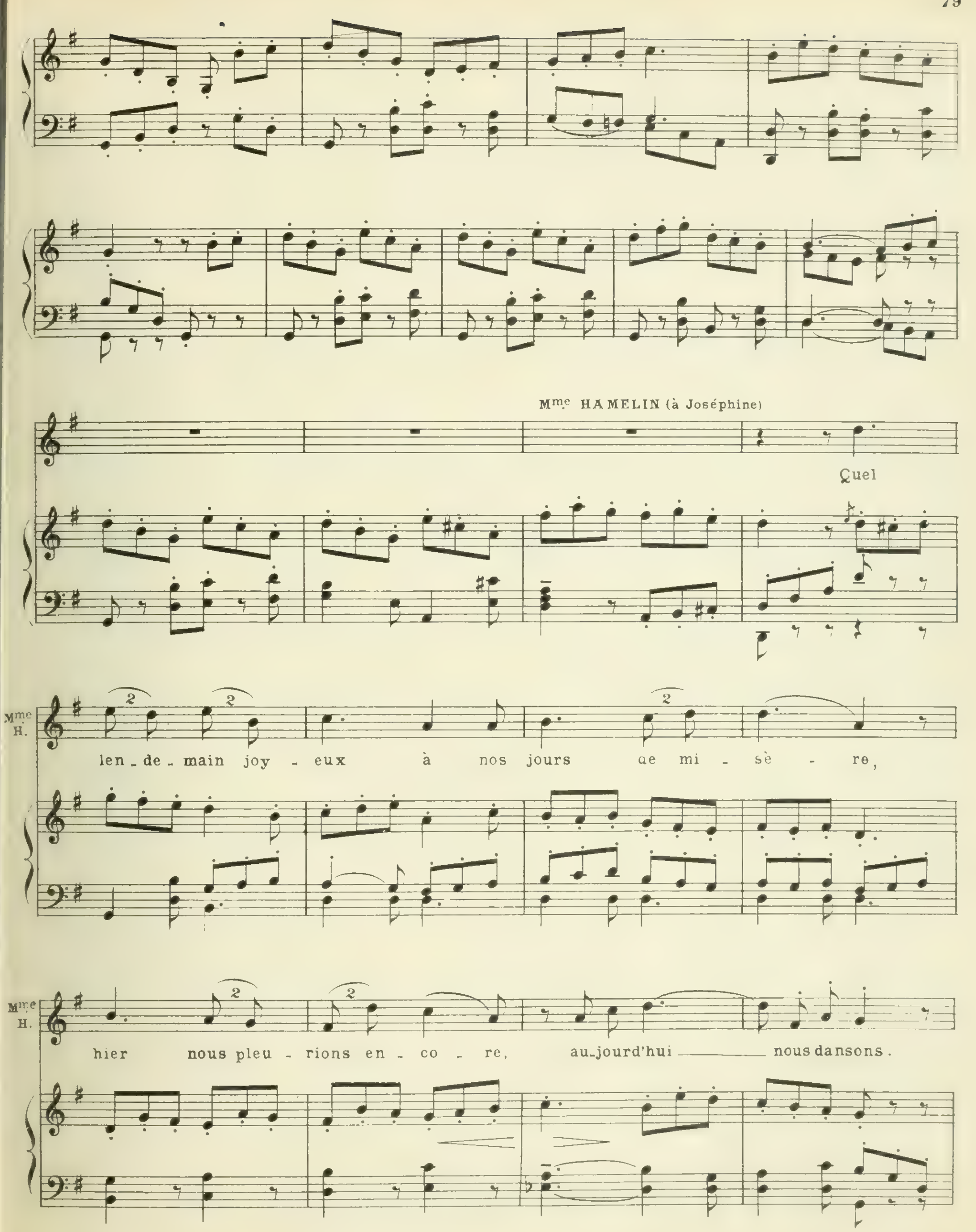
Le bal de Frascati

Galerie ouverte donnant sur les jardins du bal. A droite et à gauche de la scène, un arrangement de colonnes forme une petite rotonde qui permet aux danseurs de s'isoler, de causer ou de se reposer.

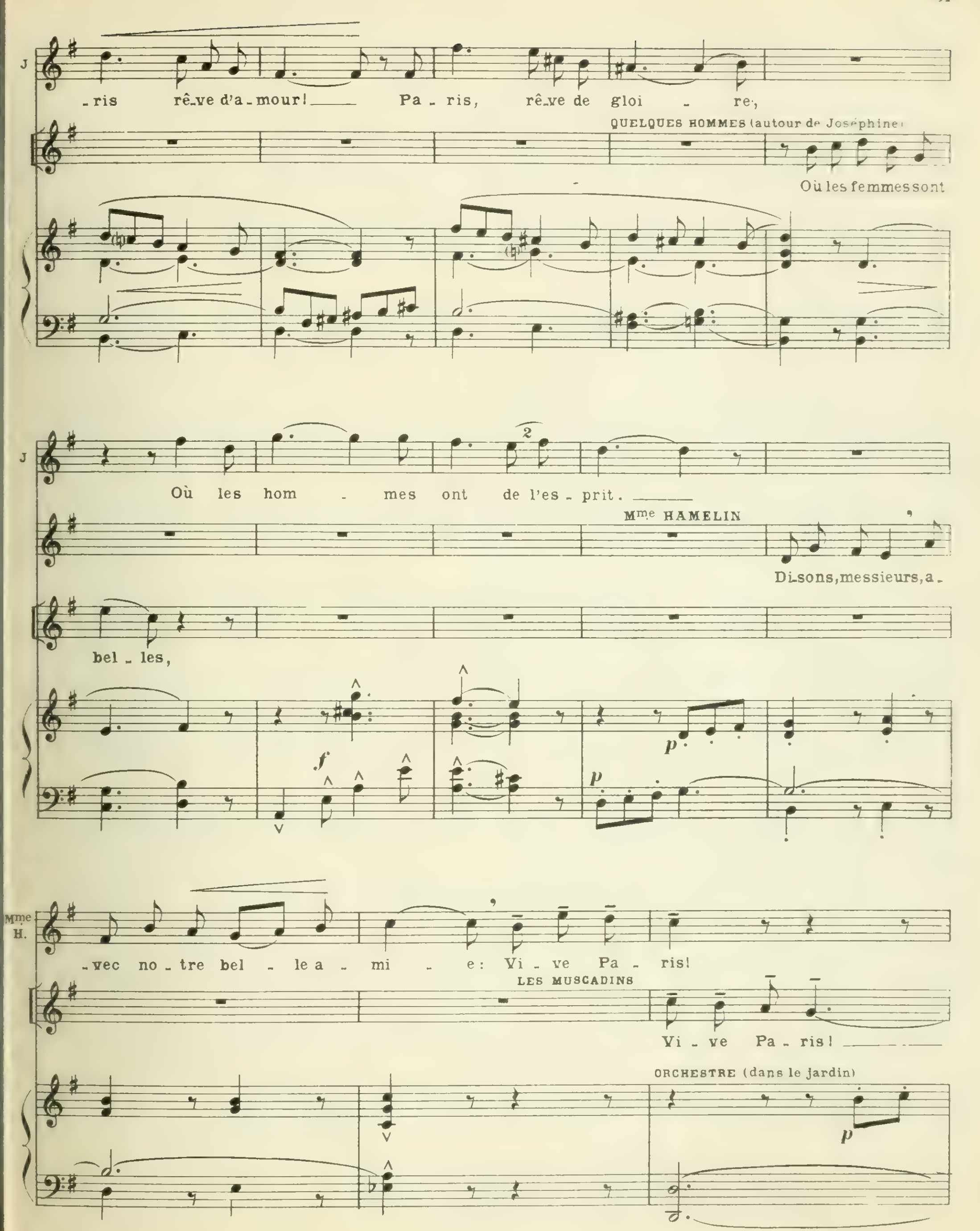
Au lever du rideau, au son de l'orchestre du bal, la contre-danse est générale dans les jardins et même dans la galerie. Quelques dames regardent ou se promènent au bras des muscadins.

Parmi ces dernières, Joséphine et Madame Hamelin qui bientôt vont s'asseoir à gauche, toujours entourées de leur petite cour.

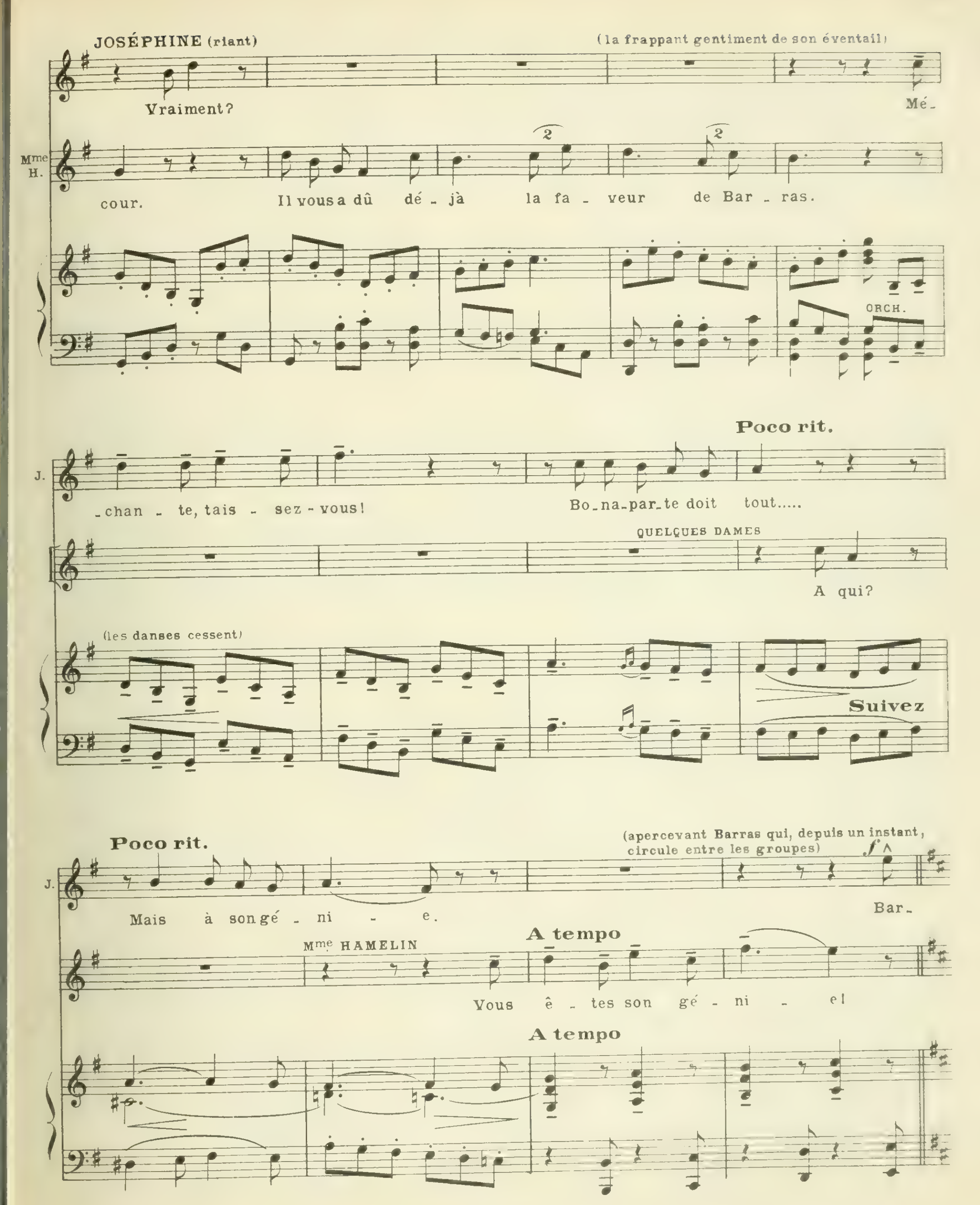


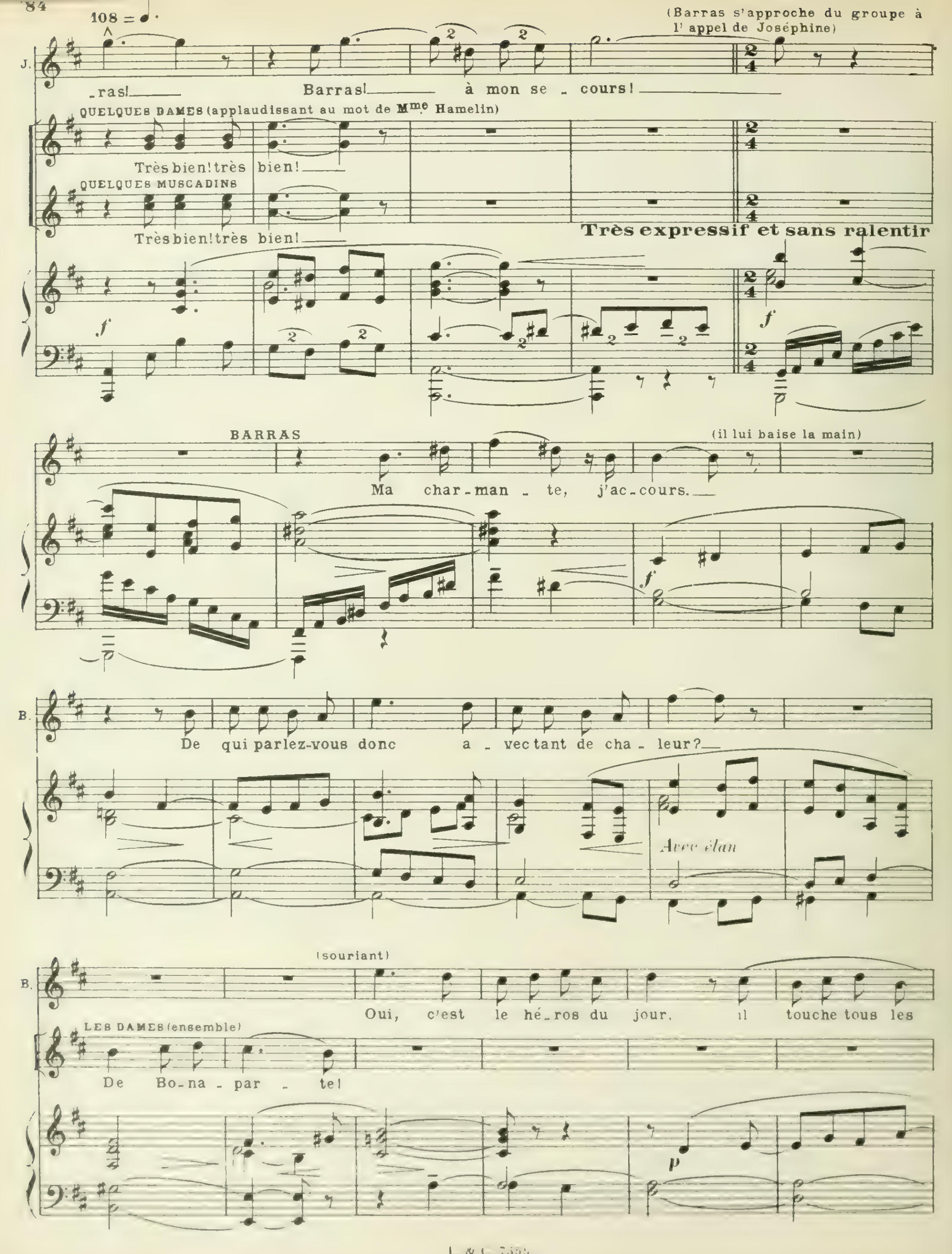

Mme HAMELIN (à Joséphine)
Quel
Mme H.
len_de_main joy - eux à nos jours ae mi - sè - re,
Mme H.
hier nous pleu - rions en - co - re, au_jourd'hui ——— nous dansons.

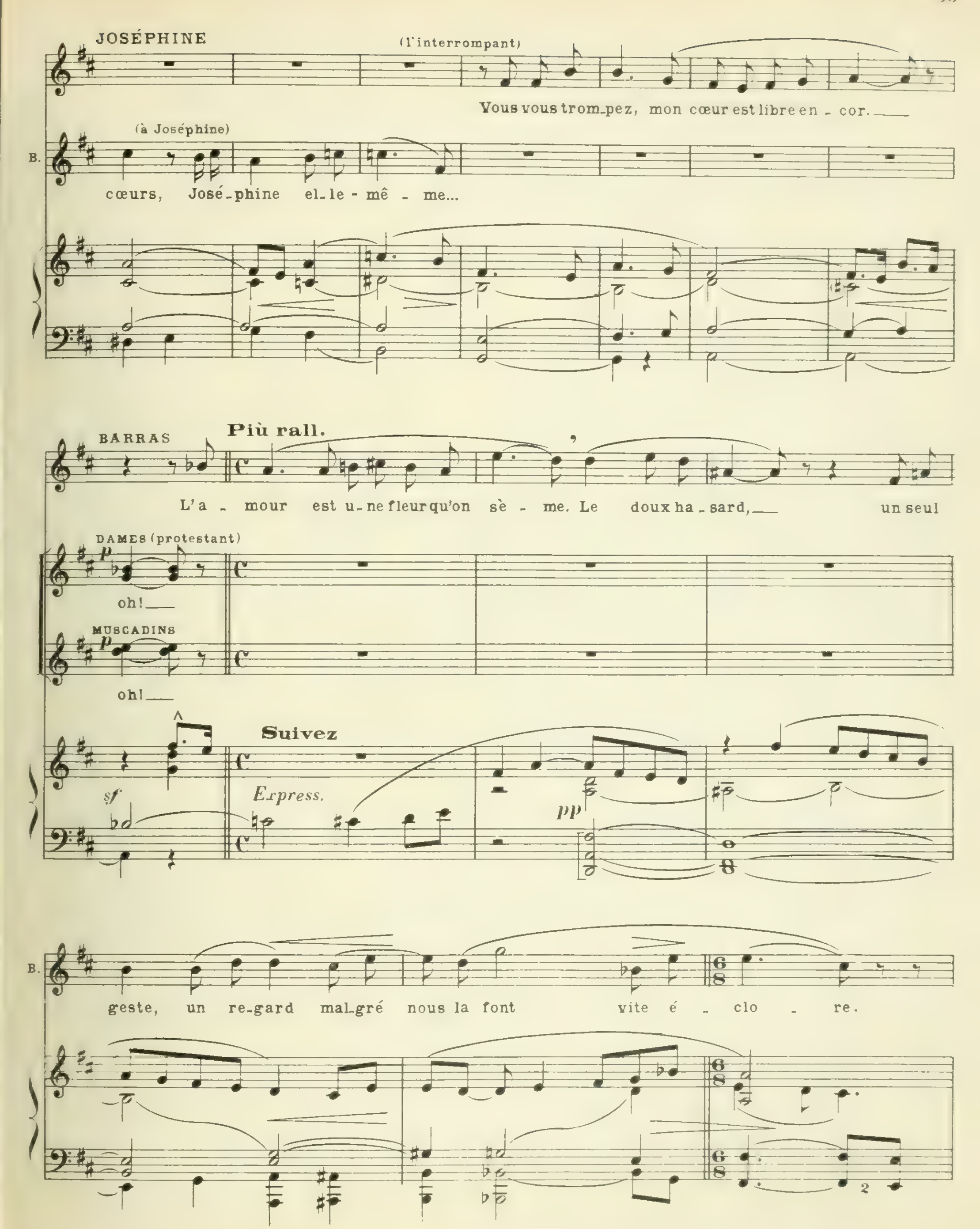

JOSÉPHINE
Tout a vi_te chan_gé car la France est co_quet _ te,
ORCHESTRE
p Leggieramente
el_le sort de pri_son et de ses doigts me_
_nus, dé_fri_pant son ju _ pon, elle en _ tre dans la fê _ te,
El_le danse et sou_rit. La Terreur, c'est la vieille his_toi _ _ re! Pa_


J
_ris rê_ve d'a_mour! Pa _ ris, rê_ve de gloi _ re,
QUELQUES HOMMES (autour de Joséphine)
Où les femmes sont bel _ les,
J
Où les hom _ mes ont de l'es _ prit.
Mme HAMELIN
Di_sons, messieurs, a_
_vec no _ tre bel _ le a _ mi _ e: Vi _ ve Pa _ ris!
LES MUSCADINS
Vi _ ve Pa _ ris!
ORCHESTRE (dans le jardin)
p
f

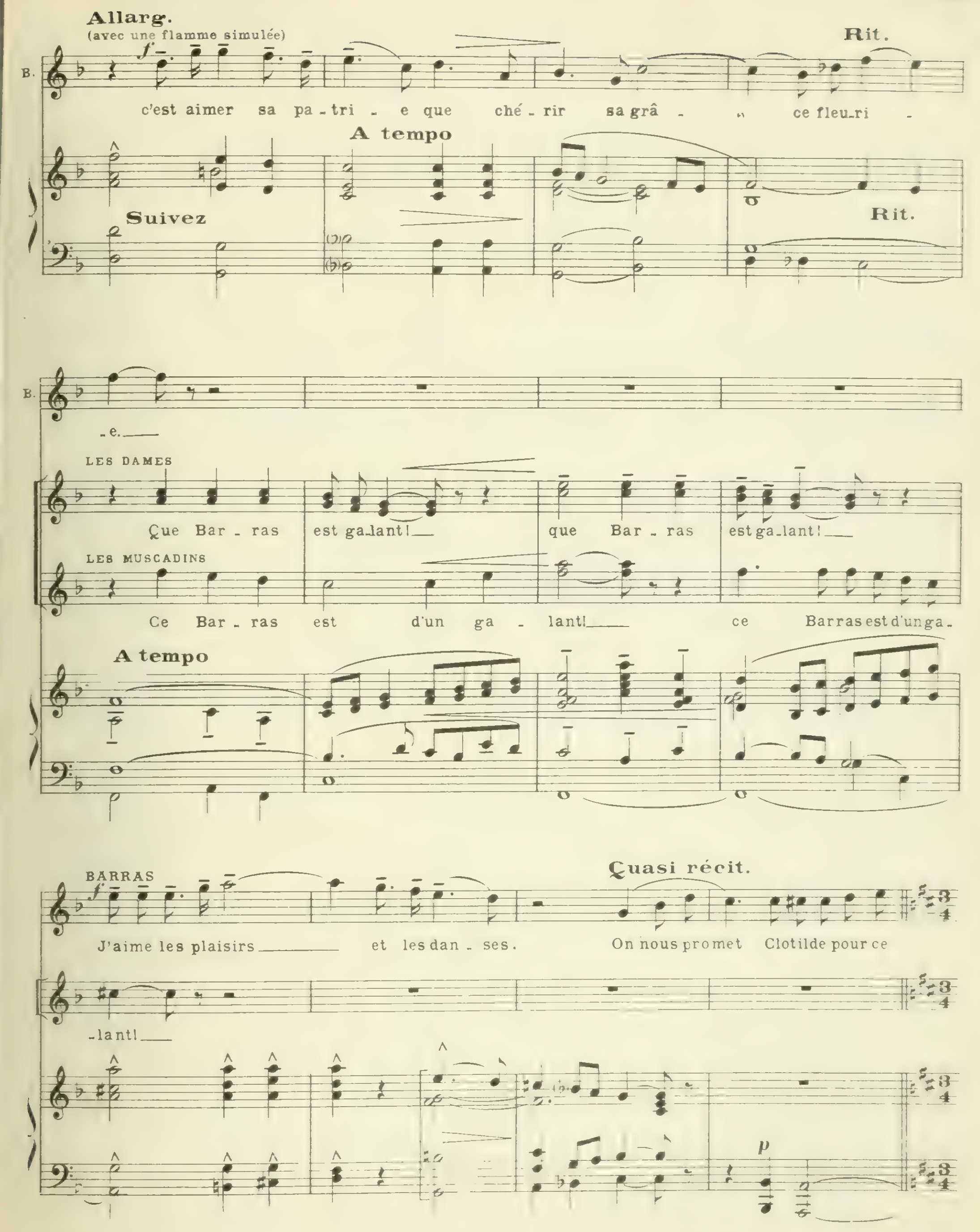

JOSÉPHINE
Vi_ve Barras aus_si qui nous fait ces loi_sirs.
J.
(protestant)
oh!
Mme HAMELIN (avec malice)
Et vi_ve Bo_na_par_te!
Tout le monde sait bien, ma chè re,
Mme H.
que le li_on du jour, le hé_ros de Ven_dé_miai_re, vous fait la

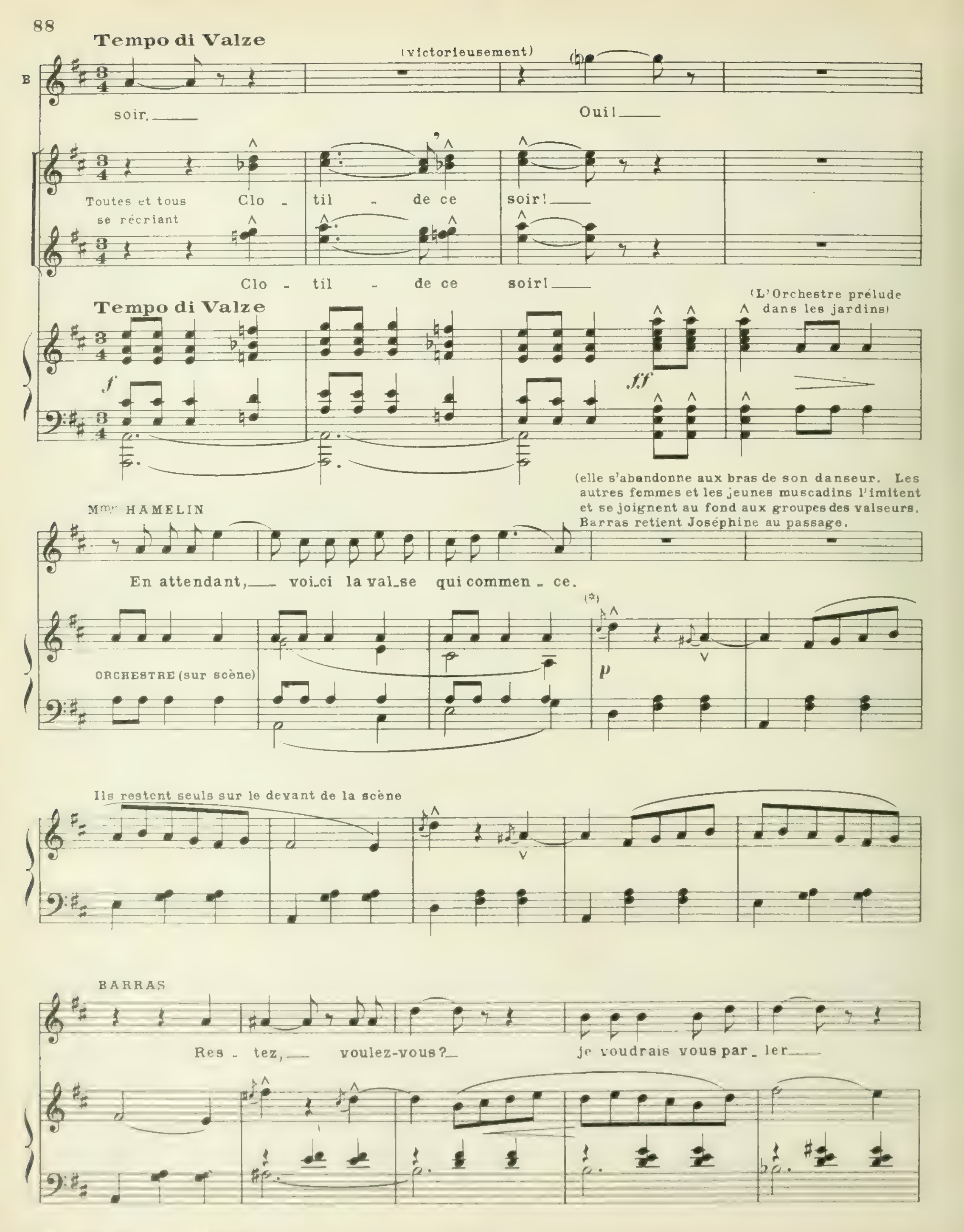

JOSÉPHINE (riant)
(la frappant gentiment de son éventail)
Vraiment?
Mé_
Mme H.
cour.
Il vous a dû dé - jà la fa - veur de Bar - ras.
ORCH.
Poco rit.
J.
_chan - te, tais - sez - vous!
Bo_na_par_te doit tout.....
QUELQUES DAMES
A qui?
(les danses cessent)
Suivez
Poco rit.
(apercevant Barras qui, depuis un instant, circule entre les groupes)
J.
Mais à son gé - ni - e.
Bar_
A tempo
Mme HAMELIN
Vous ê - tes son gé - ni - e!
A tempo


108 = ♩.
(Barras s'approche du groupe à l'appel de Joséphine)
J.
-ras! Barras! à mon se - cours!
QUELQUES DAMES (applaudissant au mot de Mme Hamelin)
Très bien! très bien!
QUELQUES MUSCADINS
Très bien! très bien!
Très expressif et sans ralentir
BARRAS
(il lui baise la main)
Ma char-man - te, j'ac-cours.
B.
De qui parlez-vous donc a - vec tant de cha - leur?
Avec élan
B.
(souriant)
Oui, c'est le hé-ros du jour, il touche tous les
LES DAMES (ensemble)
De Bo-na - par - te!


JOSÉPHINE
(l'interrompant)
Vous vous trom_pez, mon cœur est libre en - cor.
(à Joséphine)
B.
cœurs, José_phine el_le - mê - me...
BARRAS
Più rall.
L'a - mour est u_ne fleur qu'on sè - me. Le doux ha_sard, un seul
DAMES (protestant)
oh!
MUSCADINS
oh!
Suivez
sf
Express.
pp
B.
geste, un re_gard mal_gré nous la font vite é - clo - re.


JOSÉPHINE (avec ironie)
C'est au bal Frasca - ti, ci_toy_en Di_rec _ teur, que vous
A tempo
es - pé - rez cueil - lir cet - te fleur?
BARRAS (se récriant)
Pourquoi non?
J.
rall.
96 =
(avec une expression un peu prétentieuse)
B.
mes char_man - tes? Je re_non_ce_rais au pouvoir si je ne
A tempo di Gavotte ma più lento
rall.
p
de_vais plus re_voir les doux bosquets où vos beau_tés m'enchan - tent;

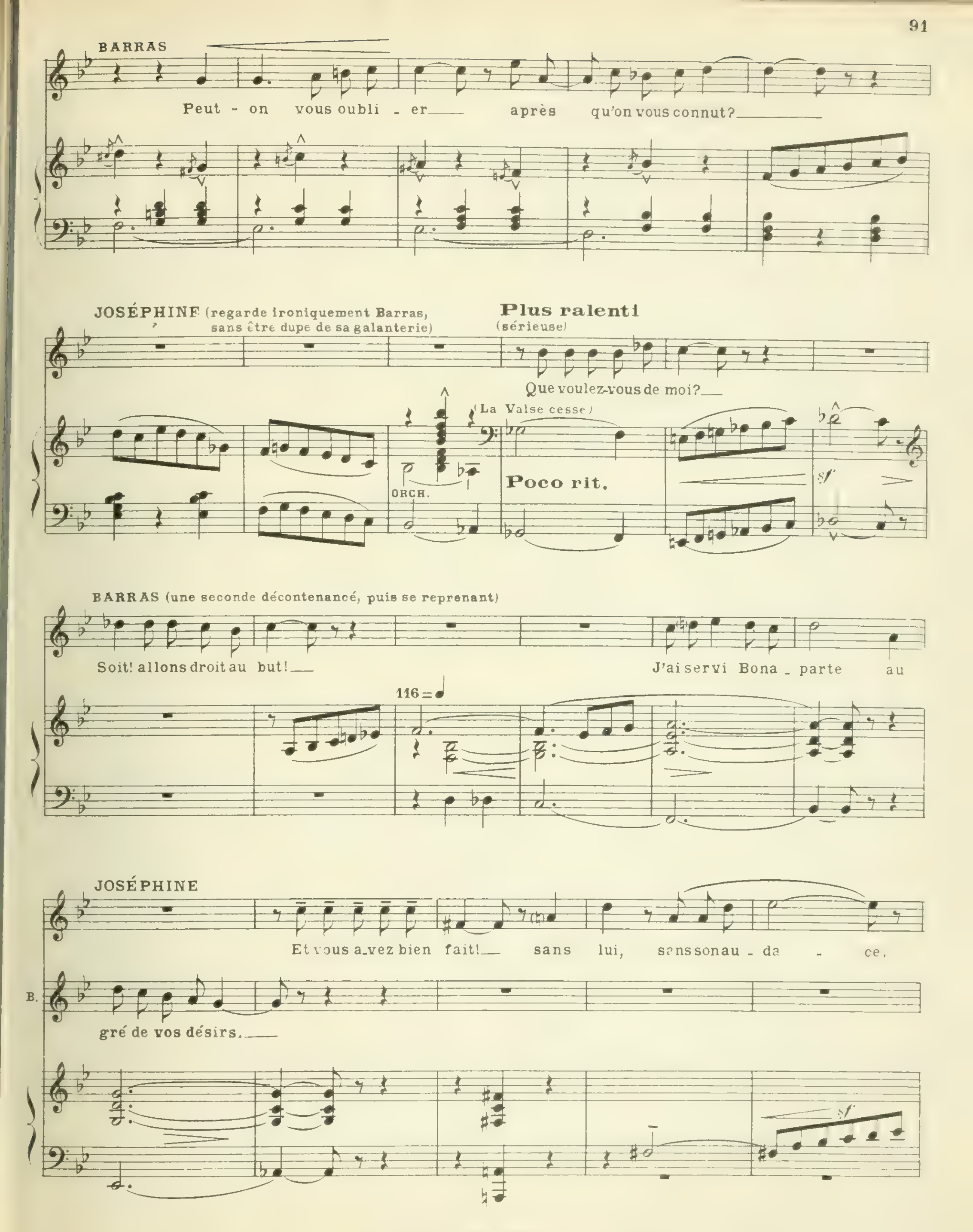

Allarg.
(avec une flamme simulée)
Rit.
B.
c'est aimer sa pa_tri_e que ché_rir sa grâ_ce fleu_ri_e.
A tempo
Suivez
Rit.
LES DAMES
Que Bar_ras est ga_lant! que Bar_ras est ga_lant!
LES MUSCADINS
Ce Bar_ras est d'un ga_lant! ce Barras est d'un ga_lant!
A tempo
BARRAS
Quasi récit.
J'aime les plaisirs et les dan_ses. On nous promet Clotilde pour ce
p



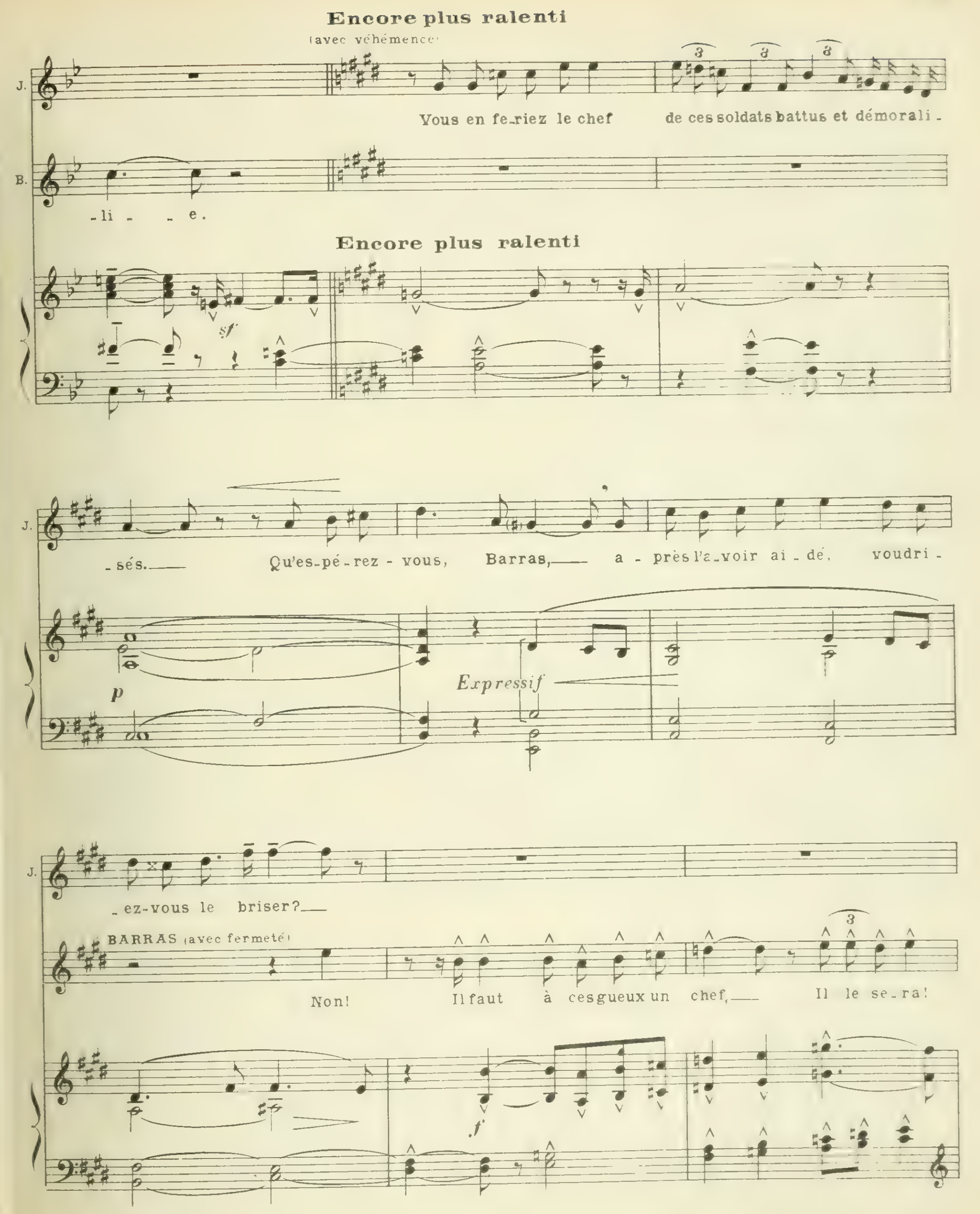
(*) Valse dite «L'ÉLÉGANTE»


JOSÉPHINE (étonnée)
(elle redescend avec Barras)
A moi?
BARRAS
Pour vous re - voir je dois ve - nir i - ci,
JOSÉPHINE
Le sort
B.
Jo_sé - phi - ne, c'est mal.
J.
nous dé - su - nit.
B.
Je sais que cha - que soir un


B.
jeu - ne gé - né - ral va brû - ler de l'en - cens aux pieds de sa dé -
B.
- es - se Qui main - te - nant m'ou - bli - e et me dé - lais - se.
JOSÉPHINE
De - puis long - temps mon astre au - près de vous s'ef -
J
- fa - ce; La bel - le Talli - en, Bar - ras, a pris ma pla - ce!


BARRAS
Peut - on vous oubli - er après qu'on vous connut?
JOSÉPHINE (regarde ironiquement Barras, sans être dupe de sa galanterie)
Plus ralenti
(sérieuse)
Que voulez-vous de moi?
(La Valse cesse)
ORCH.
Poco rit.
sf
BARRAS (une seconde décontenancé, puis se reprenant)
Soit! allons droit au but!
J'ai servi Bona - parte au
116 =
JOSÉPHINE
Et vous a-vez bien fait! sans lui, sans son au - da - ce.
B.
gré de vos désirs.
sf


J.
qu'eut é_té l'a_ve_nir?
Quand il a fait ton_ner le canon sur nos pla_ces,
Barras
c'est sa vic_toi_re qui sau_va vo_tre Direc_toi_re.
Poco più rall.
Plus ralenti
BARRAS
Croyez-vous donc que je l'oubli_e
je veux enco_re le servir
Dim.
pp
JOSÉPHINE (surprise et inquiète)
A partir
pour où?
B
Il faut le dé_ci_der à partir.
Pour l'I_ta_


Encore plus ralenti
(avec véhémence)
Vous en fe_riez le chef de ces soldats battus et démorali -
-li - - e.
Encore plus ralenti
sf
_sés. Qu'es_pé_rez - vous, Barras, a - près l'a_voir ai _dé, voudri -
p
Expressif
_ez-vous le briser?
BARRAS (avec fermeté)
Non! Il faut à ces gueux un chef, Il le se_ra!
f



B.
Cro_yez-le bien... je sers sa gloi _ re. Seuls son courage et son
96
jeu _ ne gé_ni _ e peu_vent fa_na_ti_ser ces ban_des en_ne_mi _ es et les me_
sf
JOSÉPHINE (songeuse)
Oui... peut-ê _ tre...
_ner à la victoi _ re.
Subito p et express.
J.
Ce_pen_dant il hé_si_te en _ cor.
De moi!
Più rall.
(souriant malicieusement)
C'est à cau_se de vous, ce soldat vous a_
Più rall.


72 = ♩
B.
-do - re...
Triste et jaloux, —
lui, l'i-do-le de tous, il
En cédant
p
Cresc.
craint que vo-tre cœur —
ne se re-pren - ne.
Vo-tre
char - me di-vin,
vos grâ - ces souverai - nes lui ont ap-pris l'a-
pp
Expr.
- mour. —
Oui,
vous ré-gnez sur lui,
vous rè-gne-rez toujours, mais
Cresc.


(éloquent et persuasif)
B.
— in_qui_et du présent et ja_loux du passé, il re_dou - te les traits des
yeux qui l'ont blessé
Un mot de vous, il o_bé_it.
Pour moi, pour le pays,
En cédant encore un peu
Vous, son é_toi - le,
vous, son i_do - le,
Rit.
mur_mu_rez-lui cet_te pa_ro - le
Rit.



Grand mouvement au fond de la galerie et dans les jardins, illuminés soudain par des feux de Bengale. Un cortège antique de Bacchantes et de Sylvains passe dans les allées, rythmant de danses leur marche et précédant le char où se trouve Clotilde (*Psyché*) et ses danseurs, Vestris (*l'Amour*) et Gardel (*Apollon*). Tumulte joyeux de l'assistance.

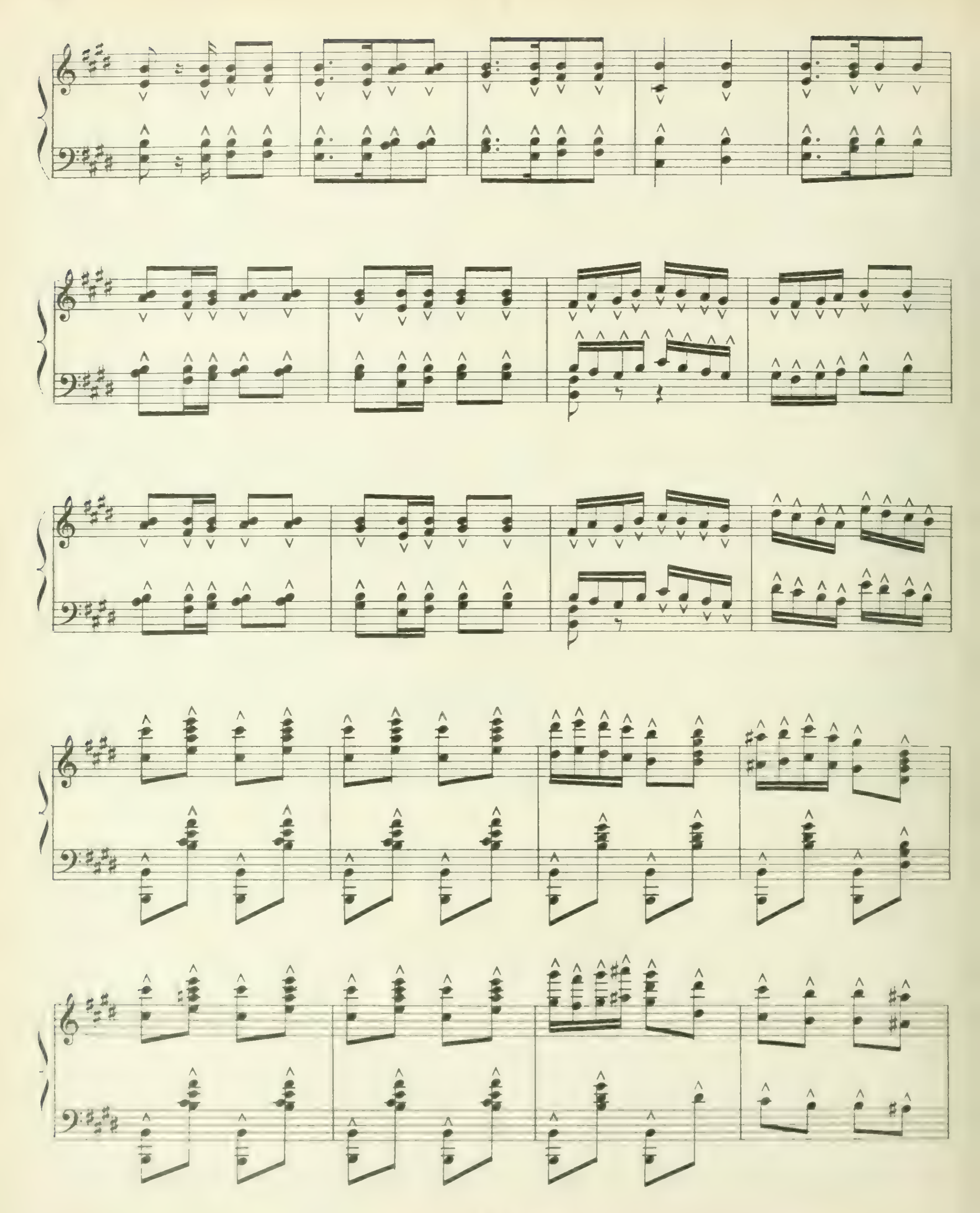


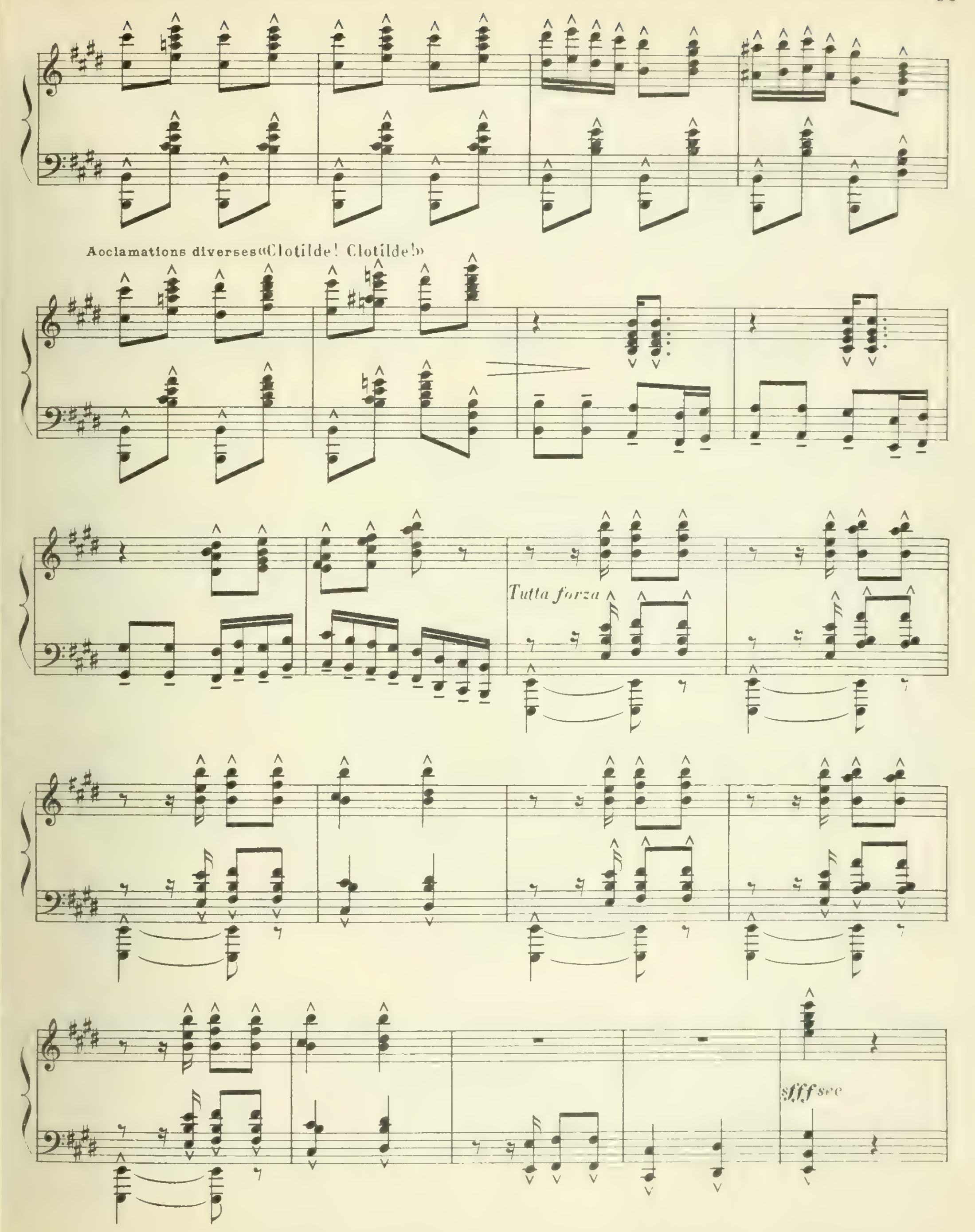
Barras est remonté dans le flot des danseurs. Joséphine, songeuse, va s'asseoir à l'écart dans la rotonde.

(*)

sff Louré

(*) «LA NICODÈME»




Acclamations diverses «Clotilde! Clotilde!»
Tutta forza
sfff sec

Ballet de Psyché (*)

№ 1

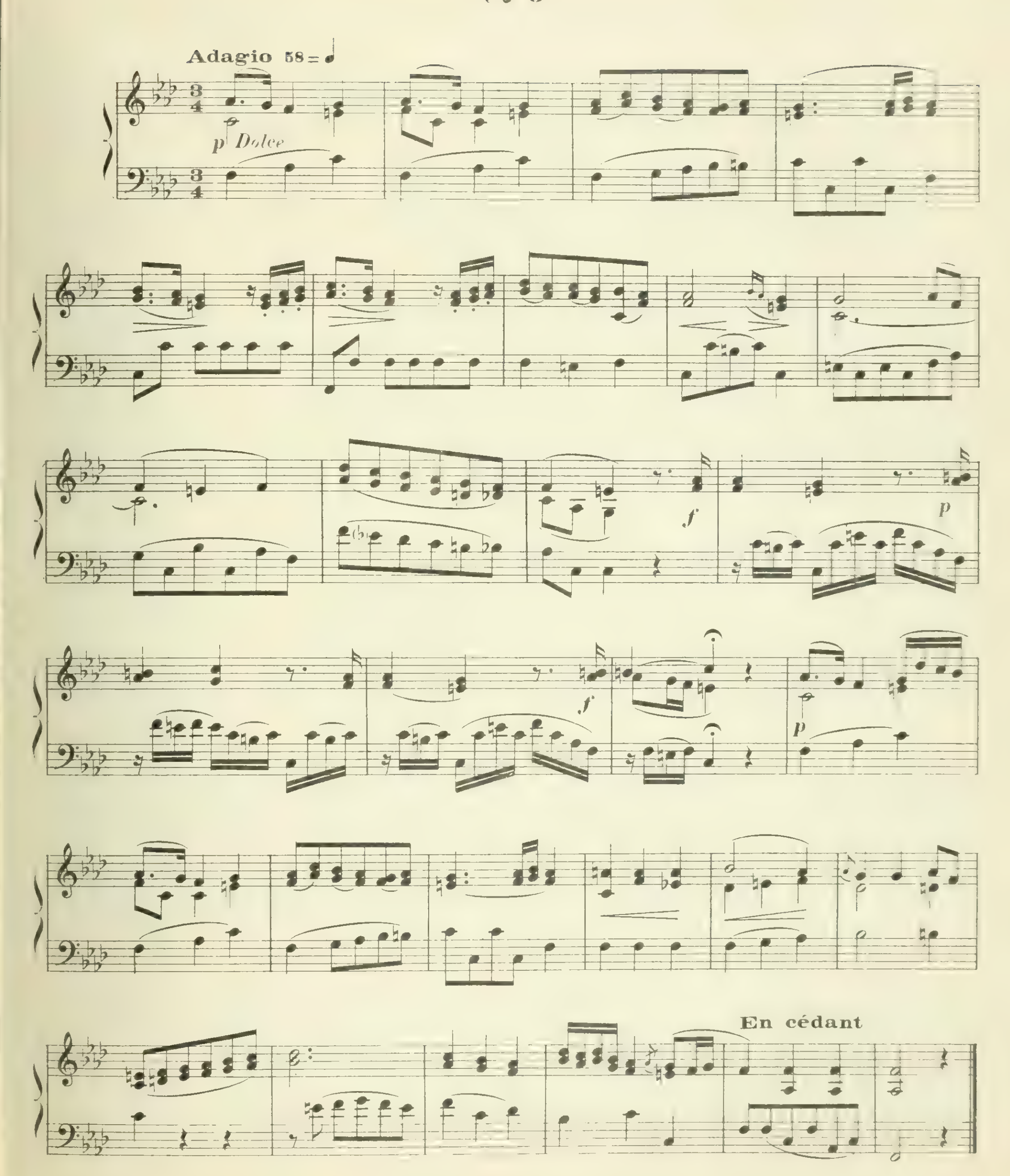


(*) Fameux ballet de Miller, dansé par la Clotilde et les danseurs Vestris et Gardel (1750)


Molto rall.

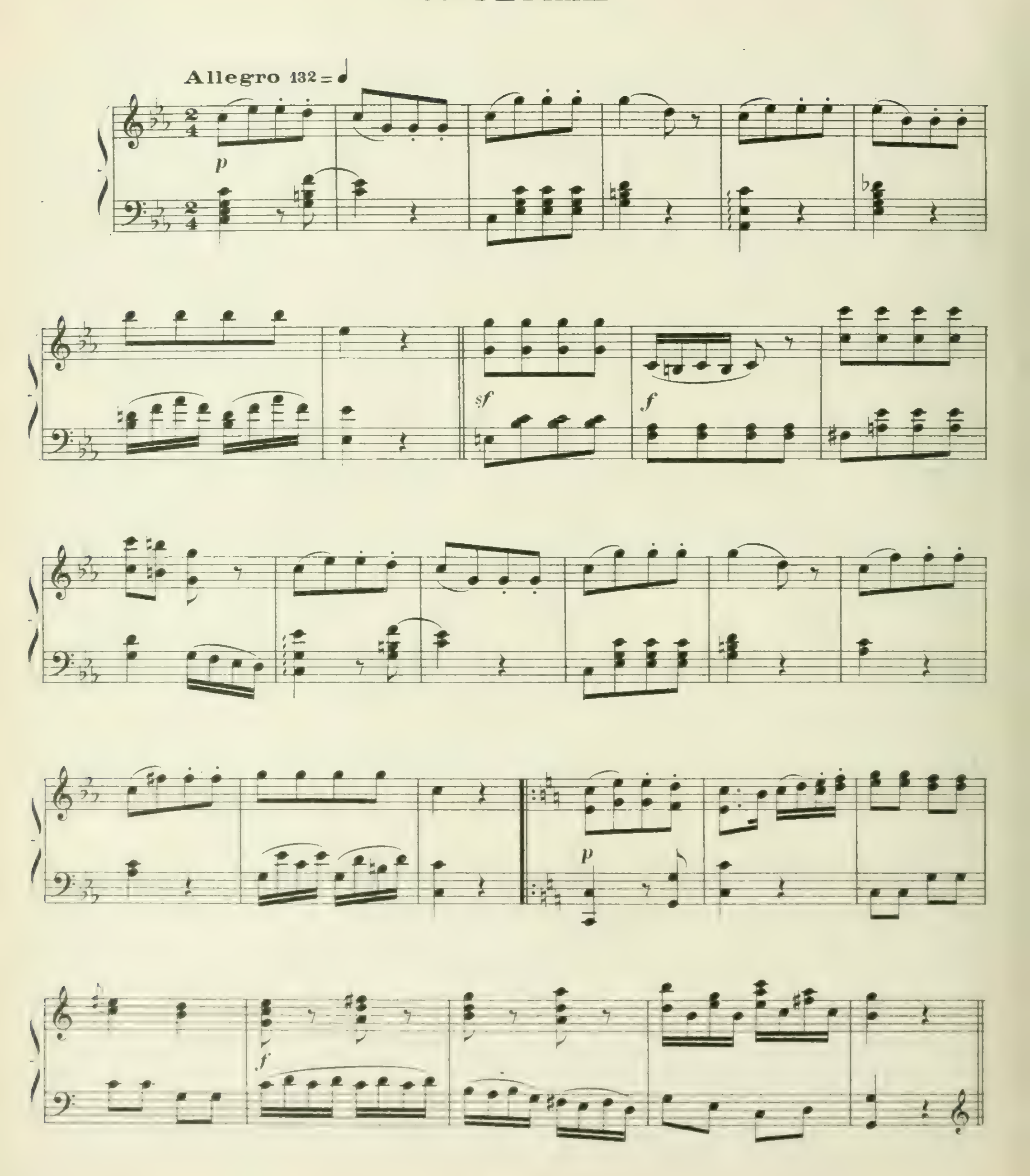
№ 2

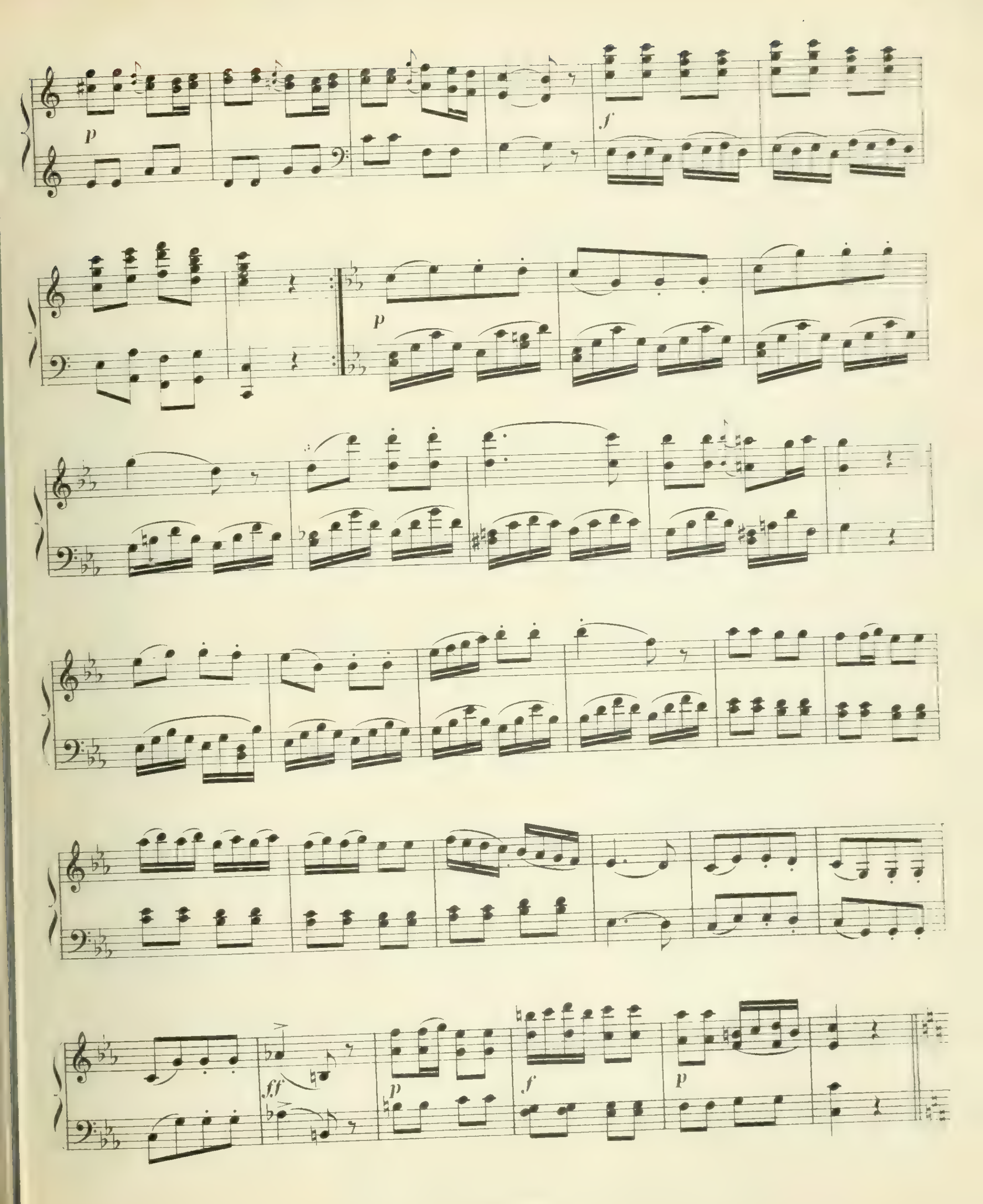


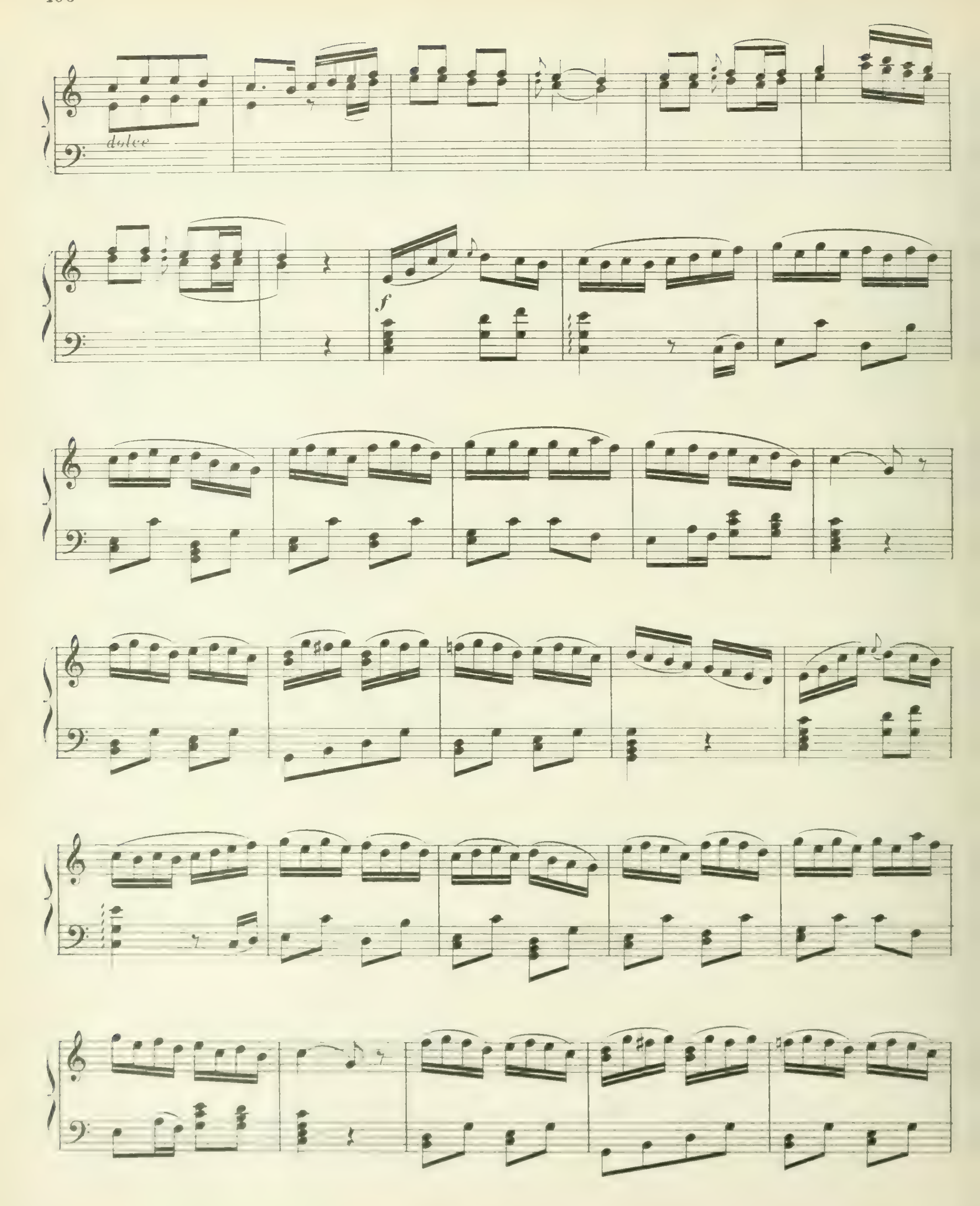


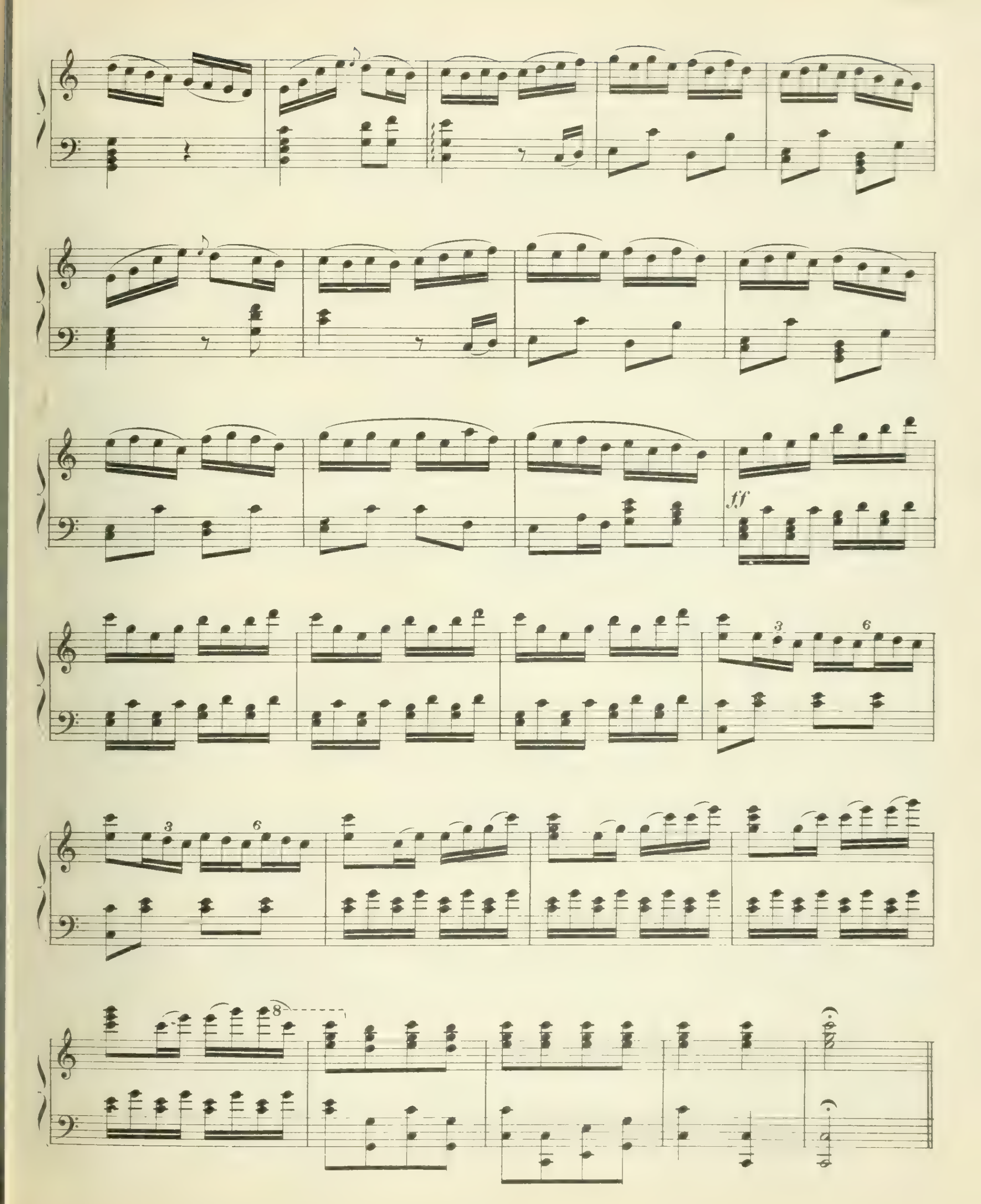
№ 3
Adagio 58 = ♩
p Dolce
f
p
f
p
En cédant

Nº 4 _ FINAL



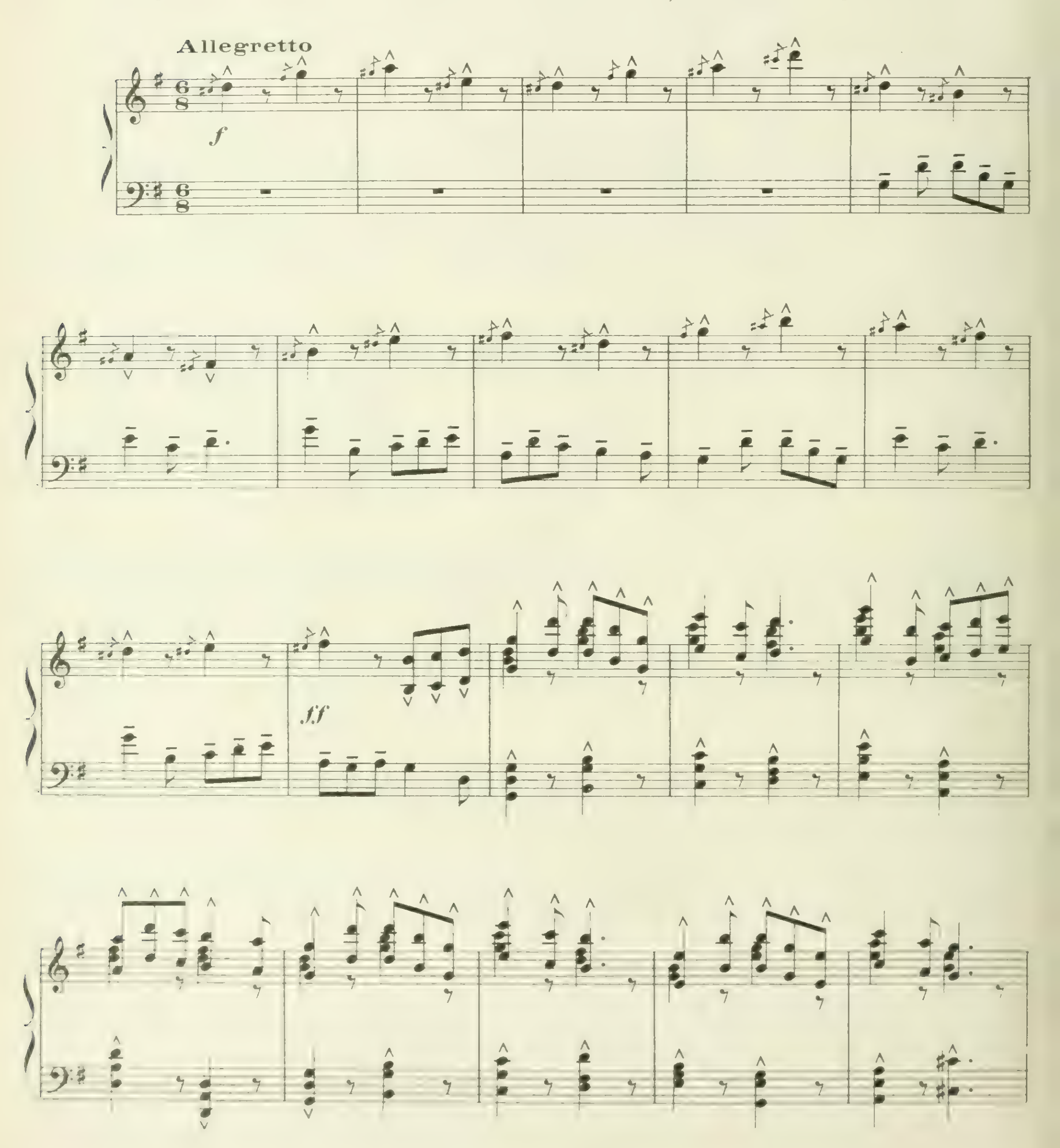

p
f
p
p
ff
p
f
p

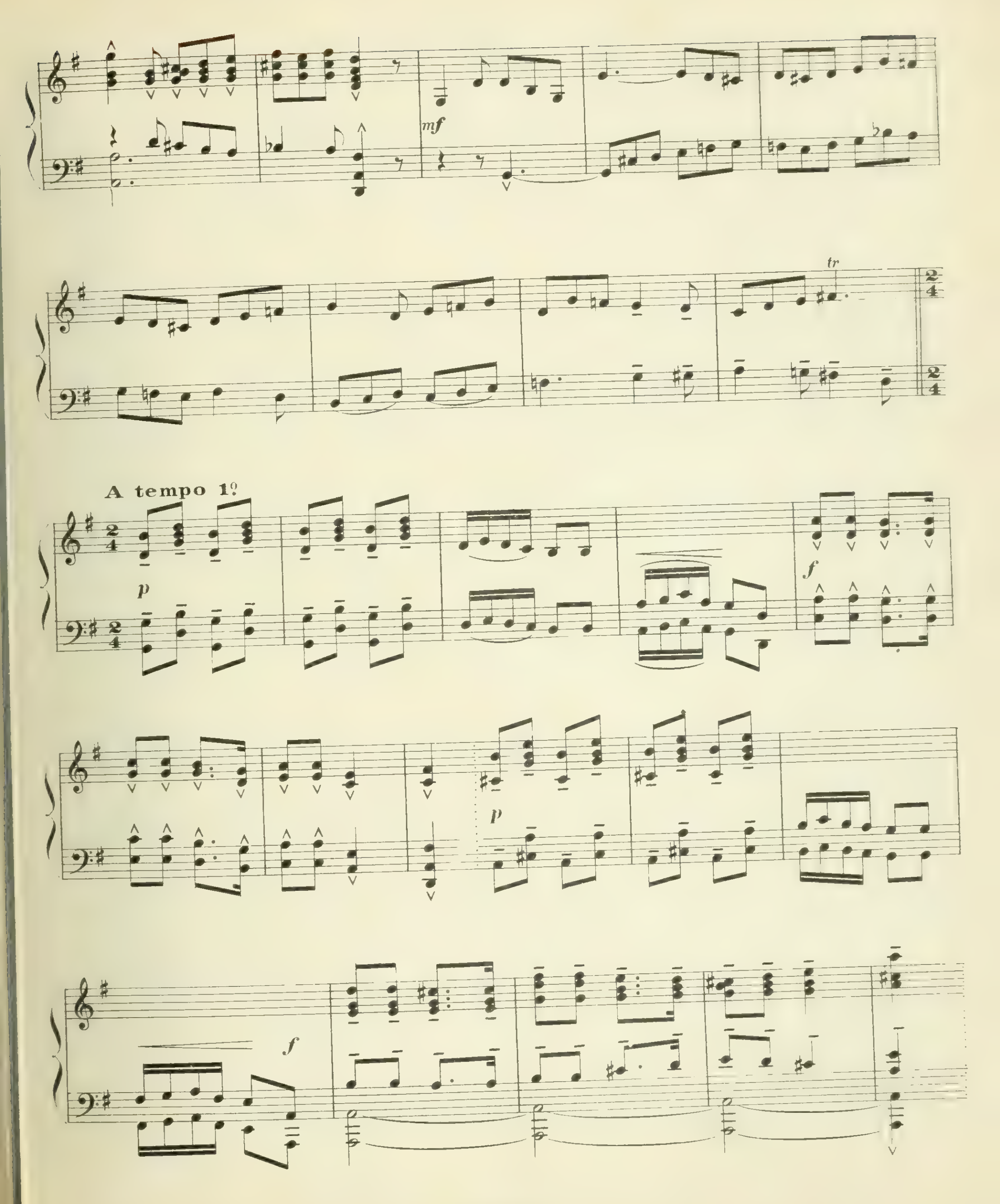

dolce
f



ff
3
6
3
6
8

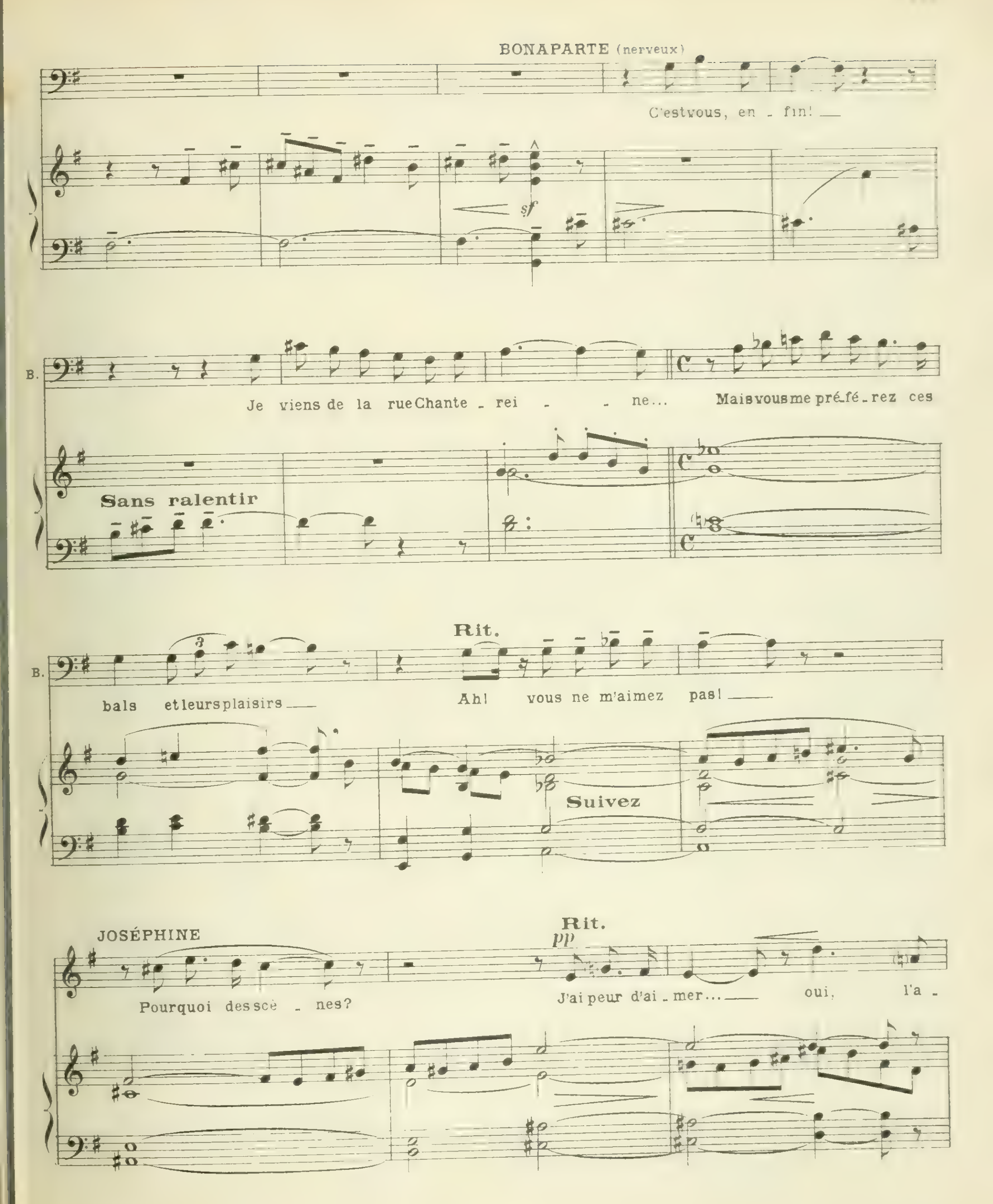
Applaudissements — Clotilde salue, reçoit des fleurs de quelques habitués de l'Opéra et reçoit aussi avec force révérences les félicitations des assistants — Puis elle se retire, escortée de son cortège



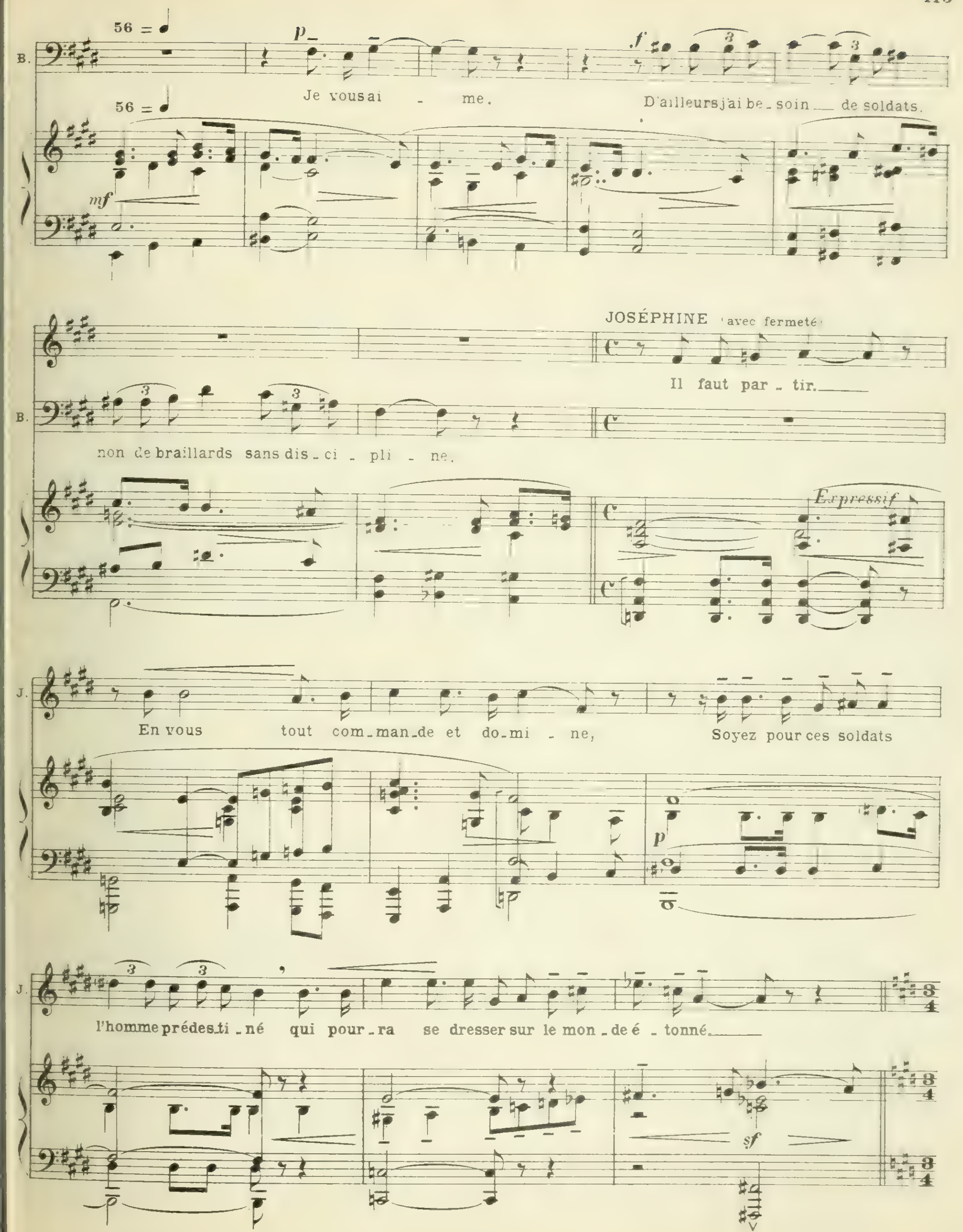


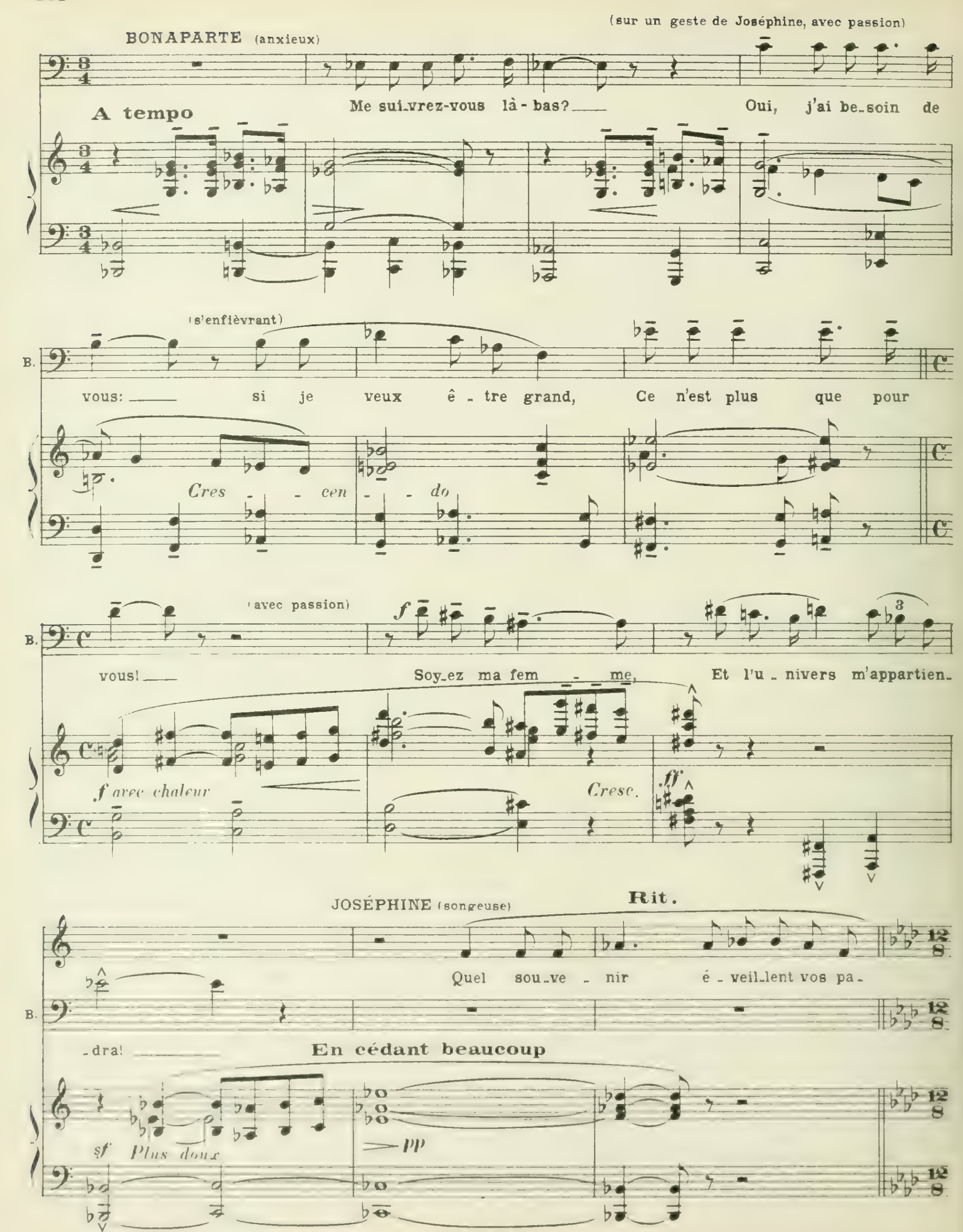
mf
tr
A tempo 1º
p
f
p
f


Sortie du Ballet
fff
La foule remonte pour les accompagner et se disperse dans les bosquets — Bonaparte est entré depuis quelques
ff
instants et cherche vainement des yeux Joséphine — Soudain il l'aperçoit et va rapidement vers elle
mf
En s'éteignant


BONAPARTE (nerveux)
C'estvous, en - fin! —
sf
B.
Je viens de la rueChante - rei - - ne...
Maisvousme pré-fé-rez ces
Sans ralentir
B.
Rit.
bals etleursplaisirs —
Ah! vous ne m'aimez pas! —
Suivez
JOSÉPHINE
Rit.
pp
Pourquoi dessce - nes?
J'ai peur d'ai - mer... —
oui, l'a -

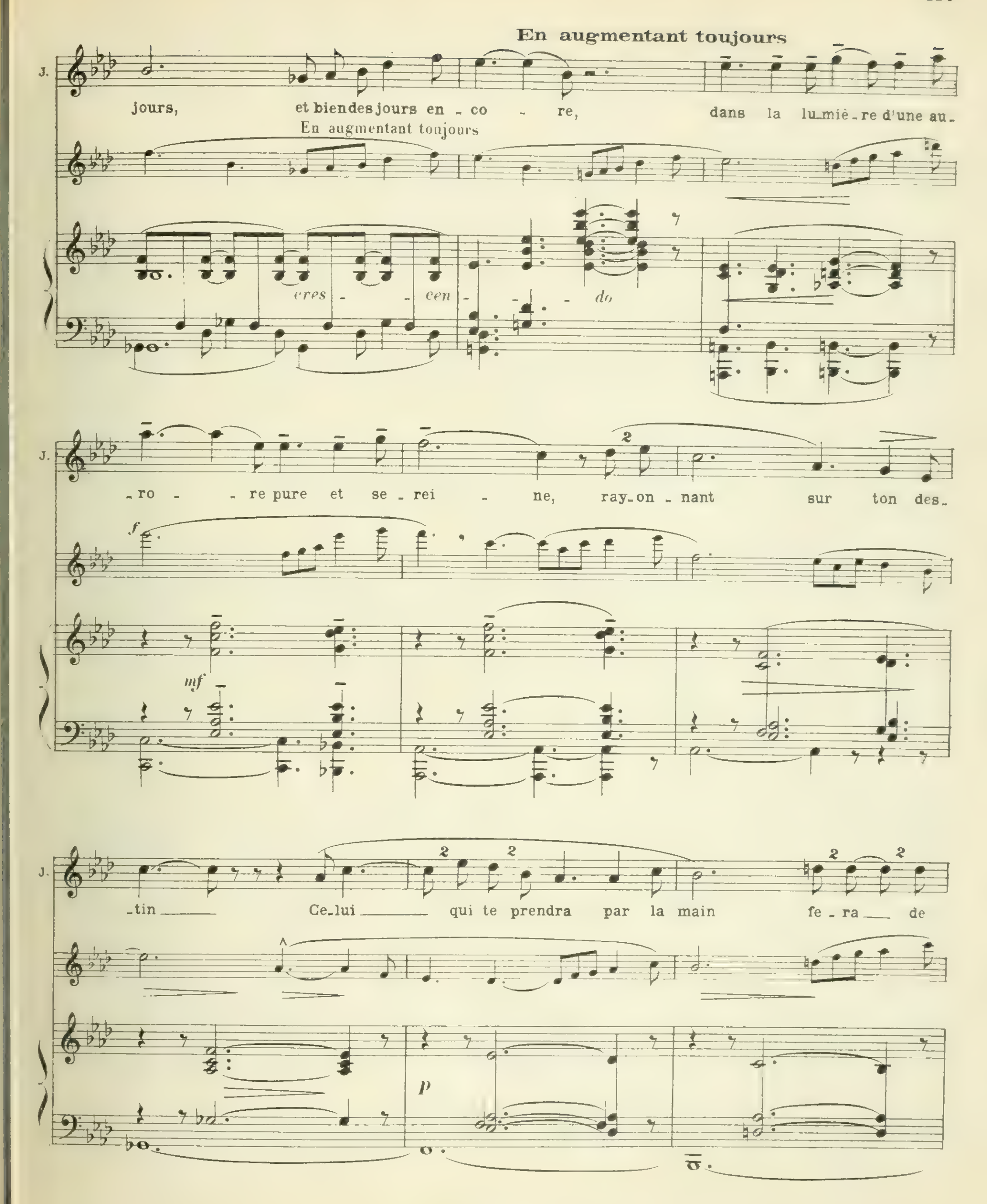

(avec intention)
J.
-mour fait souffrir
Vous m'ou_blie_rez bien_tôt,
car vous al_lez par_
J.
_tir.
Pour l'I_ta_li_e...
BONAPARTE (surpris)
Par_tir?
(doucement)
J.
Res_ter se_rait fo_li_e...
(violemment)
B.
Non! Non! je ne par_ti_rait pas!
Suivez


B.
56 = ♩
p
f
Je vous ai - me. D'ailleurs j'ai be_soin de soldats.
56 = ♩
mf
B.
JOSÉPHINE (avec fermeté)
Il faut par_tir.
non de braillards sans dis_ci_pli_ne.
Expressif
J.
En vous tout com_man_de et do_mi_ne,
Soyez pour ces soldats
p
J.
l'homme prédes_ti_né qui pour_ra se dresser sur le mon_de é_tonné.
sf

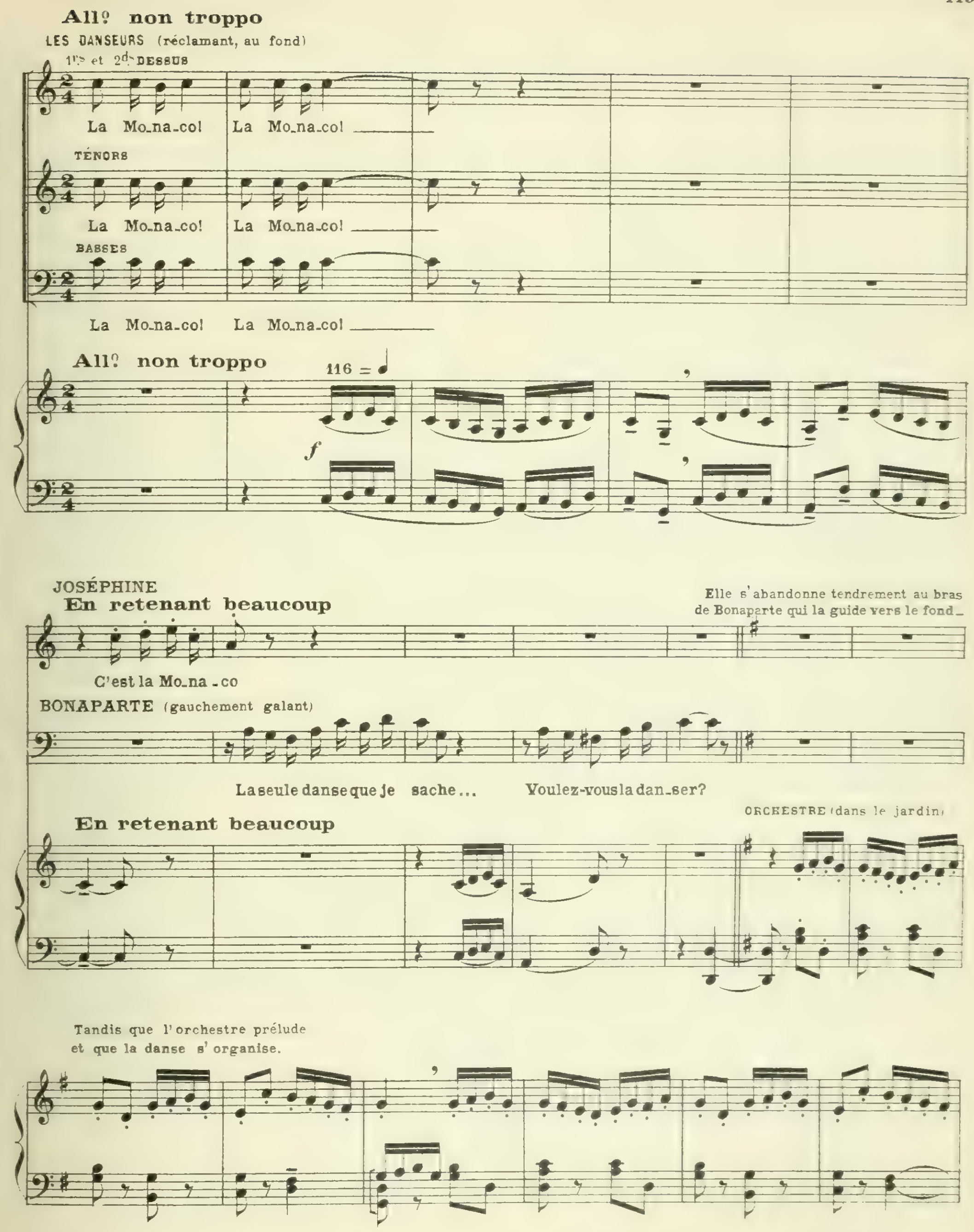

(sur un geste de Joséphine, avec passion)
BONAPARTE (anxieux)
Me sui-vrez-vous là-bas? Oui, j'ai be-soin de
A tempo
(s'enfièvrant)
B.
vous: si je veux ê-tre grand, Ce n'est plus que pour
Cres-cen-do
(avec passion)
vous! Soy-ez ma fem-me, Et l'u-nivers m'appartien-
f avec chaleur
Cresc.
ff
JOSÉPHINE (songeuse)
Rit.
Quel sou-ve-nir é-veil-lent vos pa-
-dra!
En cédant beaucoup
sf Plus doux
pp

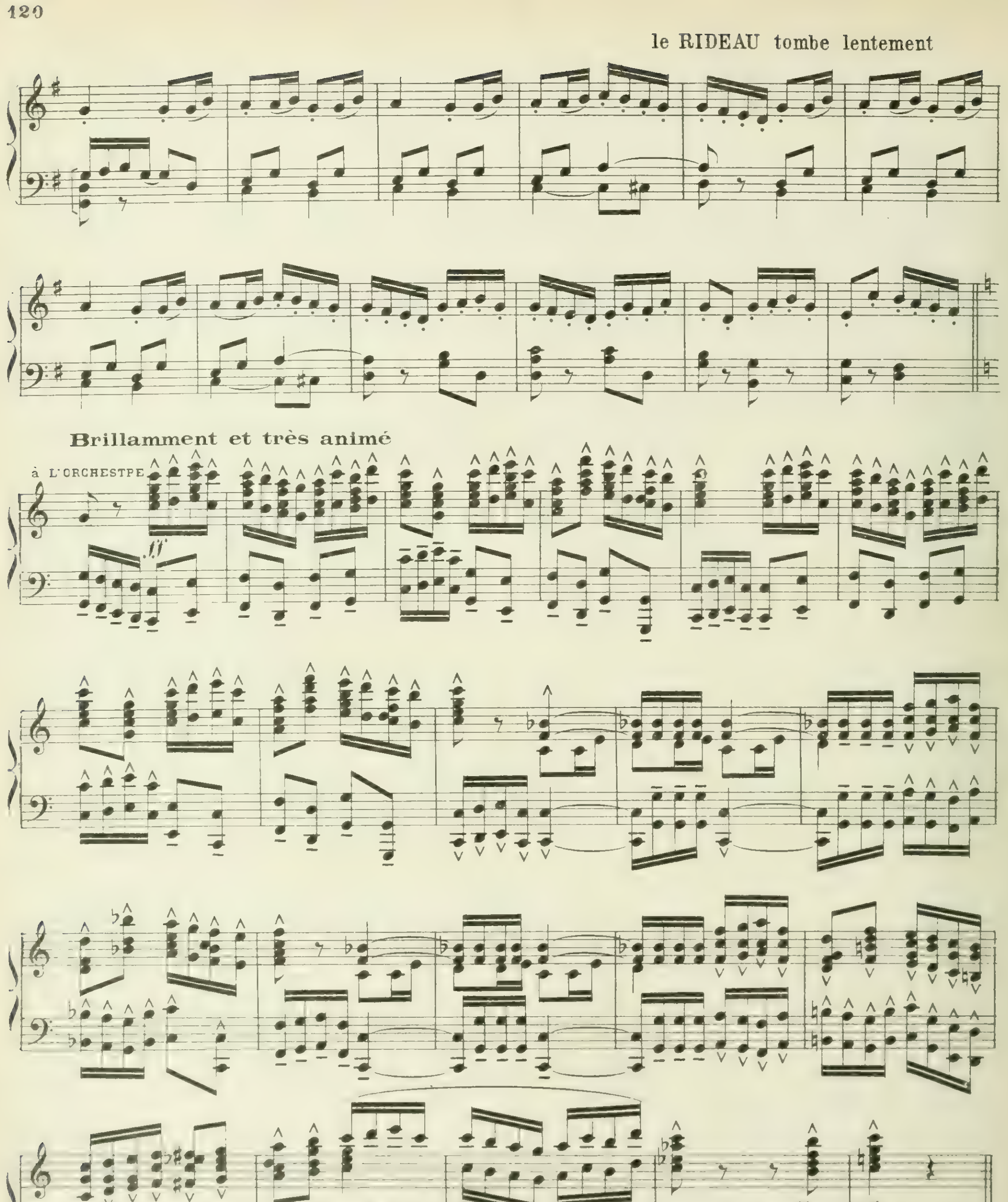

Doux et calme 50 = ♩
(se laissant aller à sa rêverie)
J.
-ro- - -les!
VIOLON SOLO
Doux et calme 50 = ♩.
C'est dans l'î - le là - bas, j'étais tou-te pe - ti - te...
une es-cla-ve très vieil - le, à de-mi fol - le, prend ma main, et mé -
Rit.
Suivez


J.
-di - - te...
"Des jours cruels, des jours mo-ro-ses, dit-
très expressif et en dehors
-el - le, a-vant que sous tes doigts charmants nais-sent les
Vibrato
ro - ses que je vois dans tes mains, Mais a-près des

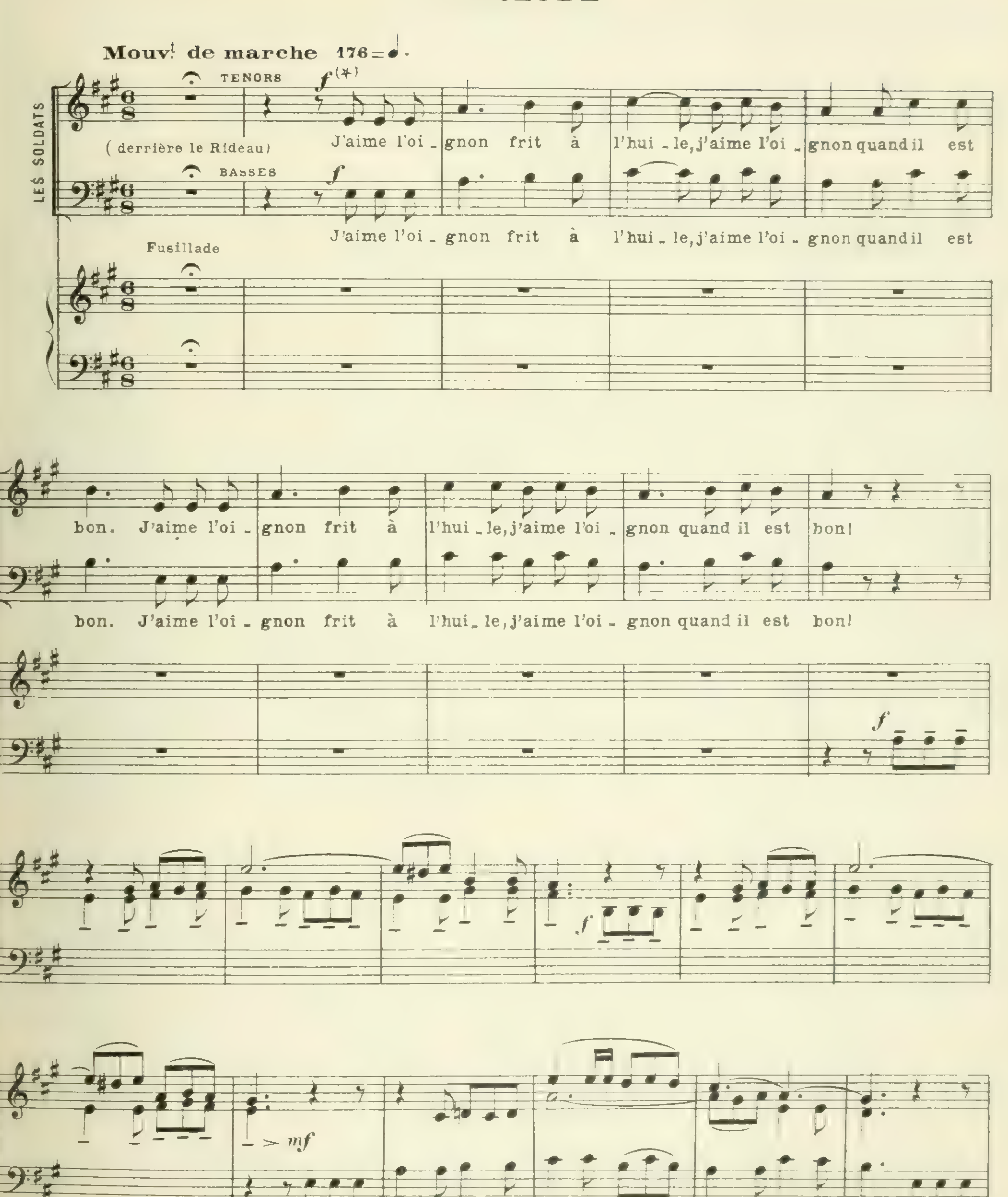

En augmentant toujours
J.
jours, et bien des jours en - co - re, dans la lu-miè-re d'une au-
En augmentant toujours
cres - cen - do
J.
-ro - re pure et se-rei - ne, ray-on-nant sur ton des-
f
mf
J.
-tin Ce-lui qui te prendra par la main fe-ra de
p


Molto rit.
toi
plus qu'u_ne rei - ne.
Rit.
Più animato
ppp
f très intense
Suivez
BONAPARTE (chaleureusement)
Croyez en moi, le sort s'accompli_ra peut - ê_ - _tre!
Très retenu
JOSÉPHINE (se décidant, avec coquetterie)
Ne le savez - vous pas?
(pressant, avec anxiété et espoir)
B.
M'aimez-vous? M'ai - mez-vous?
Très retenu
Espress.

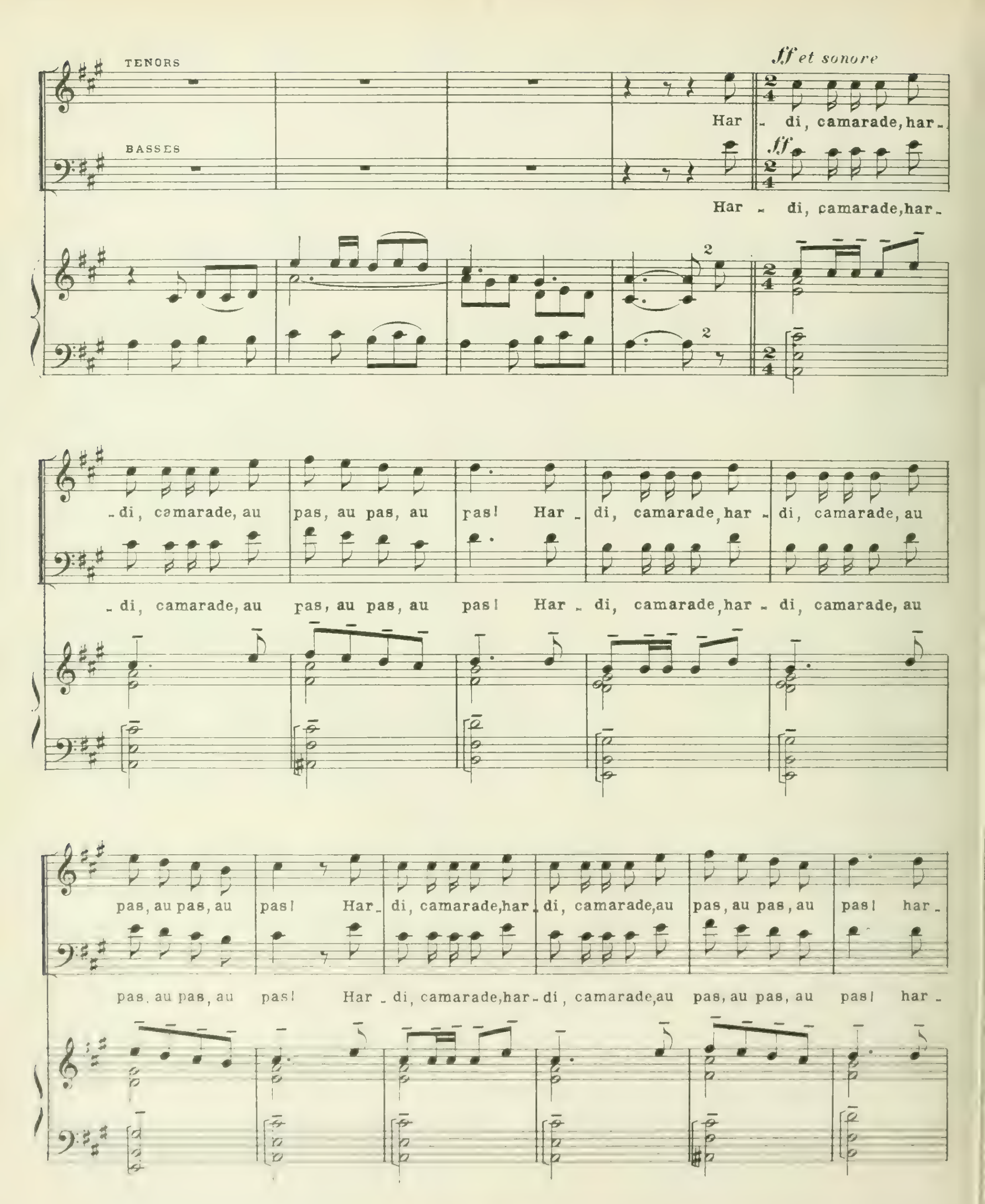

All? non troppo
LES DANSEURS (réclamant, au fond)
1res et 2ds DESSUS
La Mo_na_co! La Mo_na_co!
TÉNORS
La Mo_na_co! La Mo_na_co!
BASSES
La Mo_na_co! La Mo_na_co!
All? non troppo
116 =
f
JOSÉPHINE
En retenant beaucoup
Elle s'abandonne tendrement au bras de Bonaparte qui la guide vers le fond_
C'est la Mo_na_co
BONAPARTE (gauchement galant)
La seule danse que je sache... Voulez-vous la dan_ser?
ORCHESTRE (dans le jardin)
En retenant beaucoup
Tandis que l'orchestre prélude et que la danse s'organise.

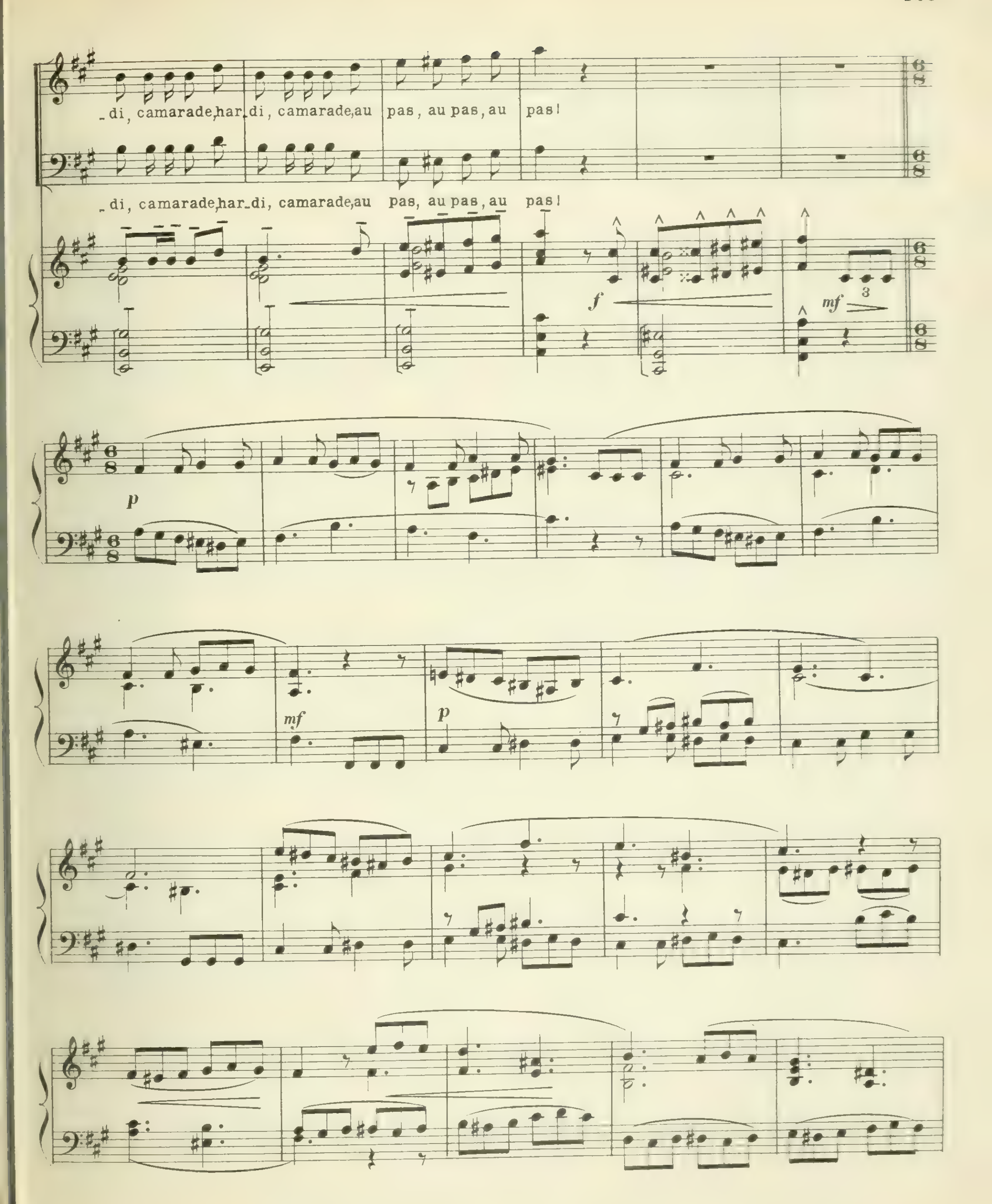

le RIDEAU tombe lentement
Brillamment et très animé
à L'ORCHESTRE
ff
En pressant
sff
très sec

INTERLUDE

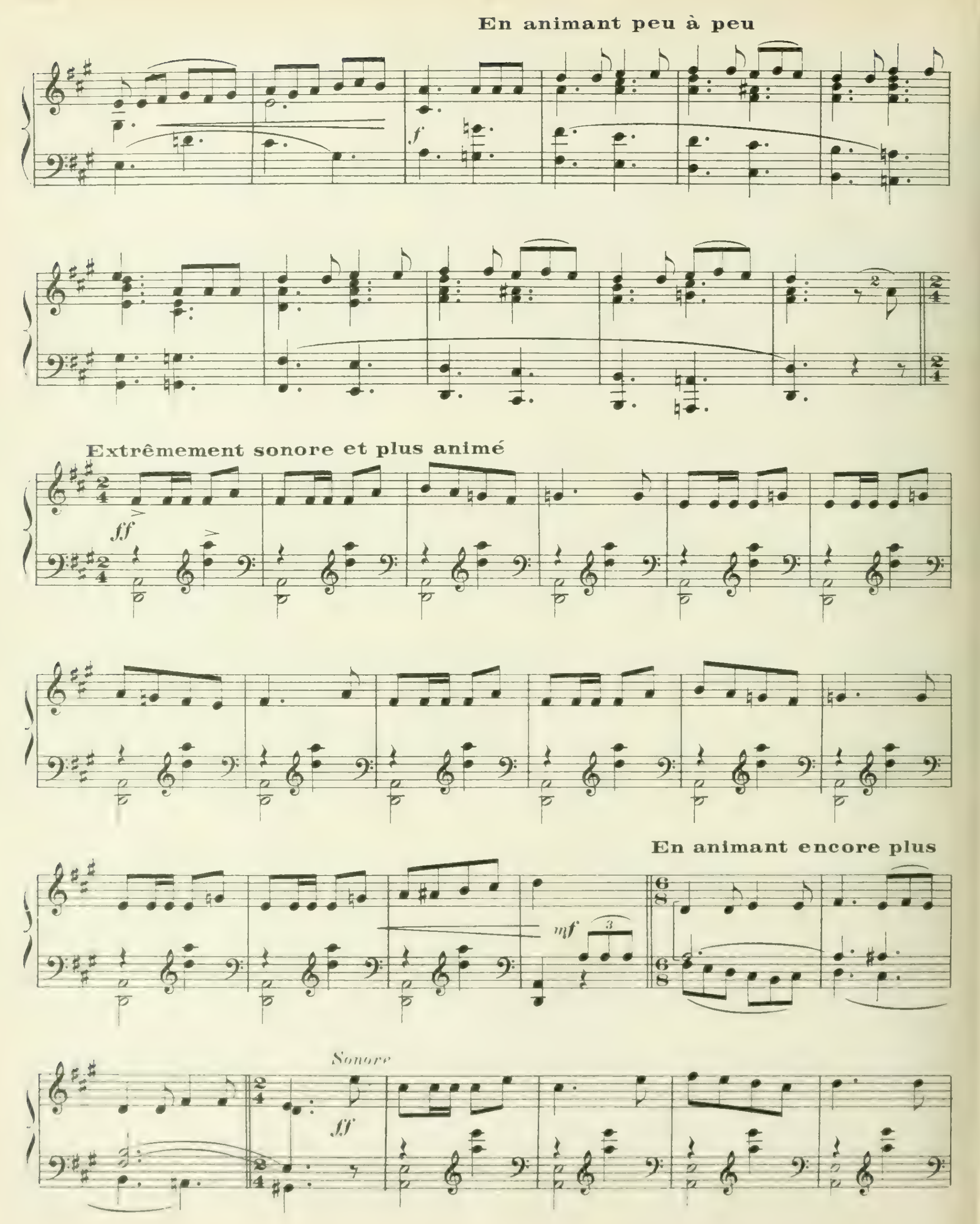


(*) CHANSON DE L'OIGNON (Campagne d'Italie _ 1800)

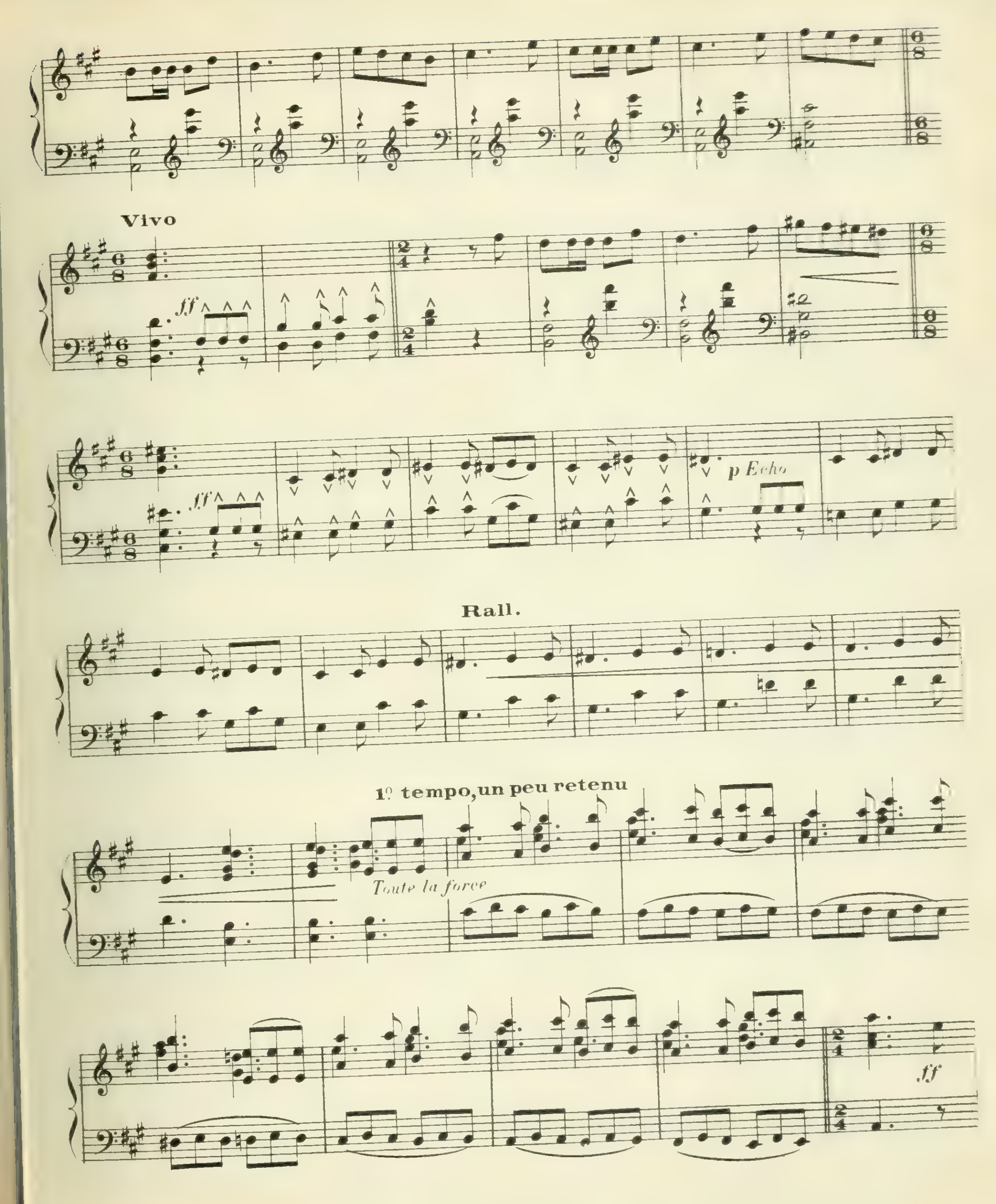

TENORS
ff et sonore
Har - di, camarade, har - di, camarade, au pas, au pas, au pas! Har - di, camarade, har - di, camarade, au
BASSES
ff
Har - di, camarade, har - di, camarade, au pas, au pas, au pas! Har - di, camarade, har - di, camarade, au
pas, au pas, au pas! Har - di, camarade, har - di, camarade, au pas, au pas, au pas! har -
pas, au pas, au pas! Har - di, camarade, har - di, camarade, au pas, au pas, au pas! har -



-di, camarade, har-di, camarade, au pas, au pas, au pas!
-di, camarade, har-di, camarade, au pas, au pas, au pas!
f
mf
p
mf
p



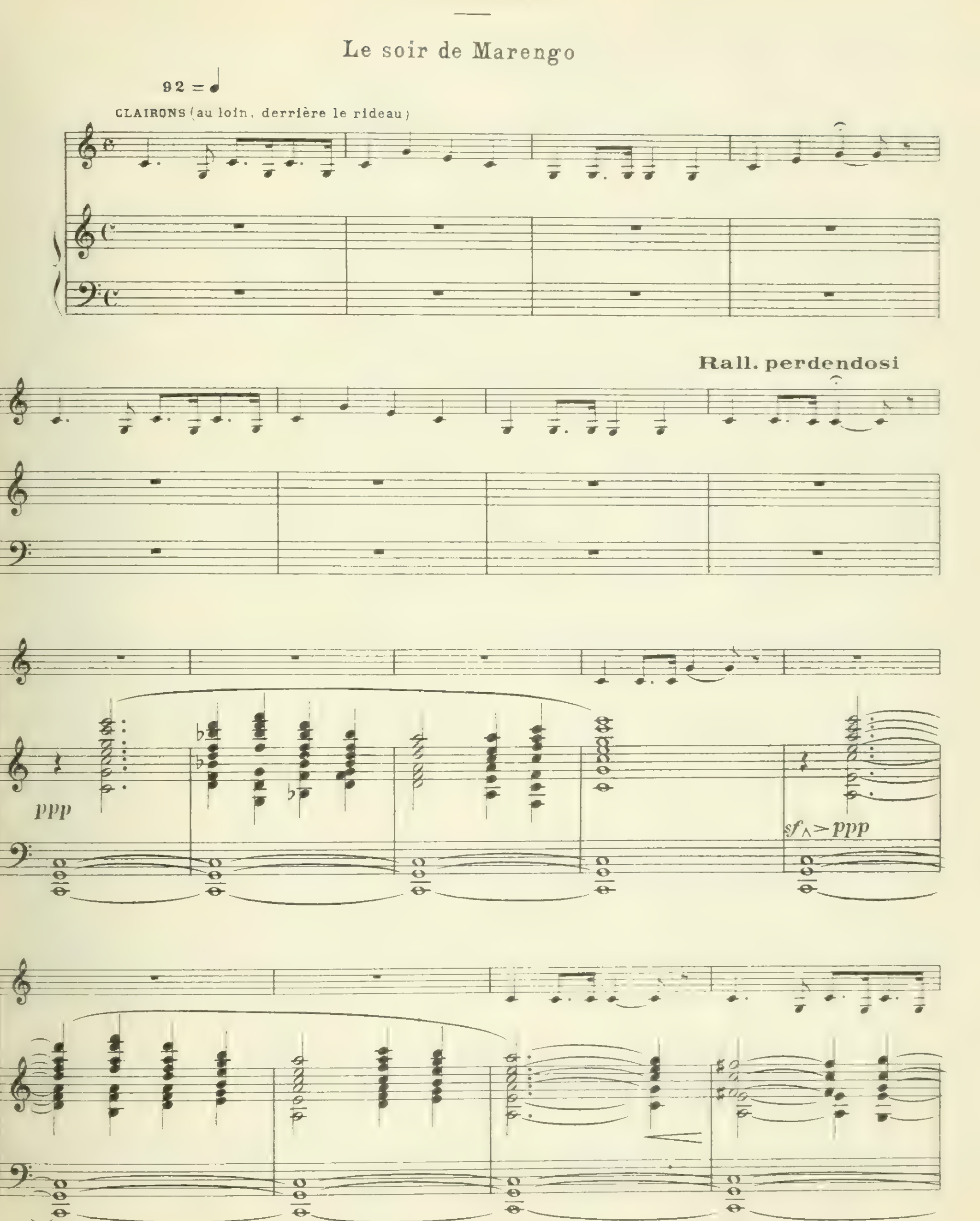
En animant peu à peu
f
Extrêmement sonore et plus animé
ff
En animant encore plus
mf
3
Sonore
ff

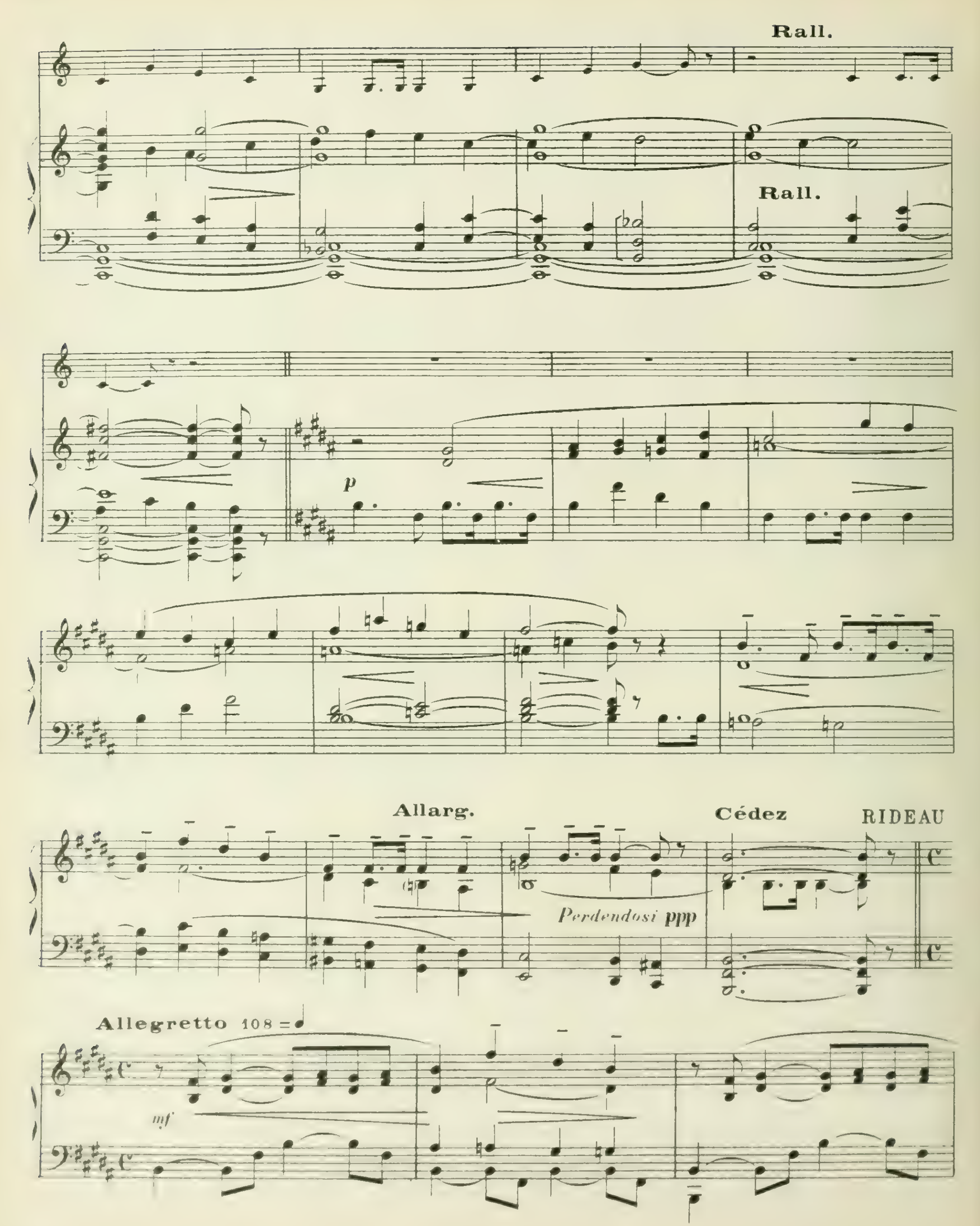

Vivo
ff
ff
p Echo
Rall.
1º tempo, un peu retenu
Toute la force
ff

Très marqué
En pressant
Très vif
ff
Fusillade
(Cris et rumeurs)

4e TABLEAU

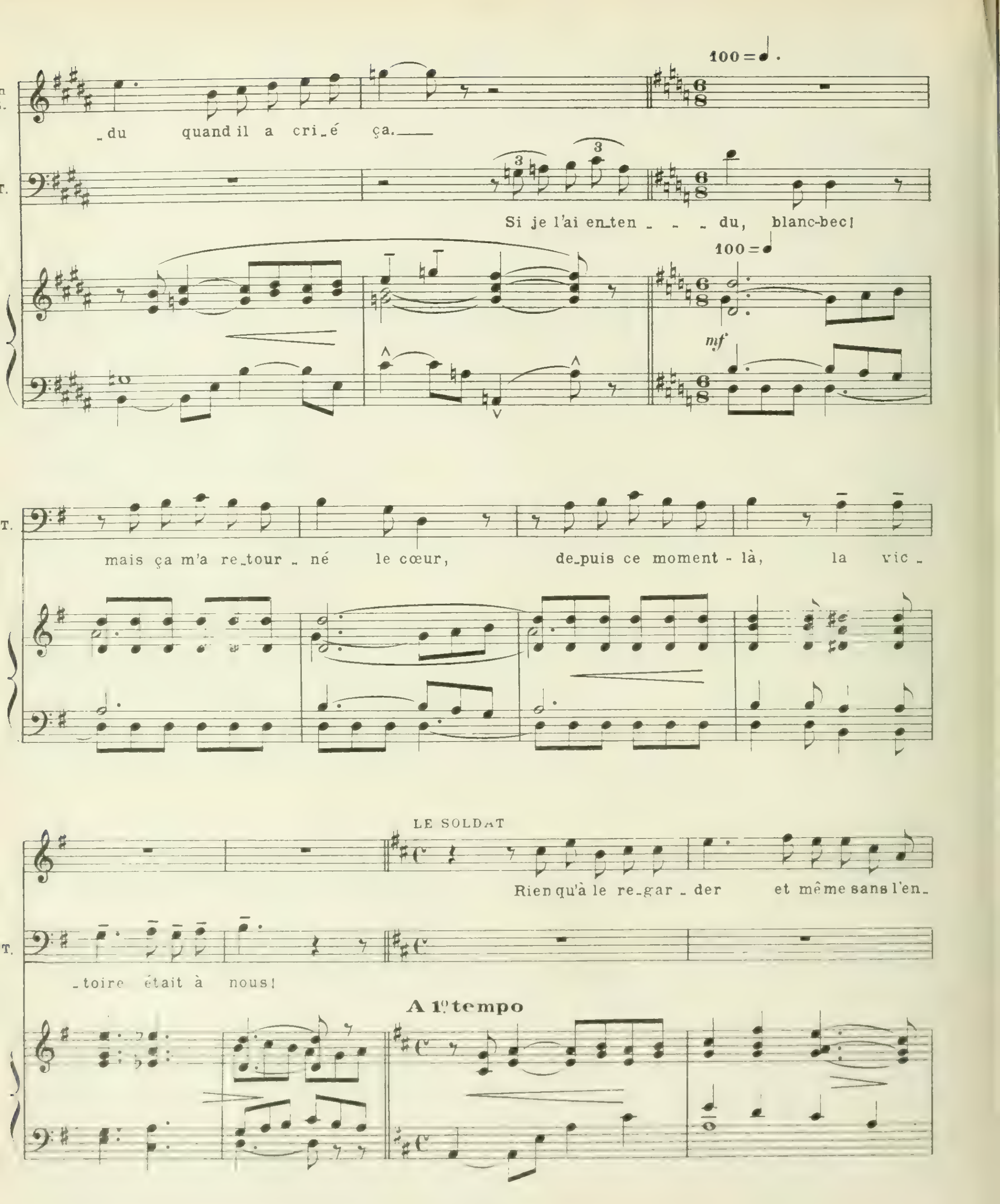
Le soir de Marengo

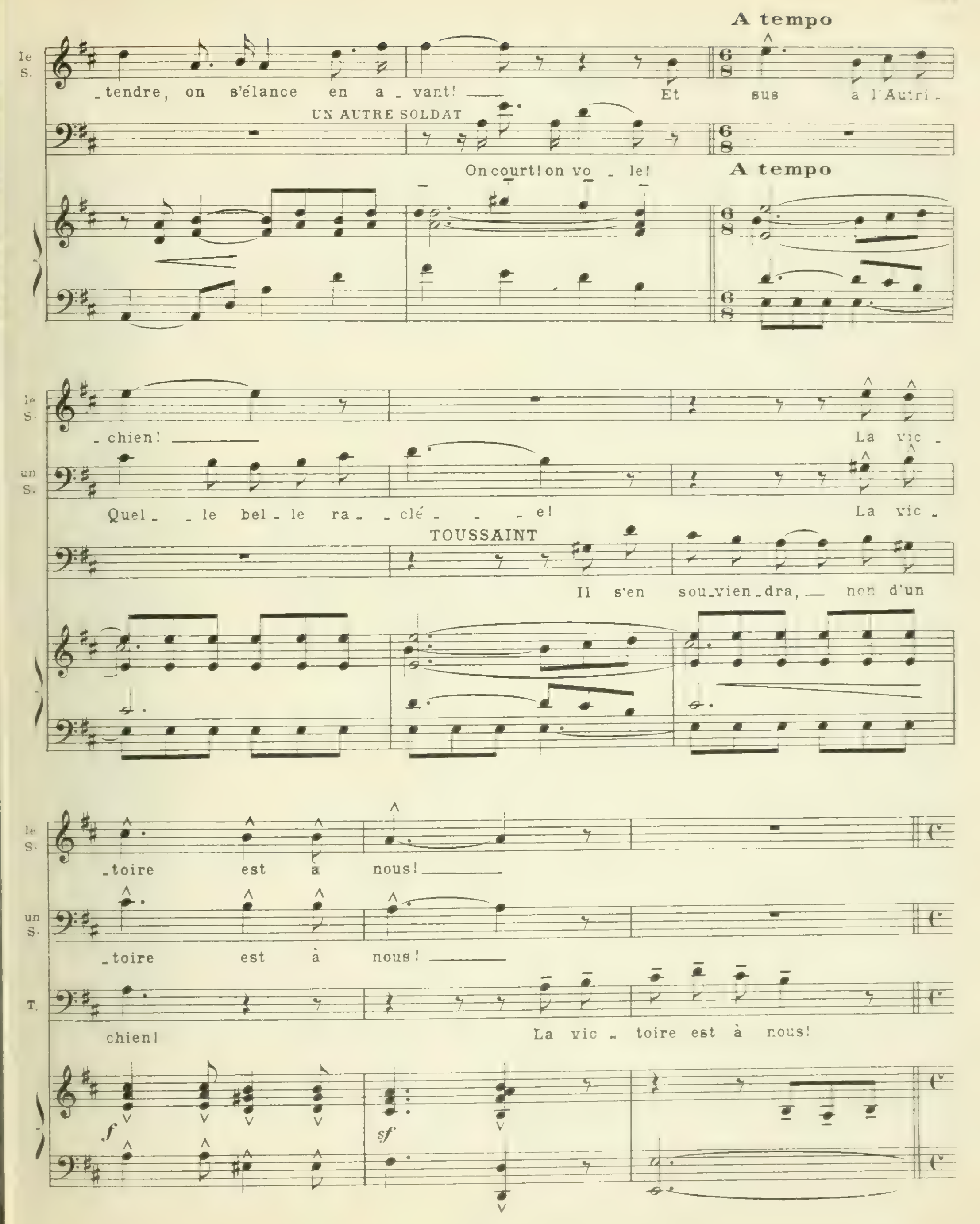



Rall.
Rall.
p
Allarg.
Cédez
RIDEAU
Perdendosi ppp
Allegretto 108 =
mf

C'est le champ de bataille après la victoire _ Il y a des morts, des blessés, des mourants étendus de ci de là _ isolés ou en tas contre les talus _ Un chemin traverse la scène en biais _ C'est le demi-jour crépusculaire _ A gauche, premier plan, des soldats sous la conduite de Toussaint, achèvent de dresser la tente de Bonaparte _ A droite, un feu de bivouac, autour duquel, tout à l'heure, on mangera la soupe _ Dans le fond de la scène, l'on aperçoit Marion qui se penche sur les blessés, les soulève, leur donne à boire _ Silence où montent des murmures, des sonneries se répondent au loin _ Une certaine gaîté règne parmi les soldats valides du premier plan _ Les uniformes déchirés et salis témoignent que la campagne a été rude et la victoire chèrement conquise _ A l'extrême gauche, contre un affût, gît le jeune porte-drapeau blessé, les jambes entourées de linges sanglants.

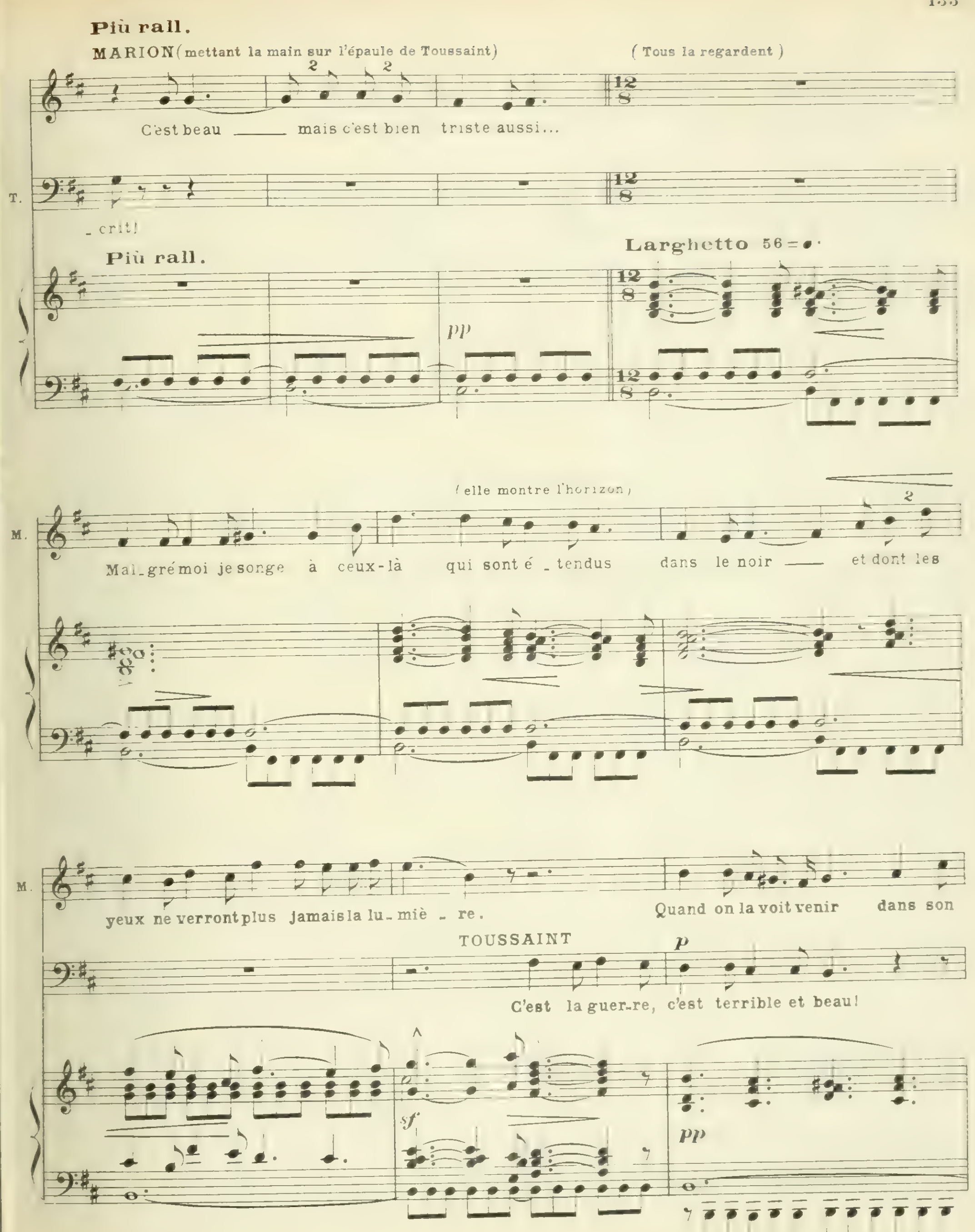


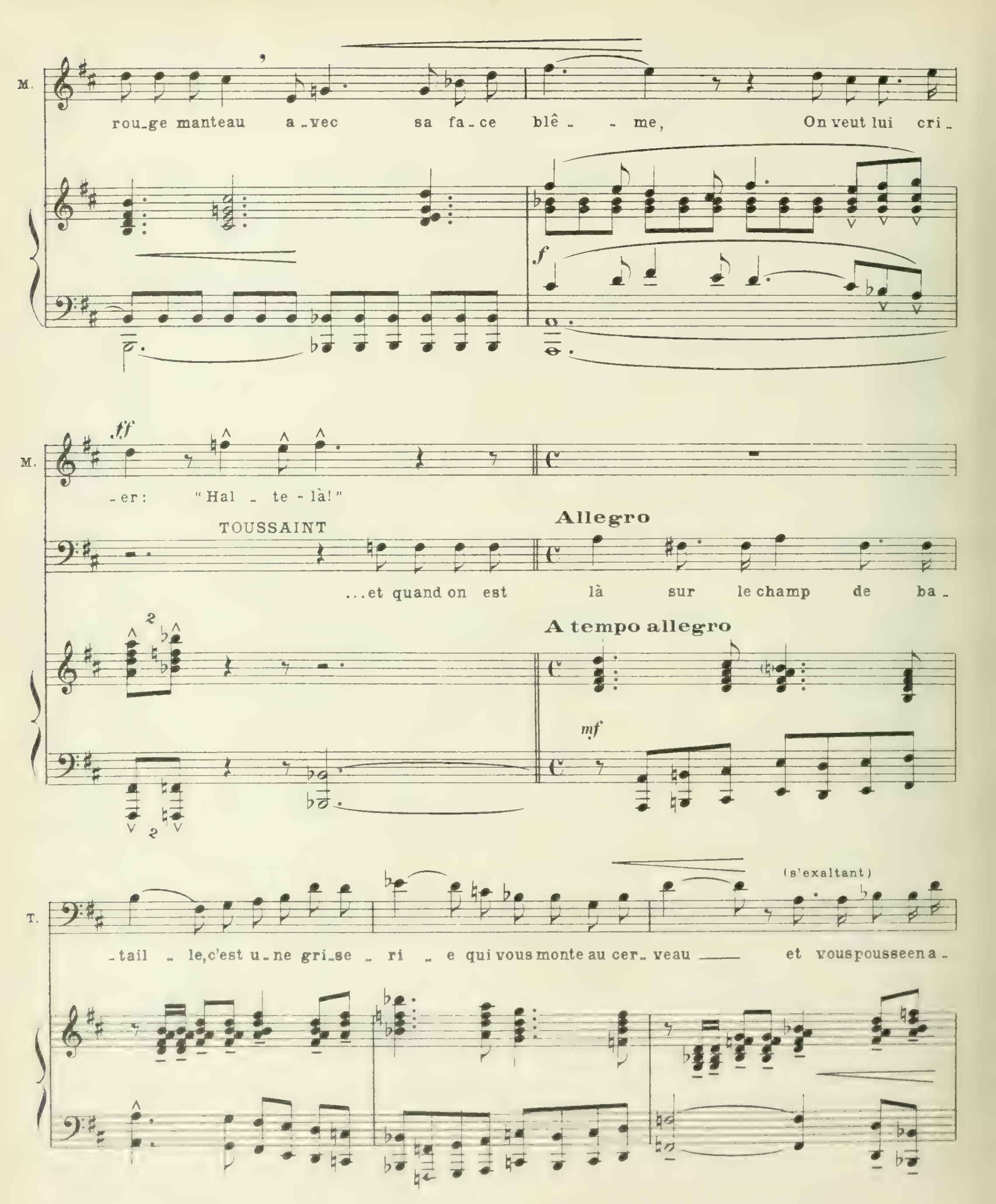

100 = ♩.
-du quand il a cri-é ça.
Si je l'ai en-ten - - - du, blanc-bec!
100 = ♩
mf
mais ça m'a re-tour - né le cœur, de-puis ce moment - là, la vic-
LE SOLDAT
Rien qu'à le re-gar - der et même sans l'en-
-toire était à nous!
A 1º tempo

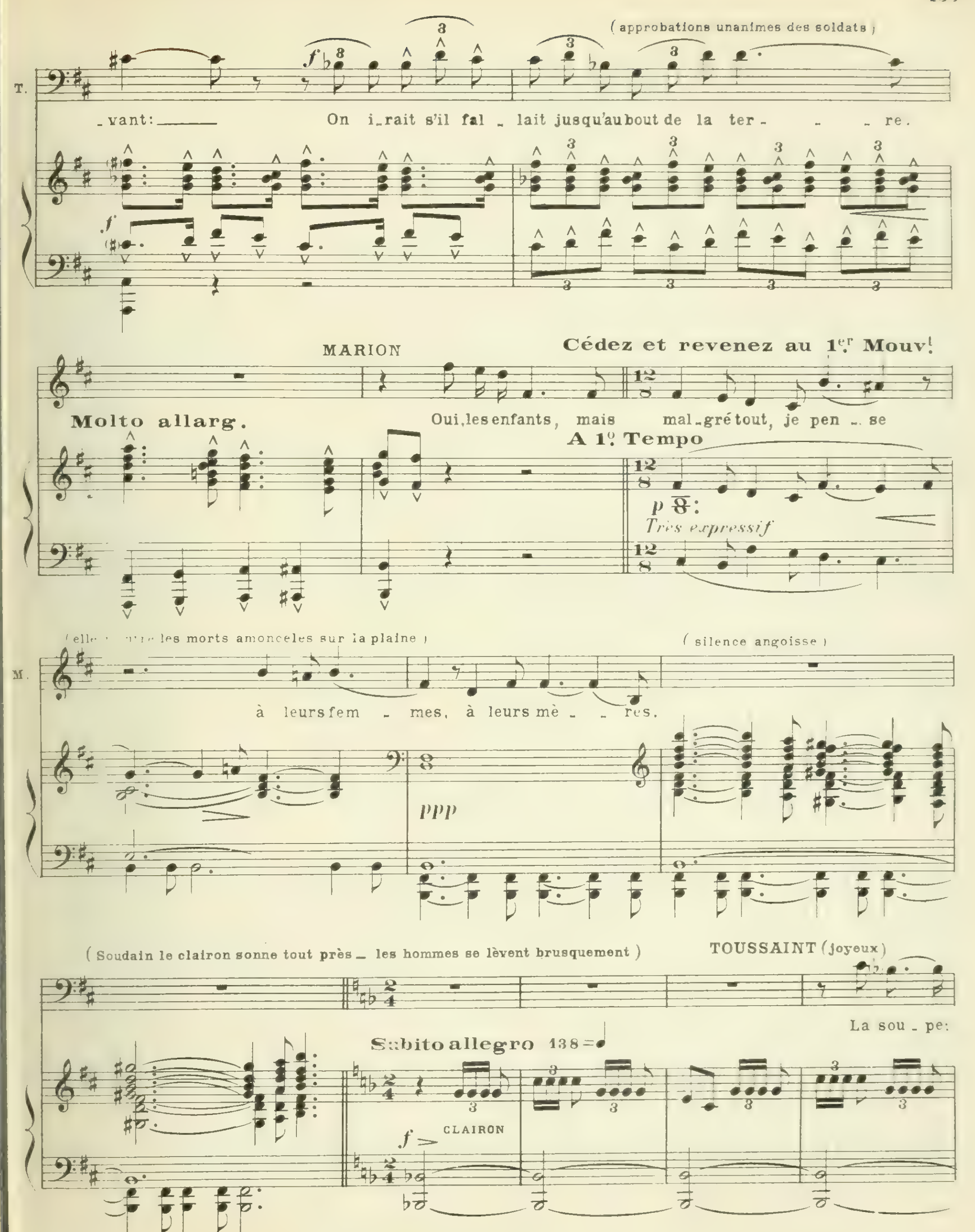

A tempo
le S.
_tendre, on s'élance en a_vant! Et sus a l'Autri_
UN AUTRE SOLDAT
On court! on vo_le!
A tempo
_chien!
La vic_
un S.
Quel_le bel_le ra_clé_e!
La vic_
TOUSSAINT
Il s'en sou_vien_dra, non d'un
_toire est à nous!
_toire est à nous!
T.
chien!
La vic_toire est à nous!
f
sf



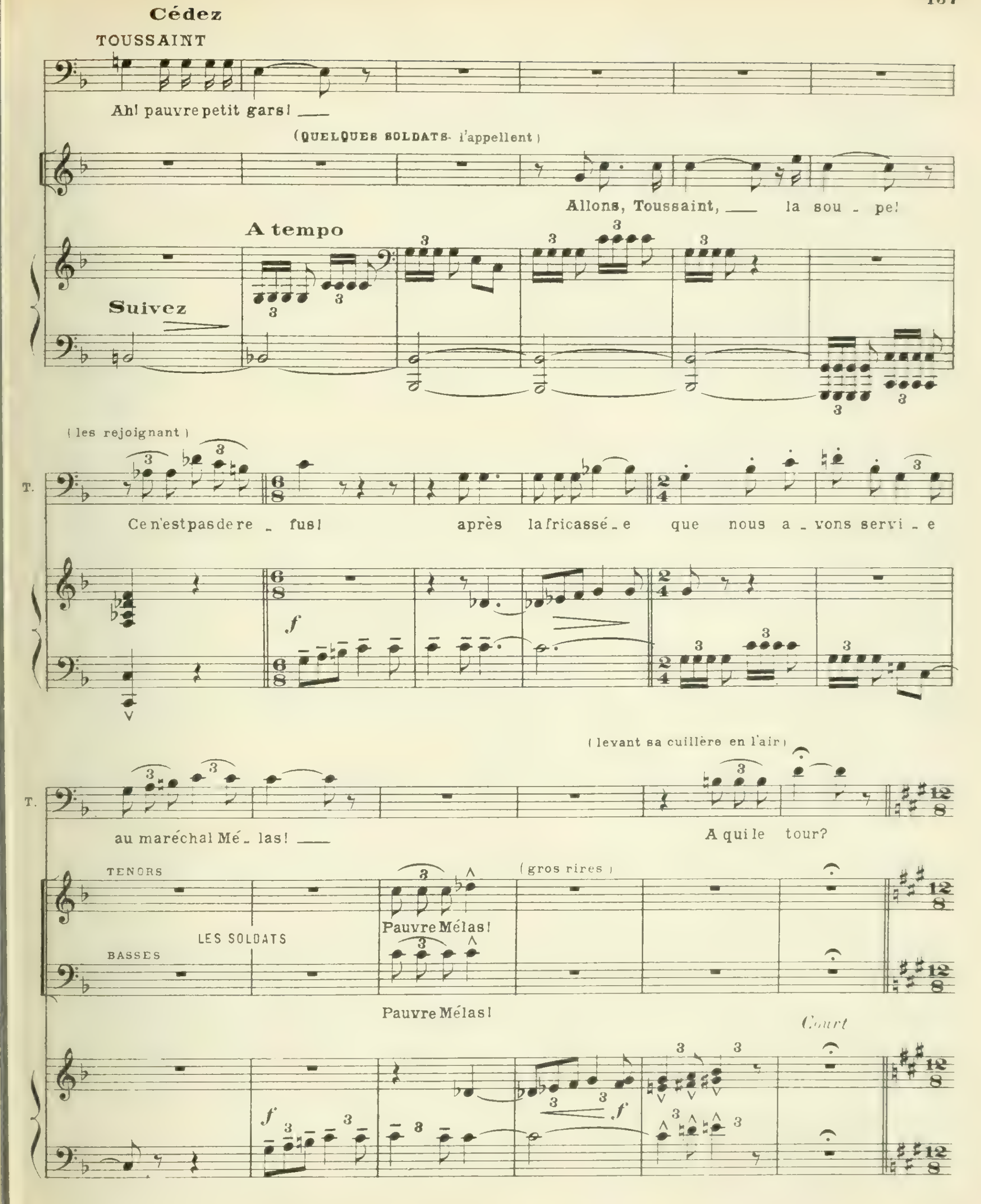
(gaillard)
Vrai! ca me ra_jeu _ nit, ça me rap _ pel _ le Ma_yence et Val_
A tempo
p
(Marion s'est approchée du groupe)
T.
_my, et l'on di_ra mê _ me que ce fut plus beau à Ma_ren_
A tempo
f
LE SOLDAT
Oui, c'est beau, la guer _ re!
T.
go! je le crois, cons
Allarg.

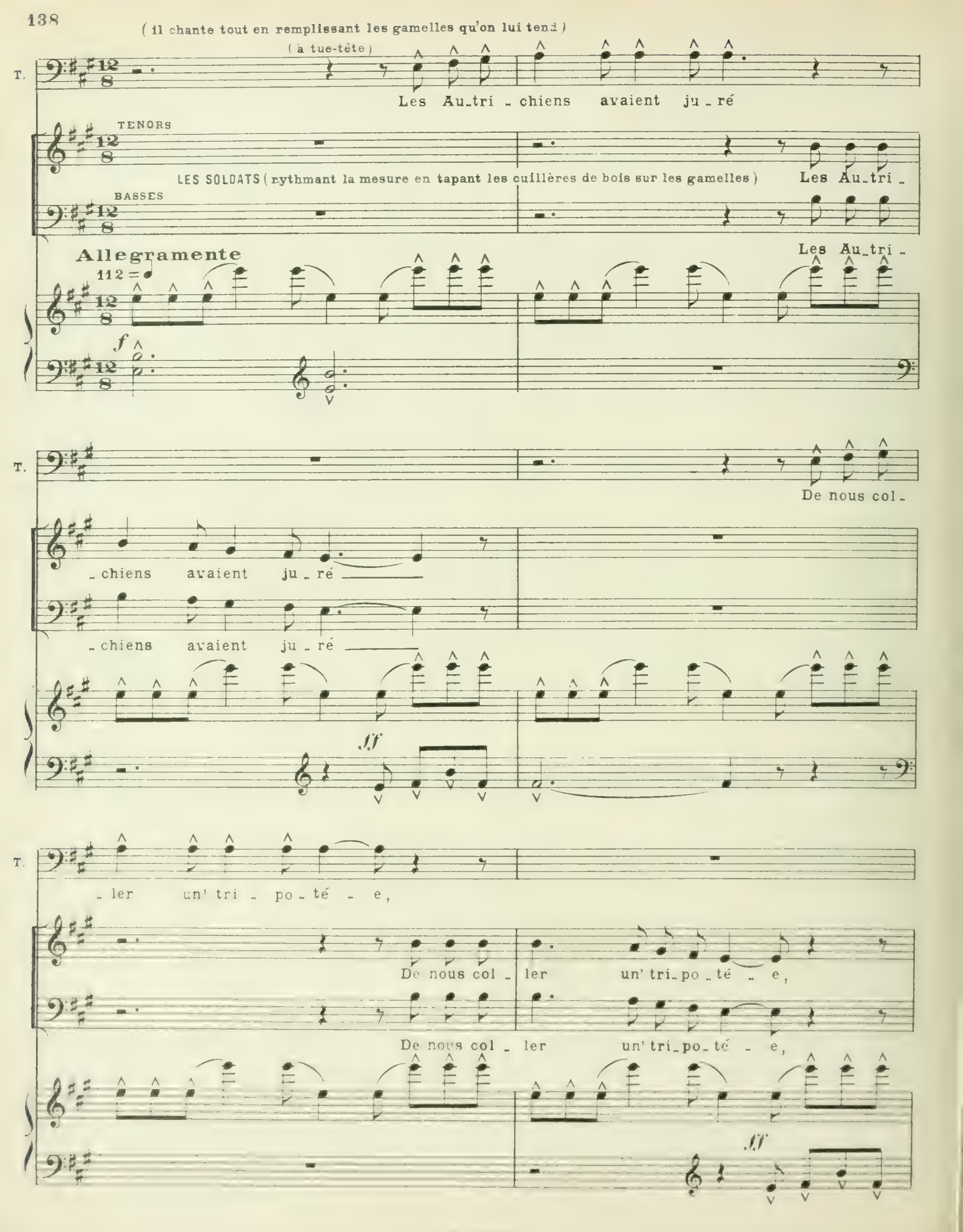

Più rall.
MARION (mettant la main sur l'épaule de Toussaint)
(Tous la regardent)
C'est beau ___ mais c'est bien triste aussi...
T.
_crit!
Più rall.
Larghetto 56 = ♩.
pp
(elle montre l'horizon)
M.
Mal_gré moi je songe à ceux-là qui sont é_tendus dans le noir ___ et dont les
M.
yeux ne verront plus jamais la lu_miè_re.
Quand on la voit venir dans son
TOUSSAINT
p
C'est la guer_re, c'est terrible et beau!
sf
pp


M.
rou_ge manteau a_vec sa fa_ce blê_ _me, On veut lui cri_
M.
_er: "Hal_te_là!"
TOUSSAINT
...et quand on est là sur le champ de ba_
Allegro
A tempo allegro
T.
_tail_le, c'est u_ne gri_se_ri_e qui vous monte au cer_veau et vous pousse en a_
(s'exaltant)

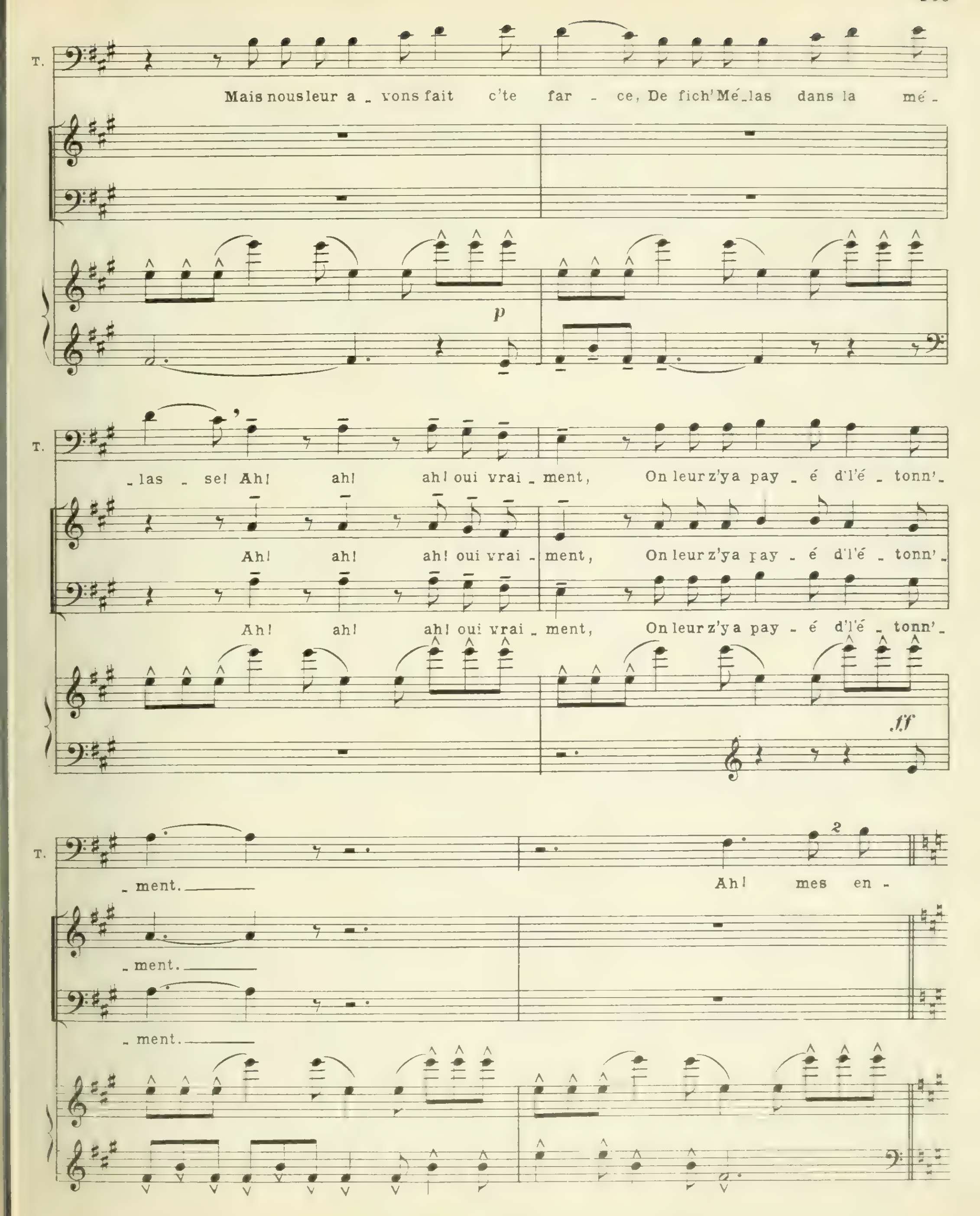

(approbations unanimes des soldats)
T.
_vant: On i_rait s'il fal _ lait jusqu'au bout de la ter - - _ re.
MARION
Cédez et revenez au 1.er Mouv.t
Molto allarg.
Oui, les enfants, mais mal_gré tout, je pen _ se
A 1.o Tempo
Très expressif
(elle
les morts amonceles sur la plaine)
(silence angoisse)
M.
à leurs fem _ mes, à leurs mè _ _ res.
ppp
(Soudain le clairon sonne tout près _ les hommes se lèvent brusquement)
TOUSSAINT (joyeux)
La sou _ pe:
Subito allegro 138 =
CLAIRON


(Ils se pressent en tumulte autour des marmites que l'on apporte et s'installent pour manger la soupe)
TENORS
LES SOLDATS
BASSES
La sou _ _ _ pe!
La sou _ _ _ pe!
ORCH.
TOUSSAINT (au jeune blessé qui reste étendu par terre)
Eh bien, tu ne viens pas? Pour_tant tu l'as bien ga _ gné_ _e, ta sou _ pe!
MARION (le tirant brusquement en arrière et le forçant à se taire)
Tous_saint, tu ne vois pas, les jambes fra_cas _ sé _ es!

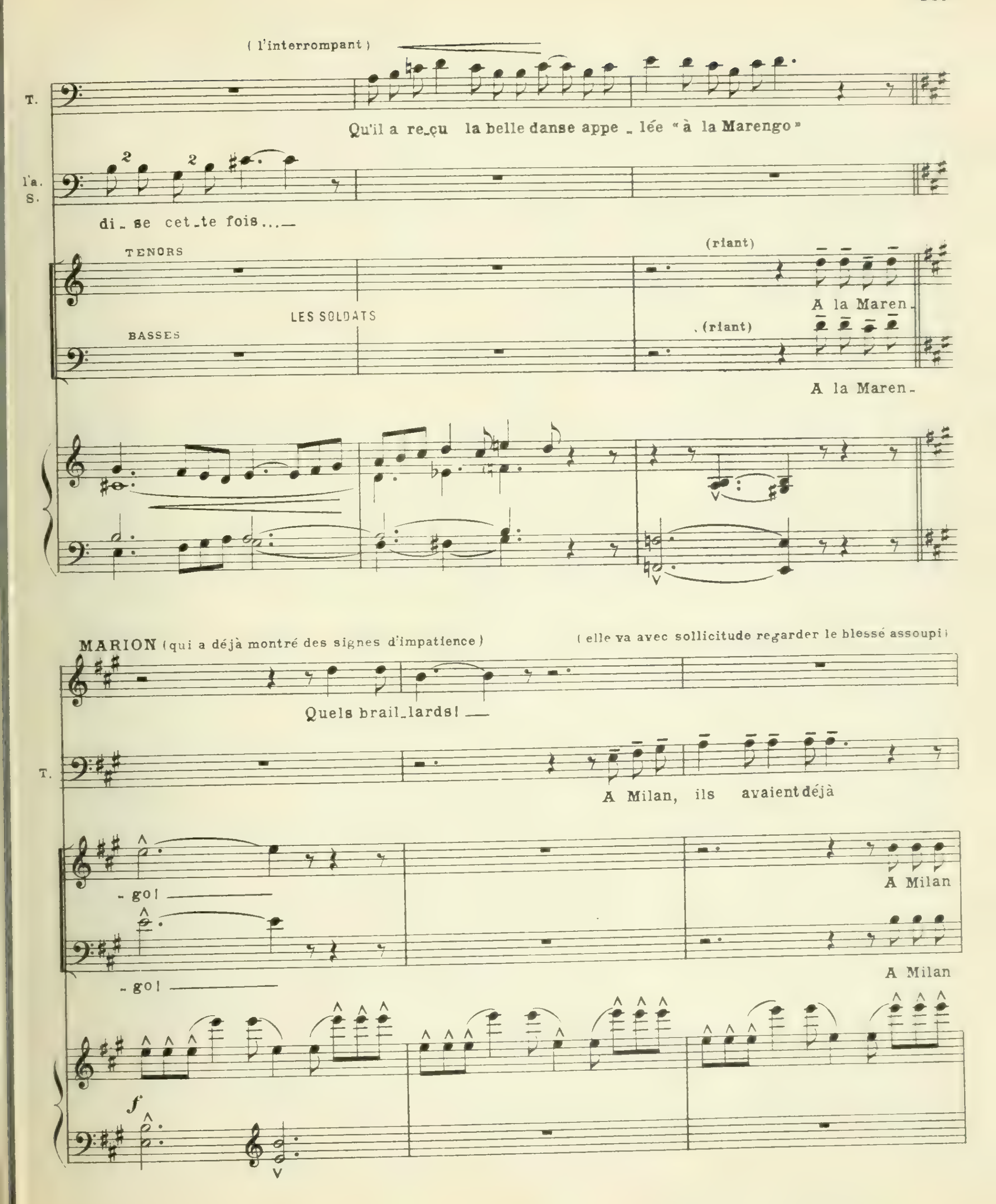

Cédez
TOUSSAINT
Ah! pauvre petit gars!
(QUELQUES SOLDATS l'appellent)
Allons, Toussaint, la sou - pe!
A tempo
Suivez
(les rejoignant)
T.
Ce n'est pas de re - fus!
après la fricassé - e que nous a - vons servi - e
f
au maréchal Mé - las!
(levant sa cuillère en l'air)
A qui le tour?
TENORS
(gros rires)
Pauvre Mélas!
LES SOLDATS
BASSES
Pauvre Mélas!
Court
f



(il chante tout en remplissant les gamelles qu'on lui tend)
(à tue-tête)
T.
Les Au_tri _ chiens avaient ju _ ré
TENORS
LES SOLDATS (rythmant la mesure en tapant les cuillères de bois sur les gamelles) Les Au_tri _
BASSES
Les Au_tri _
Allegramente
112 =
f
_ chiens avaient ju _ ré
_ chiens avaient ju _ ré
De nous col _
ff
_ ler un' tri _ po _ té _ e,
De nous col _ ler un' tri_po _ té _ e,
De nous col _ ler un' tri_po_ té _ e,
ff


T.
Mais nous leur a _ vons fait c'te far _ ce, De fich' Mé_las dans la mé _
p
T.
_las _ se! Ah! ah! ah! oui vrai _ ment, On leur z'ya pay _ é d'l'é _ tonn' _
Ah! ah! ah! oui vrai _ ment, On leur z'ya pay _ é d'l'é _ tonn' _
Ah! ah! ah! oui vrai _ ment, On leur z'ya pay _ é d'l'é _ tonn' _
ff
T.
_ ment.
Ah! mes en _
_ ment.
_ ment.


T.
_fants. Ce qu'il a du faire u_ne tê_ _te, Mé_las!
p
Sans ralentir
T.
Il a_vait fait sa_voir aux Mi_la_nais qu'il é_tait vainqueur de Bo_na_
LE JEUNE SOLDAT
Fau_dra qu'il fasse un au_tre mes_sa_ge,
T.
par _ _te.
L'AUTRE SOLDAT
Et qu'il leur

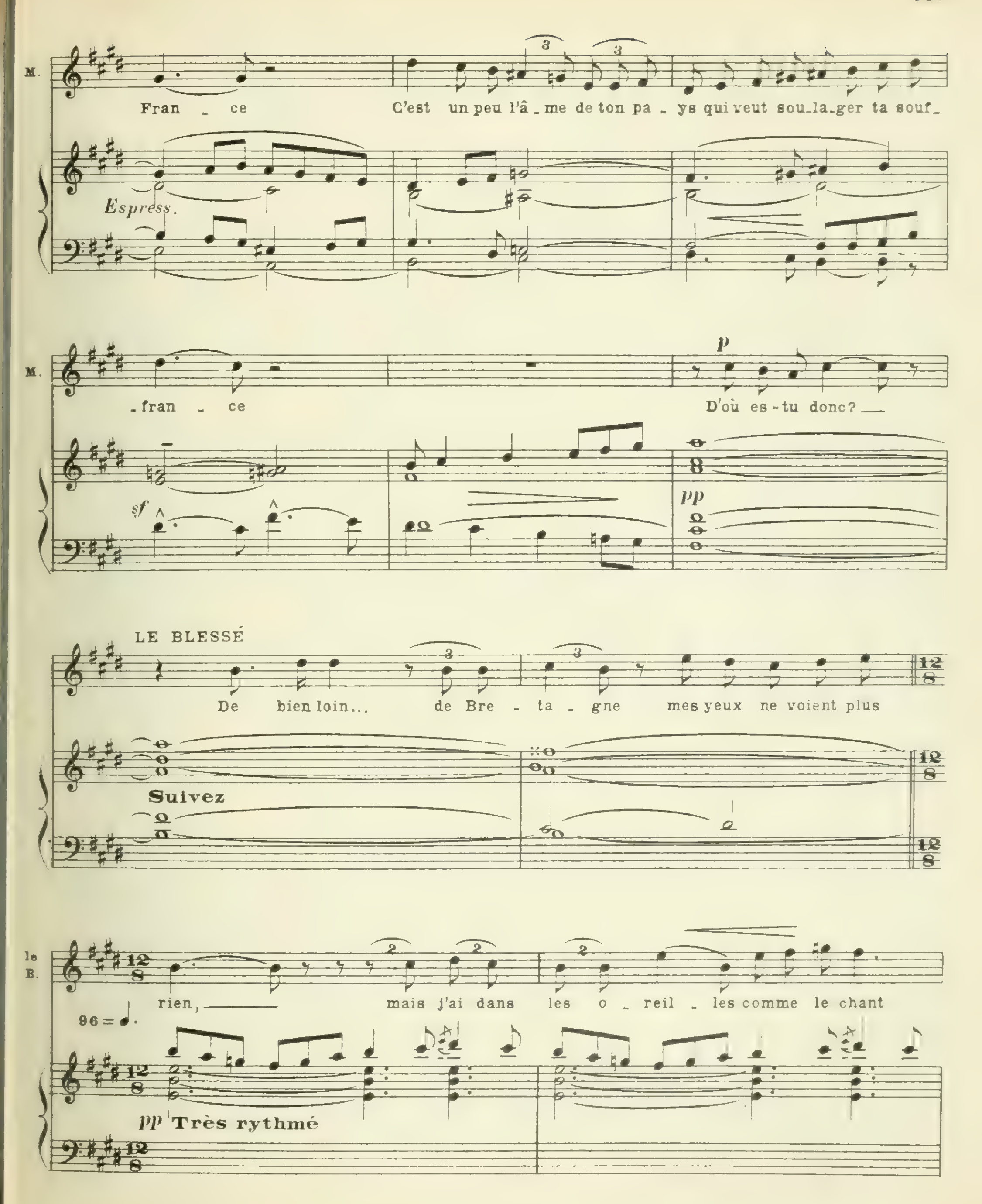


(l'interrompant)
T.
Qu'il a re_çu la belle danse appe _ lée « à la Marengo »
l'a. S.
di _ se cet _ te fois ... _
TENORS
(riant)
A la Maren _
LES SOLDATS
BASSES
(riant)
A la Maren _
MARION (qui a déjà montré des signes d'impatience)
(elle va avec sollicitude regarder le blessé assoupi)
Quels brail _ lards! _
T.
A Milan, ils avaient déjà
_ go! _
A Milan
_ go! _
A Milan
f

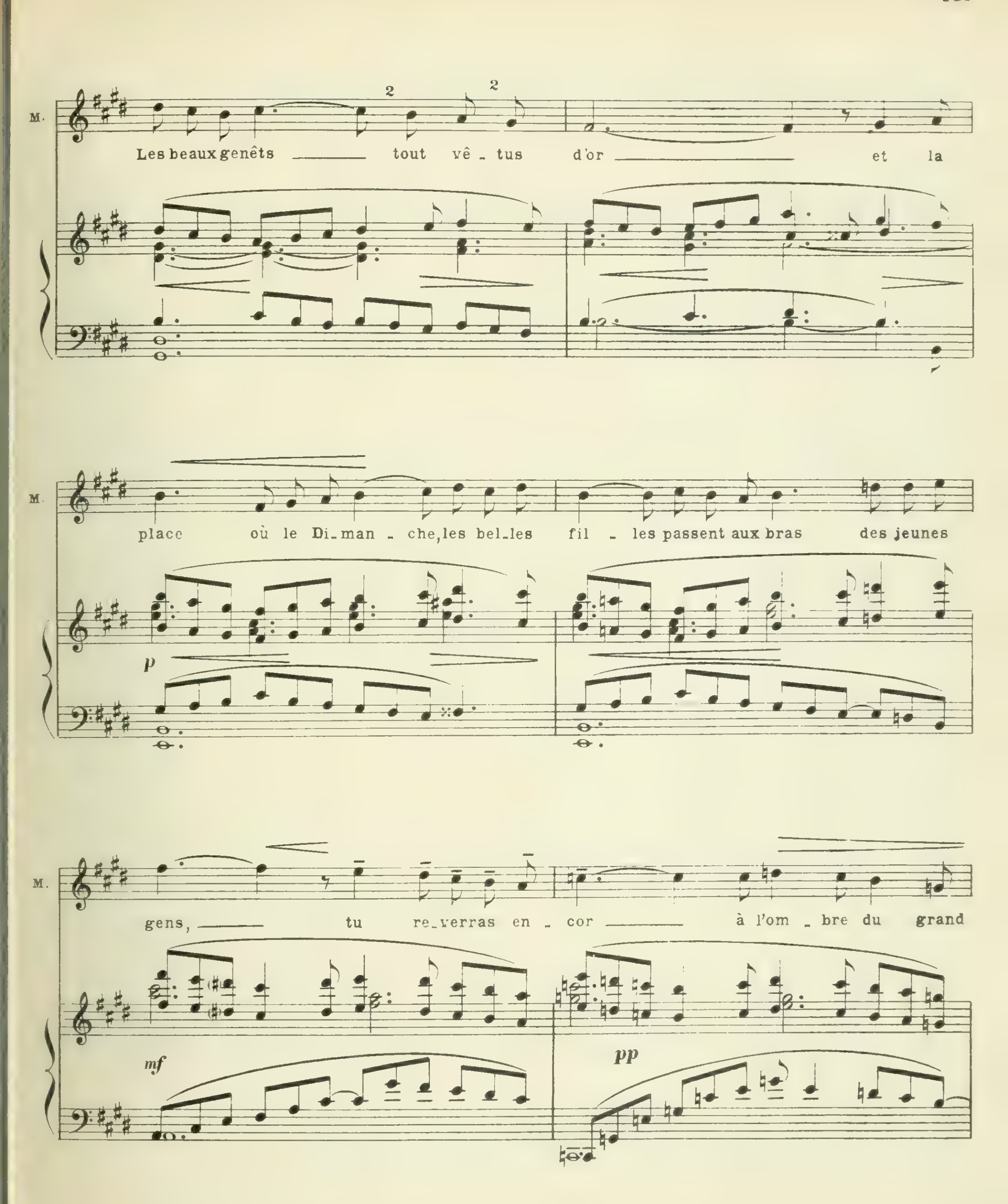

T.
Commandé leurs habits d'gala,
ils avaient déjà
Commandé
ils avaient déjà
Commandé
sff
T.
Mais a_vec le drap qu'il leur
leurs ha_bits d'ga_la,
leurs ha_bits d'ga_la,
T.
res - te, Y fau_dra qu'ils s'command'nt des ves _ tes.
(explosion de joie)
Des ves_tes, des ves - tes!
(explosion de joie)
Des ves_tes, des ves - tes!


MARION (indignee)
Rit.
Mais tai_sez-vous donc, là-bas!
y'en a qui souf _ frent...
Rall.
p
M.
si vous vou_lez chan_ter, chantez plus bas
pp
Morendo et più rall.
Ah! ah! ah! oui vrai_
pp
Ah! ah! ah! oui vrai_
pp
Suivez
_ment, ils ont eu du dé_sa_ _gré_ ment!
_ment, ils ont eu du dé_sa_ _gré_ ment!
ppp

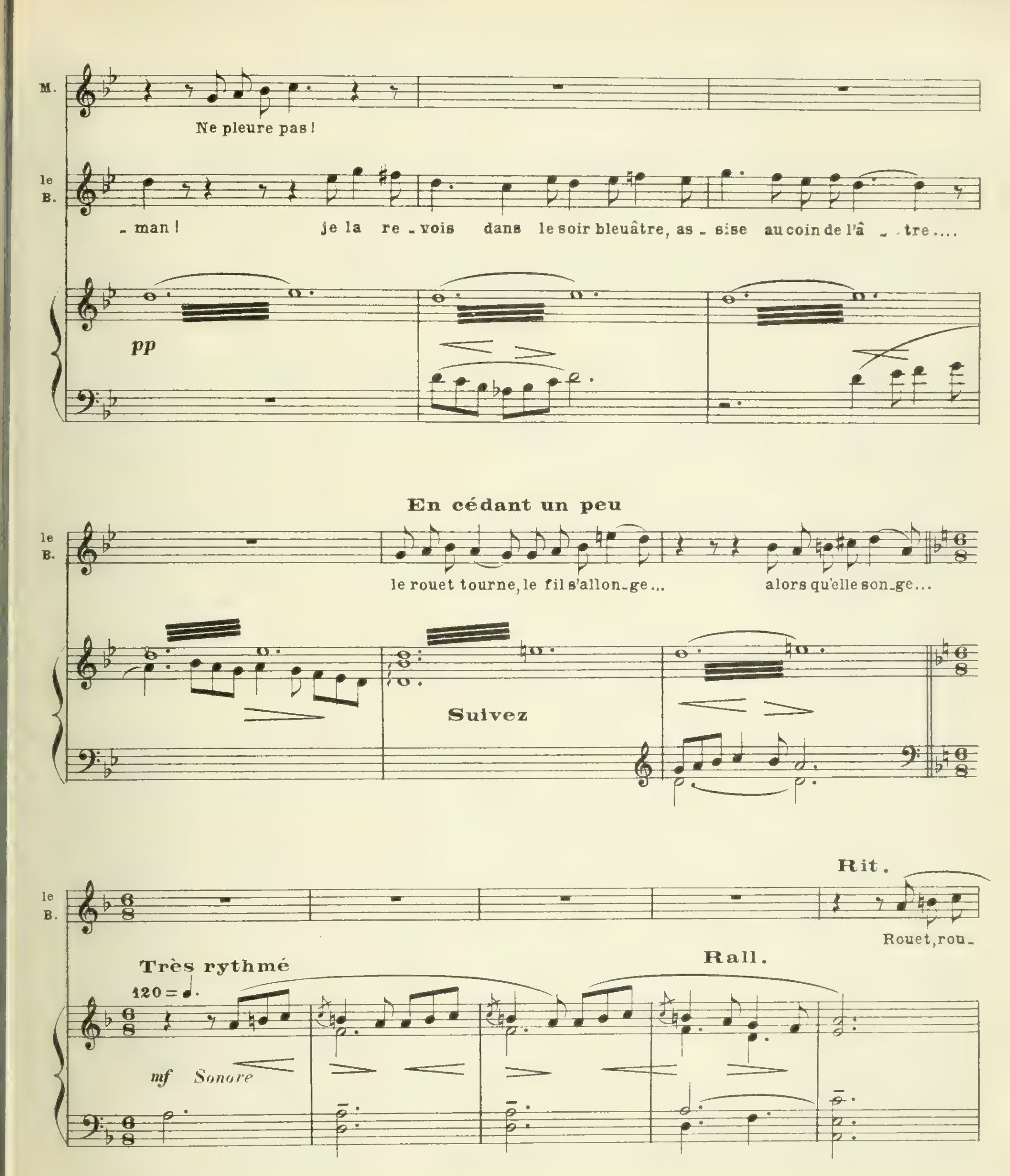

En cédant un peu
(Marion qui a épié de loin le jeune blessé , le voit
p
ouvrir les yeux et s'approche de lui)
MARION (lui tendant sa gourde)
(elle le soulève et le fait boire)
Bois, mon pe _ tit
LE JEUNE BLESSÉ (faiblement)
Ça fait du bien, mer _
MARION
C'est du vin de chez nous, du jo _ li vin de
J.B.
_ ci.
En ralentissant encore


M.
Fran - ce
C'est un peu l'â - me de ton pa - ys qui veut sou-la-ger ta souf-
Espress.
M.
-fran - ce
p
D'où es-tu donc?
sf
pp
LE BLESSÉ
De bien loin... de Bre - ta - gne mes yeux ne voient plus
Suivez
le B.
rien,
mais j'ai dans les o - reil - les comme le chant
96 = ♩.
pp Très rythmé

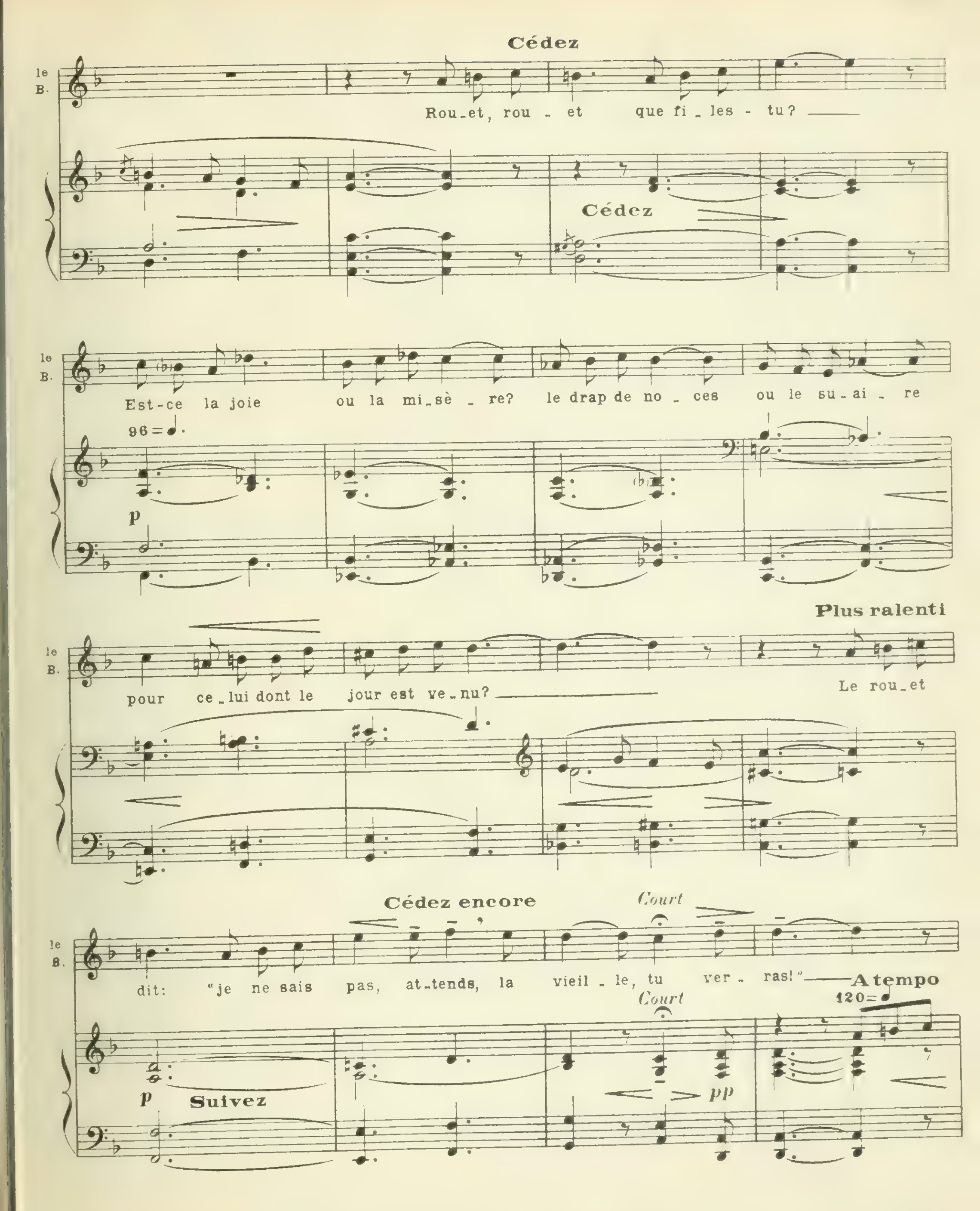

M.
le B.
Mon pauvre gars,
des binious de là-bas.
Rit.
Tu les ré-en-ten-dras en-co-re, Va, reprends con-fi-an-ce, tu re-ver-
Poco meno
-ras le vil-la-ge de ton en-fan-ce
pp


M.
Les beaux genêts tout vê_tus d'or et la
M.
place où le Di_man_che, les bel_les fil_les passent aux bras des jeunes
p
M.
gens, tu re_verras en_cor à l'om_bre du grand
mf
pp


Rit.
M.
or _ me la tou _ te pe _ ti _ _ te mai _ _ son où tu gran _
Suivez
M.
pp
_ dis, et la fe _ nê _ tre fleuri _ e où peut -
ppp
M.
- ê _ tre se tient ta mère en t'at _ ten _ dant.
LE BLESSÉ
(sa voix se brise)
Ma _ man! ma -

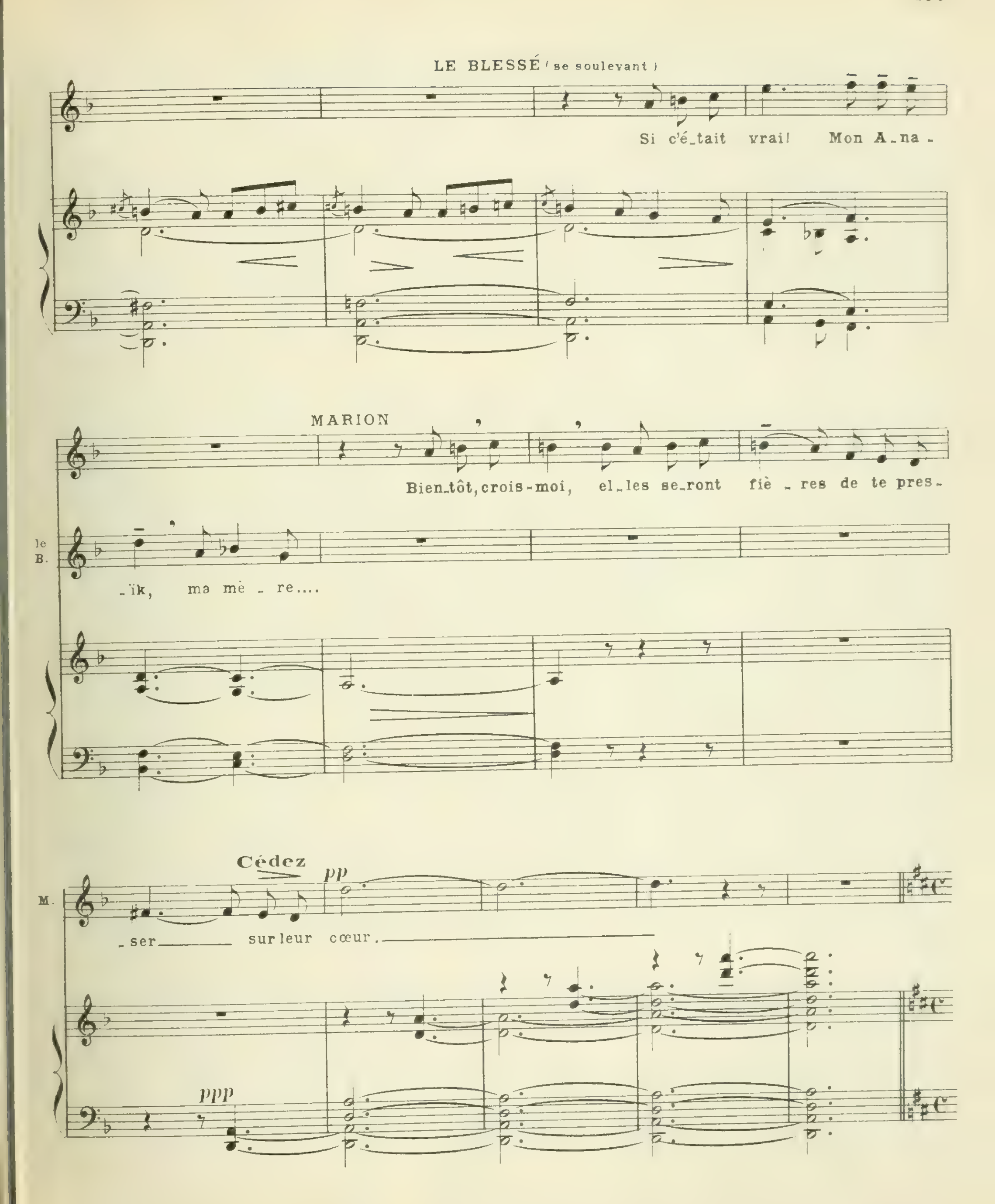

M.
Ne pleure pas!
le B.
-man! je la re-vois dans le soir bleuâtre, as-sise au coin de l'â-tre....
pp
En cédant un peu
le B.
le rouet tourne, le fil s'allon-ge... alors qu'elle son-ge...
Suivez
Rit.
le B.
Rouet, rou-
Très rythmé
120 =
Rall.
mf Sonore


96 = ♩.
Cédez
A tempo
le B.
-et, que fi-les - tu?
Fi - les tu pour fai-re des lan - ges
A tempo
p
au corps mignot des pe-tits an - ges qui de l'a-zur sont des-cen-dus?
Plus ralenti
Le rou-et dit: « je ne sais pas, at-tends, la
sf
Suivez
Rit. Court
vieil - le, tu ver - ras.»
120 = ♩.
court
Sonore

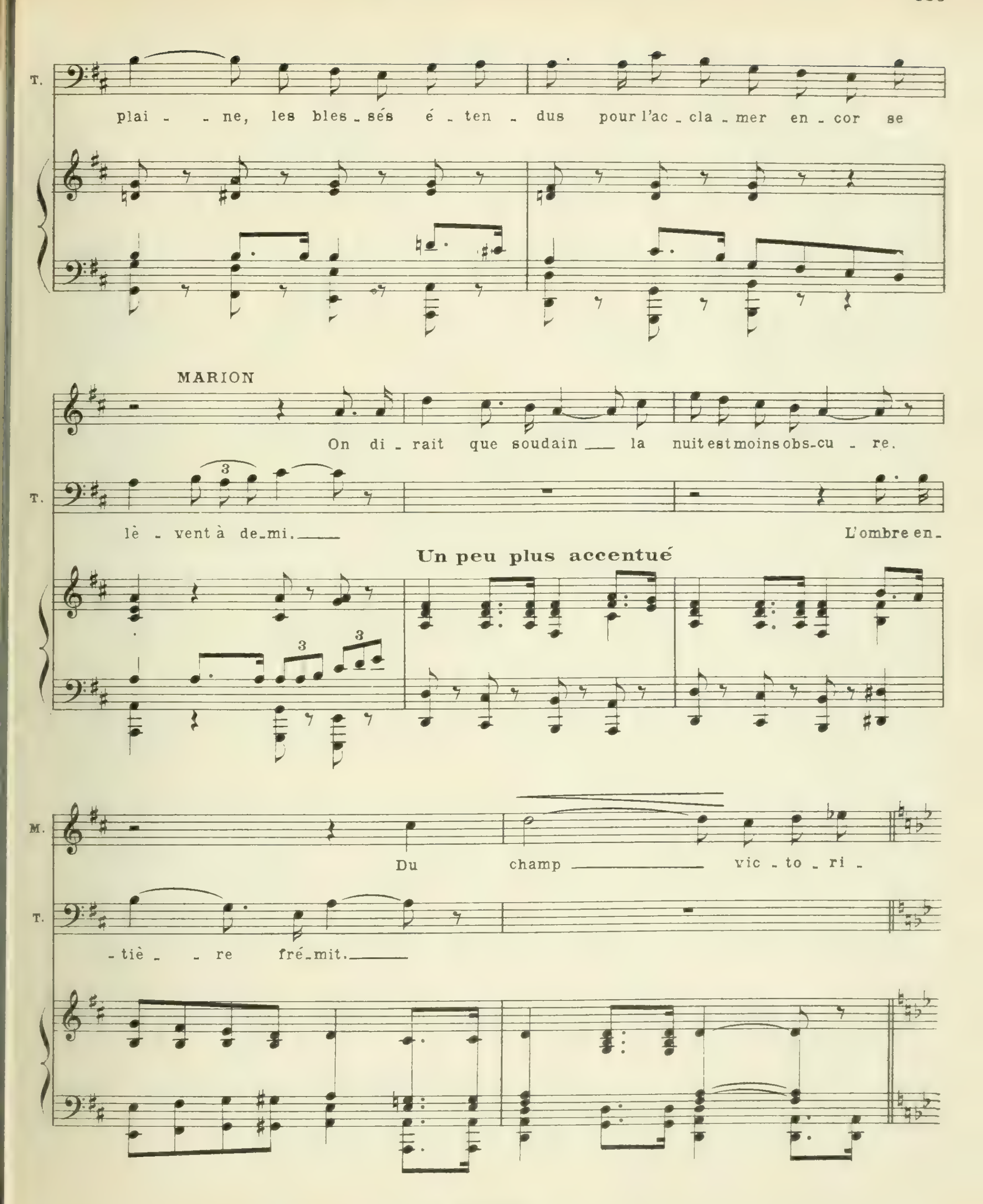

Cédez
le B.
Rou_et, rou - et que fi_les - tu?
Cédez
le B.
Est-ce la joie ou la mi_sè - re? le drap de no - ces ou le su_ai - re
96 = ♩.
p
Plus ralenti
le B.
pour ce_lui dont le jour est ve_nu?
Le rou_et
Cédez encore
Court
le B.
dit: "je ne sais pas, at_tends, la vieil - le, tu ver - ras!"
A tempo
120 = ♪
Court
p
Suivez
pp



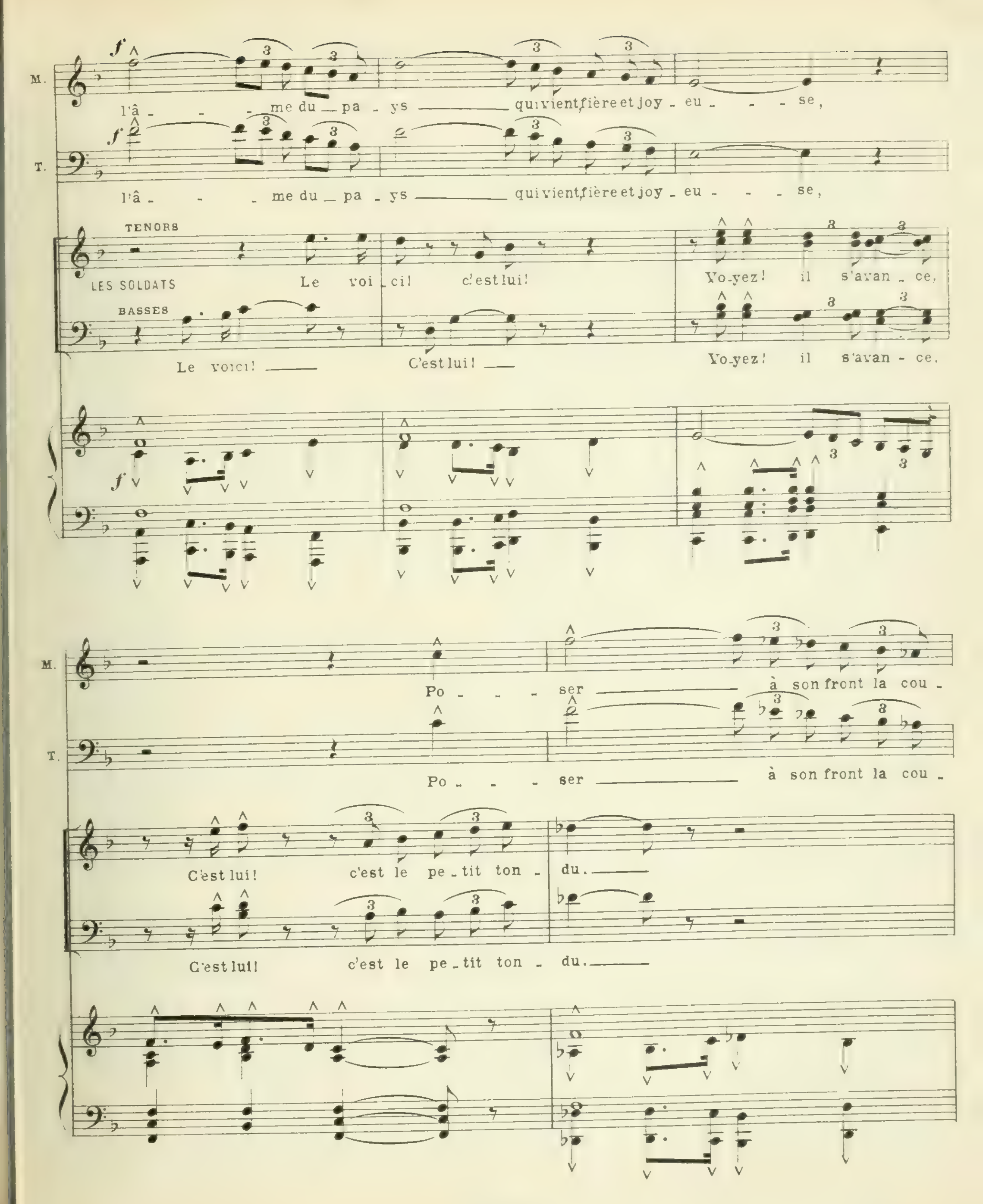
A tempo
MARION (se penchant vers lui)
Bien_tôt le rou_et lui di _ ra: "Ce que je
ppp
M.
fi _ _ le, c'est un voi _ _ le pour l'en_fant blonde aux yeux d'é _
Allarg.
_ toi _ le qui comme toi rêve à ton gars.___ Tra _ vail _ le, vieille,
Rall.
a_vec ar_deur, ce que je fi _ le, c'est ___ du bon _ heur! ___
A tempo
Rall.

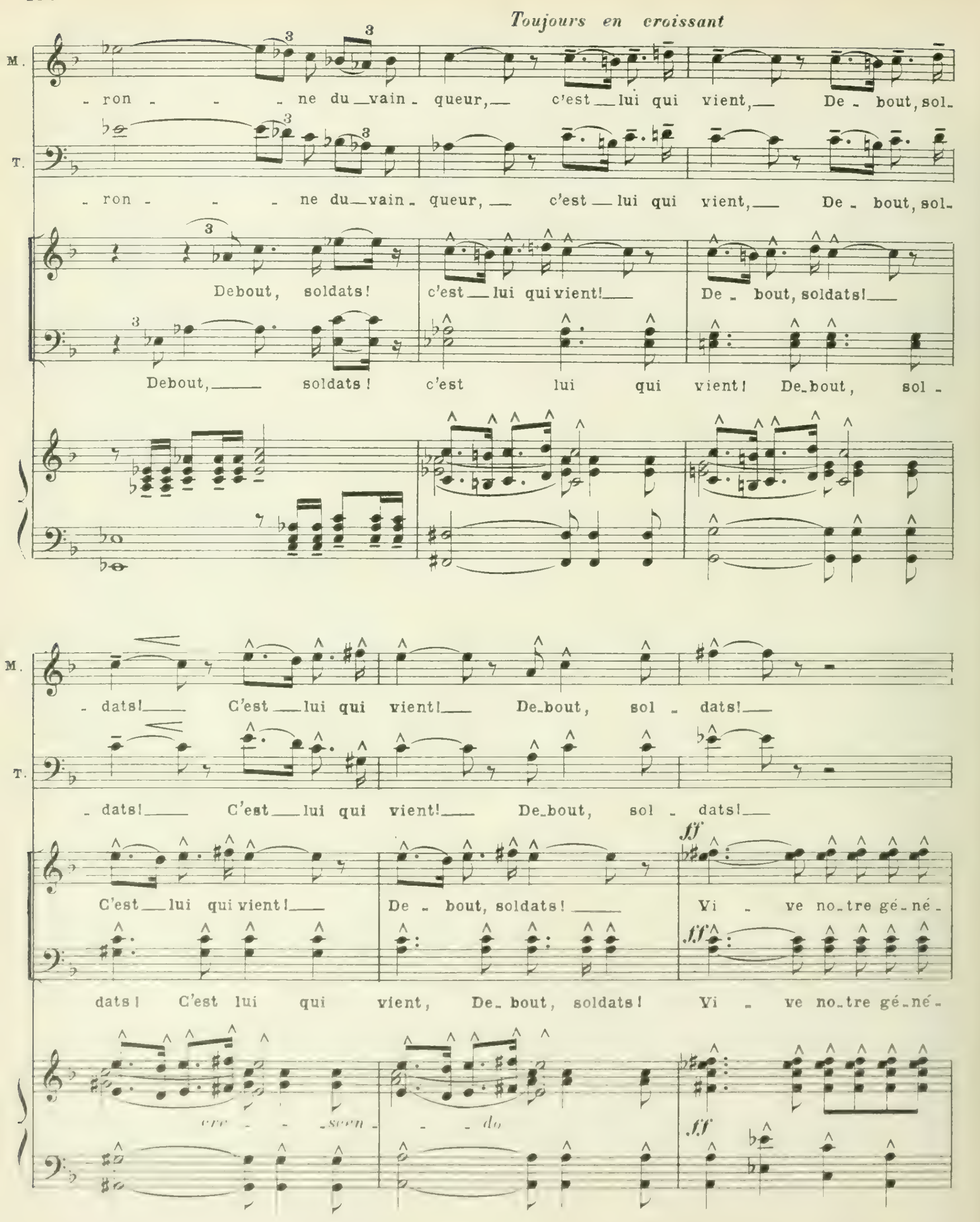

LE BLESSÉ (se soulevant)
Si c'é_tait vrai! Mon A_na -
MARION
Bien_tôt, crois-moi, el_les se_ront fiè - res de te pres -
le B.
-ïk, ma mè - re....
Cédez
pp
M.
-ser sur leur cœur.
ppp


A tempo di marcia 96 =
M.
Tu leur di_ras qu'on fût vain_queur et que dans le com_bat, on a_vait l'â_me tou_te
A tempo di marcia
ppp Très assourdi et lointain
pleine de flam_me.
LE BLESSÉ
Oui, j'en_
Ecoutez, là-bas, cet_te marche loin_tai_ne...
(elle se redresse et regarde au loin)
(joyeuse)
(tous les soldats sont debout dans l'attente fiévreuse et joyeuse)
_tends.
C'est lui qui vient.
TOUSSAINT (a Marion)
Vois, là-bas dans la

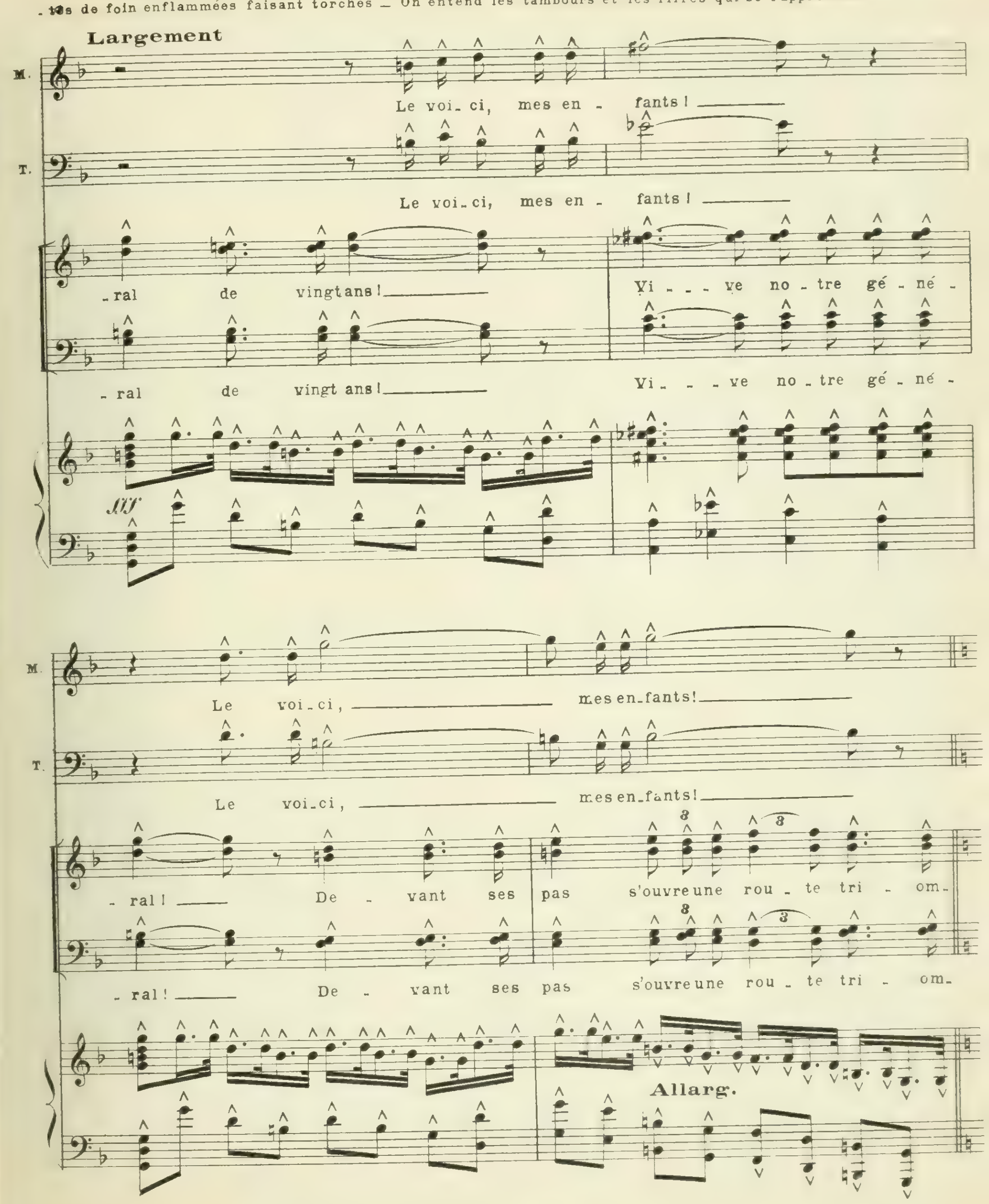

T.
plai - - ne, les bles - sés é - ten - dus pour l'ac - cla - mer en - cor se
MARION
On di - rait que soudain la nuit est moins obs - cu - re.
T.
lè - vent à de - mi.
L'ombre en -
Un peu plus accentué
M.
Du champ vic - to - ri -
T.
- tiè - - re fré - mit.

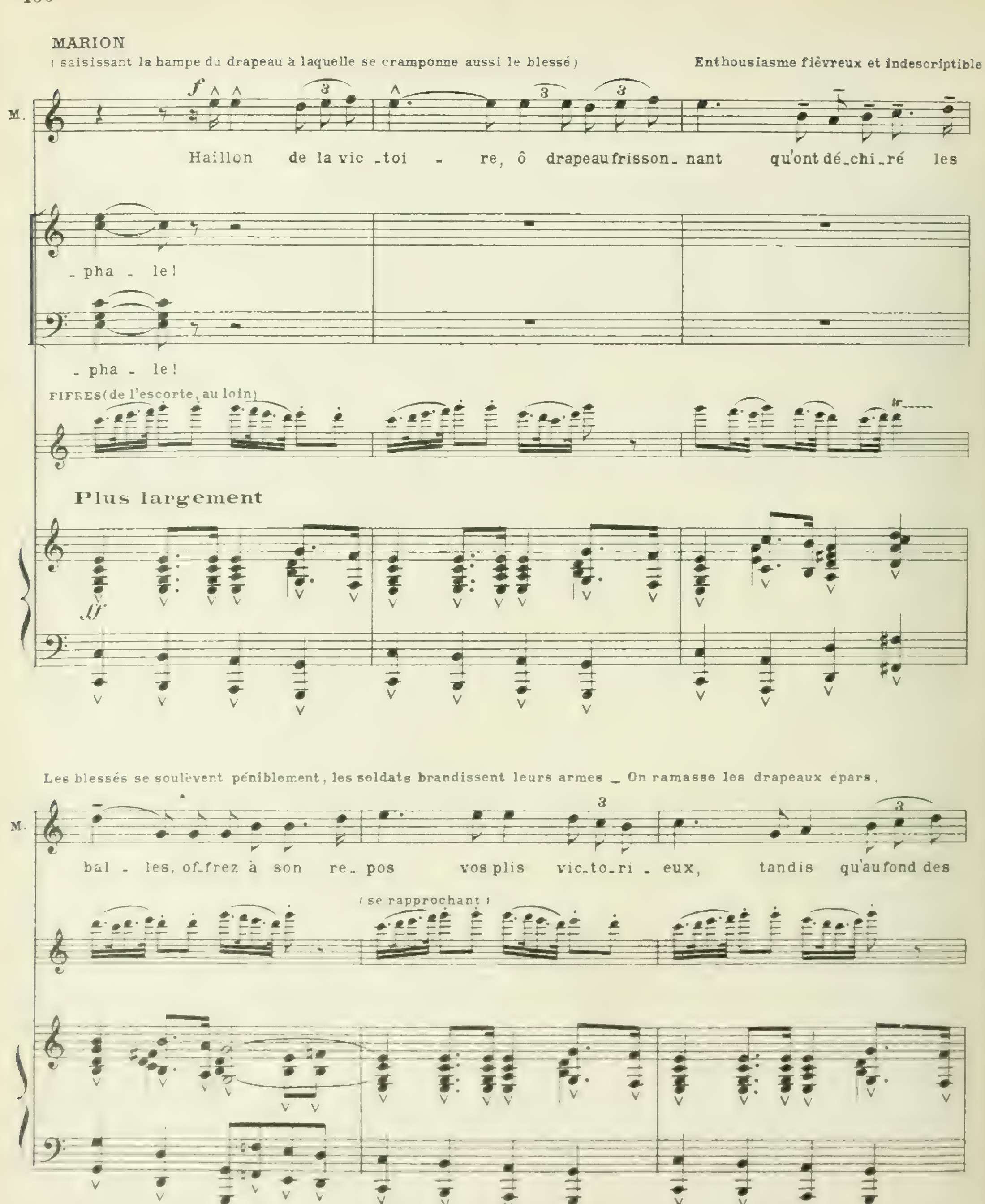

M.
T.
-eux monte un vas - te mur-mu - - re.
Tous les morts é-ten - dus dans la plai - ne tres-
mf
-sail - lent. il vient à nous, ___
La clarté mysté-ri - eu- - - se ce re-flet
d'or ______ d'un jour qui meurt ______ c'est l'â - me du pa-ys, c'est
C'est

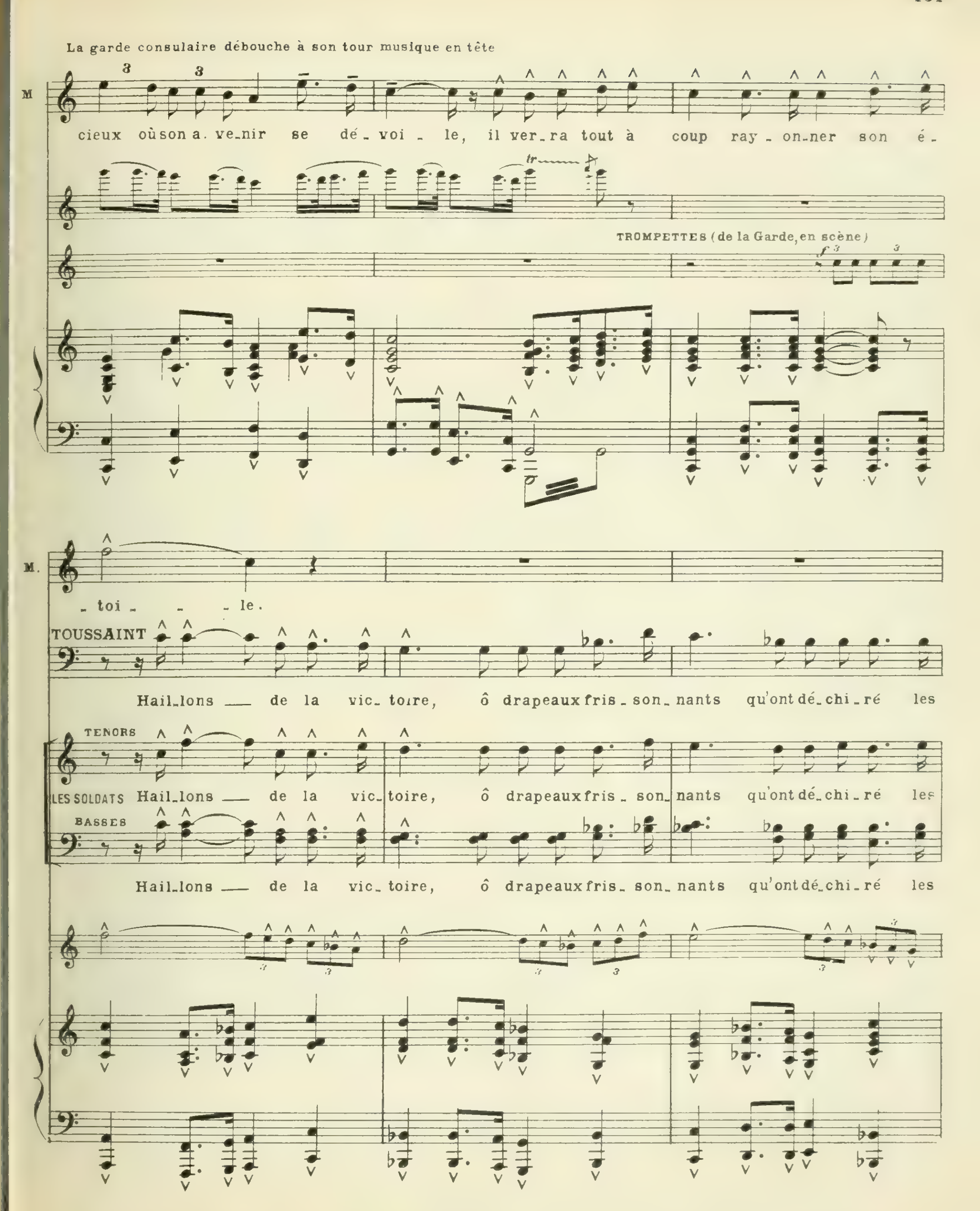

M.
l'â - - - me du - pa - ys qui vient fière et joy - eu - - - se,
T.
l'â - - - me du - pa - ys qui vient fière et joy - eu - - - se,
TENORS
LES SOLDATS
Le voi - ci! c'est lui!
Vo-yez! il s'avan - ce,
BASSES
Le voici! C'est lui!
Vo-yez! il s'avan - ce.
M.
Po - - - ser à son front la cou -
T.
Po - - - ser à son front la cou -
C'est lui! c'est le pe - tit ton - du.
C'est lui! c'est le pe - tit ton - du.


Toujours en croissant
M.
T.
-ron - - - ne du_vain_queur,_ c'est_lui qui vient,_ De_bout, sol-
-ron - - - ne du_vain_queur,_ c'est_lui qui vient,_ De_bout, sol-
Debout, soldats! c'est_lui qui vient!_ De_bout, soldats!_
Debout,_ soldats! c'est lui qui vient! De_bout, sol-
-dats!_ C'est_lui qui vient!_ De_bout, sol_dats!_
-dats!_ C'est_lui qui vient!_ De_bout, sol_dats!_
ff
C'est_lui qui vient!_ De_bout, soldats!_ Vi_ve no_tre gé_né-
ff
dats! C'est lui qui vient, De_bout, soldats! Vi_ve no_tre gé_né-
cre - - scen - - do
ff

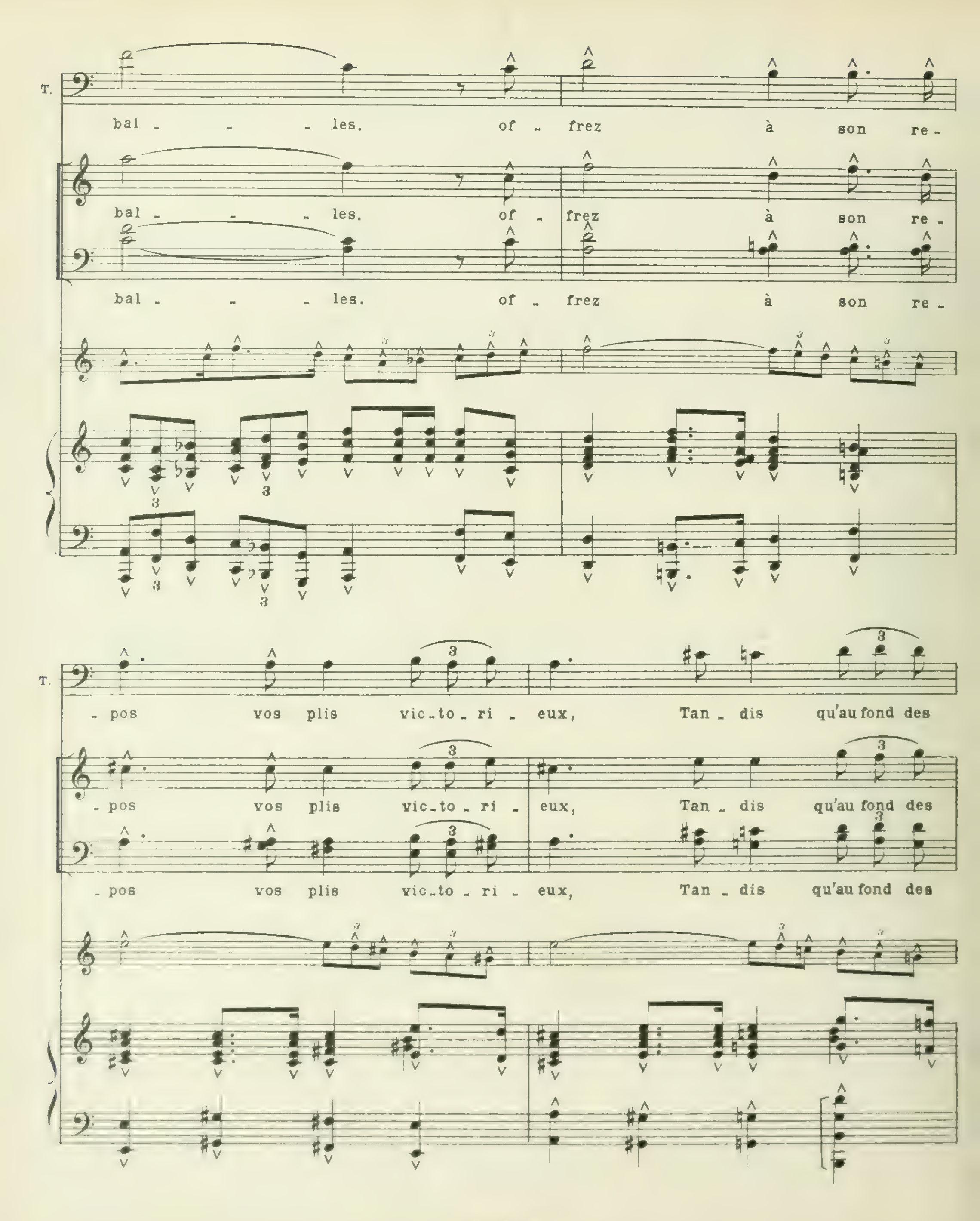
A ce moment débouche par le fond l'avant-garde de l'escorte du Premier Consul _ Des soldats portent des bottes de foin enflammées faisant torches _ On entend les tambours et les fifres qui se rapprochent

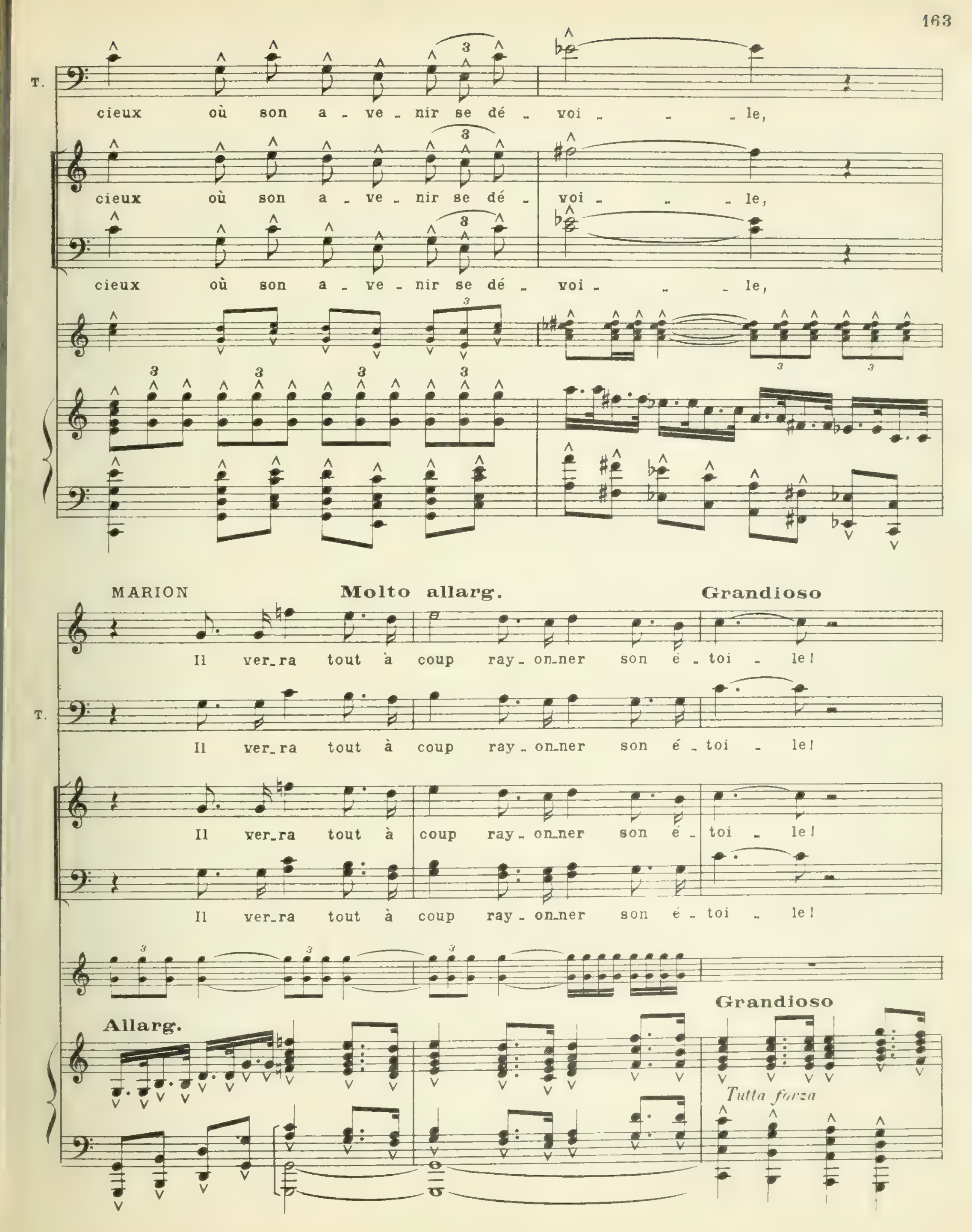



MARION
(saisissant la hampe du drapeau à laquelle se cramponne aussi le blessé)
Enthousiasme fièvreux et indescriptible
M.
f
Haillon de la vic _ toi - re, ô drapeau frisson _ nant qu'ont dé_chi_ré les
_ pha _ le!
_ pha _ le!
FIFRES (de l'escorte, au loin)
tr
Plus largement
ff
Les blessés se soulèvent péniblement, les soldats brandissent leurs armes _ On ramasse les drapeaux épars.
M.
bal - les, of_frez à son re_ pos vos plis vic_to_ri - eux, tandis qu'au fond des
(se rapprochant)

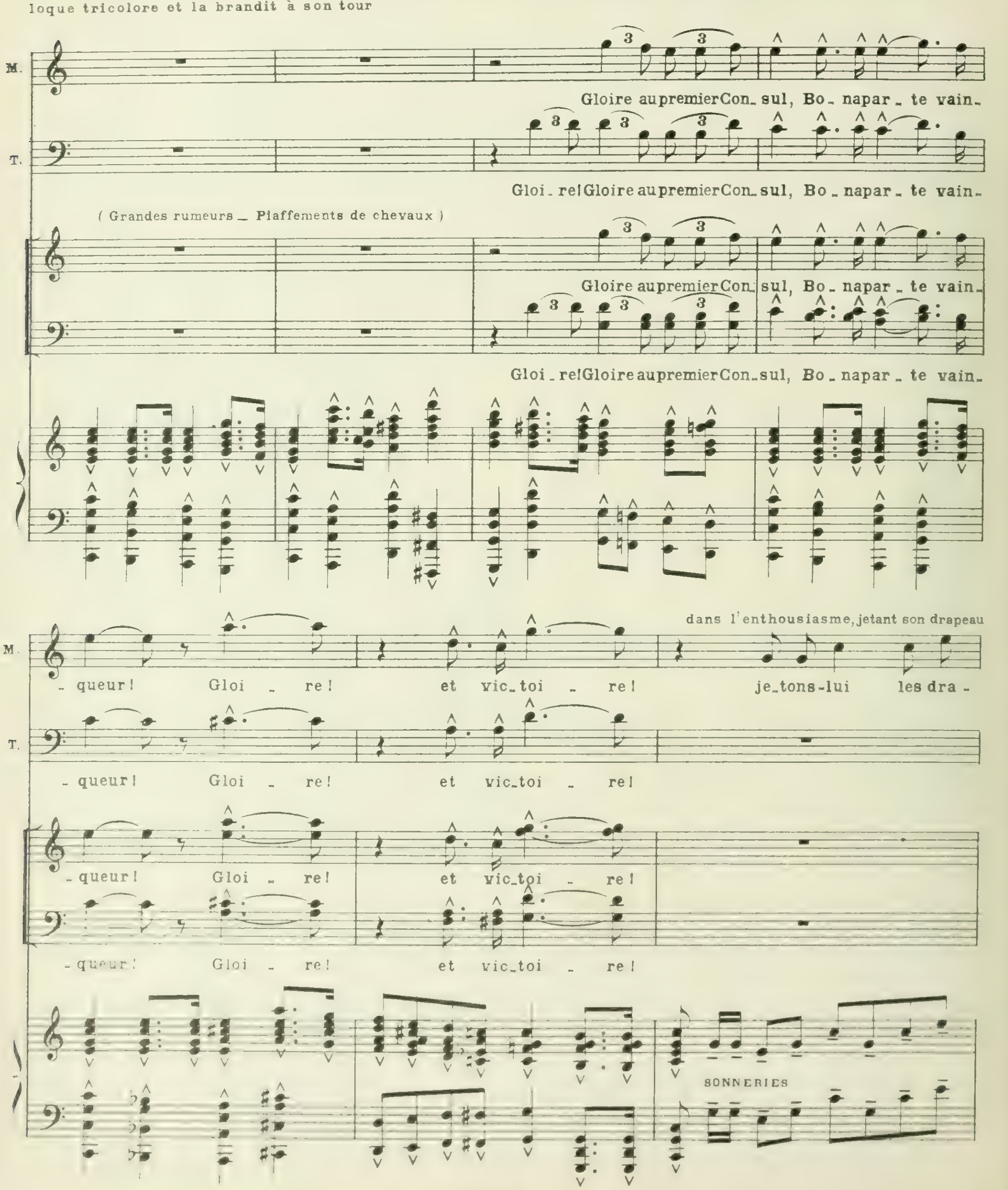


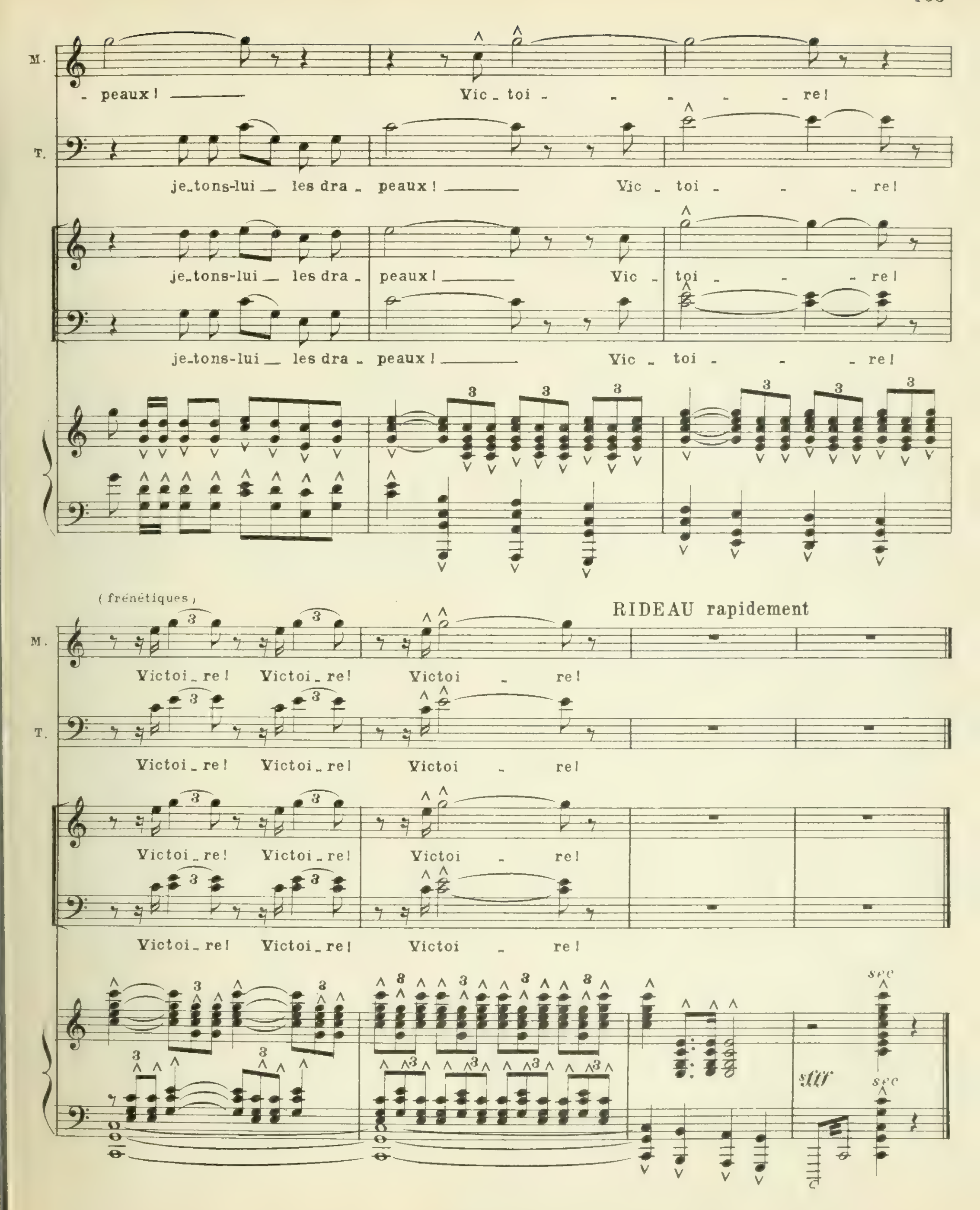
La garde consulaire débouche à son tour musique en tête
M
cieux où son a. ve_nir se dé_voi_le, il ver_ra tout à coup ray_on_ner son é_
TROMPETTES (de la Garde, en scène)
M.
toi _ _le.
TOUSSAINT
Hail_lons de la vic_toire, ô drapeaux fris_son_nants qu'ont dé_chi_ré les
TENORS
LES SOLDATS Hail_lons de la vic_toire, ô drapeaux fris_son_nants qu'ont dé_chi_ré les
BASSES
Hail_lons de la vic_toire, ô drapeaux fris_son_nants qu'ont dé_chi_ré les


T.
bal - - - les. of - frez à son re -
bal - - - les. of - frez à son re -
bal - - - les. of - frez à son re -
T.
- pos vos plis vic - to - ri - eux, Tan - dis qu'au fond des
- pos vos plis vic - to - ri - eux, Tan - dis qu'au fond des
- pos vos plis vic - to - ri - eux, Tan - dis qu'au fond des


T.
cieux où son a - ve - nir se dé - voi - - - le,
cieux où son a - ve - nir se dé - voi - - - le,
cieux où son a - ve - nir se dé - voi - - - le,
MARION
Molto allarg.
Grandioso
Il ver_ra tout à coup ray - on_ner son é - toi - le!
T.
Il ver_ra tout à coup ray - on_ner son é - toi - le!
Il ver_ra tout à coup ray - on_ner son é - toi - le!
Il ver_ra tout à coup ray - on_ner son é - toi - le!
Allarg.
Grandioso
Tutta forza

Dans les dernières lueurs de ce jour de triomphe, violemment éclairé par l'embrasement des torches, Bonaparte paraît sur la hauteur, entouré de son Etat-Major, dans une Apothéose de gloire _ Toutes les mains s'agitent vers lui _ Acclamations enthousiastes _ Le blessé, soutenu par Marion, s'est relevé brandissant son drapeau dans un dernier effort, mais il s'effondre, face contre terre, dans un cri: "Vive Bonaparte" _ Marion a relevé la loque tricolore et la brandit à son tour




M.
T.
- peaux! ———
Vic - toi - - - - re!
je - tons-lui — les dra - peaux! ———
Vic - toi - - - re!
je - tons-lui — les dra - peaux! ———
Vic - toi - - - re!
je - tons-lui — les dra - peaux! ———
Vic - toi - - - re!
(frénétiques)
RIDEAU rapidement
Victoi - re! Victoi - re! Victoi - re!
Victoi - re! Victoi - re! Victoi - re!
Victoi - re! Victoi - re! Victoi - re!
Victoi - re! Victoi - re! Victoi - re!
sec
sec

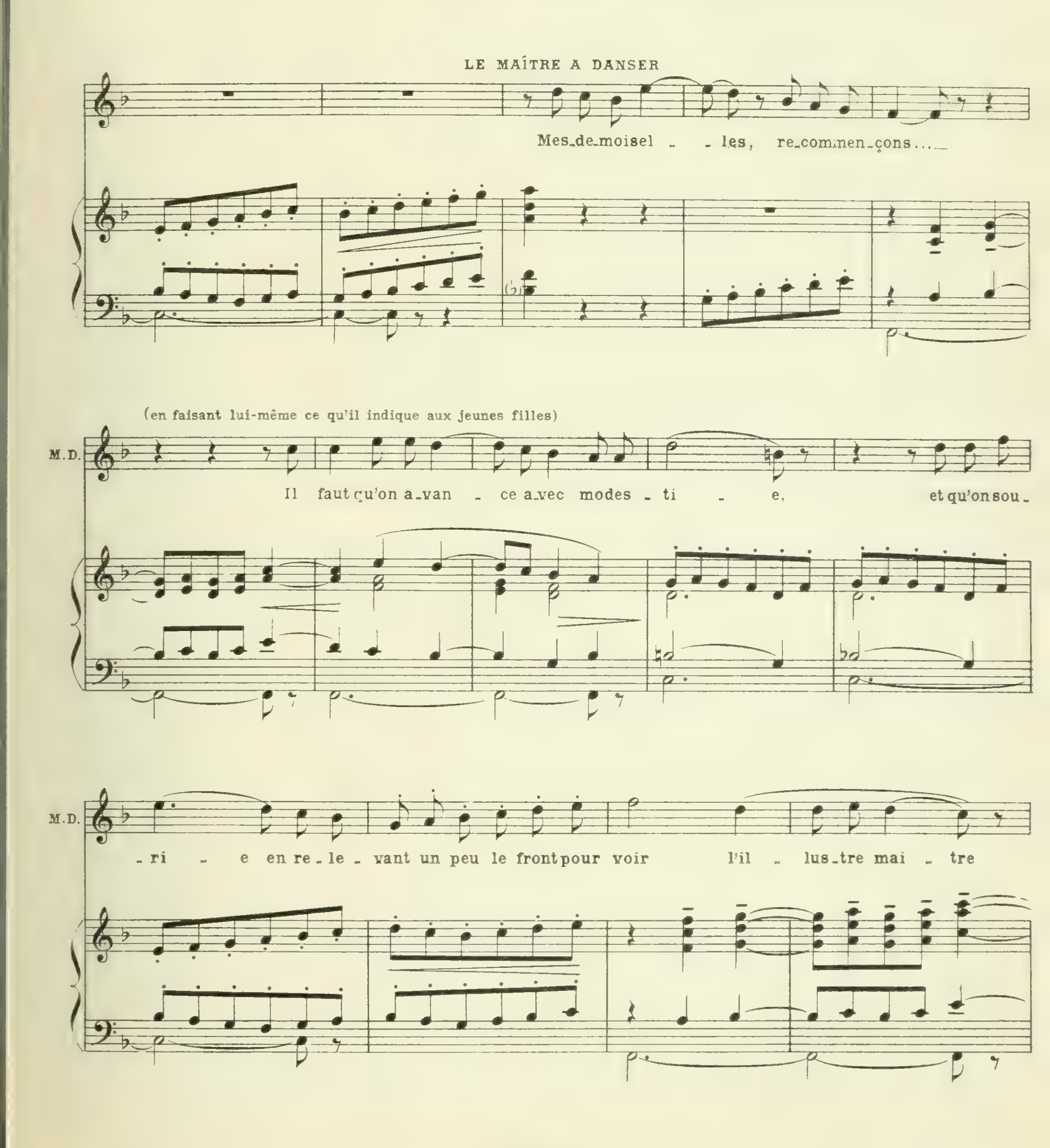
Acte II

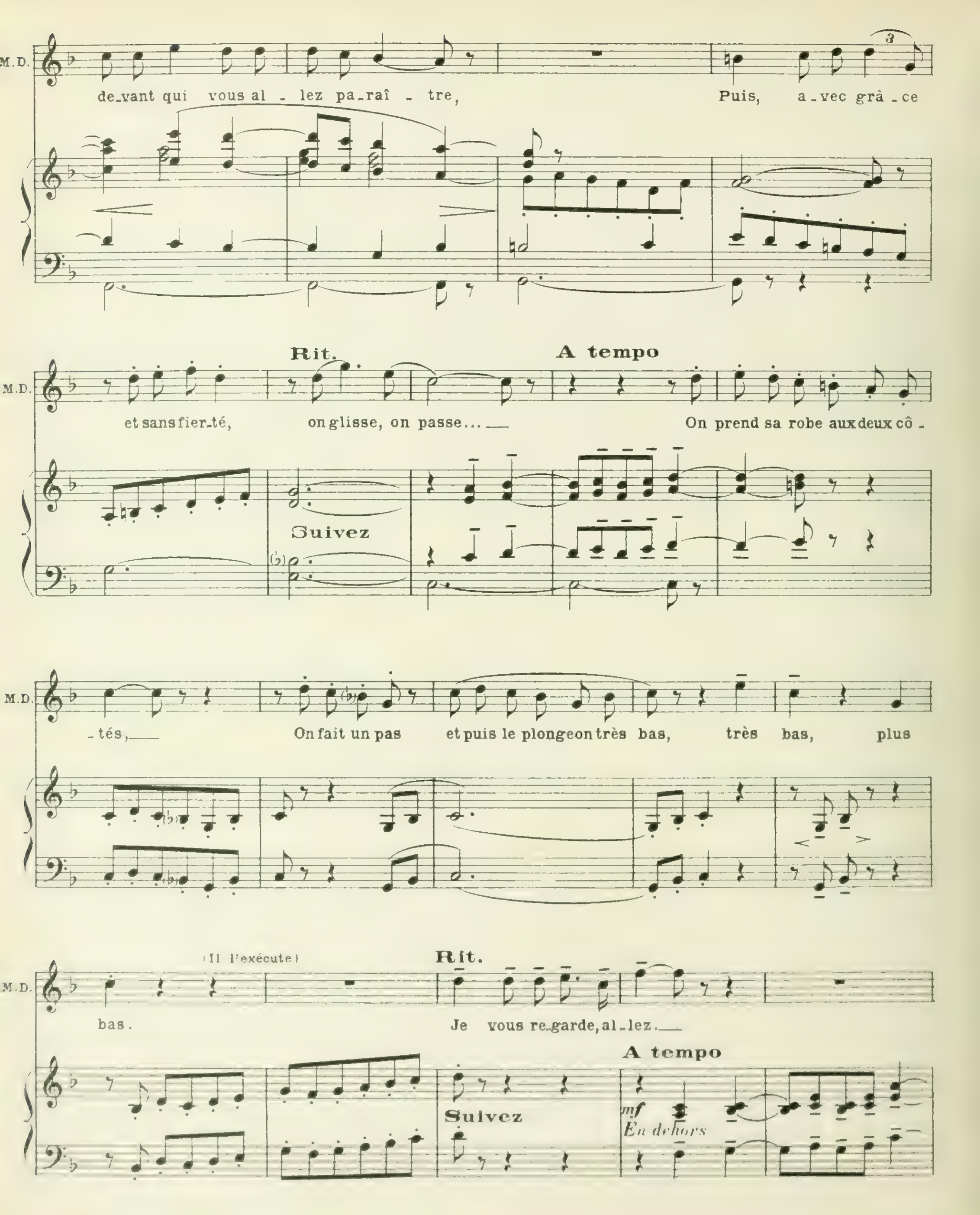
1er TABLEAU

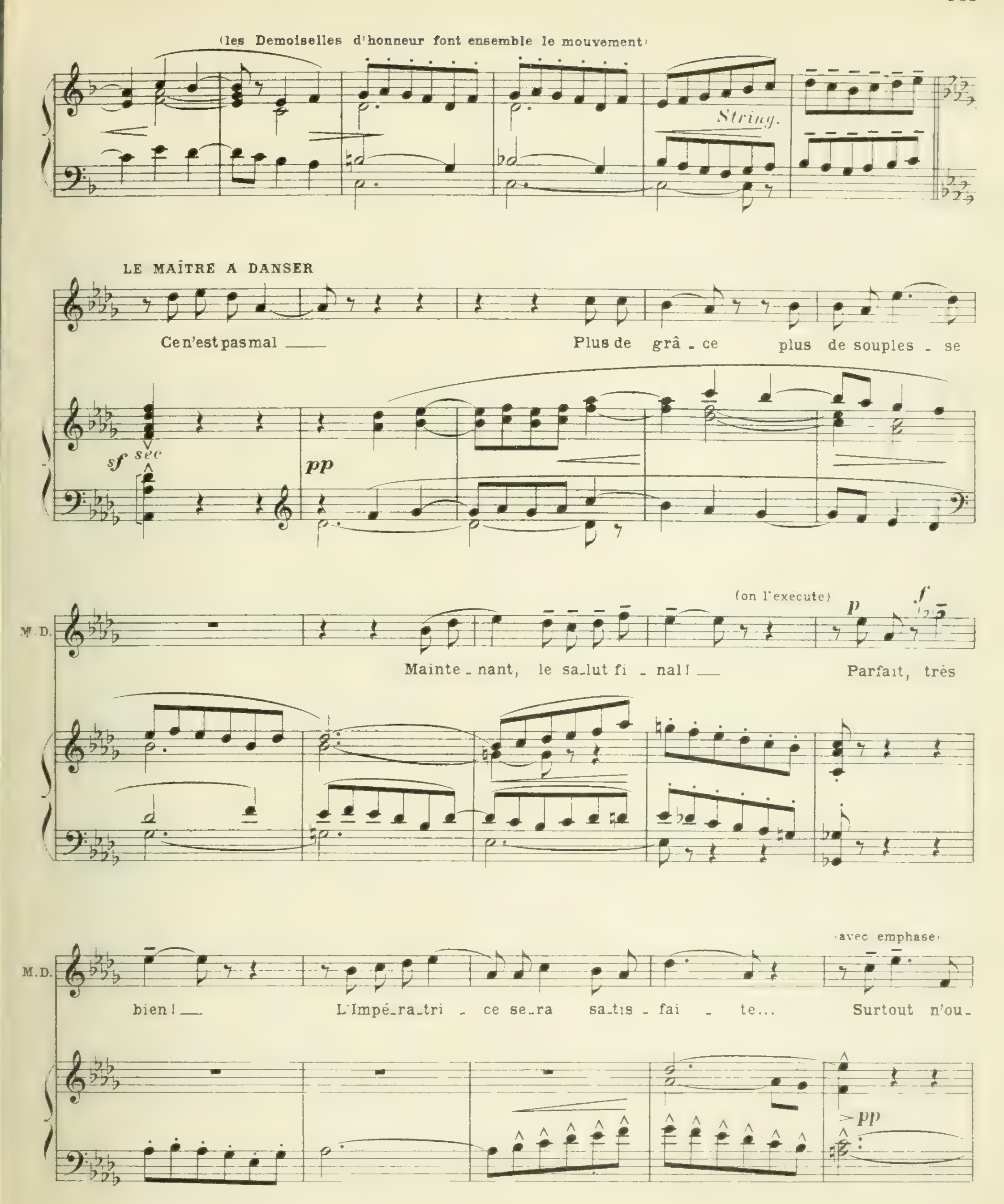
La Salle des Maréchaux, aux Tuileries



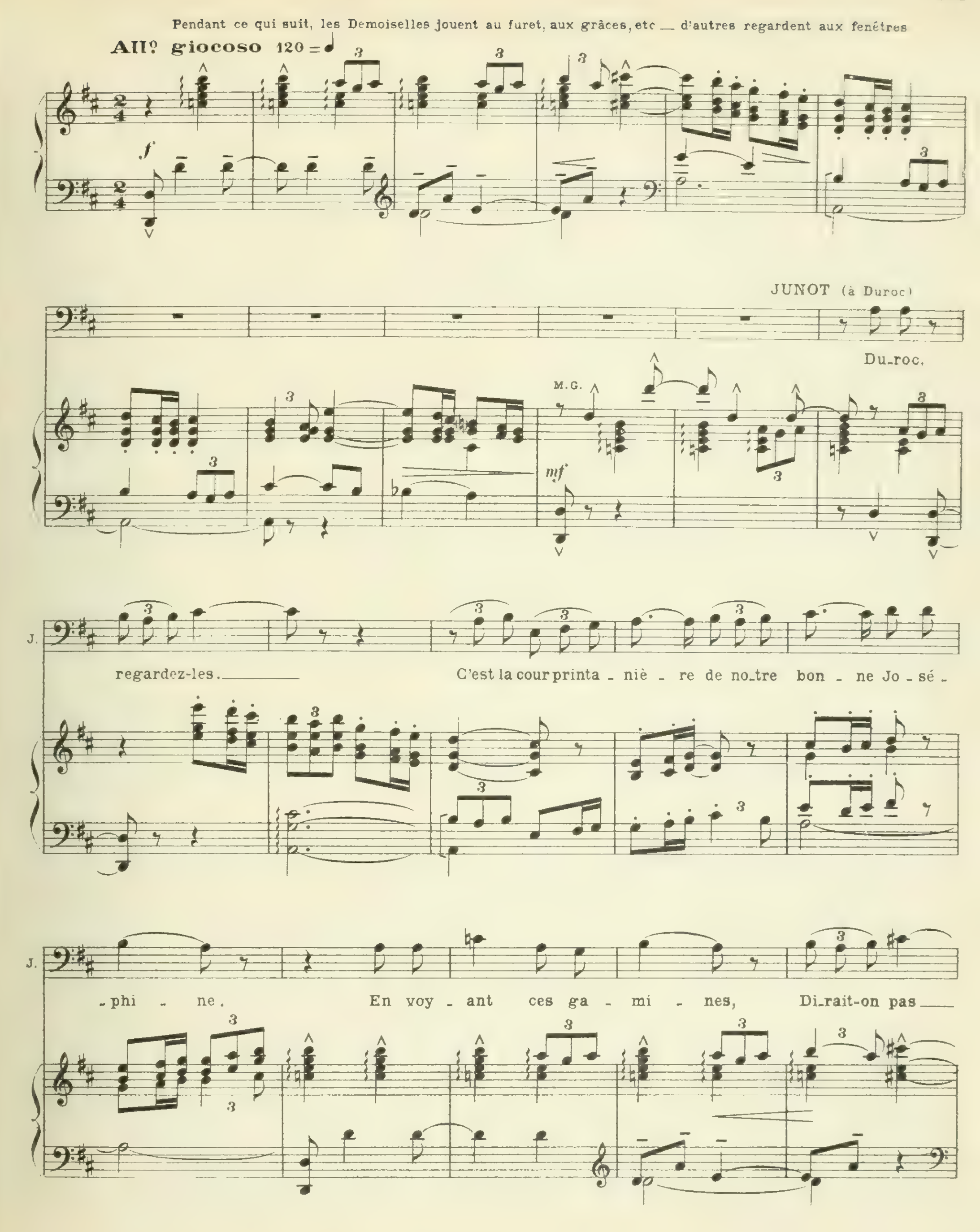
Le Maître à danser fait répéter aux demoiselles d'honneur les révérences — Au fond quelques courtisans regardent en souriant la scène — parmi eux quelques généraux, dont Junot et Duroc —



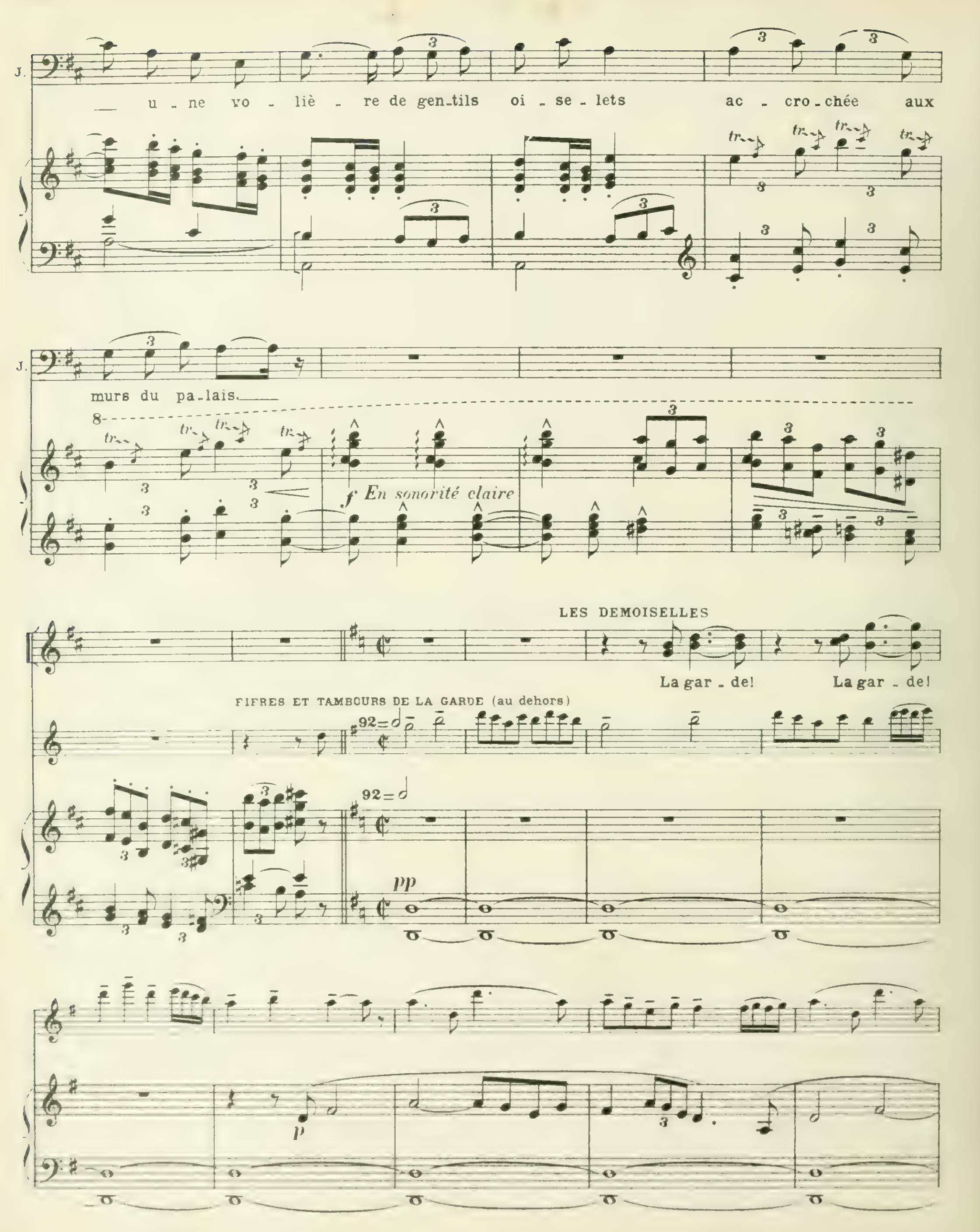

M.D.
de_vant qui vous al _ lez pa_raî _ tre,
Puis, a_vec grâ _ ce
3
Rit.
A tempo
et sans fier_té,
on glisse, on passe...
On prend sa robe aux deux cô _
Suivez
_ tés,
On fait un pas
et puis le plongeon très bas,
très bas,
plus
(Il l'exécute)
Rit.
bas.
Je vous re_garde, al_lez.
A tempo
Suivez
mf
En dehors

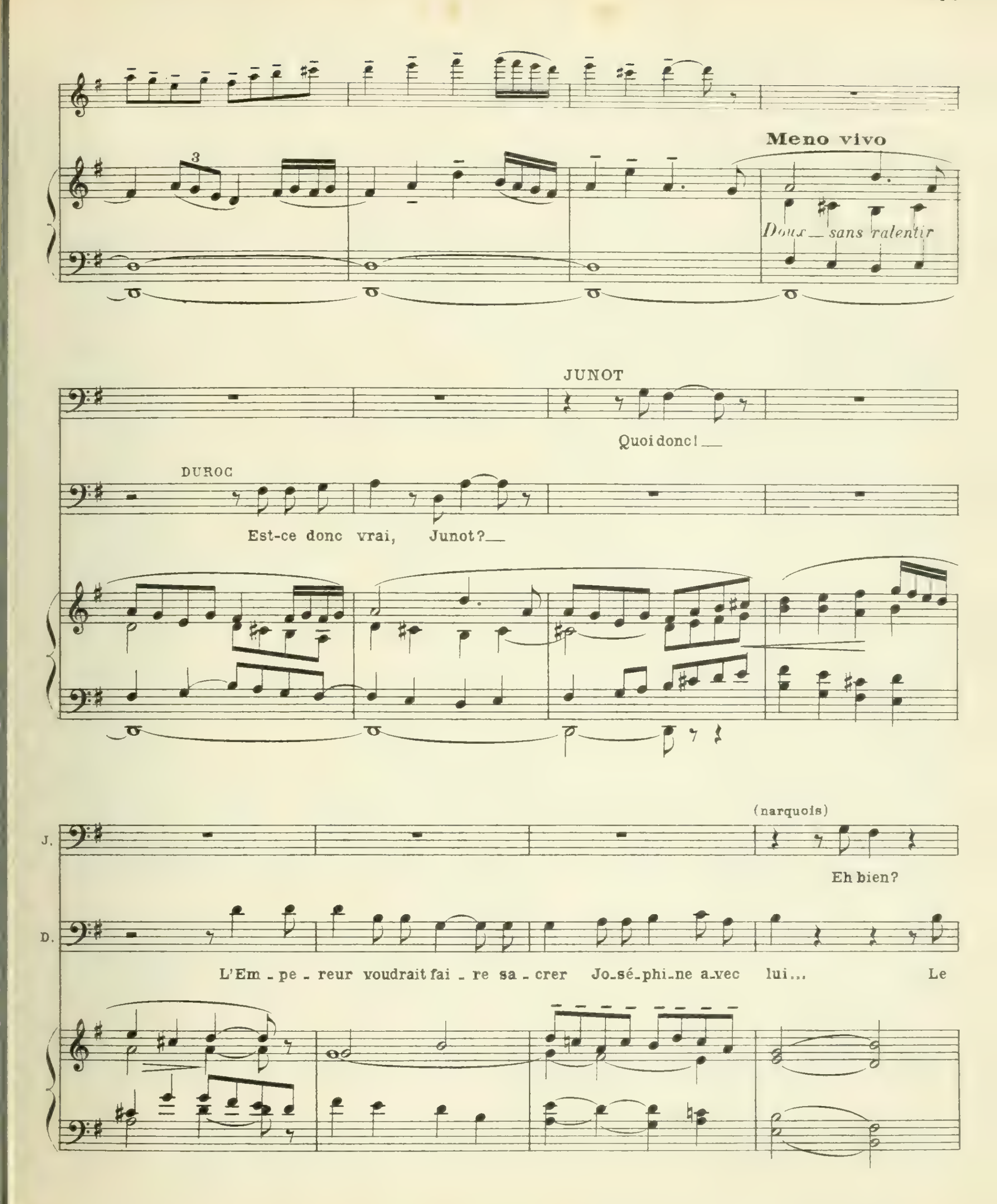

(les Demoiselles d'honneur font ensemble le mouvement)
String.
LE MAÎTRE A DANSER
Ce n'est pas mal
Plus de grâ - ce plus de souples - se
sf sec
pp
(on l'exécute)
M. D.
Mainte - nant, le sa - lut fi - nal!
Parfait, très
bien!
L'Impé - ra - tri - ce se - ra sa - tis - fai - te...
(avec emphase)
Surtout n'ou -
pp


M. D.
_bli_ez pas les rè - gles de mon art quand vous se - rez à No_tre - Da - me.
LES DEMOISELLES D'HONNEUR (en rond autour de lui et faisant la révérence)
mf
Devant l'Empereur Notre ré_vé - ren - ce Voudra faire honneur
mf
Devant l'Empereur Notre ré_vé - ren - ce Voudra faire honneur
mf
Le Maître à danser se retire après les avoir menacées gentiment de son archet.
Au roi de la dan - se!
Au roi de la dan - se!
p

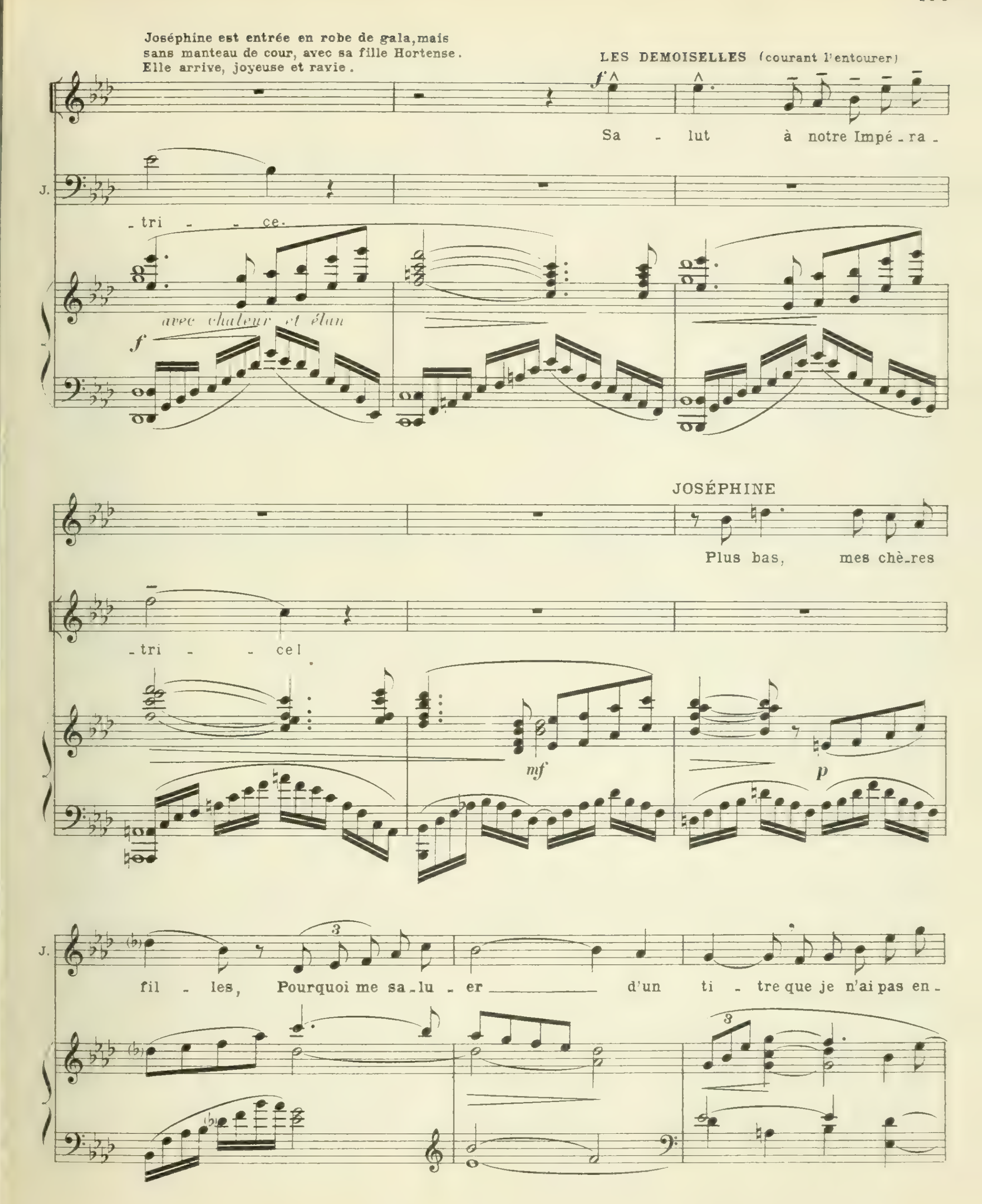


Pendant ce qui suit, les Demoiselles jouent au furet, aux grâces, etc _ d'autres regardent aux fenêtres
All? giocoso 120 =
f
JUNOT (à Duroc)
Du_roc.
M.G.
mf
J.
regardez-les.
C'est la cour printa _ niè _ re de no_tre bon _ ne Jo _ sé _
J.
_phi _ ne.
En voy _ ant ces ga _ mi _ nes,
Di_rait-on pas


J.
— u - ne vo - liè - re de gen-tils oi - se - lets ac - cro - chée aux
tr.
J.
murs du pa-lais.
8
tr.
f En sonorité claire
LES DEMOISELLES
La gar - de! La gar - de!
FIFRES ET TAMBOURS DE LA GARDE (au dehors)
92 =
pp
p

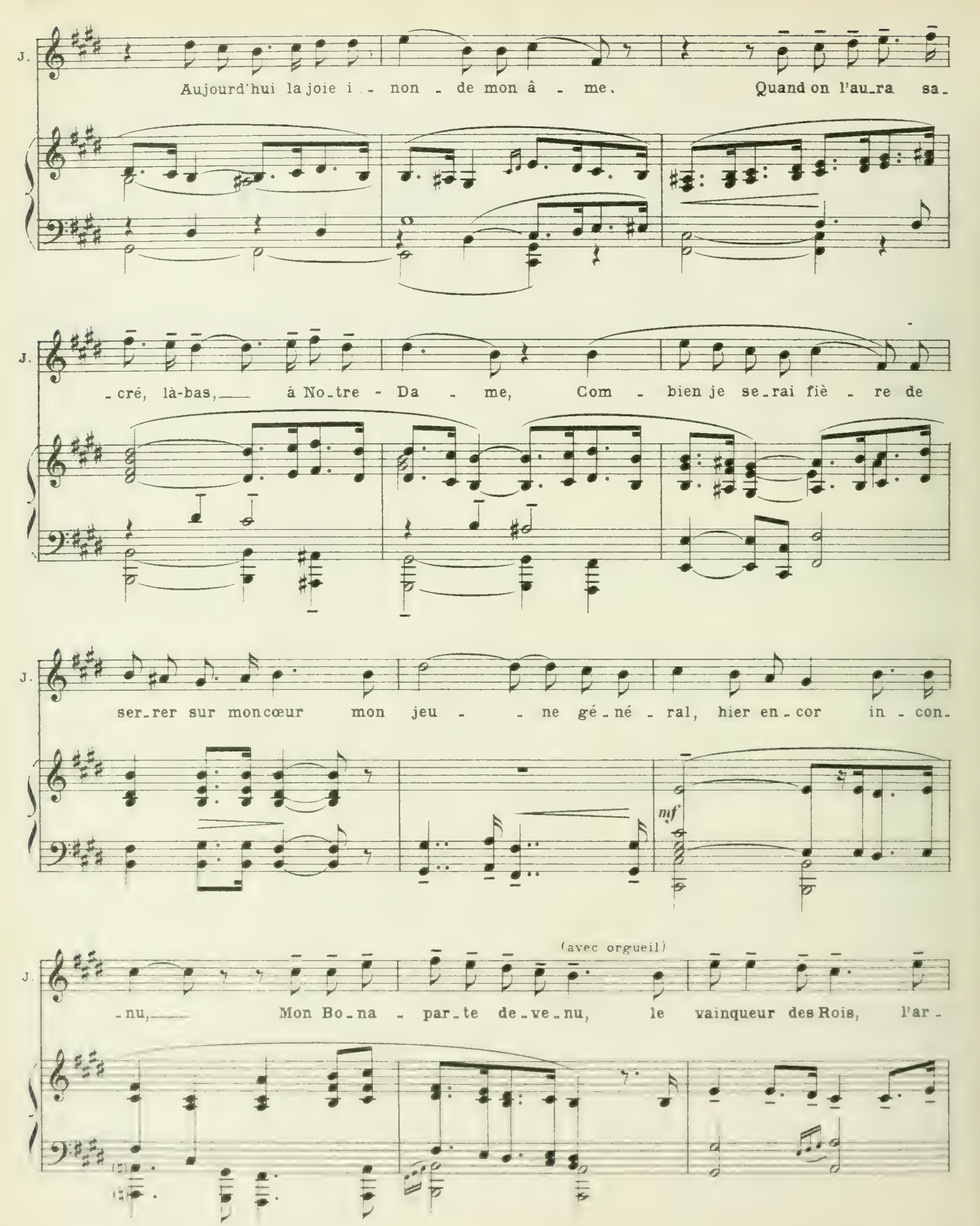

Meno vivo
Doux _ sans ralentir
JUNOT
Quoi donc! __
DUROC
Est-ce donc vrai, Junot? __
(narquois)
J.
Eh bien?
D.
L'Em _ pe _ reur voudrait fai _ re sa _ crer Jo_sé_phi_ne a_vec lui... Le


(avec un gros rire)
J.
Si l'Em_pe - reur le veut,
D.
Pa _ pe aurait dit: Non!
J.
ce se_ra Oui,
je t'en réponds.
Allarg.
LES DEMOISELLES, (regardant par la fenêtre)
Allarg.
L'Em_pereur!
Voi_ci l'Em_pe - reur.
L'Em_pereur!
Voi_ci l'Em_pe - reur.
Allarg
(Junot a regardé par la galerie)
J.
Et voi_ci notre Impé_ra -


Joséphine est entrée en robe de gala, mais
sans manteau de cour, avec sa fille Hortense.
Elle arrive, joyeuse et ravie.
LES DEMOISELLES (courant l'entourer)
Sa - lut à notre Impé - ra -
J.
- tri - - ce.
avec chaleur et élan
- tri - - ce!
JOSÉPHINE
Plus bas, mes chè - res
J.
fil - les, Pourquoi me sa - lu - er d'un ti - tre que je n'ai pas en -

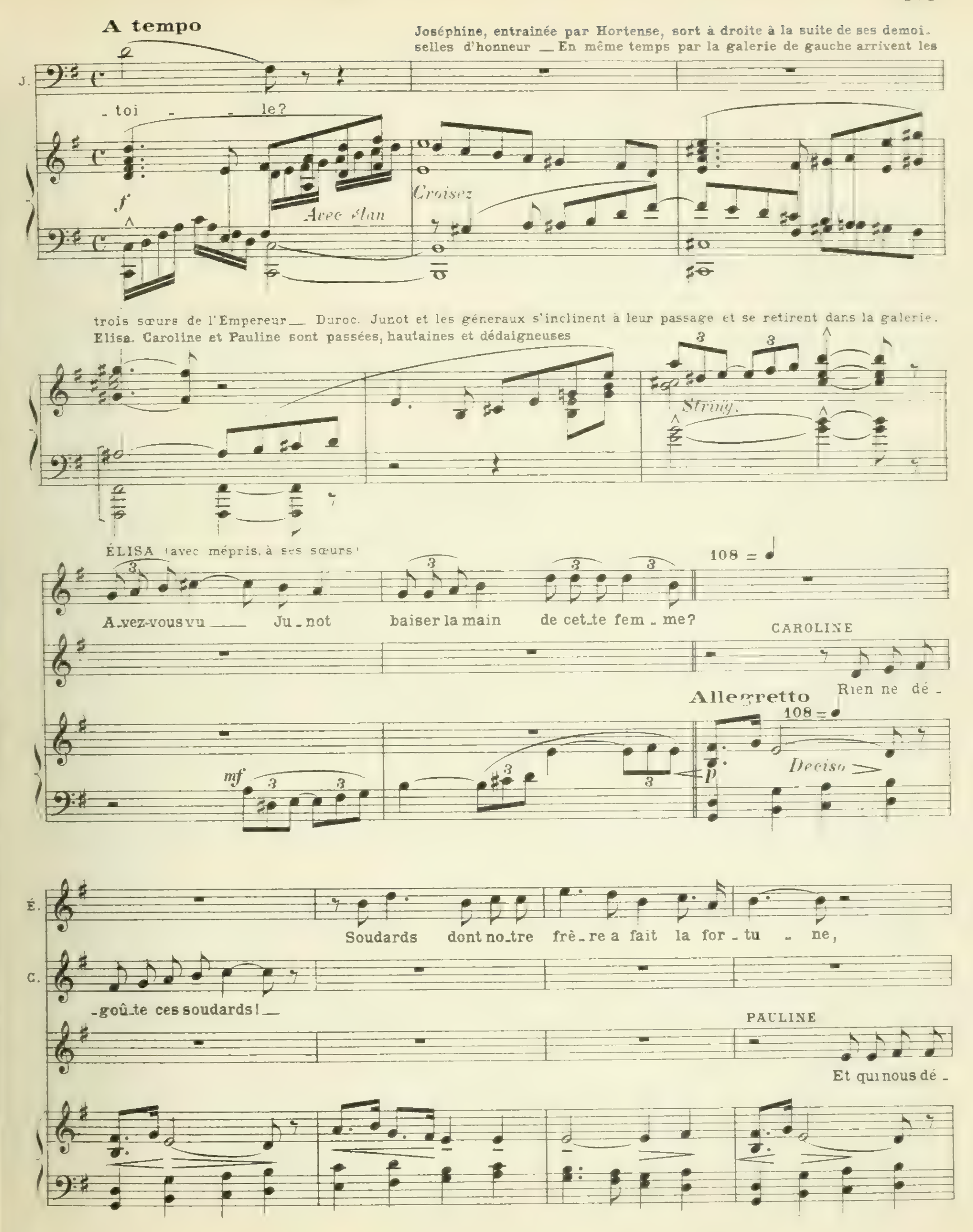

J.
_co - - re?
LES DEMOISELLES (avec un grand charme)
p
Vous ê_tes no_tre sou_ve - rai - ne, par la grâ_ce
p
Croisez
ten - dre et par la beau_té,
Et nous vous ai_mons, vous
Express.
Molto rit.
pp
la ma_gi_cien - ne en qui tout est char - me, a_mour et bon_té.
Suivez
pp
Rit.


Poco meno
JOSÉPHINE
Grand mer_ci, ma gentil_le cour! Votre tendresse
A tempo
Poco meno
pp
est la fleur de ma vi _ e et me con - - so _ le de l'envi _ e qui, sous mes pas, grandit toujours.
ppp
mf
sf
(les attirant affectueusement)
Ah! vous au moins par_ta - gez mon bon - heur!
A 1º tempo
f
sf
mf
Espressivo

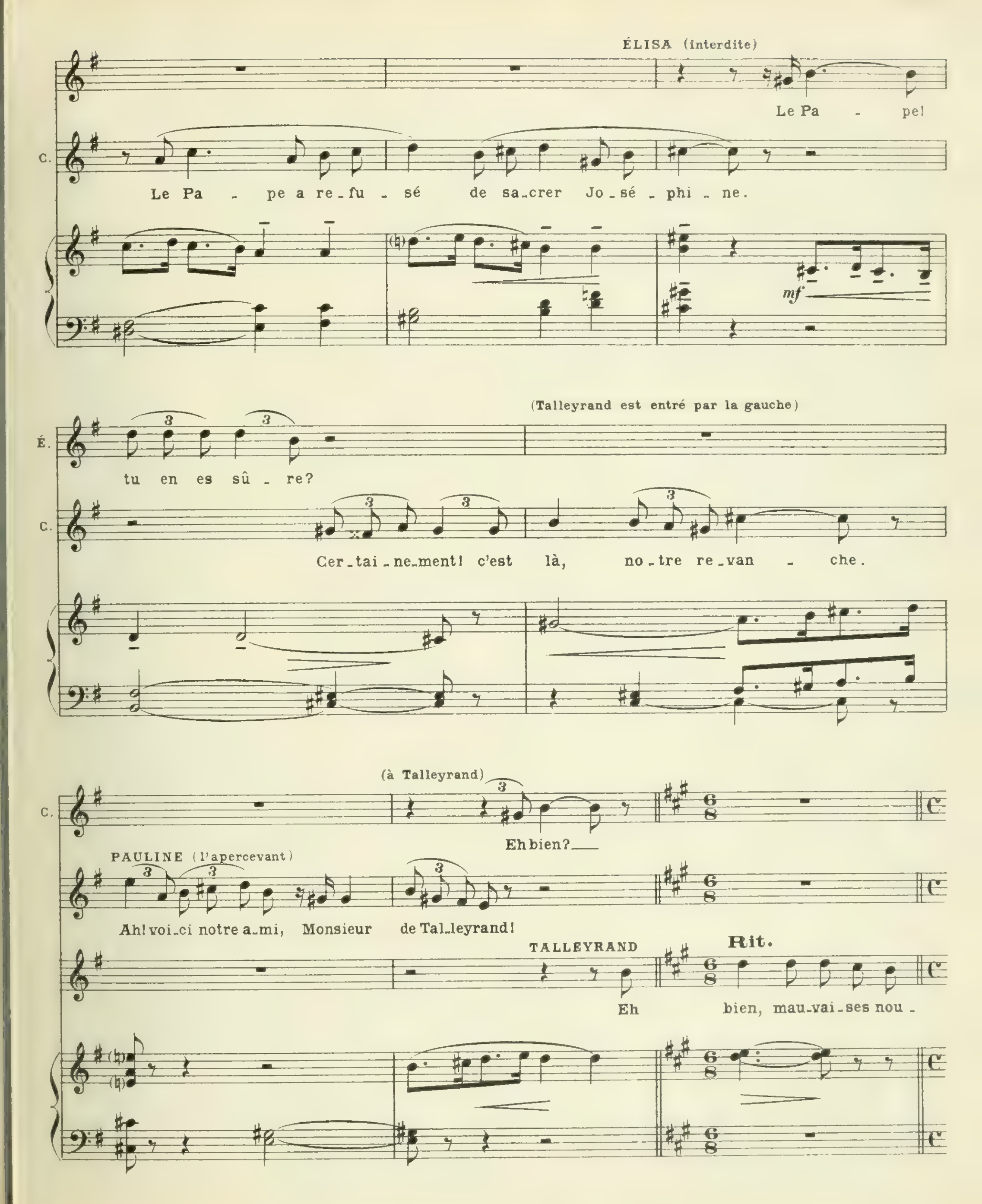

J.
Aujourd'hui la joie i_non_de mon â_me.
Quand on l'au_ra sa_
_cré, là-bas, à No_tre - Da - me,
Com - bien je se_rai fiè - re de
ser_rer sur mon cœur mon jeu - ne gé_né - ral, hier en_cor in_con_
mf
(avec orgueil)
_nu, Mon Bo_na - par_te de_ve_nu, le vainqueur des Rois, l'ar_

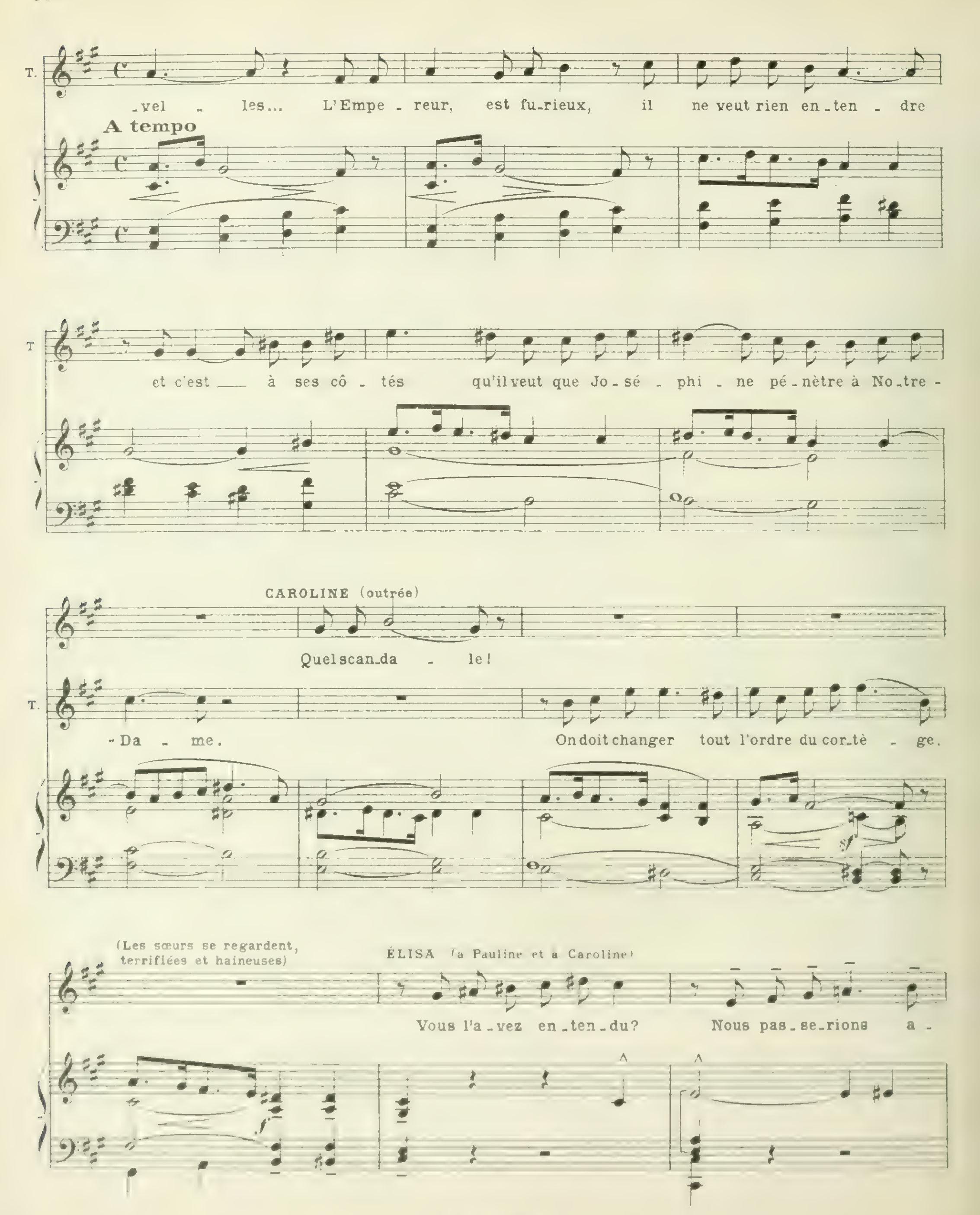

J.
-bi-tre de la ter - re, L'Em-pe-reur!
DUROC (qui a regardé par la galerie de gauche)
Voici les sœurs de l'Empe - reur!
A 1º tempo
LES DEMOISELLES (émoi simulé)
Ses sœurs!
JOSÉPHINE
Poco rit.
Oui, courez a-che-ver de vous fai-re bel - les.
Sauvons-nous! Sauvons-nous!
Poco rit.

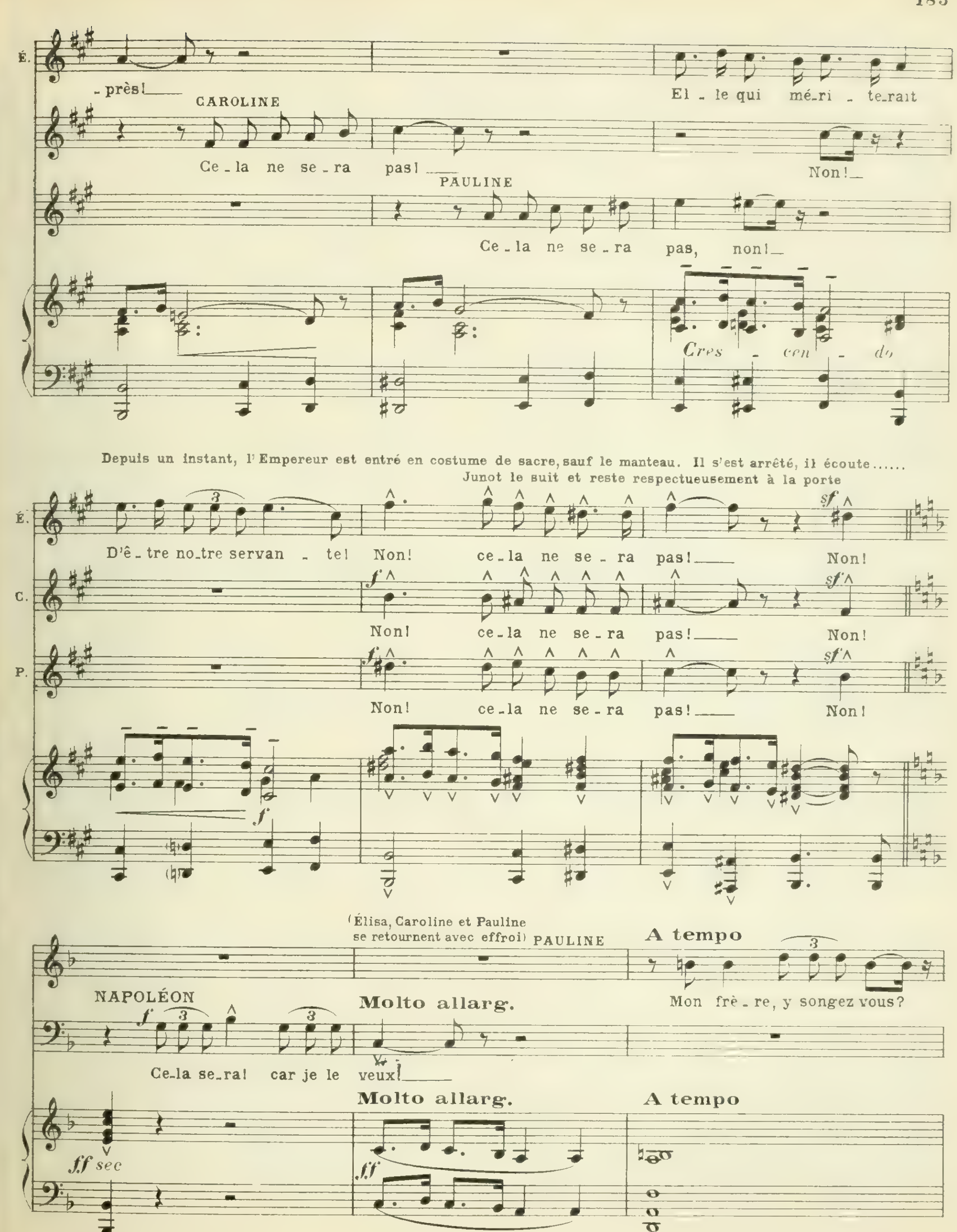

Cédez un peu
(sortie en tumulte joyeux des Demoiselles d'honneur)
(à Junot)
J.
A tempo vivo
Puis - se notre a - mour ré - sis -
Cédez un peu
- ter à leur hai - - ne.
JUNOT (lui baisant la main)
Ma-da - me,
Più lento
ne craignez rien au - près de l'Empe - reur.....
N'ê-tes-vous pas sa bonne é -
Espress.
Suivez


A tempo
Joséphine, entrainée par Hortense, sort à droite à la suite de ses demoi-selles d'honneur — En même temps par la galerie de gauche arrivent les
J.
-toi - - le?
f
Avec élan
Croisez
trois sœurs de l'Empereur — Duroc. Junot et les généraux s'inclinent à leur passage et se retirent dans la galerie.
Elisa. Caroline et Pauline sont passées, hautaines et dédaigneuses
String.
ÉLISA (avec mépris, à ses sœurs)
A-vez-vous vu — Ju-not baiser la main de cet-te fem-me?
108 =
CAROLINE
Rien ne dé-
Allegretto
108 =
mf
p
Deciso
É.
Soudards dont no-tre frè-re a fait la for-tu-ne,
C.
-goû-te ces soudards! —
PAULINE
Et qui nous dé-


É.
C.
P.
Cet_te é_hon_té - e...
Tan - dis que cet - te fil - le
- tes - tent.
Que Bo_na_par - te au-
La voir Im_pé_ra - tri - ce!
Cent fois.
(furieuse)
- rait dû ré - pu_dier...
Im - pé - ra - tri - ce!
Soy_ez tran_quil - les, ce - la ne se_ra pas.
El - - le! Jamais!
p

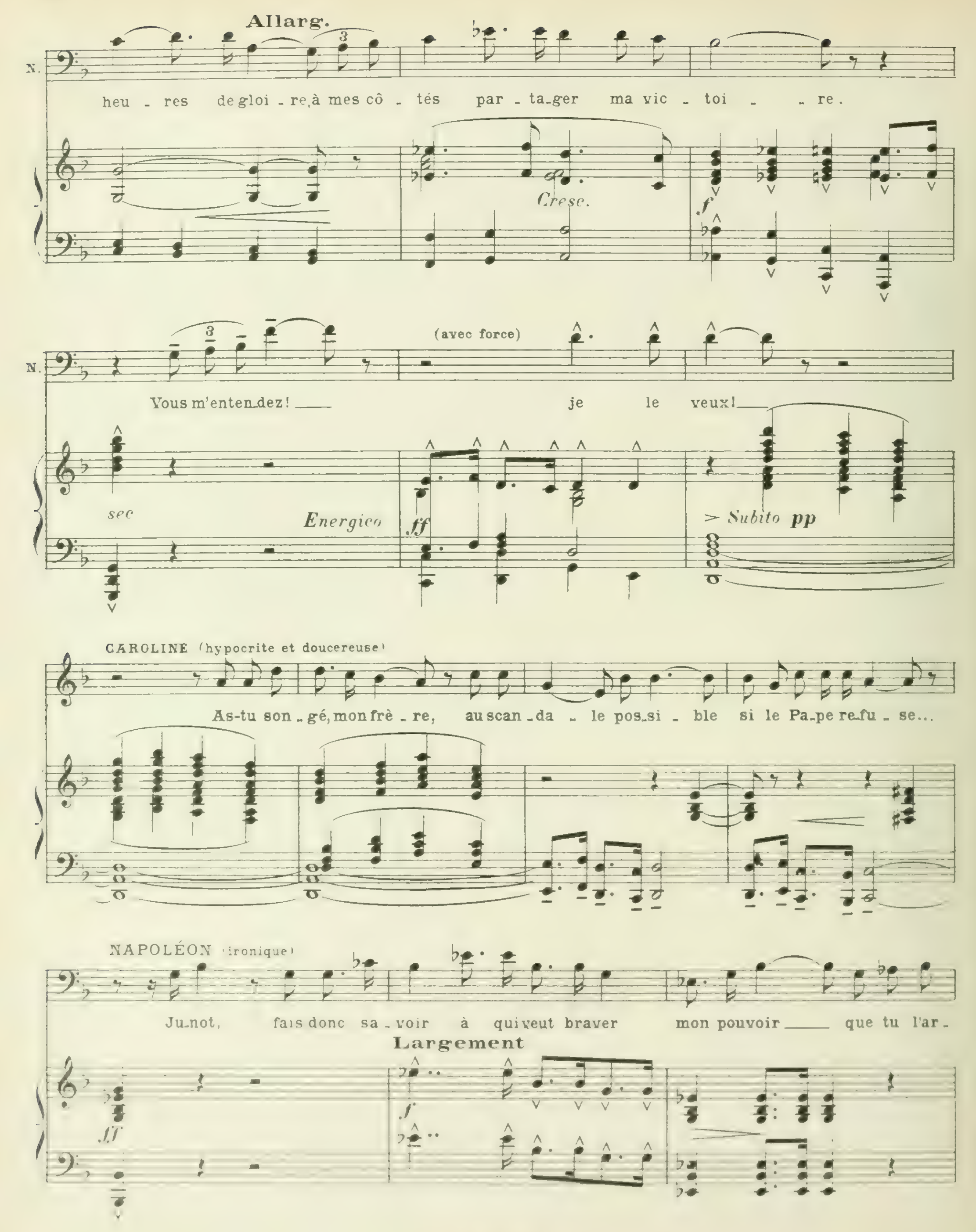

ÉLISA (interdite)
Le Pa - pe!
C.
Le Pa - pe a re-fu - sé de sa-crer Jo-sé-phi-ne.
mf
(Talleyrand est entré par la gauche)
É.
tu en es sû - re?
C.
Cer-tai-ne-ment! c'est là, no-tre re-van - che.
(à Talleyrand)
C.
Eh bien?
PAULINE (l'apercevant)
Ah! voi-ci notre a-mi, Monsieur de Tal-leyrand!
TALLEYRAND
Rit.
Eh bien, mau-vai-ses nou -

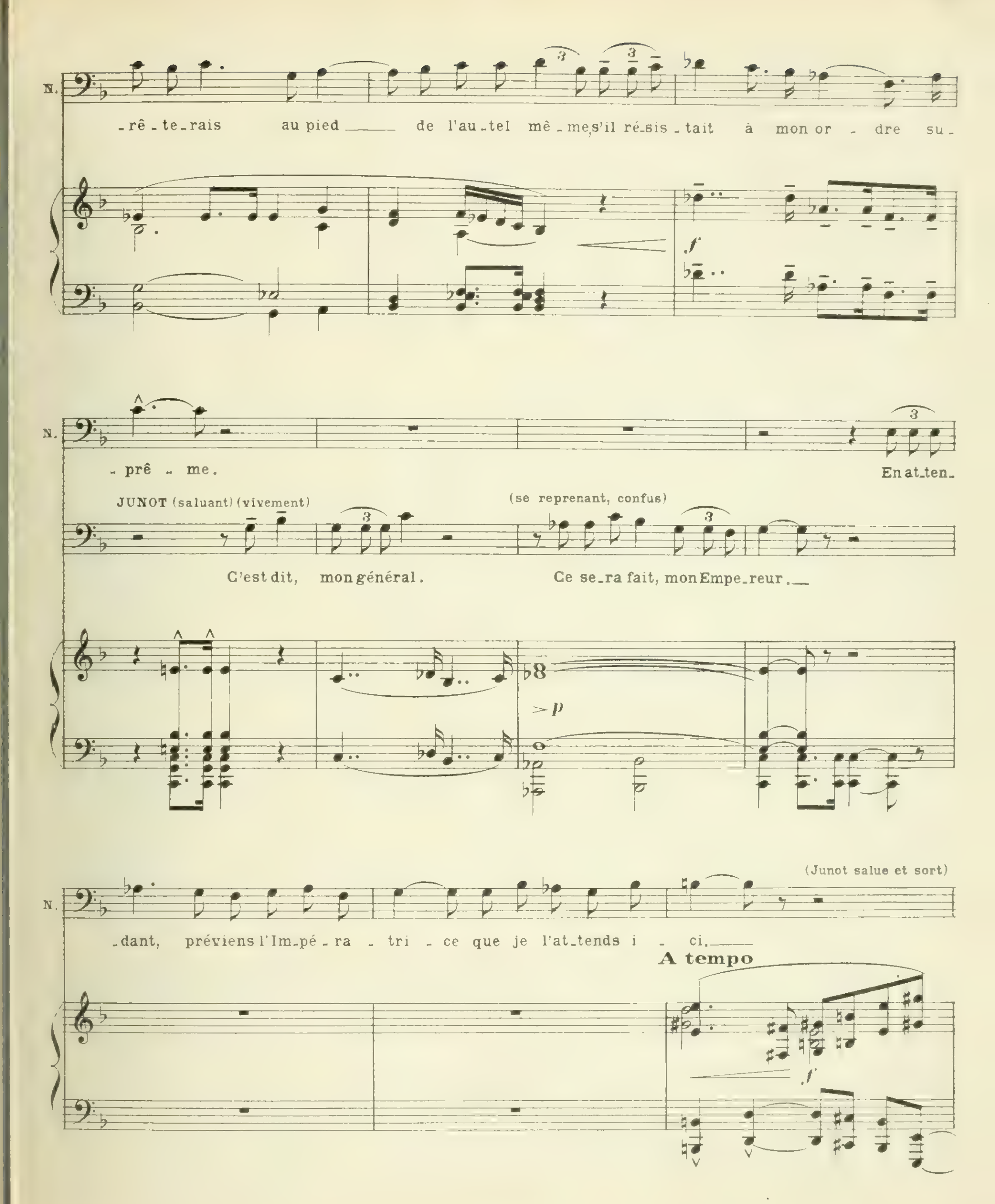

T.
_vel _ les... L'Empe _ reur, est fu_rieux, il ne veut rien en_ten _ dre
A tempo
T
et c'est ___ à ses cô _ tés qu'il veut que Jo_sé _ phi _ ne pé_nètre à No_tre -
CAROLINE (outrée)
Quel scan_da - le!
T.
- Da - me.
On doit changer tout l'ordre du cor_tè - ge.
(Les sœurs se regardent, terrifiées et haineuses)
ÉLISA (a Pauline et a Caroline)
Vous l'a_vez en_ten_du? Nous pas_se_rions a -


É.
-près!
CAROLINE
Ce-la ne se-ra pas!
El - le qui mé-ri - te-rait
Non!
PAULINE
Ce-la ne se-ra pas, non!
Cres - cen - do
Depuis un instant, l'Empereur est entré en costume de sacre, sauf le manteau. Il s'est arrêté, il écoute......
Junot le suit et reste respectueusement à la porte
D'ê-tre no-tre servan - te! Non! ce-la ne se-ra pas! Non!
C.
Non! ce-la ne se-ra pas! Non!
P.
Non! ce-la ne se-ra pas! Non!
(Élisa, Caroline et Pauline se retournent avec effroi)
PAULINE
A tempo
Mon frè-re, y songez vous?
NAPOLÉON
Molto allarg.
Ce-la se-ra! car je le veux!
ff sec
Molto allarg.
A tempo


ÉLISA
Que di_ra no _ tre mè _ _ re?
CAROLINE
Nous qui som_mes...
(l'interrompant violemment)
N.
Que se_riez-vous sans
(Ils va vers elles qui reculent)
moi? Restez, et sachez bien qu'il ne faut pas al _ ler con_tre mes volontés,
f Plus large
p
(à Talleyrand, qui, gêné, reste à l'écart)
Vous se_riez bri_sé _ es com_me ver _ re! Se _ riez-
ff


TALLEYRAND (obséquieux et malin)
Ce serait ne pas me connai_tre.
ad lib.
N.
-vous, monsieur, parmi ceux qui me sou_rient en fa_ce, pour me trahir a_près.
(sur un geste de l'Empereur il se retire
Napoléon revient vers ses sœurs)
A 1º tempo
poco più allargando
Oui, vous verrez, car tel est mon dé_sir, la com_pa_gne de ma jeu_
mf
_nes_se, Cel_le qui m'a con_nu dans mes jours de dé_tres_
p
_se et m'a fait croi_re à l'a_ve_nir,
Vous la verrez, en ces
f


Allarg.
N.
heu - res de gloi - re à mes cô - tés par - ta-ger ma vic - toi - - re.
Cresc.
f
(avec force)
N.
Vous m'enten-dez! je le veux!
sec
Energico
ff
Subito pp
CAROLINE (hypocrite et doucereuse)
As-tu son - gé, mon frè - re, au scan - da - le pos-si - ble si le Pa-pe re-fu - se...
NAPOLÉON (ironique)
Ju-not, fais donc sa - voir à qui veut braver mon pouvoir que tu l'ar-
Largement
ff
f


N.
-rê-te-rais au pied de l'au-tel mê-me, s'il ré-sis-tait à mon or-dre su-
f
N.
-prê-me.
En at-ten-
JUNOT (saluant) (vivement)
(se reprenant, confus)
C'est dit, mon général.
Ce se-ra fait, mon Empe-reur.
p
N.
-dant, préviens l'Im-pé-ra-tri-ce que je l'at-tends i-ci.
(Junot salue et sort)
A tempo
f


ÉLISA (dédaigneuse et hautaine)
(Elles font mine de se retirer)
Nous lui cé_dons la pla - ce.
N.
(terrible)
Restez, vous ai-je
(laissant libre cours à sa colère)
56 = 𝅗𝅥.
dit! Vous qui se_riez, sans moi, dans la hon_te et la
pei - ne! Vous trois dont j'ai chan - gé les des - tins ha_sar_
_deux, Un jour, si je le veux, vous dont je fe_rai des rei - nes,
En dehors


N.
ne pou-vez-vous son - ger qu'à con-ten - ter vos hai - nes
Plus largement
et votre en-vi - e!
Ehbien, je vous dé - fends de me-na-cer en-
Plus largement
(Joséphine est entrée et s'arrête, interdite)
-cor la fem - me aucœurai - mant qui fut, el - le, tou-jours sans rancu - ne
et sans ja - lou-si - e.
(l'apercevant)
Viens près de moi, ma bon - ne Jo-sé-



50 = ♩.
JOSÉPHINE (dans ses bras)
Mon ai_mé!
N.
_phi _ ne! Ja_mais tu ne me fus plus
50 = ♩.
1er DESSUS
Veil_lons au sa_lut de l'Em_pi _ re, Veil_lons au maintien de nos
2d DESSUS
Veil_lons au sa_lut de l'Em_pi _ re, Veil_lons au maintien de nos
TENORS
Veil_lons au sa_lut de l'Em_pi _ re, Veil_lons au maintien de nos
BASSES
Veil_lons au sa_lut de l'Em_pi _ re, Veil_lons au maintien de nos
CHŒUR (au dehors, dans la cour d'honneur)
chè _ re... A _ lors qu'un des_tin mer_veil_leux Va pres_que m'é_ga_ler aux
droits; Si le des_po_tis_me cons_pi _ re, Cons_pi_rons la per_te des


N.
dieux, C'est pour toi seu - le, Jo - sé - phi - ne, Que mon cœur bat dans ma poi -
rois. Li - ber - té! Li - ber - té! que tout mor - tel te ren - de hom.
rois. Li - ber - té! Li - ber - té! que tout mor - tel te ren - de hom.
rois. Li - ber - té! Li - ber - té! que tout mor - tel te ren - de hom.
rois. Li - ber - té! Li - ber - té! que tout mor - tel te ren - de hom.
JOSÉPHINE
Tu me rends trop heu - reu - se, je ne veux rien de plus, tous mes vœux sont com -
N.
- tri - ne.
- ma - ge, Trem - blez, ty - rans, vous al - lez ex - pi - er vos for -
- ma - ge, Trem - blez, ty - rans, vous al - lez ex - pi - er vos for -
- ma - ge, Trem - blez, ty - rans, vous al - lez ex - pi - er vos for -
- ma - ge, Trem - blez, ty - rans, vous al - lez ex - pi - er vos for -

J.

-blés. Ce que j'es - pè - re et je ré - cla - me C'est u - ne pla - ce dans __ ton

-faits, Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des __ Fran -

-faits, Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran -

-faits, Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran -

-faits, Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran -

J.

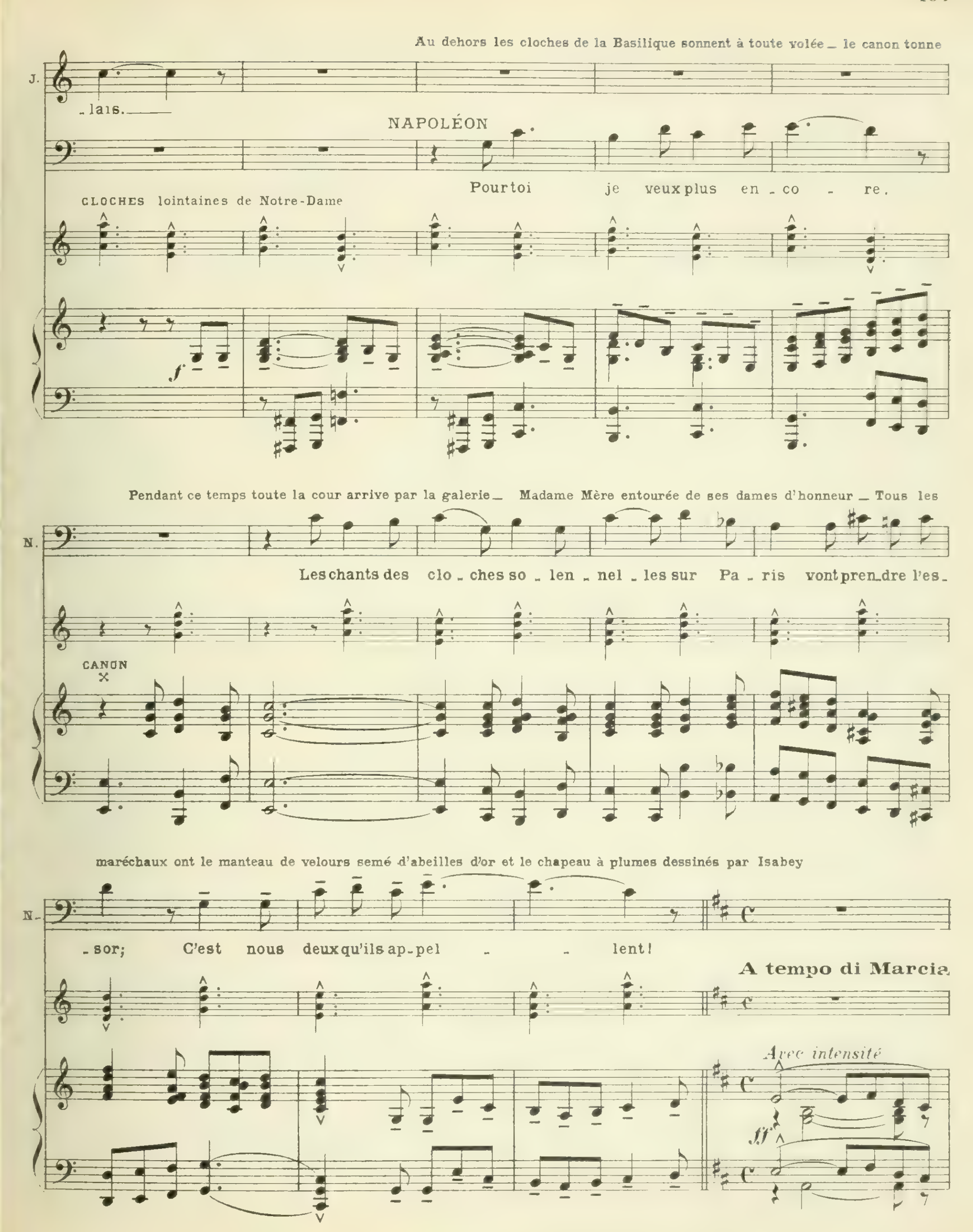
â - me et res-te-rai dans l'om - bre a - mou - reu - se de ton pa -

-çais. Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran - çais. ___

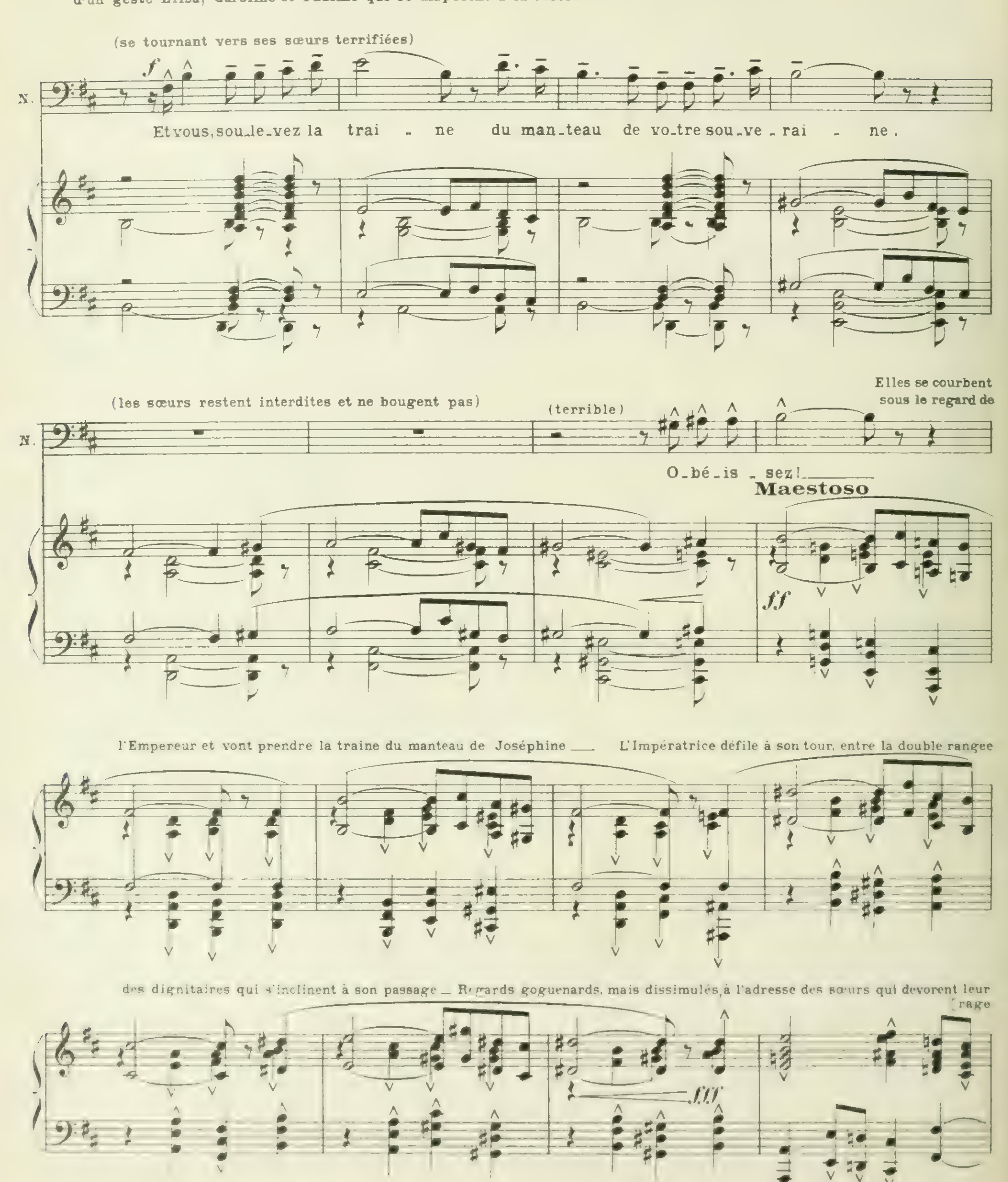
-çais. Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran - çais. ___

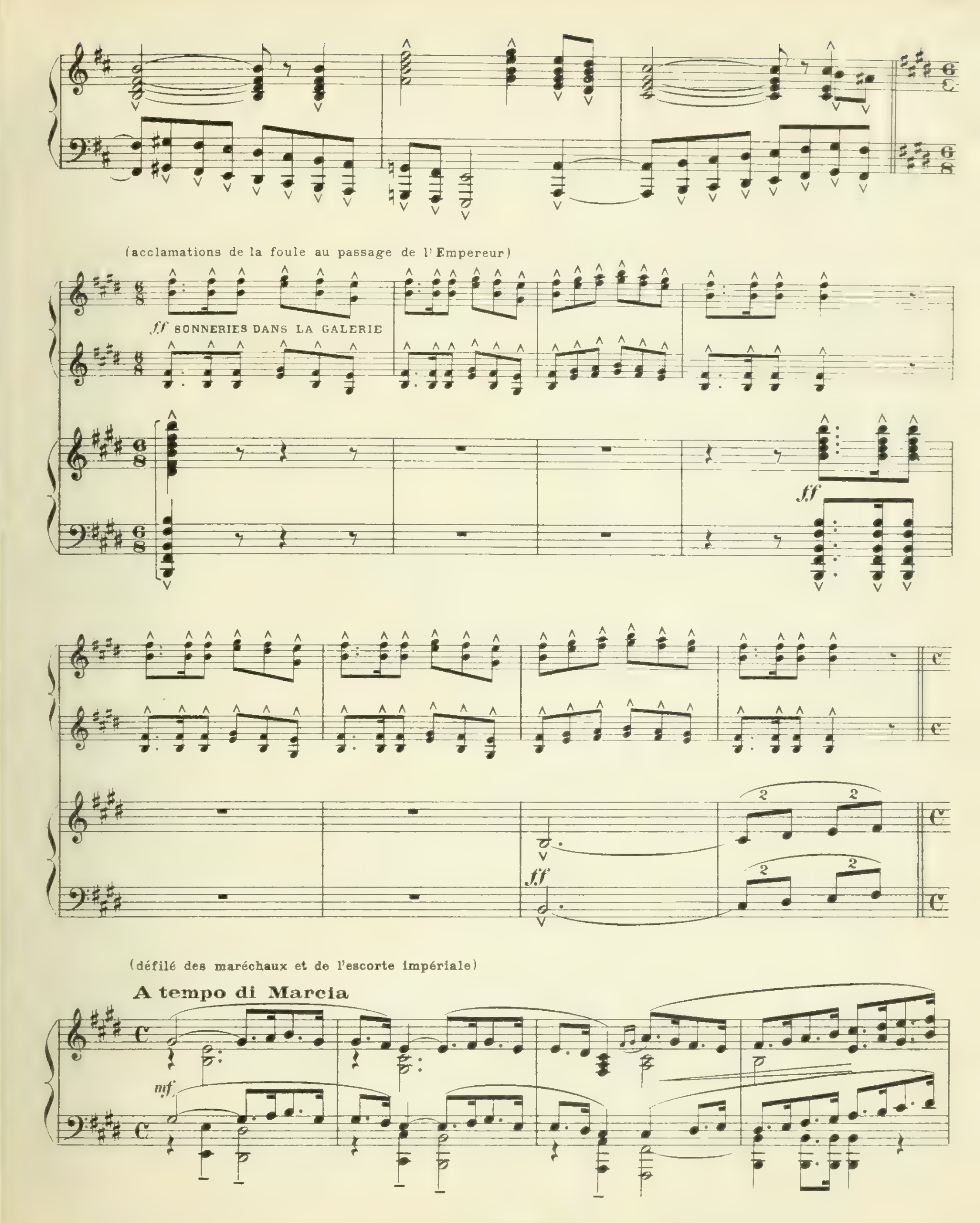
-çais. Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran - çais.

-çais. Plu-tôt la mort que l'es - cla - va - ge, C'est la de - vi - se des Fran - çais.


Au dehors les cloches de la Basilique sonnent à toute volée _ le canon tonne
J.
_lais.
NAPOLÉON
Pour toi je veux plus en _ co - re.
CLOCHES lointaines de Notre-Dame
f
Pendant ce temps toute la cour arrive par la galerie _ Madame Mère entourée de ses dames d'honneur _ Tous les
N.
Les chants des clo _ ches so _ len _ nel _ les sur Pa _ ris vont pren_dre l'es_
CANON
maréchaux ont le manteau de velours semé d'abeilles d'or et le chapeau à plumes dessinés par Isabey
N.
_sor; C'est nous deux qu'ils ap_pel - - lent!
A tempo di Marcia
Avec intensité
ff

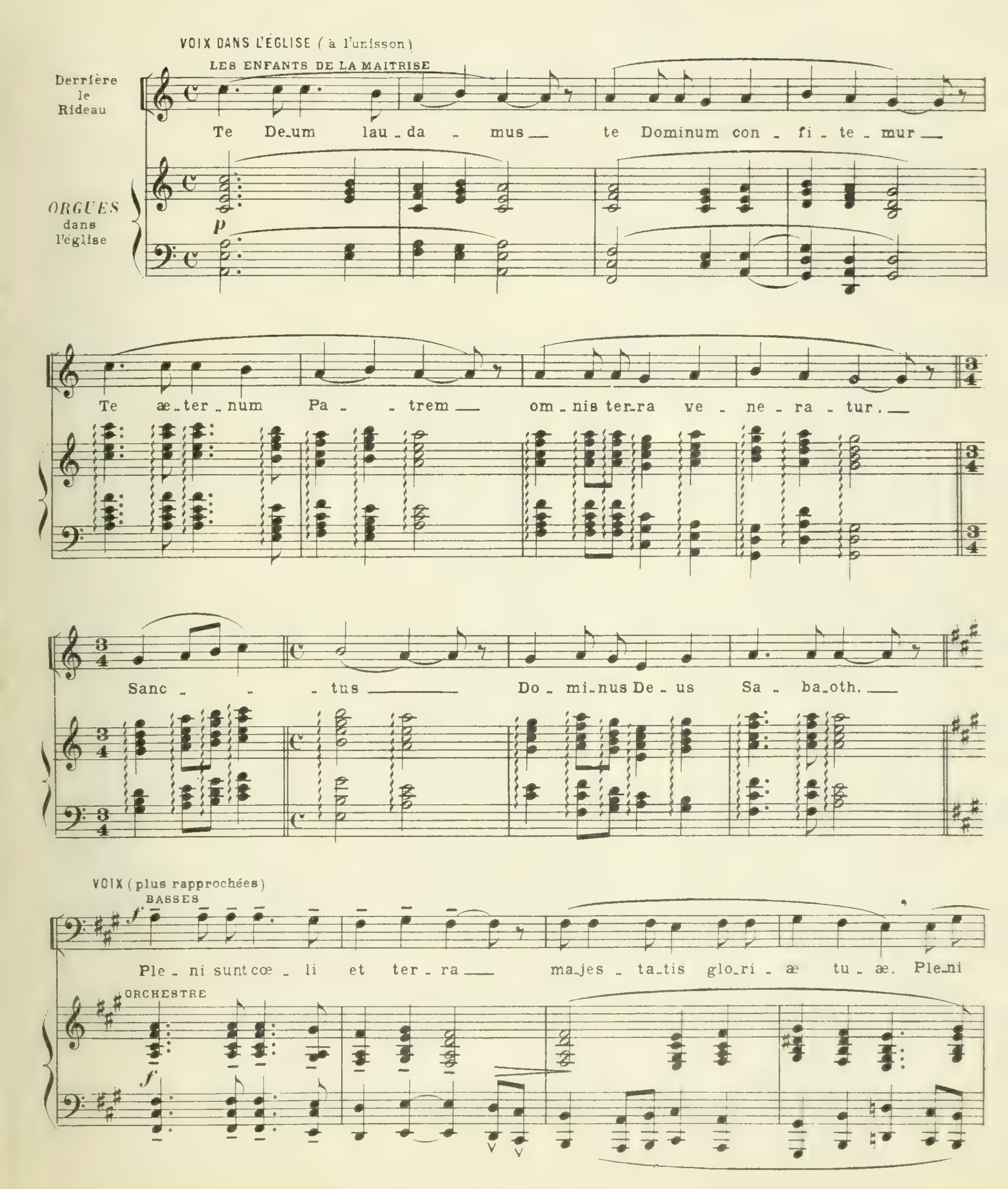
Le défilé s'organise _ Des pages apportent à l'Empereur le grand manteau du sacre_ Napoléon s'incline respectueusement au passage de Madame Mère, mais arrête brusquement d'un geste Élisa, Caroline et Pauline qui se disposent à la suivre.

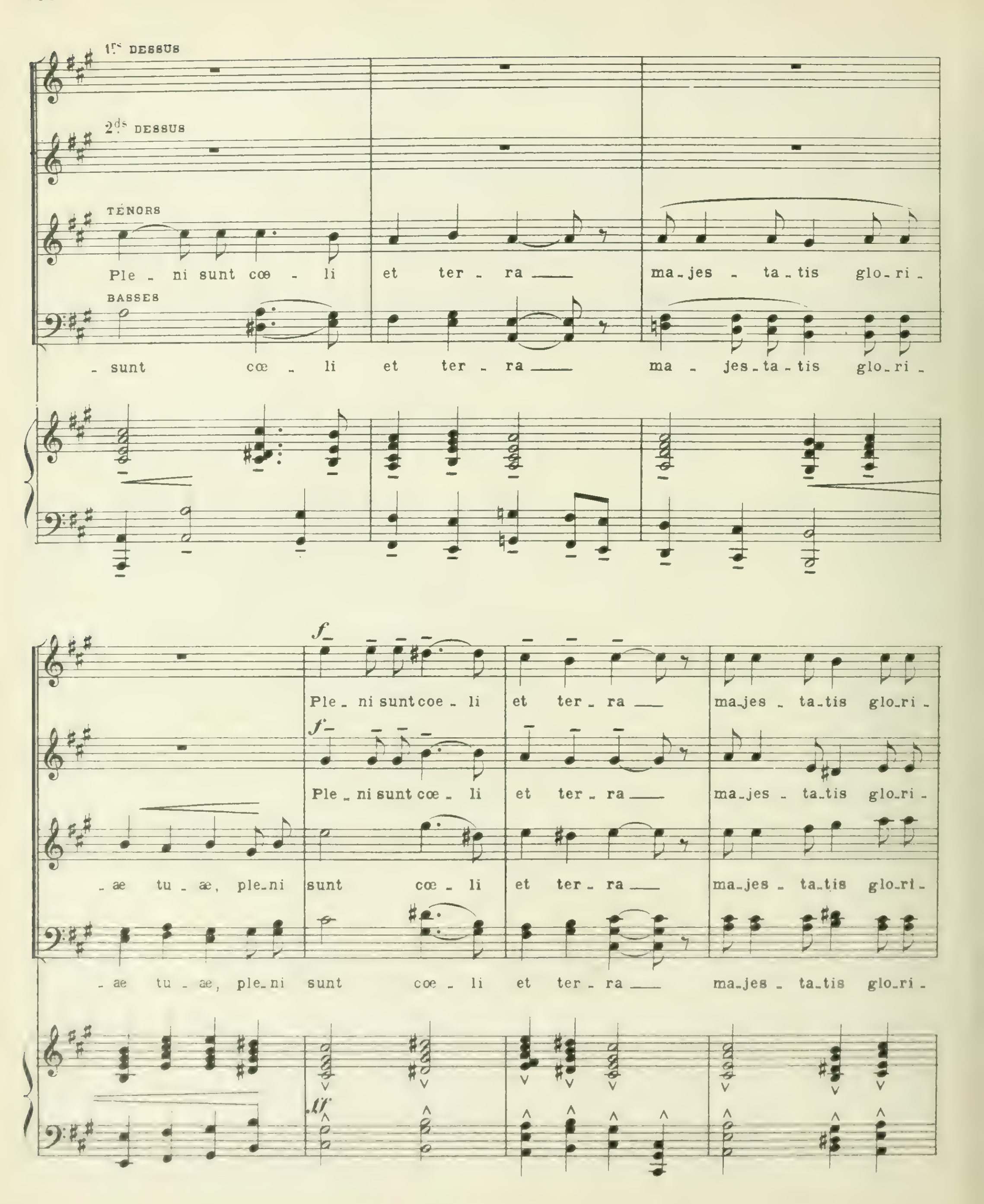



(acclamations de la foule au passage de l'Empereur)
ff SONNERIES DANS LA GALERIE
ff
ff
(défilé des maréchaux et de l'escorte impériale)
A tempo di Marcia
mf


f
Allarg.
3
Cre - - scen - - do
tr
RIDEAU
ff
Molto allarg.
Tutta forza
enchaînez le
2e Tableau

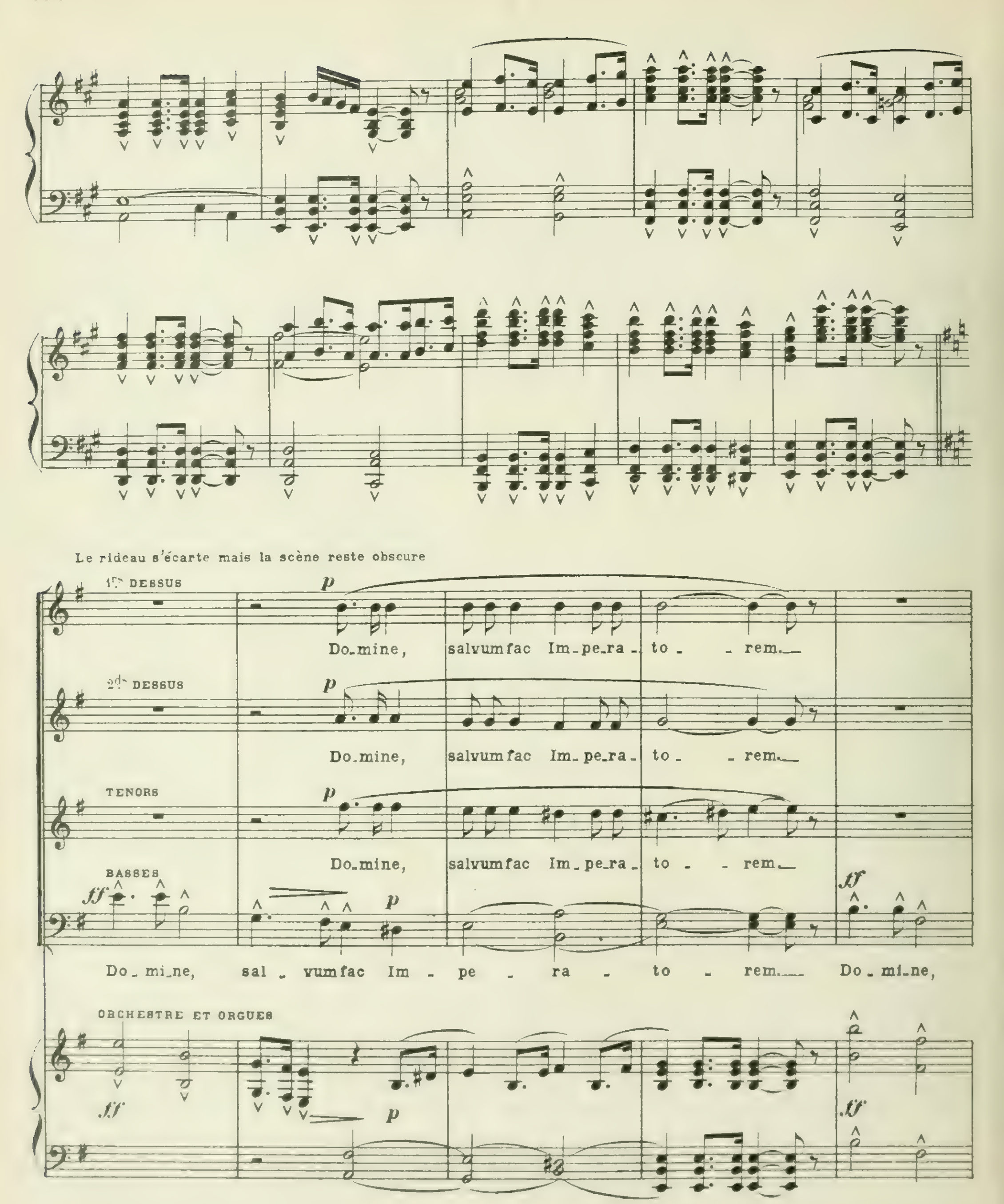
2e TABLEAU

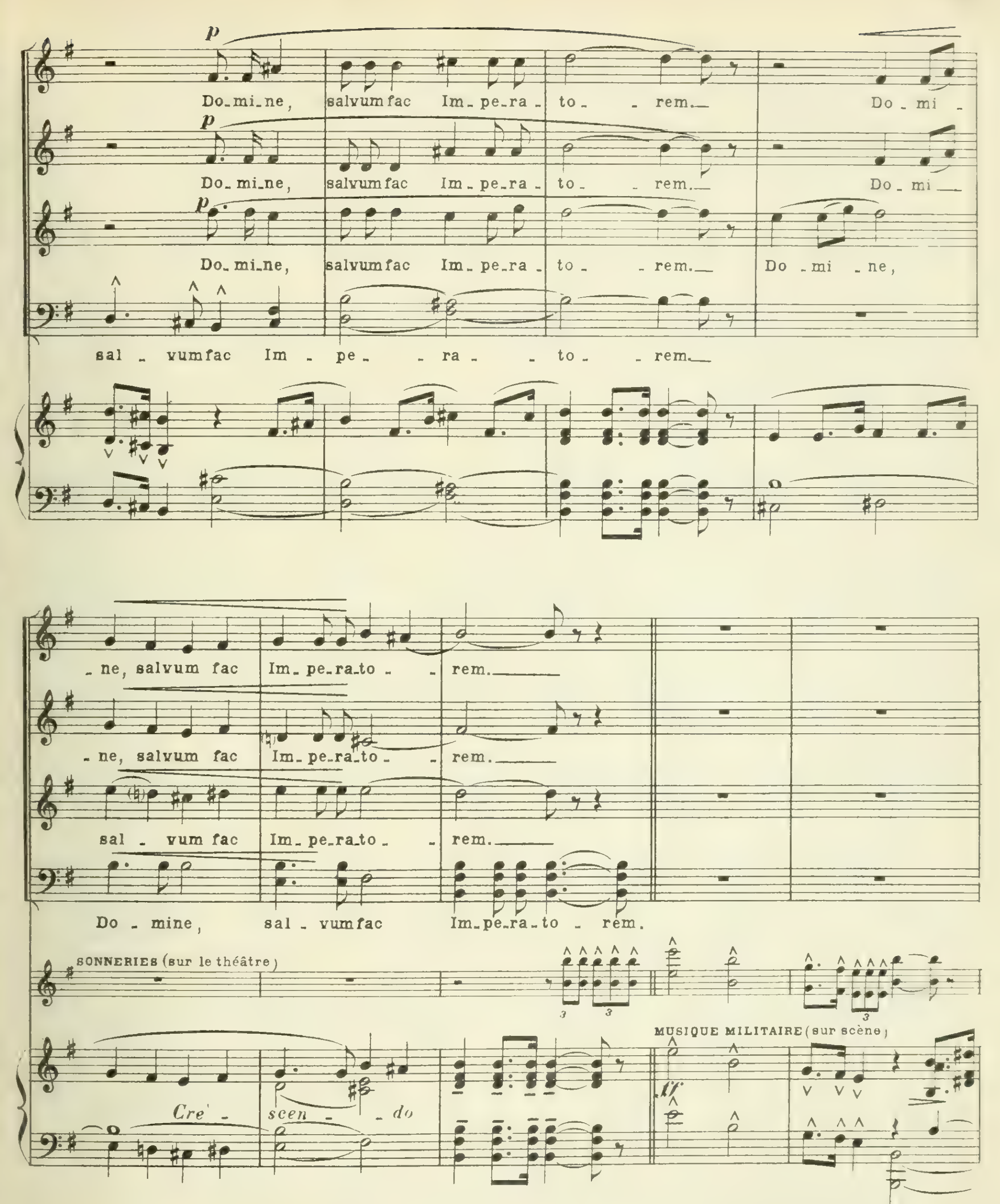

VOIX DANS L'ÉGLISE (à l'unisson)
LES ENFANTS DE LA MAITRISE
Derrière le Rideau
Te De_um lau_da_mus te Dominum con_fi_te_mur
ORGUES dans l'église
Te æ_ter_num Pa_trem om_nis ter_ra ve_ne_ra_tur.
Sanc_tus Do_mi_nus De_us Sa_ba_oth.
VOIX (plus rapprochées)
BASSES
Ple_ni sunt cœ_li et ter_ra ma_jes_ta_tis glo_ri_æ tu_æ. Ple_ni
ORCHESTRE


1^rs DESSUS
2^ds DESSUS
TÉNORS
Ple _ ni sunt cœ - li et ter _ ra ___ ma _ jes - ta _ tis glo _ ri _
BASSES
_ sunt cœ _ li et ter _ ra ___ ma - jes _ ta _ tis glo _ ri _
f
Ple _ ni sunt coe _ li et ter _ ra ___ ma _ jes _ ta _ tis glo _ ri _
f
Ple _ ni sunt cœ _ li et ter _ ra ___ ma _ jes _ ta _ tis glo _ ri _
_ æ tu _ æ, ple _ ni sunt cœ _ li et ter _ ra ___ ma _ jes _ ta _ tis glo _ ri _
_ ae tu _ æ, ple _ ni sunt cœ _ li et ter _ ra ___ ma _ jes _ ta _ tis glo _ ri _
ff



(✫) MARCHE DU SACRE (Jean-François Lesueur _ 2 Décembre 1804)


Le rideau s'écarte mais la scène reste obscure
1re DESSUS
p
Do_mine, salvum fac Im_pe_ra_ to_ _rem._
2de DESSUS
p
Do_mine, salvum fac Im_pe_ra_ to_ _rem._
TENORS
p
Do_mine, salvum fac Im_pe_ra_ to_ _rem._
BASSES
ff
p
ff
Do_mi_ne, sal_vum fac Im_pe_ra_to_rem._ Do_mi_ne,
ORCHESTRE ET ORGUES
ff
p
ff

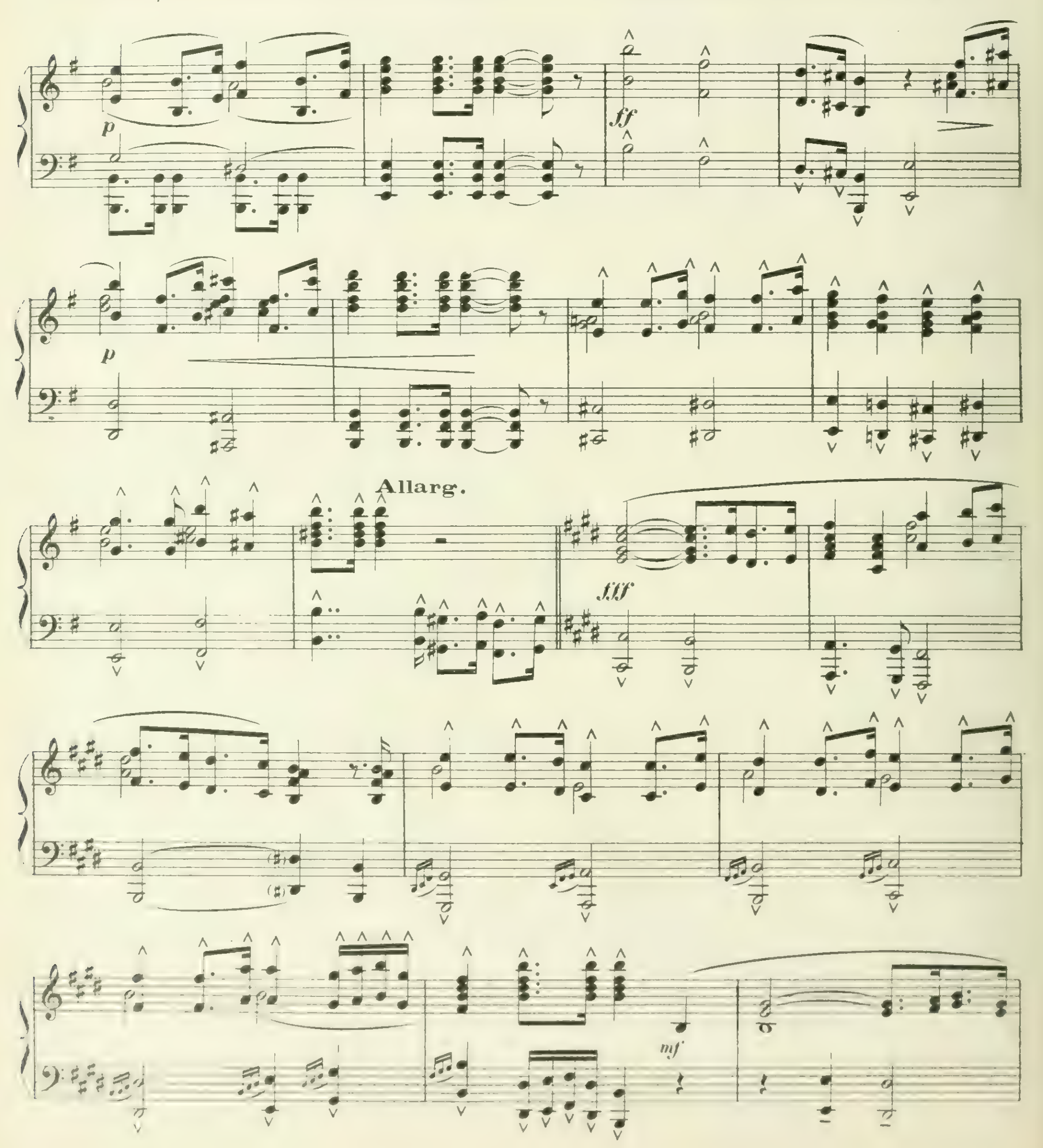


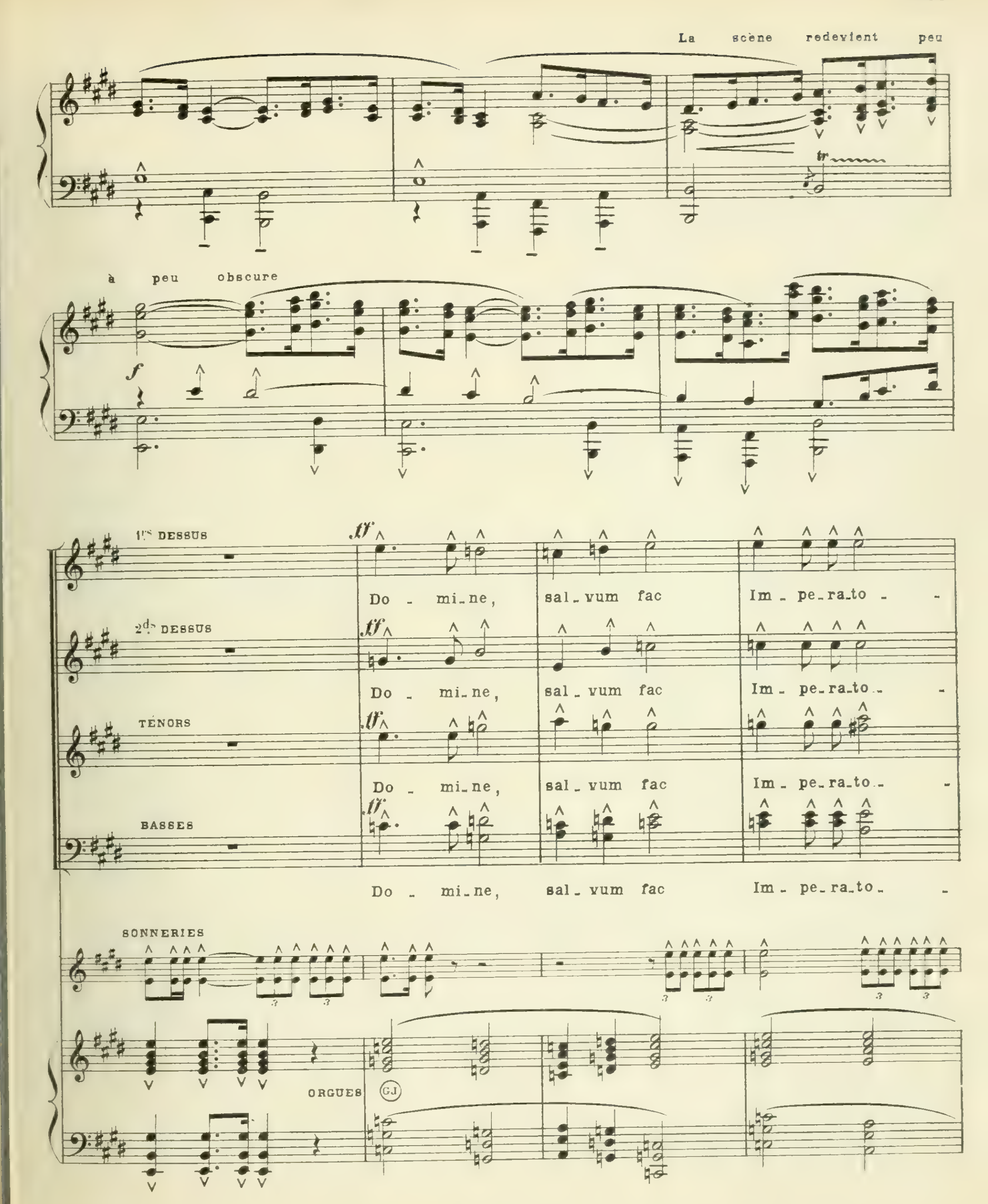
La scène s'illumine peu à peu pour laisser transparaître
le célèbre tableau de David reconstitué par tous les personnages.

Le sacre

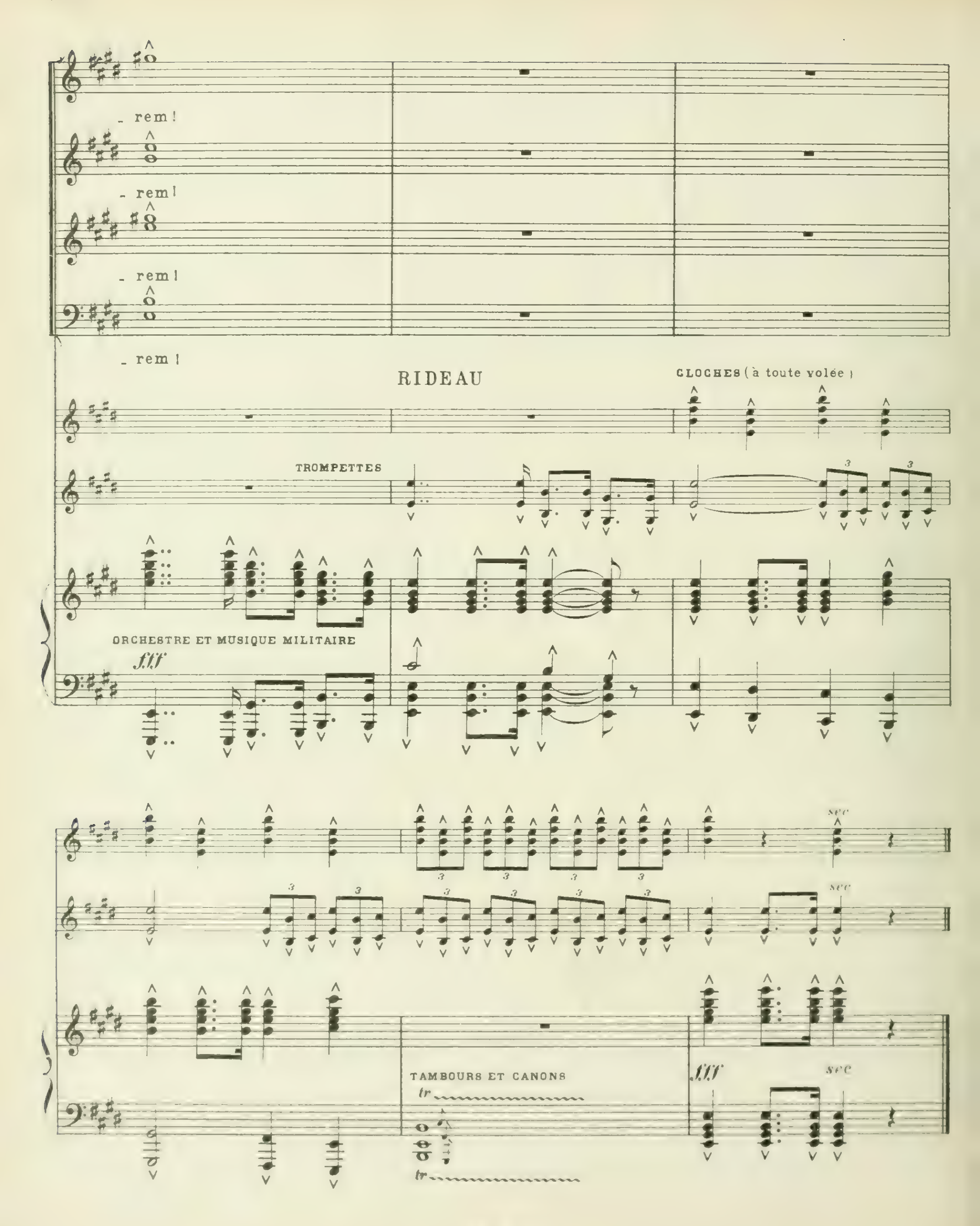
Au lever du rideau l'Empereur est debout devant le Pape qui tient la couronne et va la placer sur la tête de l'Empereur.

Celui-ci la prend des mains mêmes du Souverain Pontife et va couronner Joséphine agenouillée au pied de l'autel





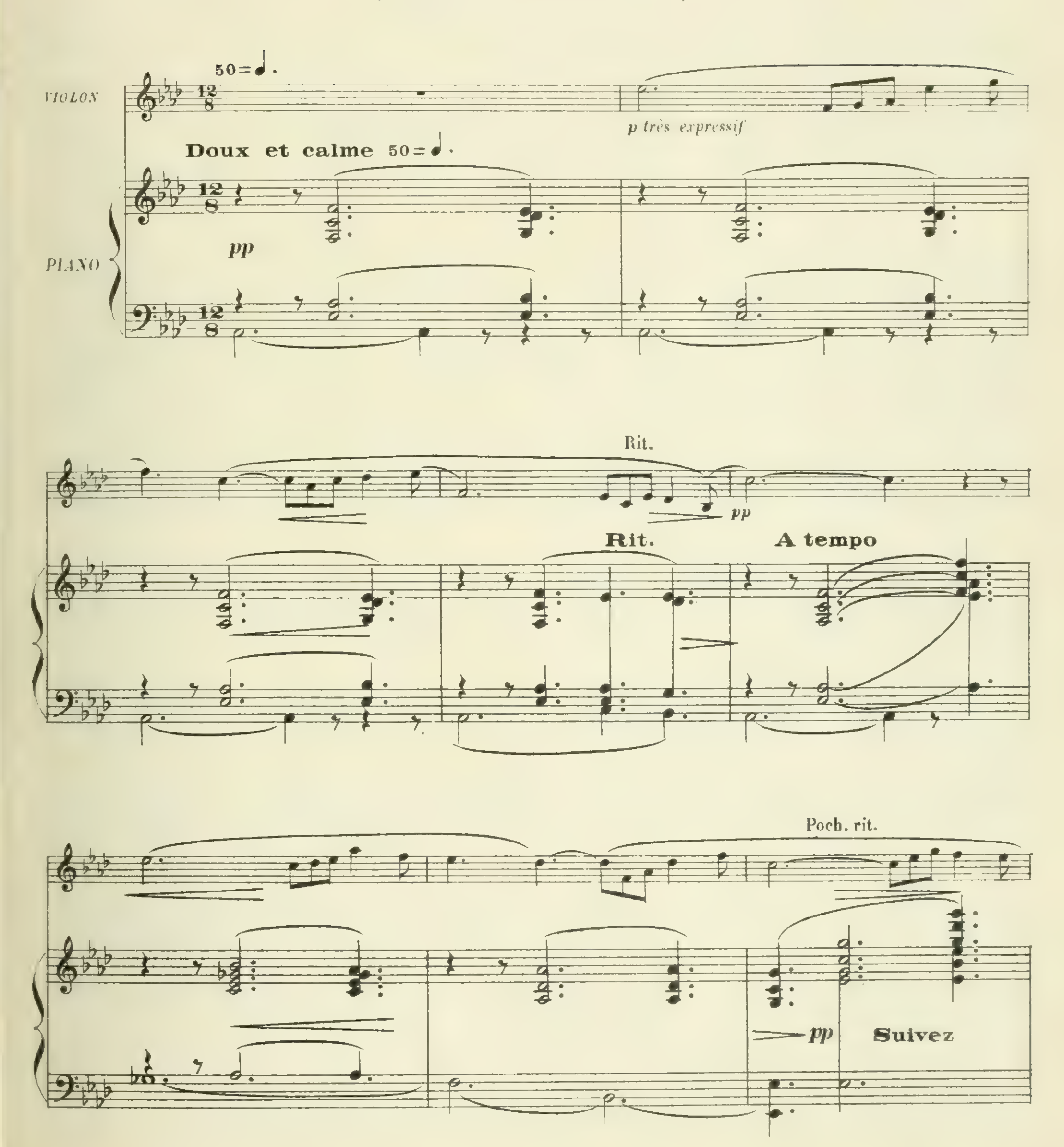
La scène redevient peu
à peu obscure
1ers DESSUS
Do - mi-ne, sal-vum fac Im-pe-ra-to -
2ds DESSUS
Do - mi-ne, sal-vum fac Im-pe-ra-to -
TÉNORS
Do - mi-ne, sal-vum fac Im-pe-ra-to -
BASSES
Do - mi-ne, sal-vum fac Im-pe-ra-to -
SONNERIES
ORGUES



- rem!
- rem!
- rem!
- rem!
RIDEAU
CLOCHES (à toute volée)
TROMPETTES
ORCHESTRE ET MUSIQUE MILITAIRE
fff
sec
sec
TAMBOURS ET CANONS
tr
tr
fff
sec

INTERLUDE

(........en souvenir des "Iles")




ppp
ppp
8
Très expressif et en dehors
8
f
avec élan
f
8
8
En cédant
p
p
animando e cresc.
Cres - cen - do

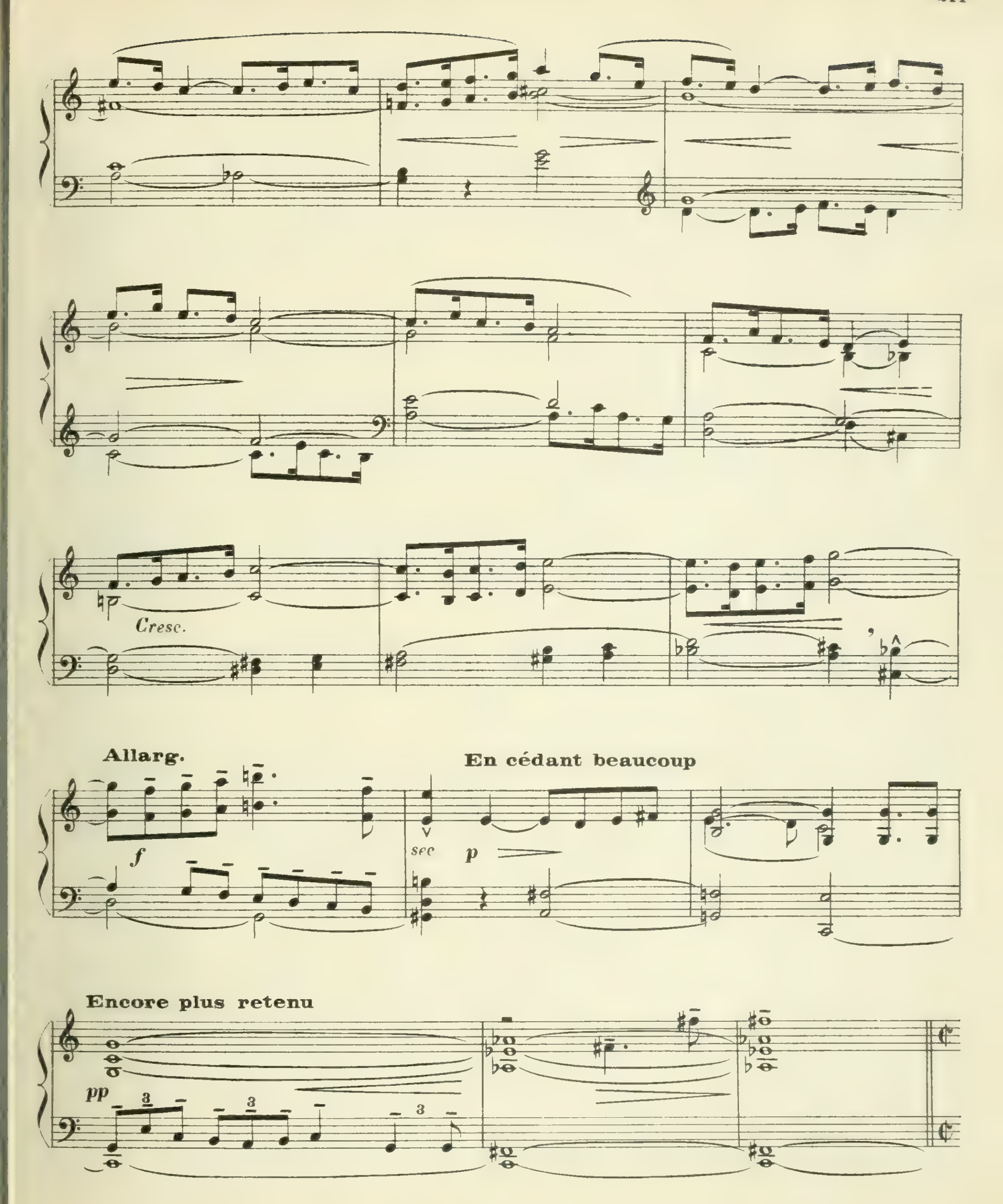


ff Vibrato
f
Molto rit.
p
A tempo
p
Suivez
pp
ppp
ppp
Perdendosi

3me TABLEAU

Le Cabinet de l' Empereur

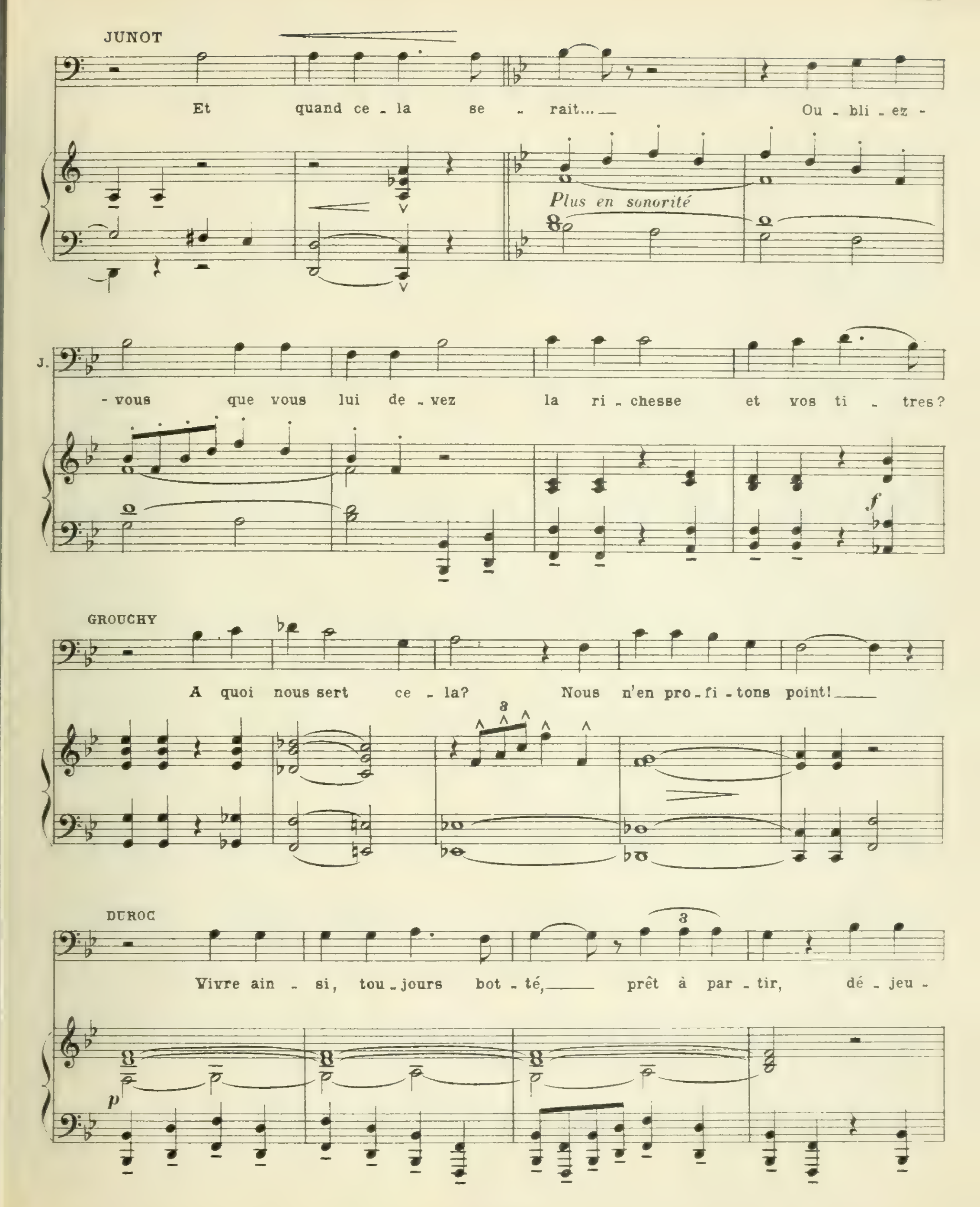




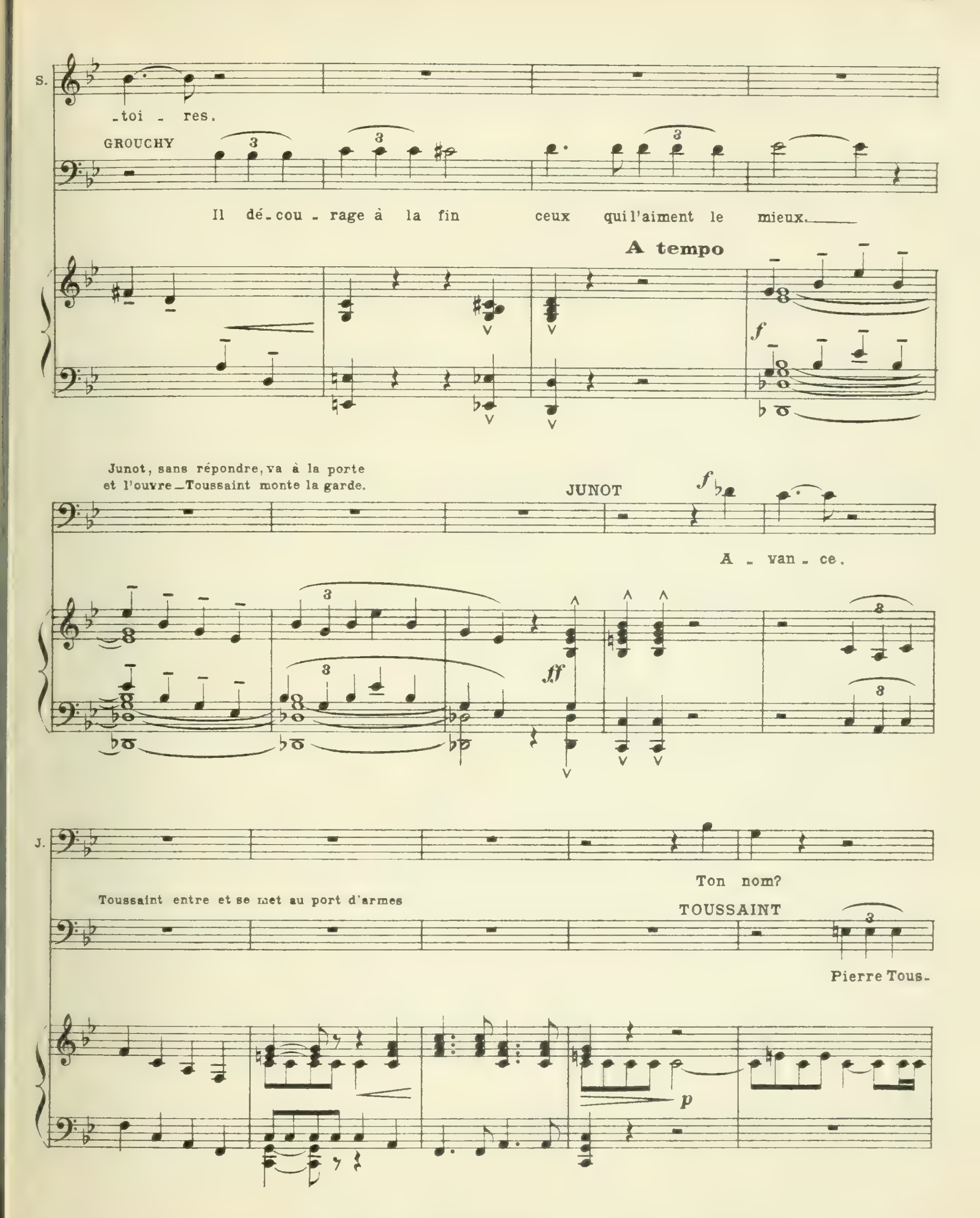
Cresc.
Allarg.
f
En cédant beaucoup
sec
p
Encore plus retenu
pp

Le cabinet de l'Empereur — Au lever du rideau, quelques généraux discutent avec Junot, appuyé contre la table surchargée de livres, de plans et de cartes déroulées.




JUNOT
Et quand ce - la se - rait... Ou - bli - ez - vous que vous lui de - vez la ri - chesse et vos ti - tres?
Plus en sonorité
J.
GROUCHY
A quoi nous sert ce - la? Nous n'en pro - fi - tons point!
DUROC
Vivre ain - si, tou - jours bot - té, prêt à par - tir, dé - jeu -

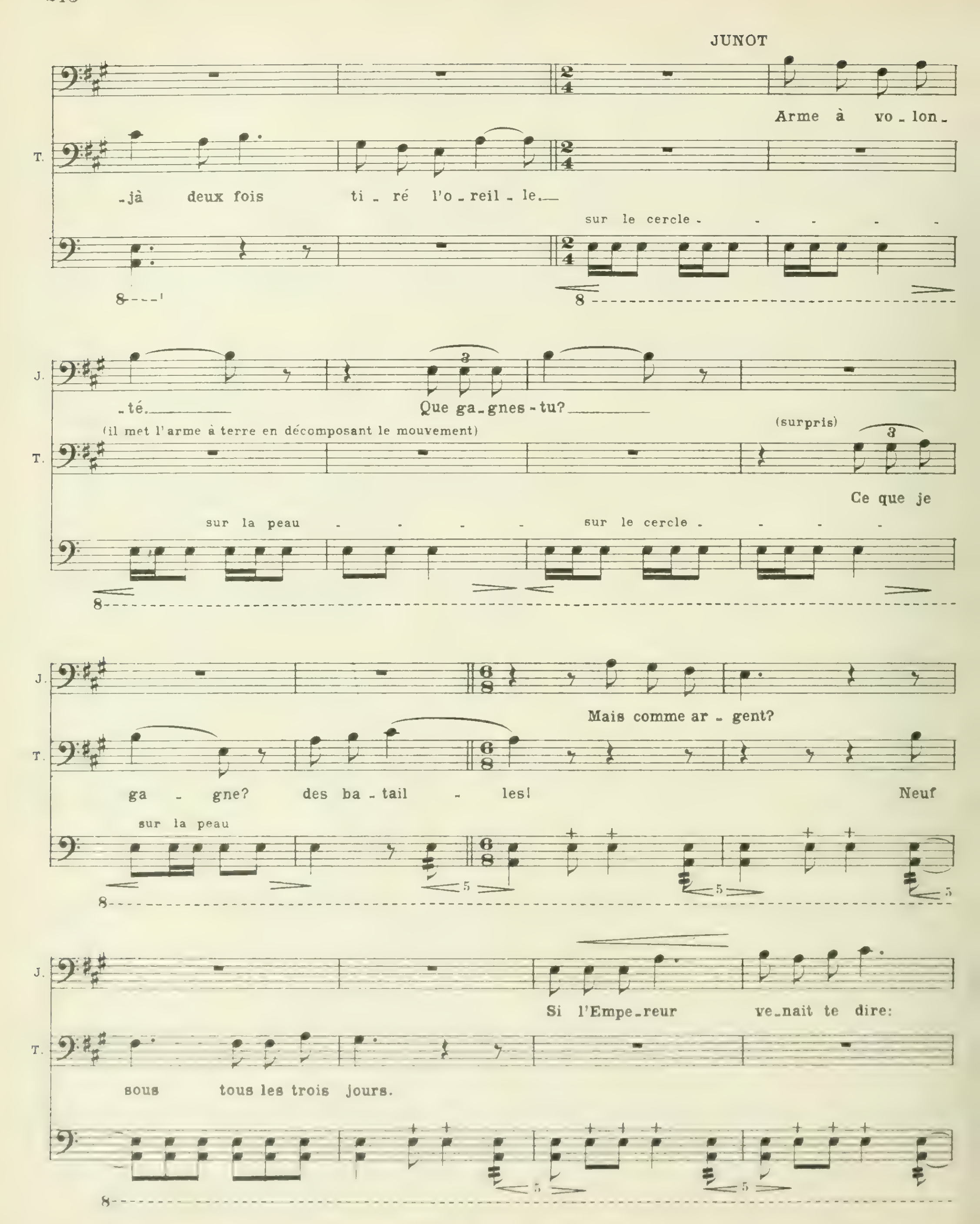

SÉRURIER (renchérissant)
A _
D.
_nant d'une es_car_mou _ che ou sou_pant d'u_ne ba _ tail _ le.
S.
_vec des mar_ches dans la neige en gui_se de des _ sert.
S.
Il nous doit aussi des vic _
JUNOT (impatienté)
Vous de_vez tout à l'Empe _ reur!
Poco più animato
sf sec
mf

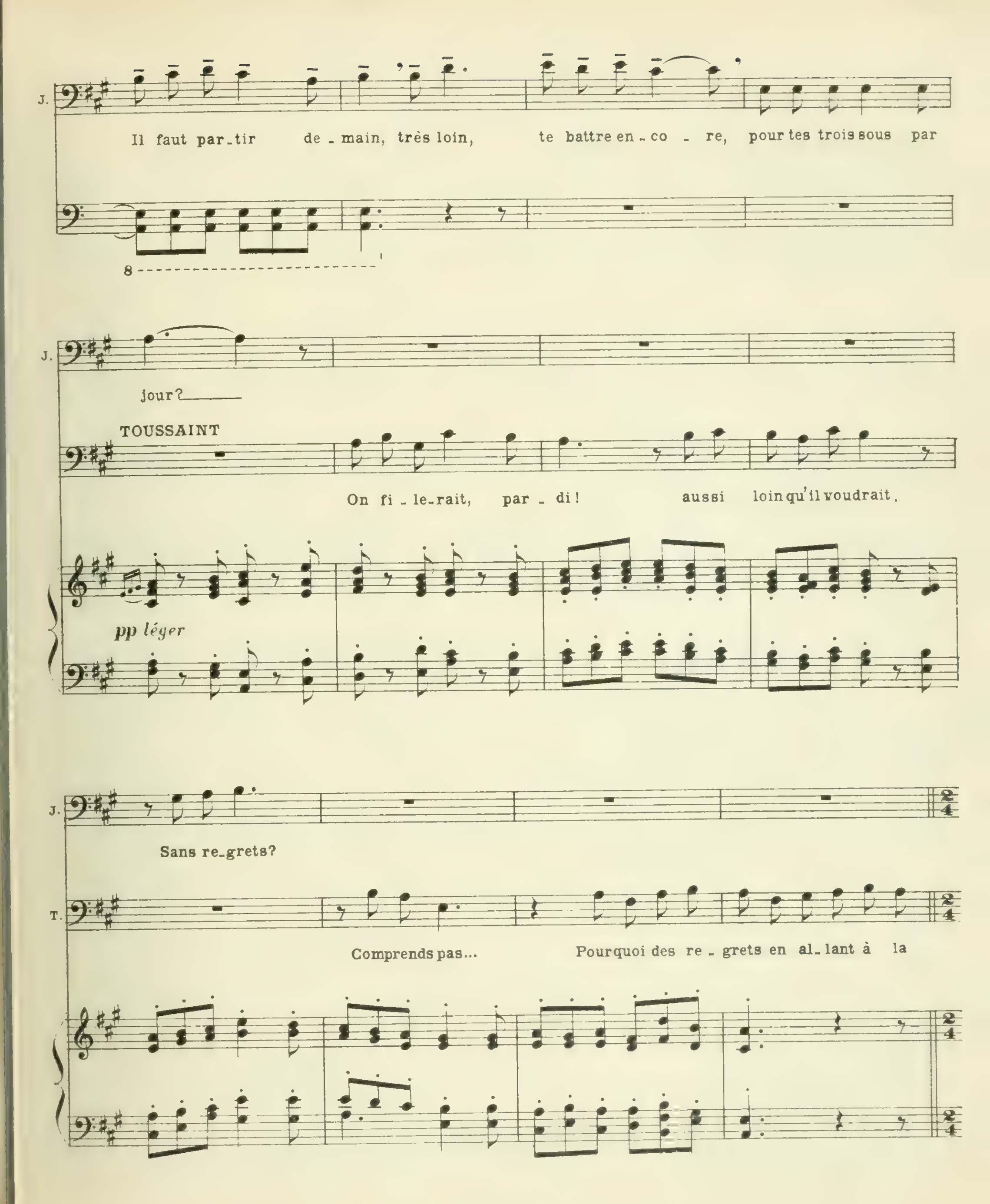

S.
_toi _ res.
GROUCHY
Il dé_cou _ rage à la fin ceux qui l'aiment le mieux.
A tempo
Junot, sans répondre, va à la porte
et l'ouvre _ Toussaint monte la garde.
JUNOT
A _ van _ ce.
J.
Ton nom?
Toussaint entre et se met au port d'armes
TOUSSAINT
Pierre Tous_

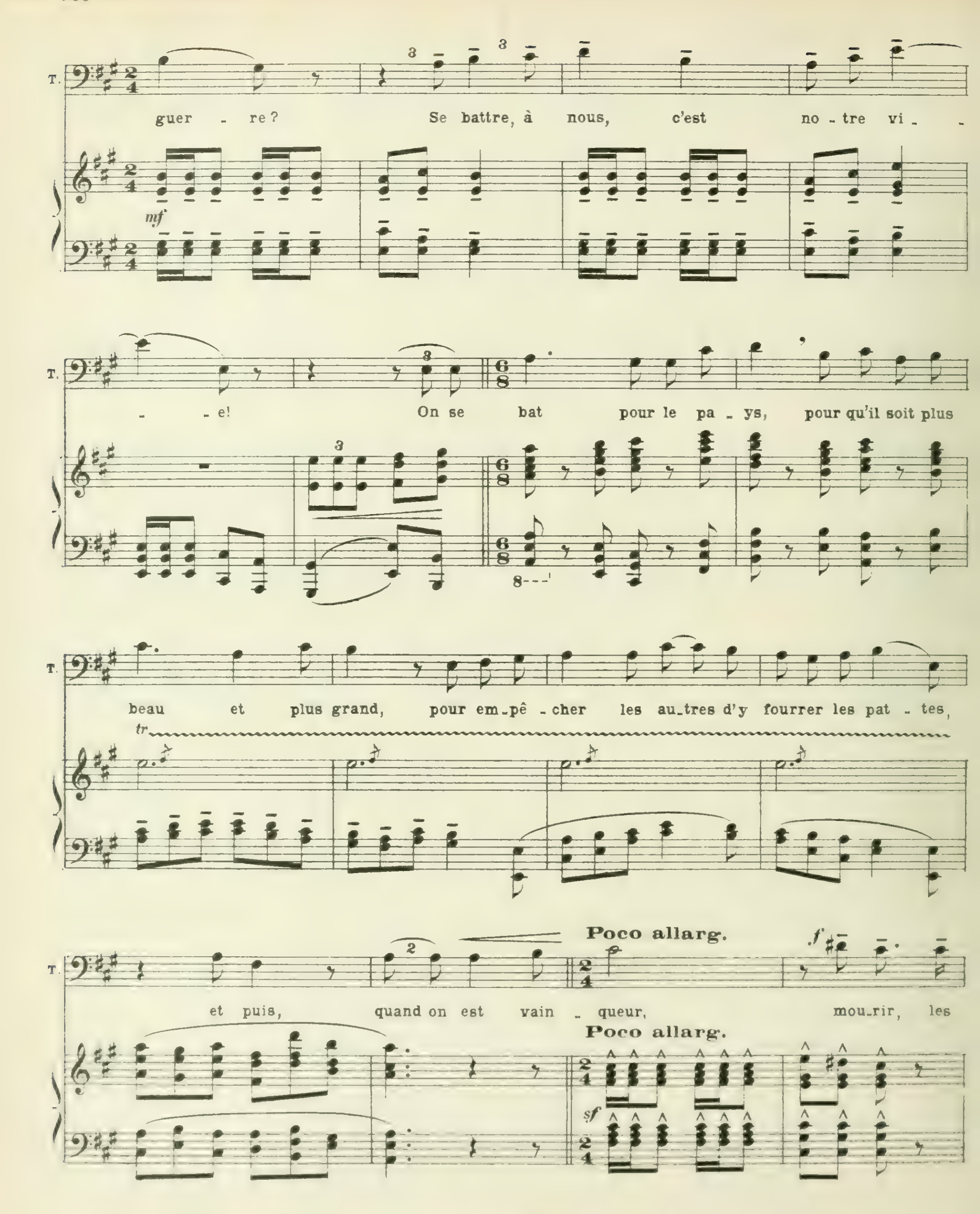

J.
T.
En - ga - gé? Ba -
-saint. A seize ans.
-tail - les?
Val - my, Ma - yen - ce, Ma - ren - go, Aus-ter -
-litz, Ié - na, sans comp - ter les com-bats.
sf

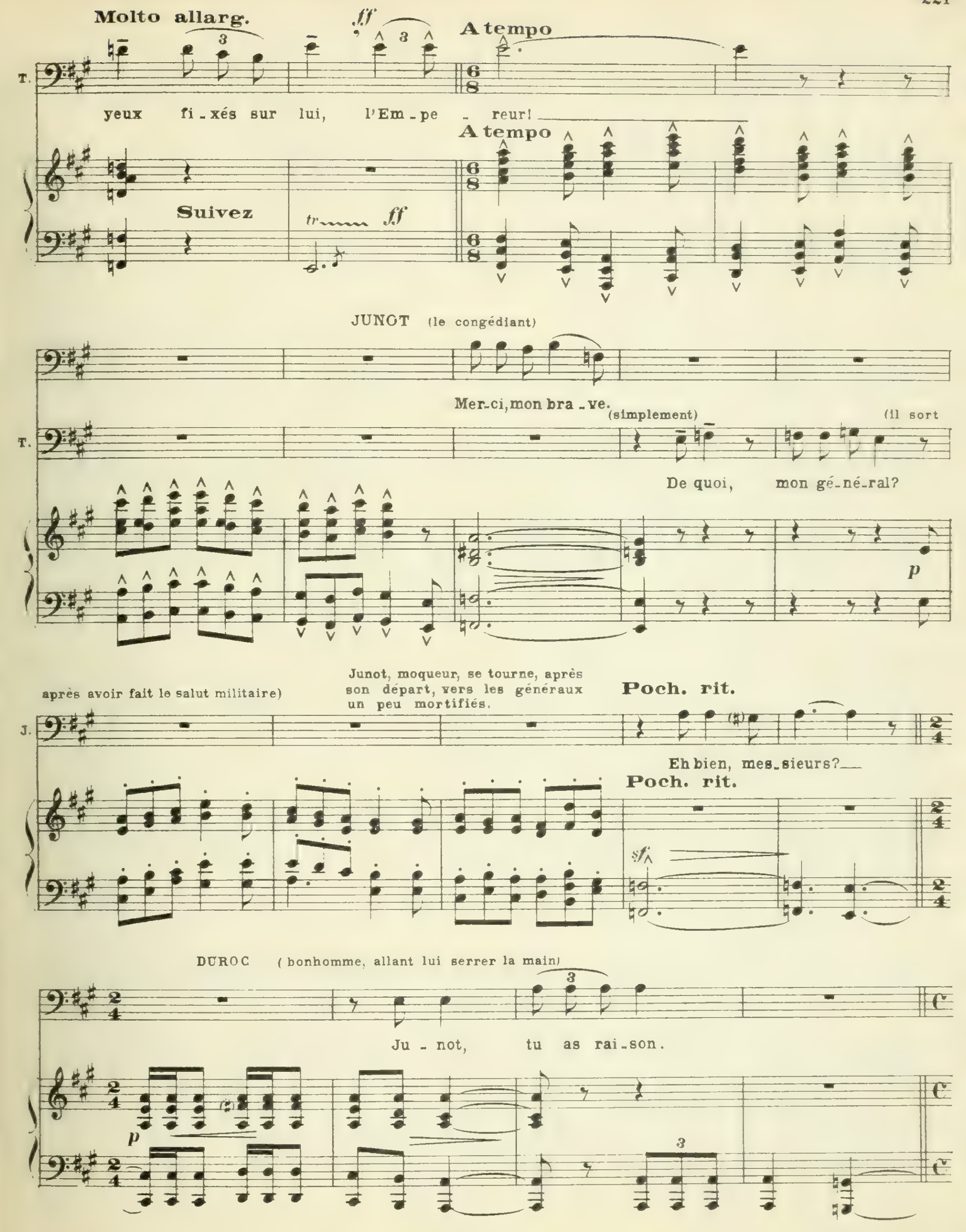


T.
Fieramente
f
JUNOT
Bles - su - res?
T.
Trois, sans comp - ter les es - ta - fi - la - des.
p
TAMBOURS seuls
8
Allegro 100 =
T.
Ci - ta - tions à l'or - dre, cinq. Por - té pour la croix...
NOTA _ le signe + placé au dessus des notes indique que ces coups doivent s'exécuter en frappant sur les baguettes
8
T.
De - puis quatre ans dans la gar - de, et l'Em - pe - reur m'a dé -
8


JUNOT
Arme à vo_lon_
T.
_jà deux fois ti_ré l'o_reil_le.
sur le cercle
8
J.
_té.
Que ga_gnes-tu?
(il met l'arme à terre en décomposant le mouvement)
(surpris)
T.
Ce que je
sur la peau
sur le cercle
ga - gne? des ba_tail - les!
Neuf
Mais comme ar_gent?
sur la peau
Si l'Empe_reur ve_nait te dire:
sous tous les trois jours.


J.
Il faut par_tir de_main, très loin, te battre en_co_re, pour tes trois sous par
8
J.
jour?
TOUSSAINT
On fi_le_rait, par_di! aussi loin qu'il voudrait.
pp léger
J.
Sans re_grets?
T.
Comprends pas...
Pourquoi des re_grets en al_lant à la


T.
guer - re?
Se battre, à nous, c'est no - tre vi - - e!
mf
On se bat pour le pa - ys, pour qu'il soit plus beau et plus grand, pour em - pê - cher les au - tres d'y fourrer les pat - tes,
tr
et puis, quand on est vain - queur,
Poco allarg.
mou - rir, les
Poco allarg.
sf



Molto allarg.
ff
A tempo
T.
yeux fi-xés sur lui, l'Em-pe - reur!
A tempo
Suivez
tr
ff
JUNOT (le congédiant)
Mer-ci, mon bra-ve.
(simplement)
(il sort
T.
De quoi, mon gé-né-ral?
p
après avoir fait le salut militaire)
Junot, moqueur, se tourne, après son départ, vers les généraux un peu mortifiés.
Poch. rit.
J.
Eh bien, mes-sieurs?
Poch. rit.
sf
DUROC (bonhomme, allant lui serrer la main)
Ju - not, tu as rai-son.
p

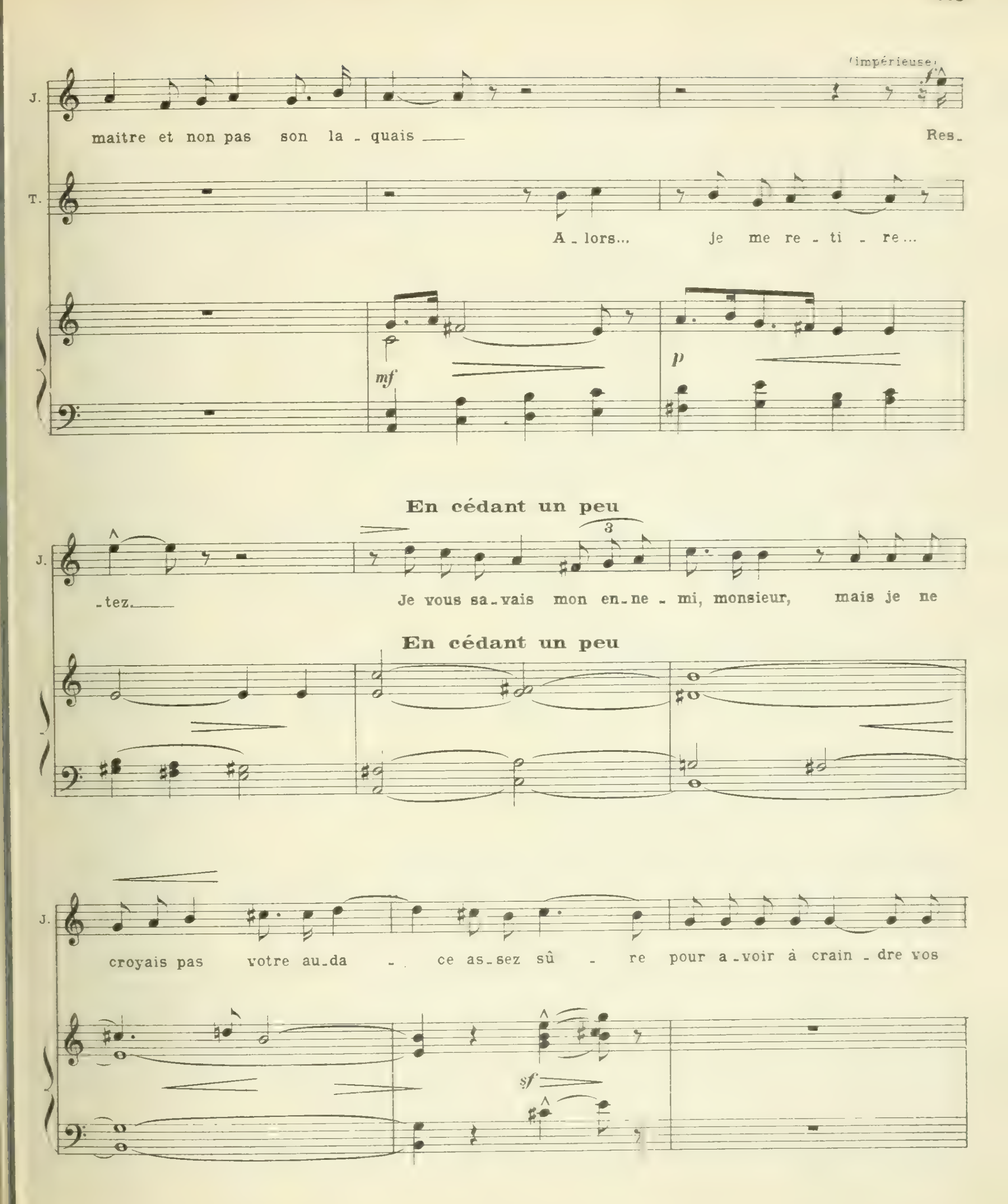


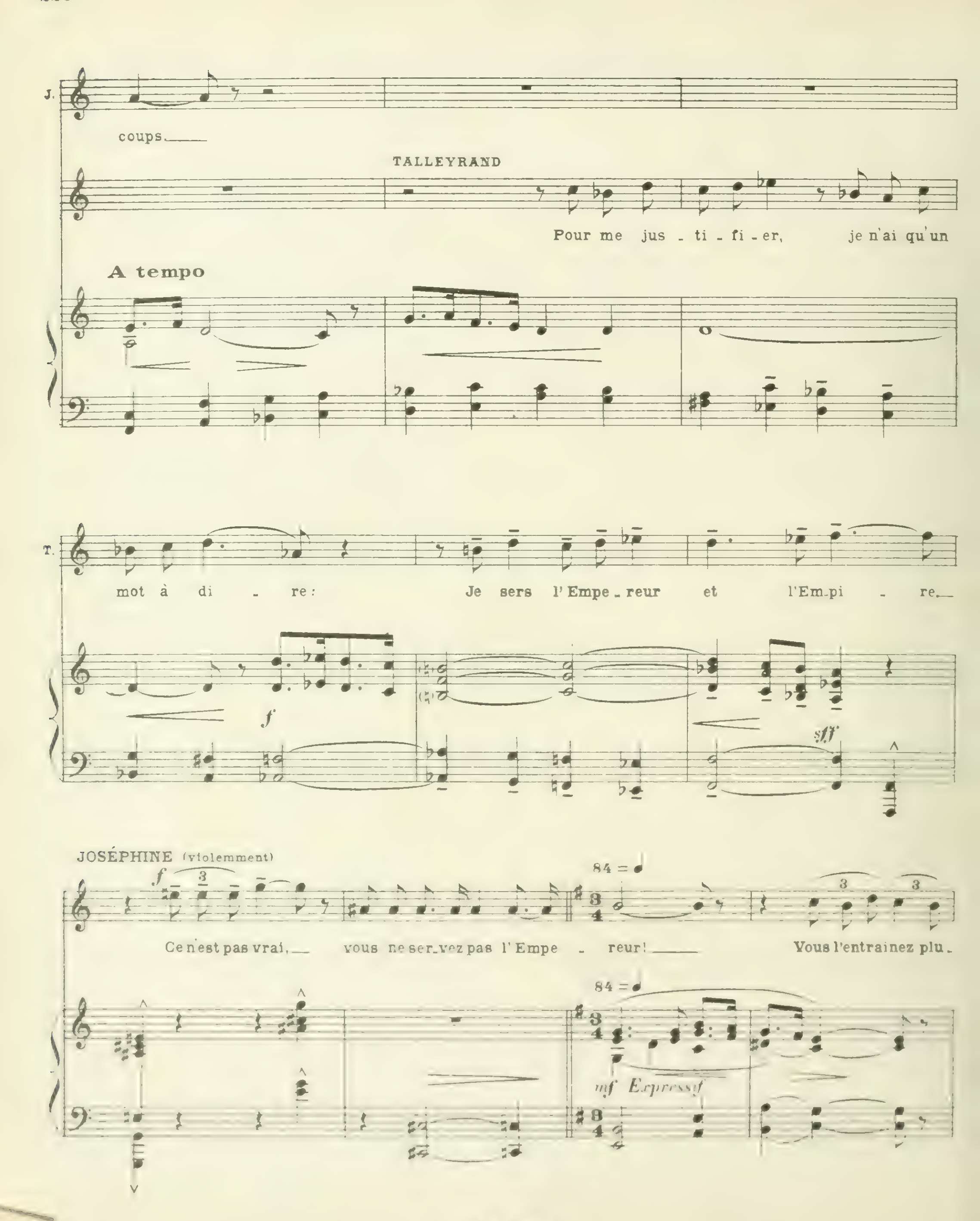
Joséphine, anxieuse et troublée, entre et s'arrête interdite devant les généraux
JOSÉPHINE
A tempo
L'Em_pe_reur?
JUNOT (embarrassé)
Il n'est pas i - ci, Ma_da - me.
Les généraux s'inclinent et se retirent. Joséphine retient d'un signe Junot qui se disposait à les suivre.
Expressif
JOSÉPHINE
Ju - not...
p
(se laissant aller à sa douleur)
J.
f
Ah! je lis dans vos yeux que vous sa_vez dé - jà la fa_ta - le nou_vel - le.
sf
p

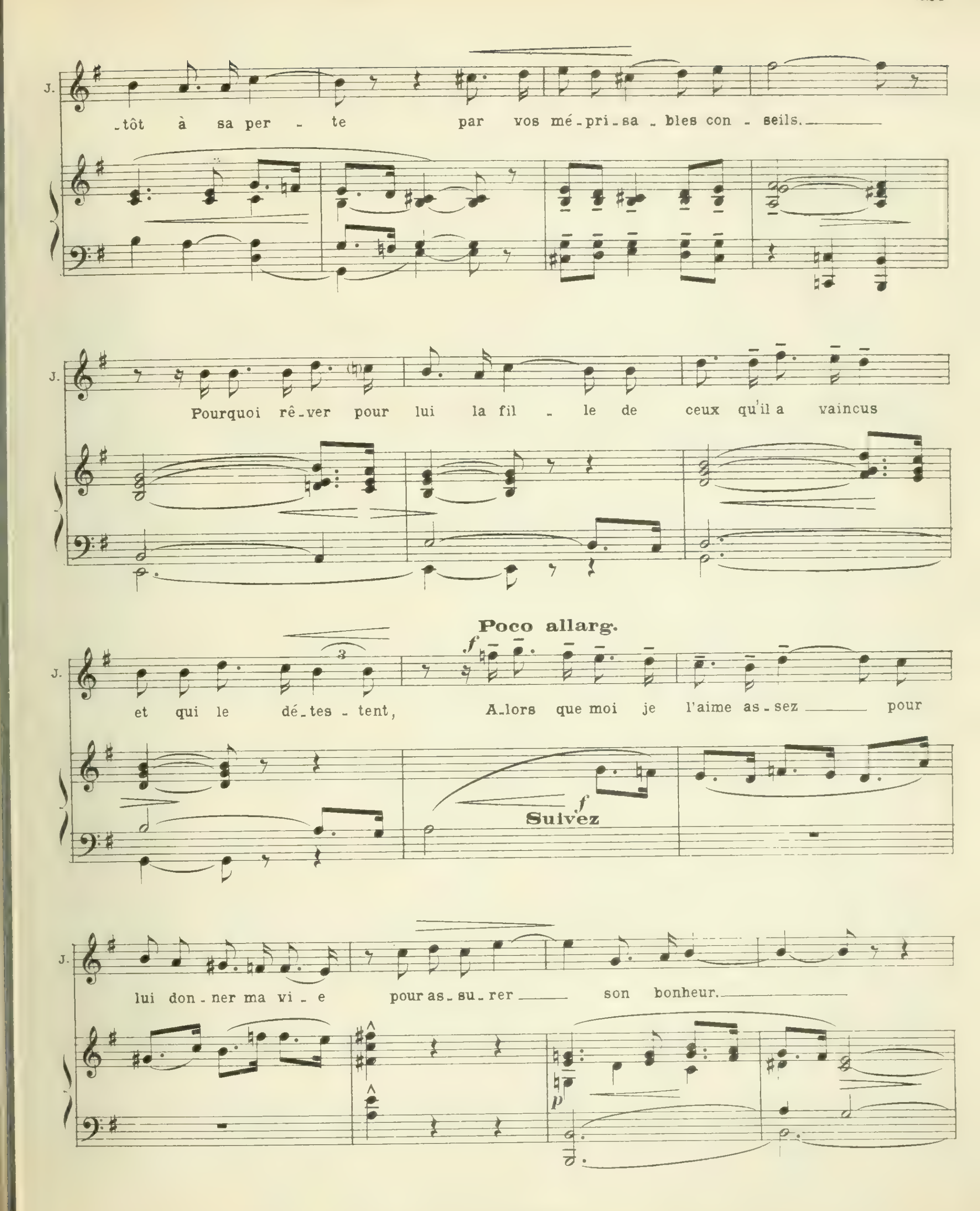

(fébrile)
J.
Mais non! ce n'est pas vrai! On le trom-pe, on l'é-ga-re,
Ce di-vor-ce... impos-si-ble!
(brisée) très doux
Si vous m'aimez un peu,
Suivez
f
p
sf subito pp
Poco più animato
se-cou-rez-moi, Ju-not, Ay-ez pi-tié, non de l'Impé-ra-tri-ce.
Poco più animato
p
(suppliante)
mais d'u-ne fem-me qui souffre et qui pleu-re. Par-lez à l'Empe-



_reur, qu'il n'a_ban_don _ ne pas la pau_vre Jo _ sé _ phi _ ne.
JUNOT (avec émotion)
Tout mon
La porte s'ouvre...
Monsieur de Talleyrand paraît.
(à part avec effroi)
Tal_ley_rand...
cœur est à vous, ma_da _ me, mais, hé _ las!
sec
(méprisante)
J'at_ten_dais vo_tre
TALLEYRAND (obséquieux, saluant)
Ma_da _ me_
A tempo 1º


(impérieuse)
J.
maitre et non pas son la _ quais ___
Res_
T.
A _ lors... je me re _ ti _ re...
mf
p
En cédant un peu
J.
_tez.___
Je vous sa_vais mon en_ne _ mi, monsieur, mais je ne
En cédant un peu
J.
croyais pas votre au_da _ ce as_sez sû _ re pour a_voir à crain _ dre vos
sf


J.
coups.
TALLEYRAND
Pour me jus - ti - fi - er, je n'ai qu'un
A tempo
T.
mot à di - re:
Je sers l'Empe - reur et l'Em-pi - re.
JOSÉPHINE (violemment)
84 = ♩
Ce n'est pas vrai, vous ne ser-vez pas l'Empe - reur!
Vous l'entrainez plu -
mf Expressif

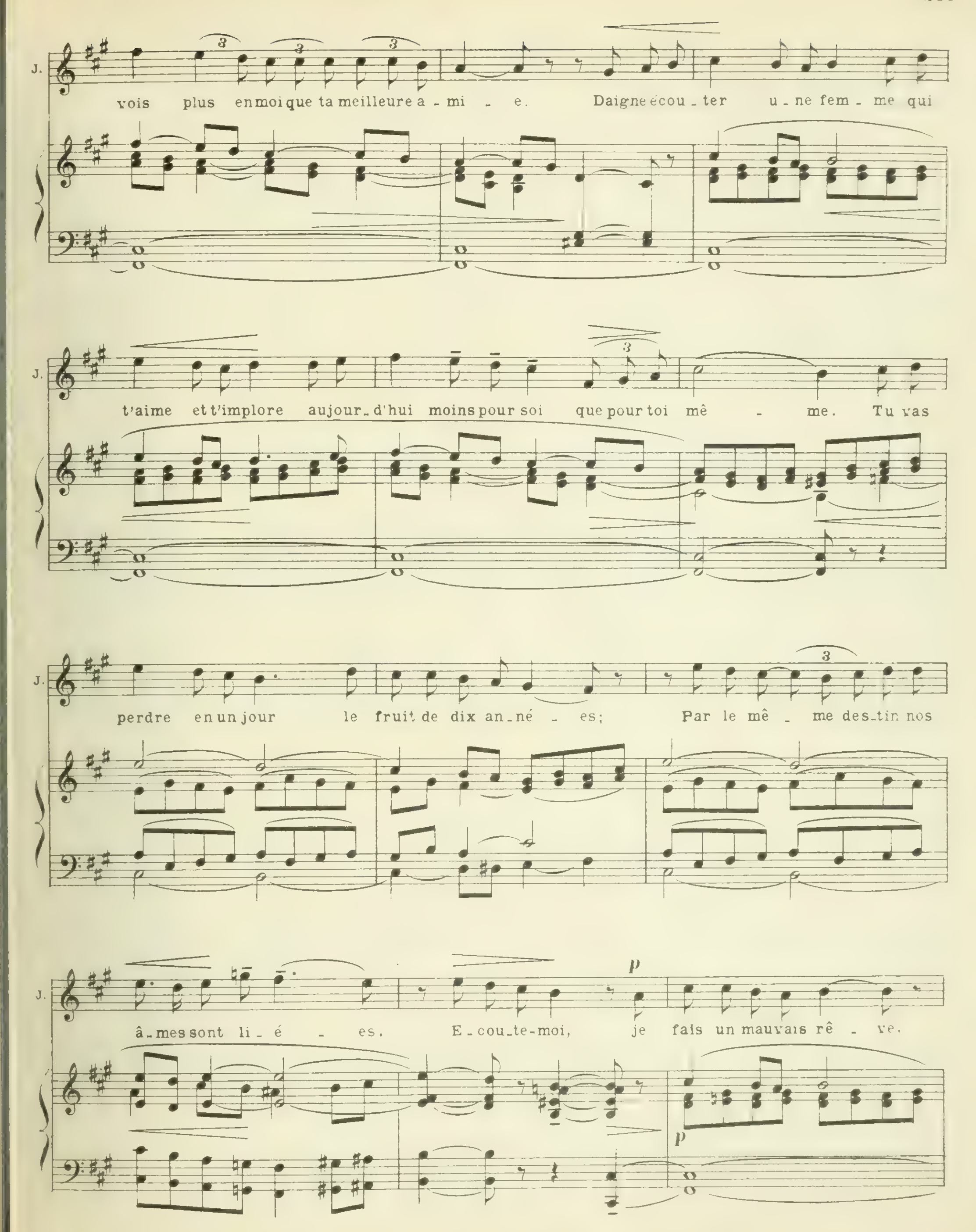

J.
-tôt à sa per - te par vos mé-pri-sa - bles con - seils.
J.
Pourquoi rê-ver pour lui la fil - le de ceux qu'il a vaincus
Poco allarg.
J.
et qui le dé-tes - tent, A-lors que moi je l'aime as-sez pour
Suivez
J.
lui don-ner ma vi - e pour as-su-rer son bonheur.


(chancelante)
pp
J.
Oui, je comprends...
(froidement)
T.
Donnez-lui vo-tre vi - e si vous l'aimez as - sez...
Plus ralenti
pp
ff
(vibrante de colère)
f
Agitato 144 =
(Talleyrand recule, haineux)
Ah! vi - pè - re! Tu re - lè - ves la tê - te,
Agitato 144 =
f
Tu t'apprê - tes à mor - dre, mais je ne te crains pas,
sf
sf

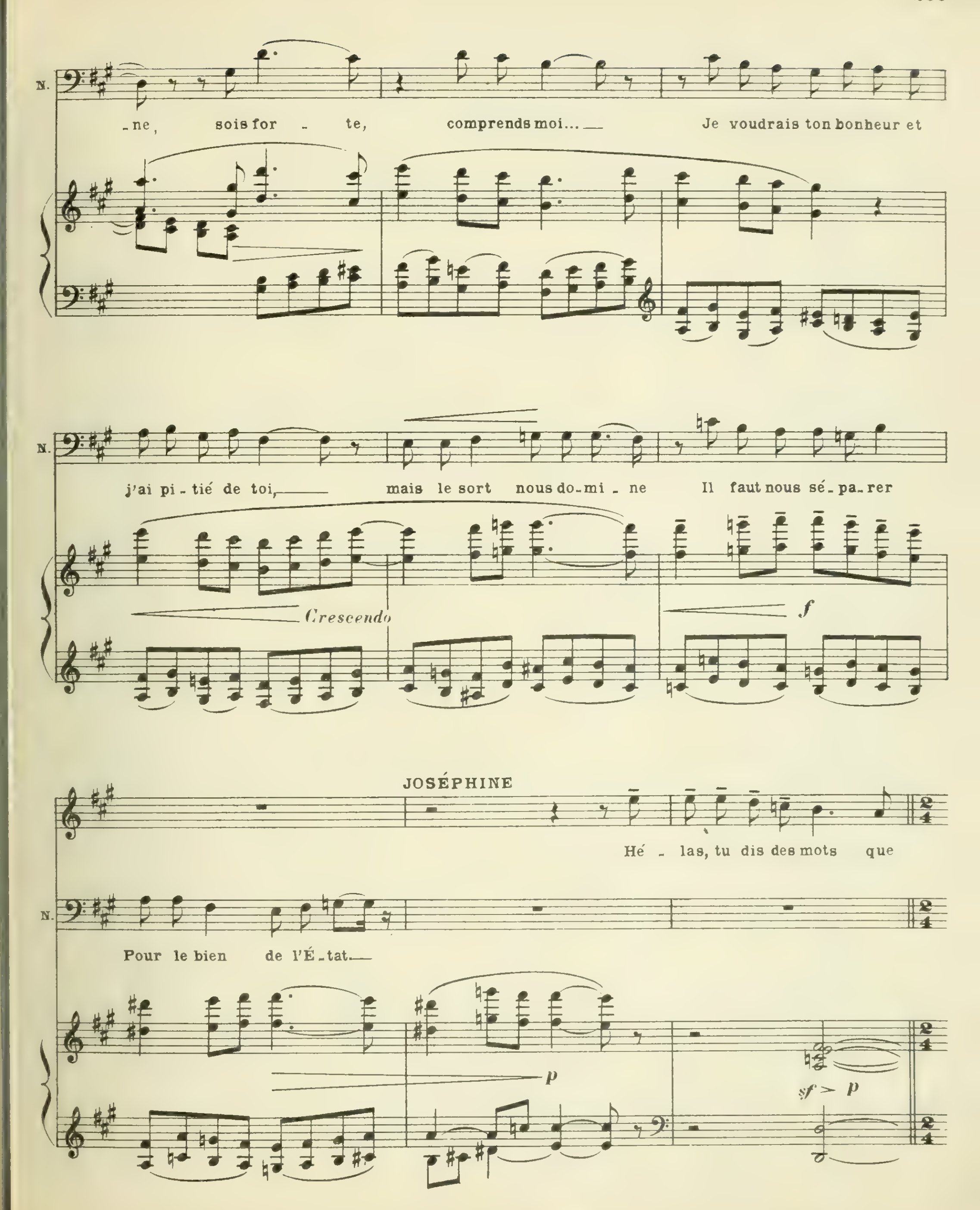

J.
je te regarde en fa - ce et je me dé-fen-drai, plus
J.
forte en-cor que tu ne croies, peut-ê - - tre!
p
(énergique)
J.
Eh bien, nous ver-rons qui de nous deux l'em-por-te-
J.
-ra!
TALLEYRAND (voyant paraître Napoléon)
L'Em-pe-reur va le dire à Vo-tre Ma-jes-té.



(courant à l'Empereur et tombant à ses pieds)
J.
O mon ai_mé, ô mon roi!
T.
ff Con slancio
ff
NAPOLÉON (avec émotion, relevant Joséphine) (à Talleyrand et à Junot)
Re_levez-vous. Laissez-nous seuls tous deux.
f
p
(Talleyrand et Junot sortent par le fond)
52 = ♩
JOSÉPHINE (tournant vers lui son visage inondé de larmes)
Je ne suis point ton enne_mi - e, ne
52 = ♩
Dim.
p Très expressif


J.
vois plus en moi que ta meilleure a - mi - e. Daigne écou - ter u - ne fem - me qui
J.
t'aime et t'implore aujour - d'hui moins pour soi que pour toi mê - me. Tu vas
J.
perdre en un jour le fruit de dix an - né - es; Par le mê - me des - tin nos
J.
â - mes sont li - é - es. E - cou - te - moi, je fais un mauvais rê - ve.
p
p


(suppliante)
J.
Il faut qu'un mot de toi l'a-chè - ve
Dis-le vi - te, ce
(Napoléon reste impassible)
(sanglotant)
pp
mot Dis-le
Non, ne dis rien!
Hé-las! mon Dieu!
sf
pp
NAPOLÉON (doucement)
Ma pauvre Jo-sé-phi -
p Toujours très expressivement chanté


N.
-ne, sois for - te, comprends moi... —— Je voudrais ton bonheur et
N.
j'ai pi-tié de toi,—— mais le sort nous do-mi - ne Il faut nous sé-pa-rer
Crescendo
f
JOSÉPHINE
Hé - las, tu dis des mots que
N.
Pour le bien de l'É-tat—
p
sf > p


A tempo più animato
J.
je ne comprends - pas. Crois-moi, qu'im-por-te la grandeur,
A tempo più animato
Très expr.
Cresc.
qu'impor-te la puis-san - ce à cô-té de l'a-mour, en fa-ce du bon-
pp
p
-heur.
NAPOLÉON (avec tristesse mais fermeté)
Et crois-tu donc que je ne souffre pas, mon cœur frémit tout
pp
Poco più animato
N.
bas mais je dois ê-tre fort à cette heu-re su-prê-me con-tre tes
pp
sf
pp


Rit.
N.
pleurs, contre moi-mê - me
et je veux ou-bli - er tous nos chers sou-ve-
En cédant
Espress.
Rit.
84 = ♩.
JOSÉPHINE (avec une lueur d'espérance)
A l'heure où le sort les me -
N.
-nirs
84 = ♩.
Très assourdi
pp
J.
-na - ce ne les sens-tu pas re - fleu-rir plus
En dehors

J. forts, plus ar_dents, plus vi _ va _ _ ces? *p* Dé_

En cédant beaucoup

J. _jà ne te souvient _ il plus du soir où nous nous som _ mes vus?

p **Suivez**

NAPOLÉON (presque malgré lui)

Je me rap_pel _ le ce premier soir, *pp* un soir d'é_meu _ te po _ pu_

pp

JOSÉPHINE vivement

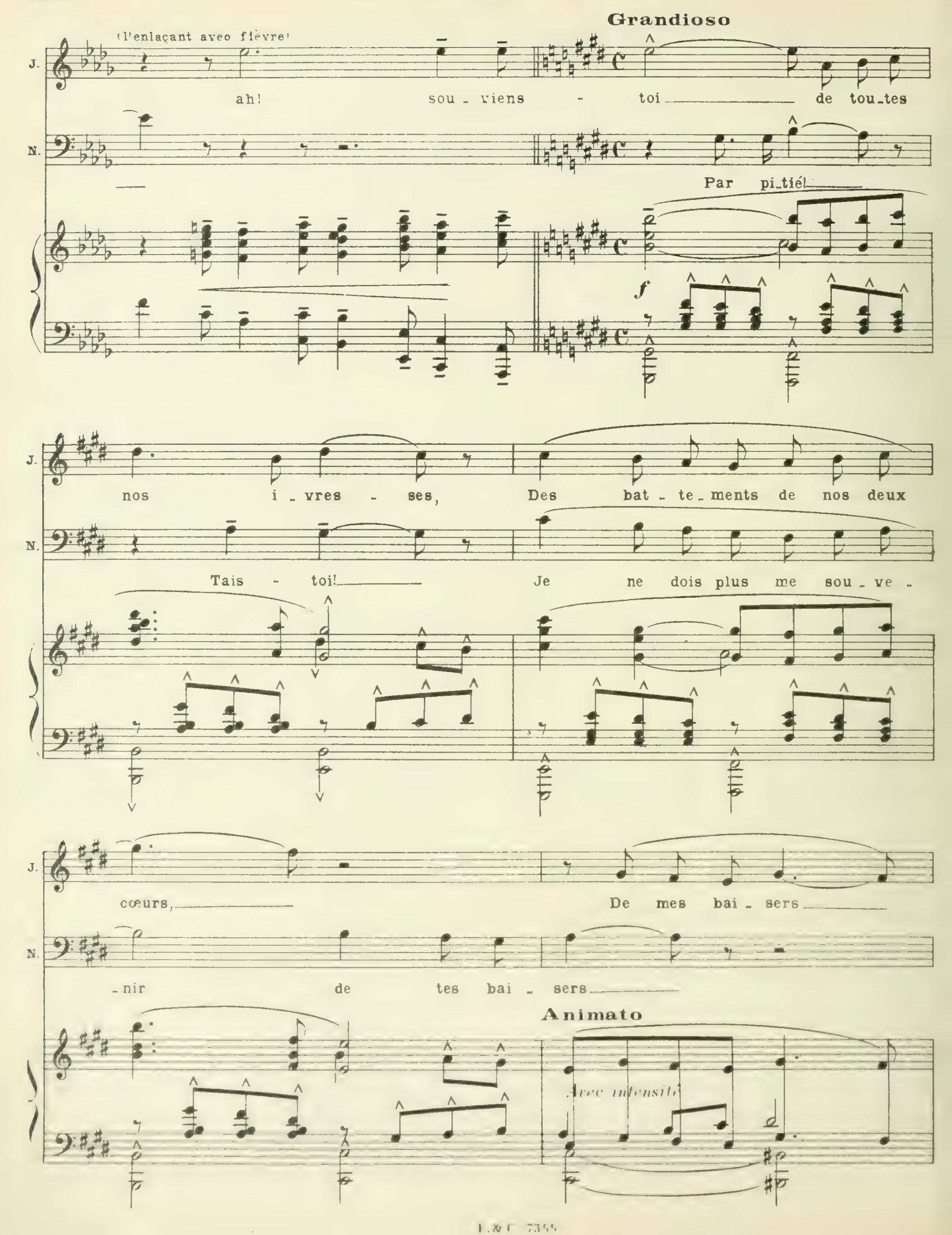
Un soir de joie et de lu_

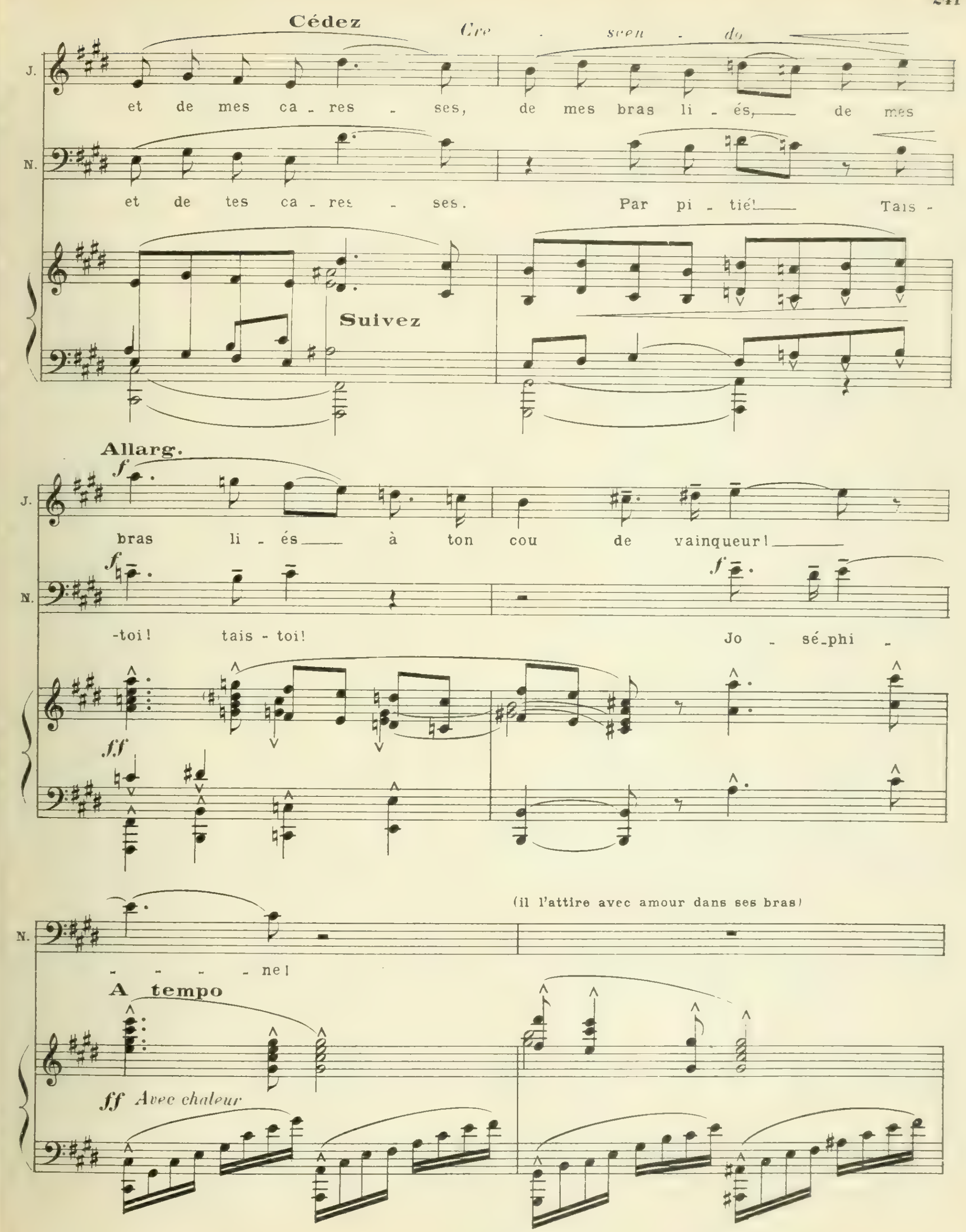
N. _lai _ re, sur la ter_ras _ se des Feuillants._


(pressante et émue)
J.
_miè - re. Près de nous, des en_fants disaient leur
A 1º tempo
pp
Très en dehors
mf
ron_de prin_ta_niè - re....
Nous nous som_mes parlés pour
NAPOLÉON (ému)
Tais-toi...
la pre_miè_re fois.
N.
N'é - vo_que point ces heu - res où

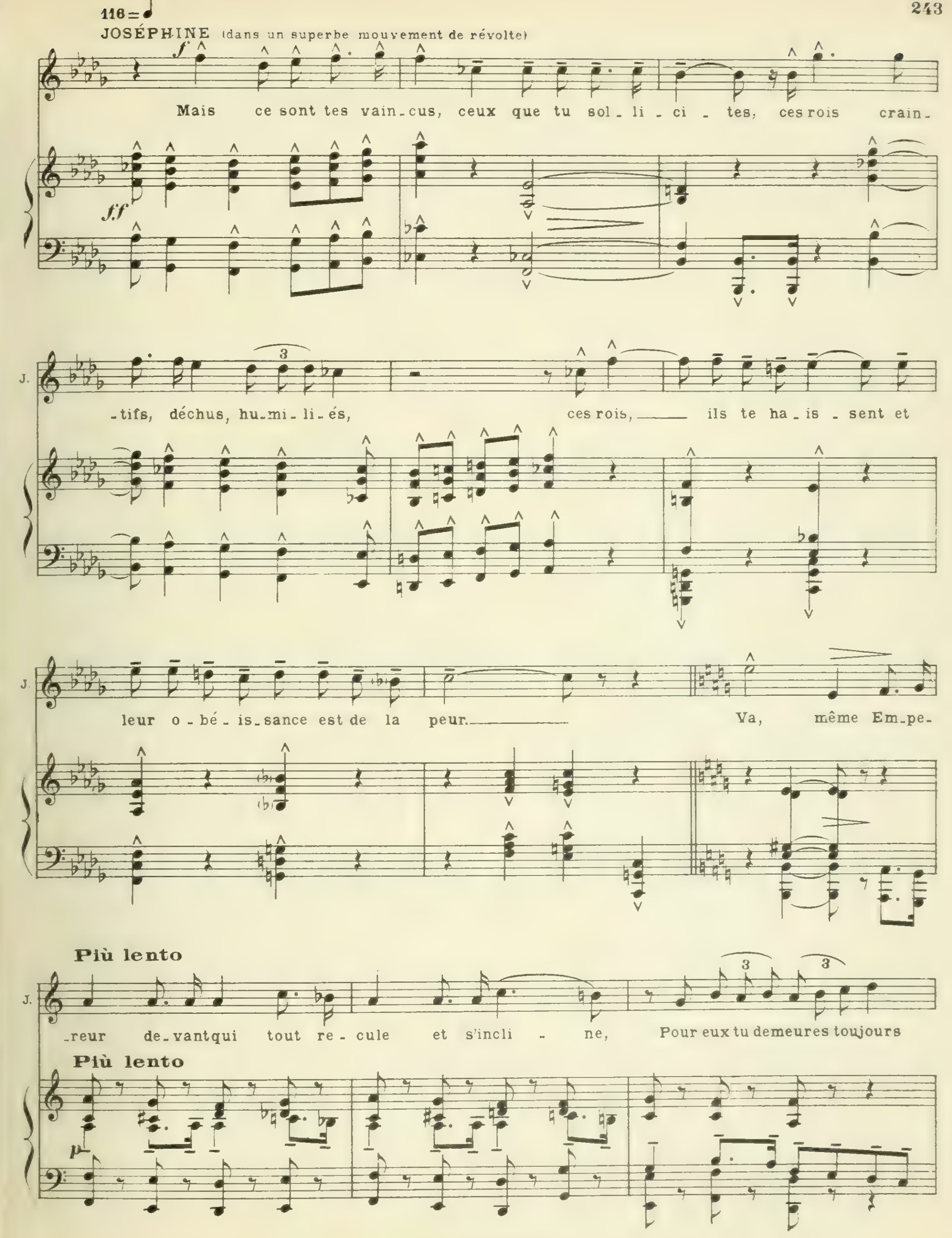

JOSÉPHINE
(dans l'espoir grandissant de le reconquérir)
Rappel_le - toi nos soirs de la
N.
tout notre a_ve_nir nais_sait en_tre nos doigts.
pp
J
rue Chan_te_rei - ne,
pp
Notre a - mour em_plis -
_sait la pe - ti - te de - meu - - re....
J.
Je te re_vois à mes ge - noux, tu pleu - res...
Express


J.
Cre - scen - do
et tu me trai - tes d'in_hu - mai - ne... Tou_te mon âme est
plei - ne d'un trou_ble dé_li_ci - eux,
pp
f
Subito pp
(avec un grand charme)
et je me pen - che sur tes yeux pour y voir s'al_lu_mer l'en_
_cens de mes dé_sirs
NAPOLÉON (ébranlé)
Tais-toi! je ne dois plus me sou_ve_nir.

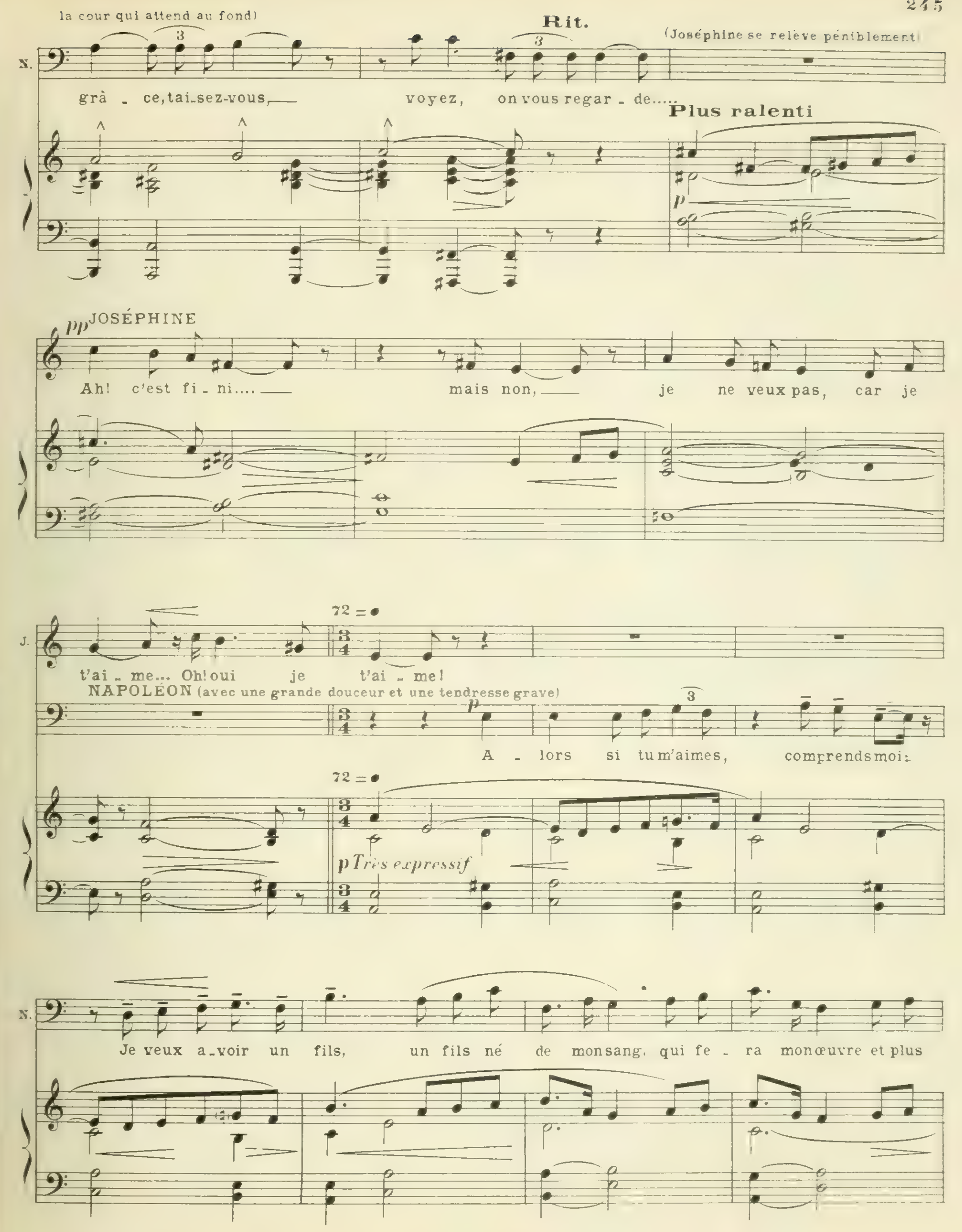

Grandioso
(l'enlaçant avec fièvre)
J.
ah! sou - viens - toi de tou-tes
N.
Par pi-tié!
f
J.
nos i - vres - ses, Des bat - te - ments de nos deux
N.
Tais - toi! Je ne dois plus me sou - ve -
J.
cœurs, De mes bai - sers
N.
- nir de tes bai - sers
Animato
Avec intensité


Cédez
Cre - scen - do
J.
et de mes ca - res - ses, de mes bras li - és, de mes
N.
et de tes ca - res - ses. Par pi - tié! Tais -
Suivez
Allarg.
f
J.
bras li - és à ton cou de vainqueur!
f
N.
-toi! tais - toi! Jo - sé-phi -
ff
N.
- - - - ne!
(il l'attire avec amour dans ses bras)
A tempo
ff Avec chaleur


(la porte s'ouvre et Monsieur de Talleyrand parait, suivi des maréchaux, de
(Napoléon se dégageant brusquement de l'étreinte de Joséphine)
N.
Que me veut-on?
sec
Junot qui restent dans le corridor)
TALLEYRAND (insidieux)
Si - re, c'est l'envoyé de l'Au - tri - che.
(impatient et inconsciemment cruel)
N.
Et la ré -
a 1º tempo
p
(s'inclinant)
(Joséphine tressaille douloureusement)
T.
Elle est se - lon le gré de vo - tre Ma - jes - té.
(avec joie et fierté)
- pon - se?
C'est bien!

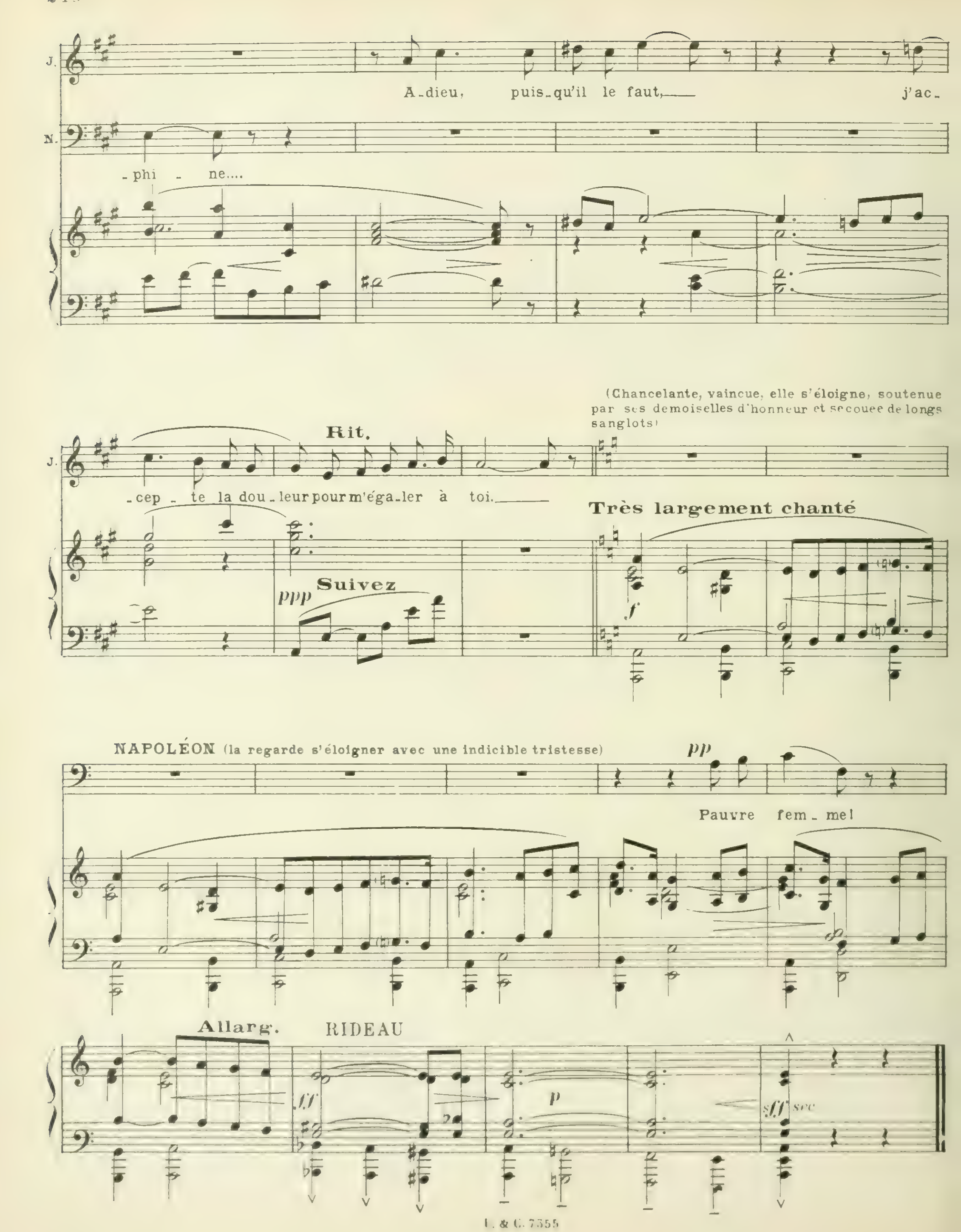

116 = ♩
JOSÉPHINE (dans un superbe mouvement de révolte)
Mais ce sont tes vain_cus, ceux que tu sol_li_ci_tes, ces rois crain_
_tifs, déchus, hu_mi_li_és, ces rois, ils te ha_is_sent et
leur o_bé_is_sance est de la peur. Va, même Em_pe_
Più lento
_reur de_vant qui tout re_cule et s'incli_ne, Pour eux tu demeures toujours
Più lento


J.
le par-ve nu, le fils d'une autre ra - ce.
NAPOLÉON
Je sau-rai les contraindre à s'en glori - fi -
Et leur dé - dain?
(avec force)
N.
- er.
Ils le paie-raient d'un prix qu'ils n'ose ront ten-
(tombant à ses pieds)
Non! non! un mot en - cor.
(il fait un signe à Talleyrand)
(se raidissant et se dégageant, lui montrant
- ter.
Par
Animato


la cour qui attend au fond)
Rit.
(Joséphine se relève péniblement)
grà - ce, tai-sez-vous, voyez, on vous regar - de.....
Plus ralenti
JOSÉPHINE
Ah! c'est fi - ni.... mais non, je ne veux pas, car je
t'ai - me... Oh! oui je t'ai - me!
NAPOLÉON (avec une grande douceur et une tendresse grave)
A - lors si tu m'aimes, comprends moi:
72 = ♩
Très expressif
Je veux a - voir un fils, un fils né de mon sang, qui fe - ra mon œuvre et plus


JOSÉPHINE (répétant douloureusement)
Un fils... Un fils... Tu m'as dis les seuls
N.
grande et plus for - - te.
J.
mots qui pouvaient bri - ser tout mon cou - ra - ge; je me sou - mets à ton es -
J.
(avec résignation)
- poir et je m'en vais... Qu'il nais - se cet en -
p


J.
-fant, que tu vi - ves en lui, qu'il vienne et sous ton nom, qu'il con-ti -
-nue ta gloi - re! je te com-prends, je t'ad-mire et je
(avec un sourire noyé de larmes)
(montrant la porte où se tient Talleyrand)
t'ai - me... A - dieu, on t'at - tend.
NAPOLÉON (violemment ému)
Ma bon-ne Jo-sé -
p


J.
A_dieu, puis_qu'il le faut, j'ac_
N.
_phi _ ne....
_cep _ te la dou_leur pour m'éga_ler à toi.
Rit.
ppp
Suivez
(Chancelante, vaincue, elle s'éloigne, soutenue par ses demoiselles d'honneur et secouée de longs sanglots)
Très largement chanté
f
NAPOLÉON (la regarde s'éloigner avec une indicible tristesse)
pp
Pauvre fem_me!
Allarg.
RIDEAU
ff
p
sff sec

Acte III

1er TABLEAU

La retraite de Moscou

A la droite de la scène se tient le spectre de LA DÉFAITE



LA DÉFAITE (*) « Il neigeait »

pp

Bouches fermées

lointaine et très assourdie

sf

Il nei -

(*) Victor Hugo (*Les Châtiments*)

On était vaincu par sa conquête...

Pour la première fois, l'Aigle baissait la tête.
Sombres jours! _ L'Empereur revenait lentement,
Laissant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait.................

pp

_ geait!

Bouches fermées

pp

_ geait!

Bouches fermées

pp

_ geait!

Bouches fermées

CLAIRONS (très éloignés)

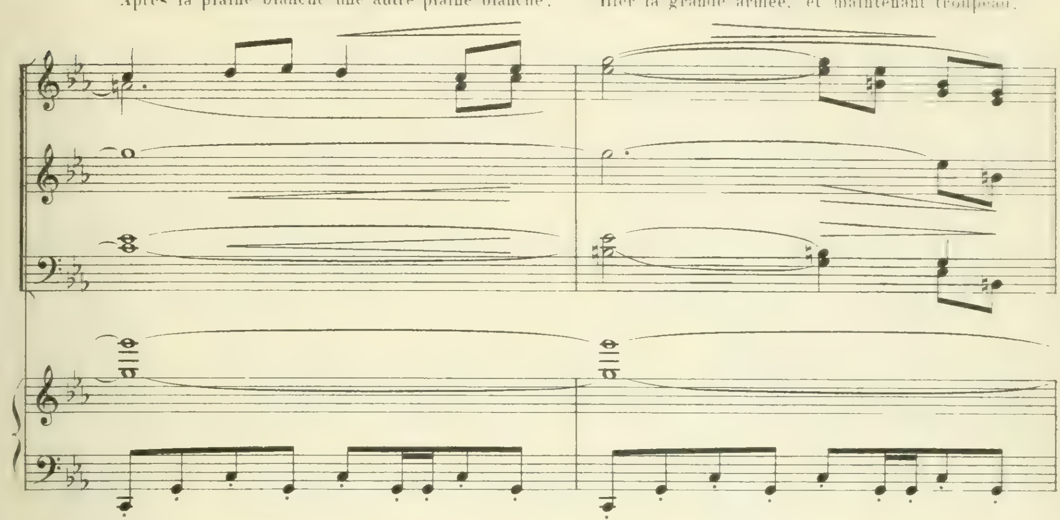
RIDEAU

Dans le brouillard, traversant un paysage devasté et désolé, couvert de neige bossuée par endroits, sur des affûts de canons délaissés ou des cadavres de chevaux — passe ce qui reste de la Grande Armée.

Défilé fantomatique et silencieux — La silhouette de l'Empereur se détache à l'arrière-garde — Au premier pl[illegible] blessés et morts à moitiés ensevelis sous le blanc manteau de givre — Vision d'horreur et d'épouvante

.... L'âpre hiver fondait en avalanche.
Après la plaine blanche une autre plaine blanche.

On ne connaissait plus les chefs, ni le drapeau.
Hier la grande armée, et maintenant troupeau.



On ne distinguait plus les ailes ni le centre.
Il neigeait ....

CLAIRONS (au loin)

mf

Il nei -

mf

Il nei -

............Les blessés s'abritaient dans le ventre
Des chevaux morts; au seuil des bivouacs désolés
On voyait des clairons à leur poste gelés,
Restés debout, en selle et muets, blancs de givre,
Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre.

perdendosi

Il nei - geait!

-geait!

Il nei - geait!

-geait!

Il neigeait!

Boulets, mitraille, obus mêlés aux flocons blancs
Pleuvaient; les grenadiers surpris d'être tremblants,
Marchaient, pensifs, la glace à la moustache grise.

perdendosi

Ah!

Il nei -

Ah!

Il nei -

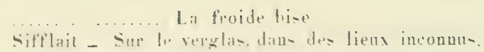
Il nei -

Il neigeait _ il neigeait toujours..................

-geait tou - jours, tou - - -

-geait tou - jours, tou - - -

-geait tou - jours, tou - - -



_jours.

Bouches fermées

_jours.

Bouches fermées

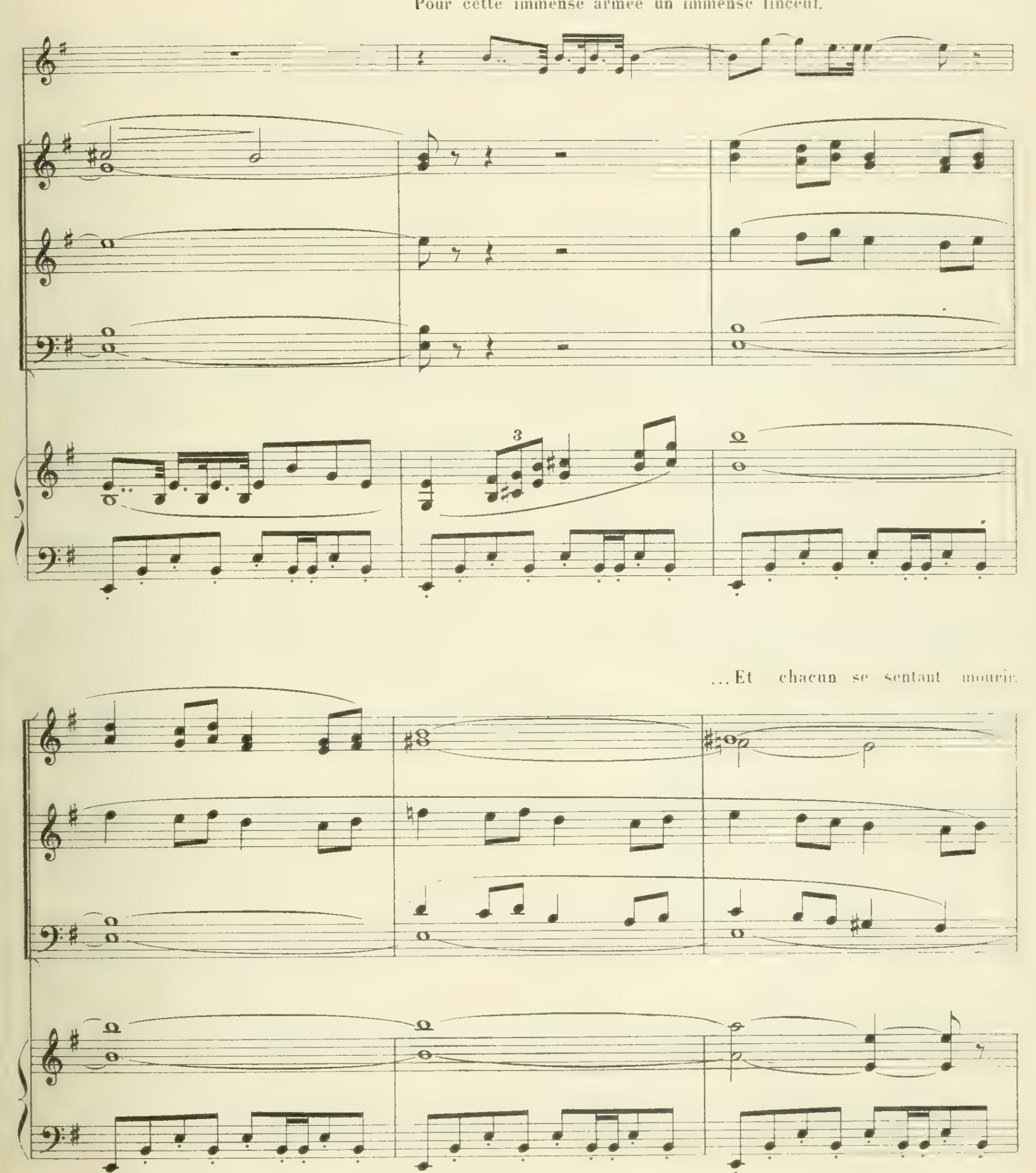
_jours.

Bouches fermées

On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus _
Ce n'était plus des cœurs vivants, des gens de guerre,
C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,
Une procession d'ombres sur le ciel noir _

pp

La solitude, vaste, épouvantable à voir,
Partout apparaissait, muette, vengeresse –
Le ciel faisait sans bruit avec la neige épaisse
Pour cette immense armée un immense linceul.



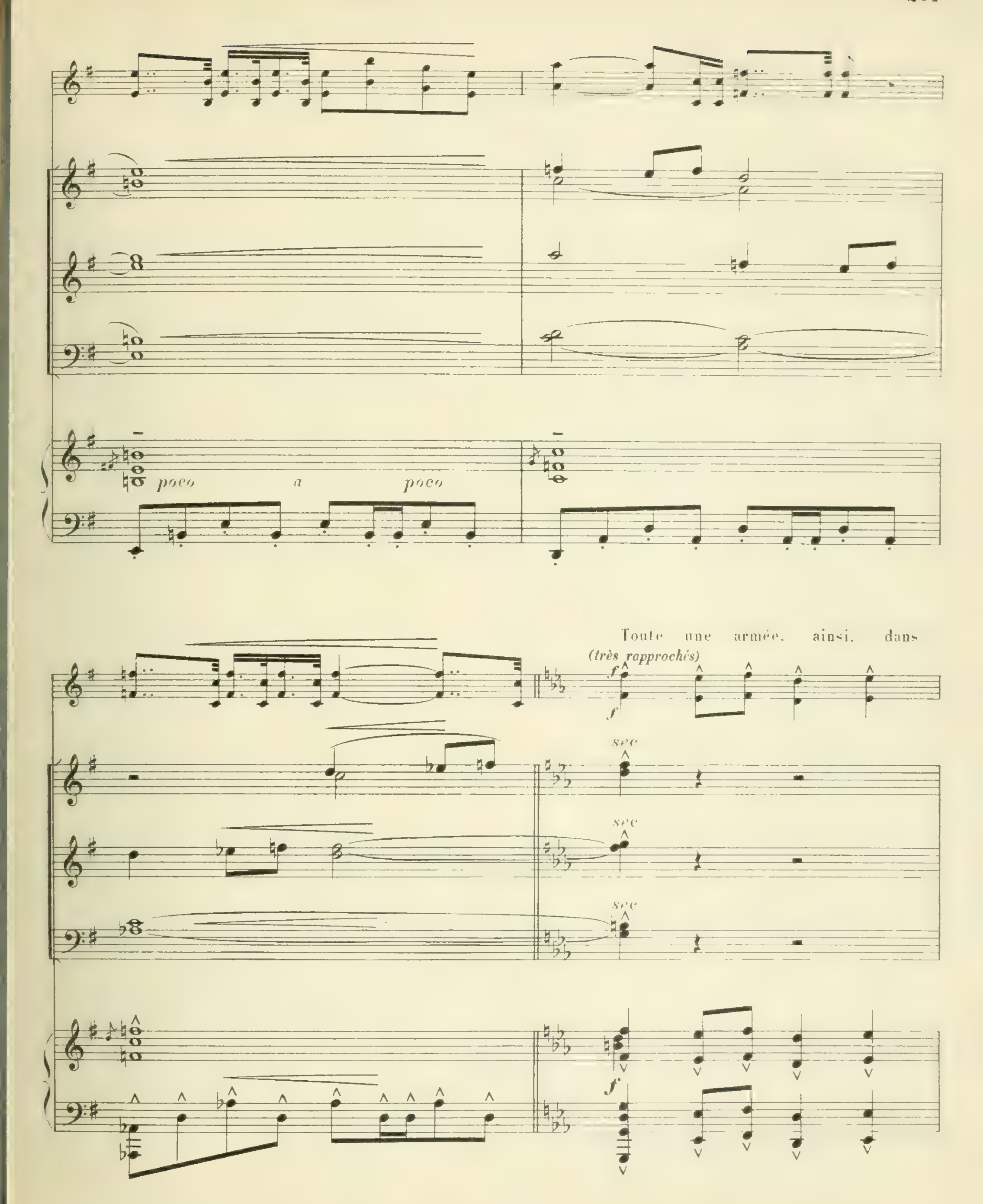
on était seul ....

Plaintif

pp

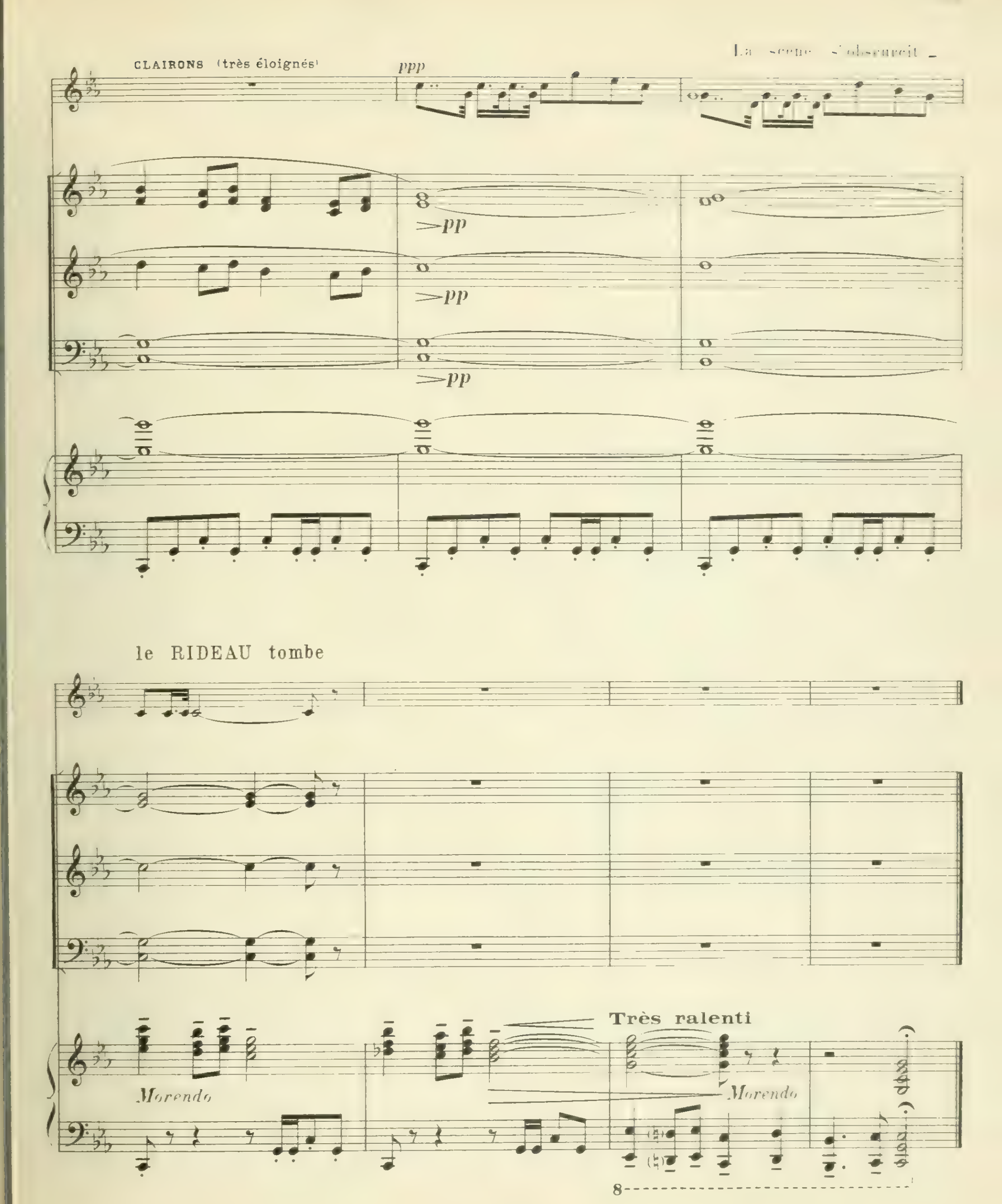
Fuyards, blessés, mourants, caissons, brancards, civières,
On s'écrasait aux ponts pour passer les rivières;
Ces fantômes prenaient leur fusil, et sur eux
Ils voyaient se ruer, effrayants, ténébreux
Avec des cris pareils aux voix des vautours chauves
D'horribles escadrons, tourbillons d'hommes fauves

cres - - cen - - do


poco a poco
Toute une armée, ainsi, dans
(très rapprochés)
f
f
sec
sec
sec
f

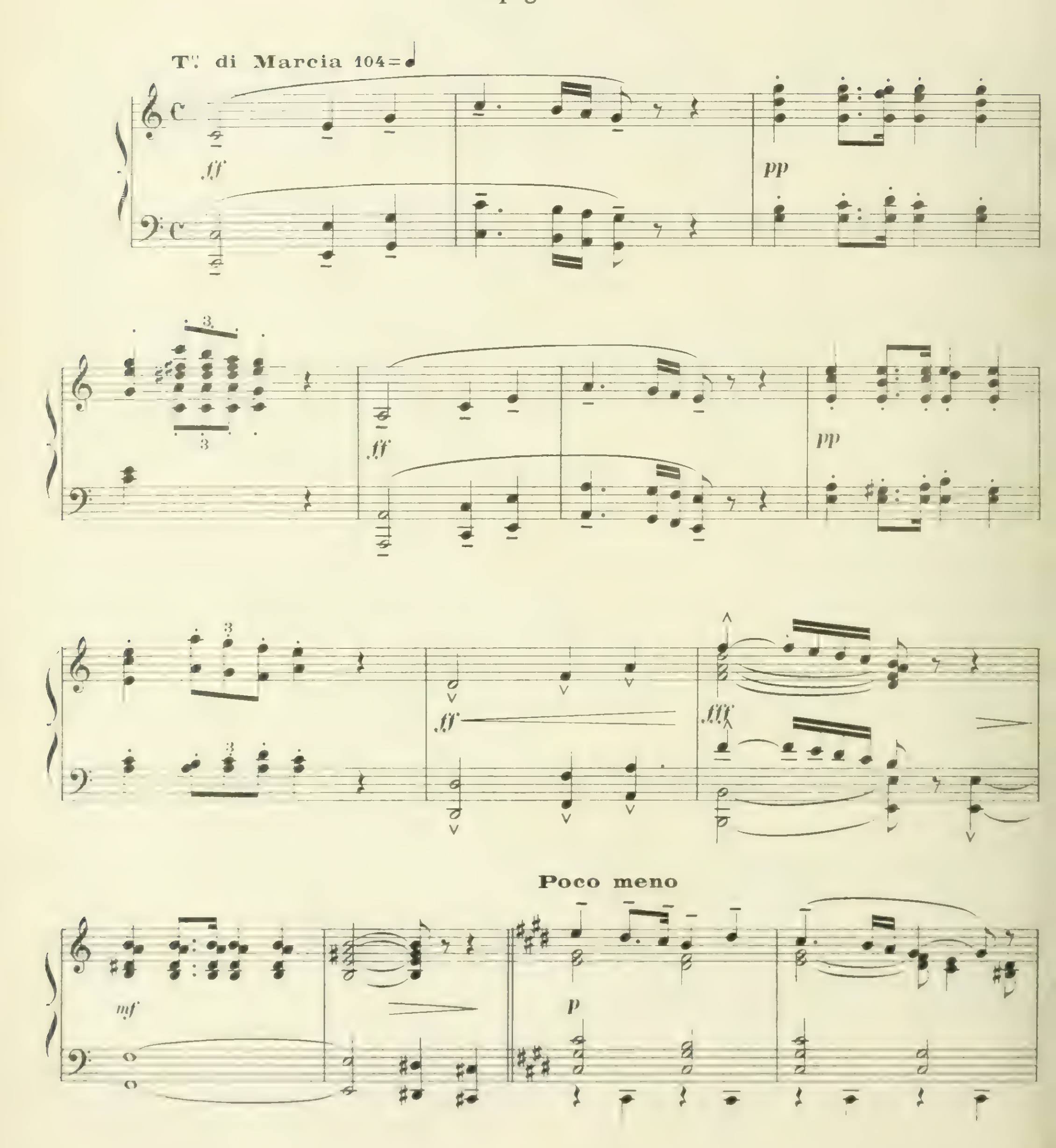


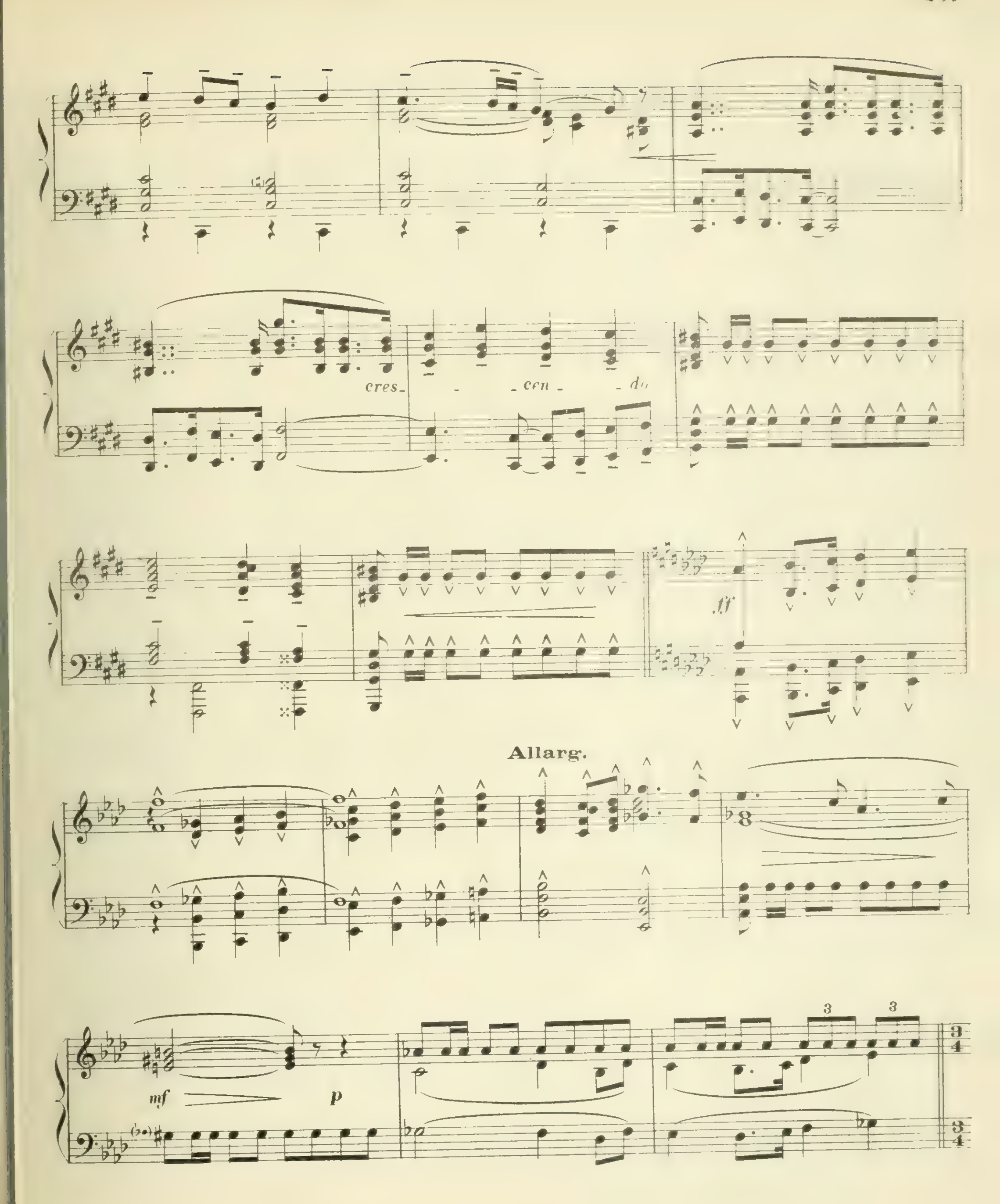
la nuit se perdait!
L'Empereur était là, debout.........
Perdendosi
pp
Cédez
p
Adagio
mf
qui regardait.........
1º tempo
sf
Il neigeait!
pp
Bouches fermées
ppp


La scène s'obscurcit _
CLAIRONS (très éloignés)
ppp
>pp
>pp
>pp
le RIDEAU tombe
Très ralenti
Morendo
Morendo
8

2me TABLEAU

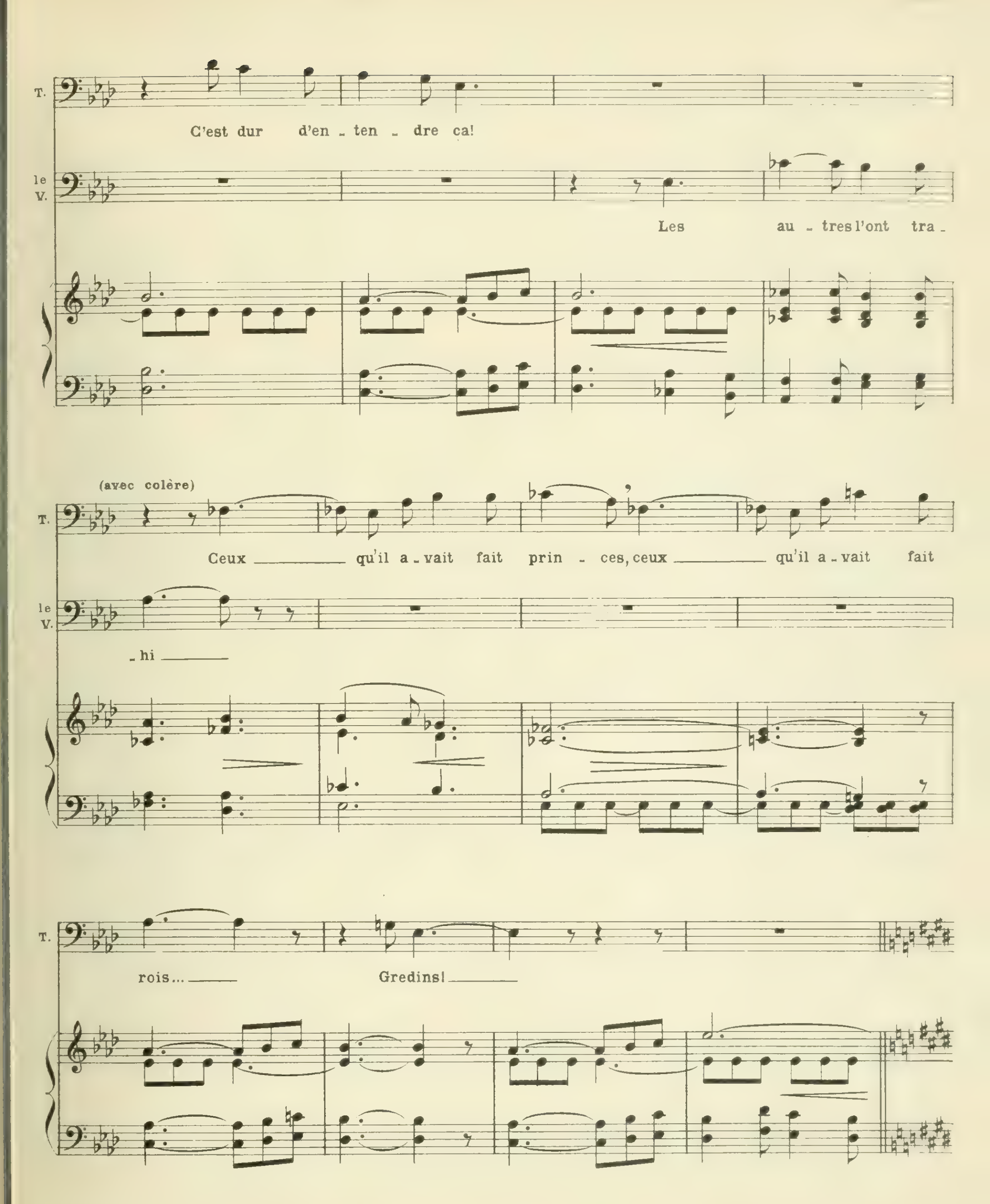
La Campagne de France



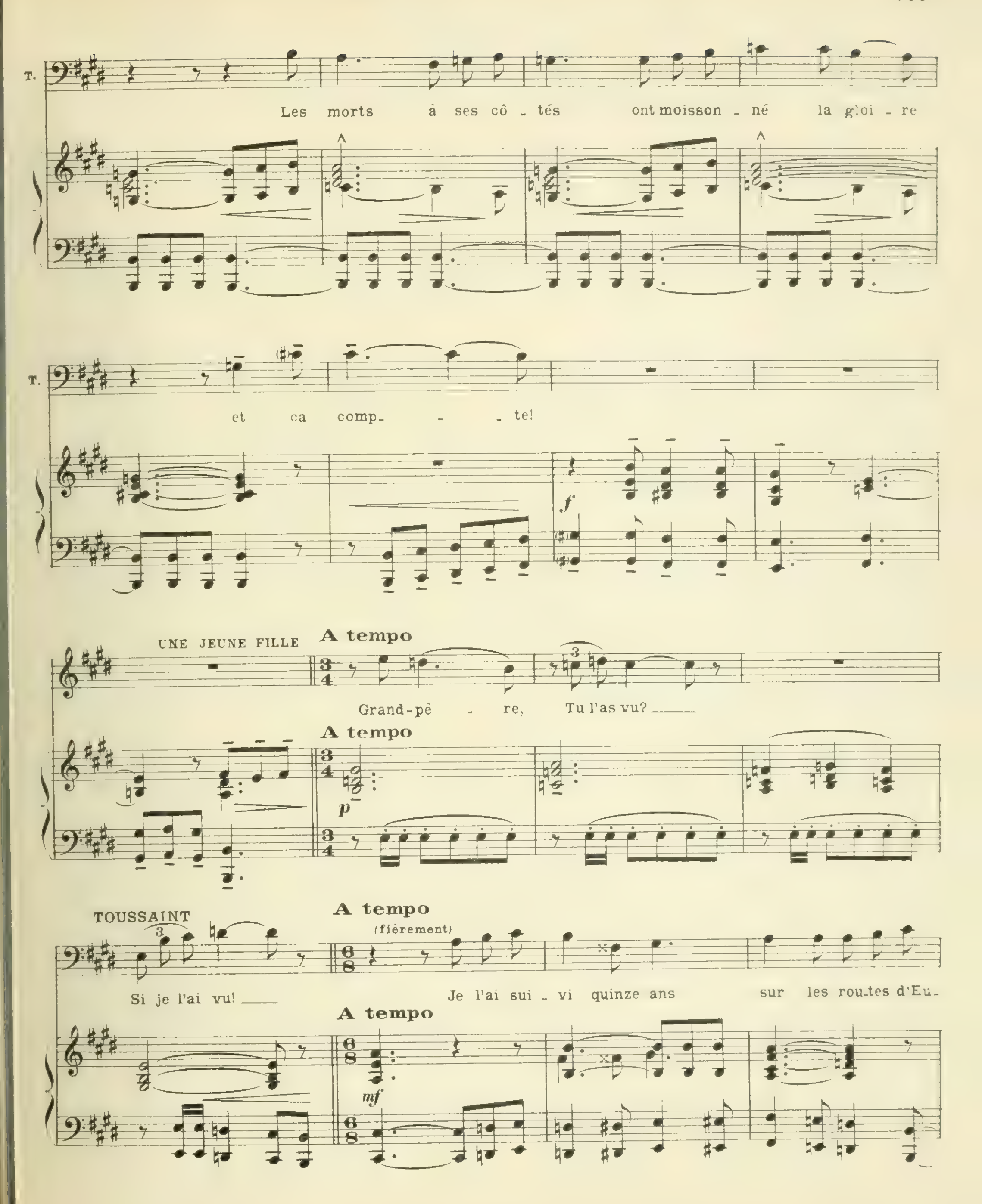

cres- - cen - do
ff
Allarg.
mf
p

C'est dans la vaste pièce centrale d'une ferme française _ Un grand feu brûle dans l'âtre _ Autour du feu sont réunis le grand-père (Pierre Toussaint), *les femmes, les enfants et d'autres vieillards.*




T.
C'est dur d'en - ten - dre ça!
le V.
Les au - tres l'ont tra -
(avec colère)
T.
Ceux qu'il a - vait fait prin - ces, ceux qu'il a - vait fait
le V.
- hi
T.
rois... Gredins!


LE VIEILLARD
Puis les sol_dats man - quaient...
UNE FEMME
Nos en - fants, nos ma - ris...
le V.
il nous en a tant pris!
...sont tous par -
la F.
Ah! qu'il a fait du mal au cœur des pau_vres fem - mes!
TOUSSAINT
Si - len - ce!
le V.
_tis...


T.
Les morts à ses cô - tés ont moisson - né la gloi - re
T.
et ca comp - - - te!
UNE JEUNE FILLE
A tempo
Grand-pè - re, Tu l'as vu?
A tempo
p
TOUSSAINT
A tempo
(fièrement)
Si je l'ai vu!
Je l'ai sui - vi quinze ans sur les rou-tes d'Eu-
A tempo
mf


T.
_ro - pe, et j'y se_rais en - co - re si je n'é_tais trop
p
p
UN TOUT JEUNE GARÇON
Quanddoncse - rai - je grand
T.
vieux.
express.
LA MÈRE (l' entourant de ses bras)
Tais - toi, pe_tit, l'on te tue_rait aus_
le J.G.
pour par_tir a - vec lui.



A tempo
la M.
_si.
LE VIEILLARD
Com - bien dorment là - bas sur la terre en - ne -
A tempo
p
TOUSSAINT
Ne pleurons pas sur eux,
En - vi - ons-les plu -
le V.
_mi - e...
Allarg.
3
A 1º tempo 56 =
T.
_tôt:
Ceux qui dor_ment sont des hé - ros.
A 1º tempo 56 =
Allarg.
Suivez
sf
pp plaintif


LE VIEILLARD (se découvrant)
L'An - gé - lus.
CLOCHES (lointaines de l'Angelus)
sf
pp
LA FEMME se mettant à genoux devant la petite statuette de la Vierge qui surmonte la cheminée _ 4 femmes l'imitent.
avec ferveur
Prions,
pri - ons pour ceux qui sont res_tés là-bas dans la
les hommes restent debout.
la F.
nei - ge gla_cé - e,
Pri - ons pour ceux qui,
1res et 2ds DESSUS
pp
Pri - ons pour ceux qui sont restés là - bas.
TENORS
pp
Pri - ons pour ceux qui sont restés là - bas.
BASSES
pp
Pri - ons pour ceux qui sont restés là - bas.


la
F.
par_tis au combat, sont tom _ bés sur le champ de ba _ tail _ le.
Pri _ ons pour ceux qui
Pri _ ons pour ceux qui
Pri _ ons pour ceux qui
la
F.
Pri_ons, pri _ ons pour eux, pour leurs
sont par_tis au combat et sont tom_bés sur le champ de ba_tail _ le.
sont par_tis au combat et sont tom_bés sur le champ de ba_tail _ le.
sont par_tis au combat et sont tom_bés sur le champ de ba_tail _ le.

la F.

fem - mes, pour leurs mè - res, pour les or-phe-lins laissés sans se-

Pri - ons pour eux, Pri - ons pour eux, Pri - ons pour eux.

Pri - ons pour eux, Pri - ons pour eux, Pri - ons pour eux.

Pri - ons pour eux, Pri - ons pour eux, Pri - ons pour eux.

la F.

-cours.

TOUSSAINT

(se reprenant brusquement)

Pri-ons sur-tout pour lui... non, ne prions

Que le Sei-gneur leur don-ne la paix é-ter-nel - - - le.

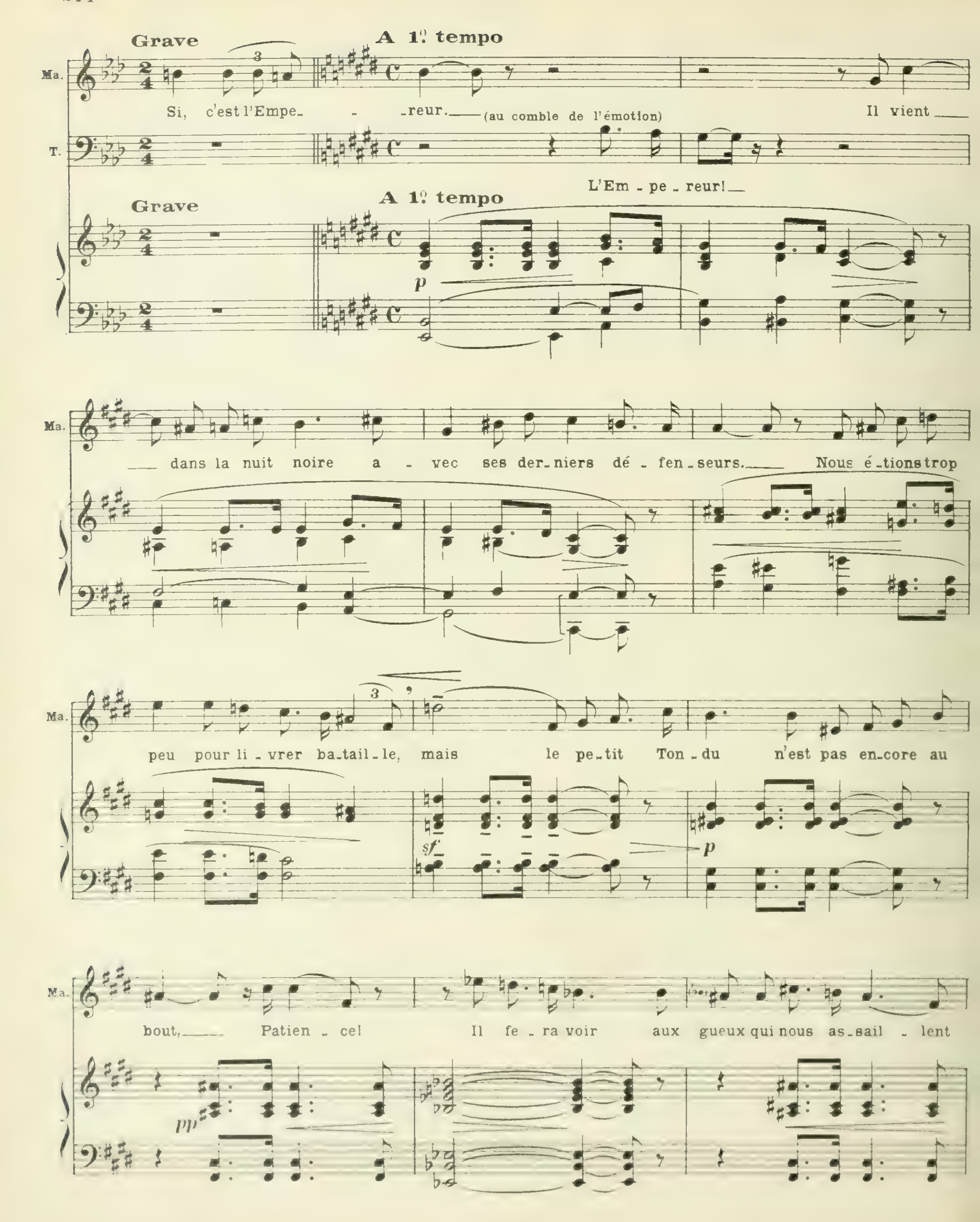
Que le Sei-gneur leur don-ne la paix é-ter-nel - - - le.

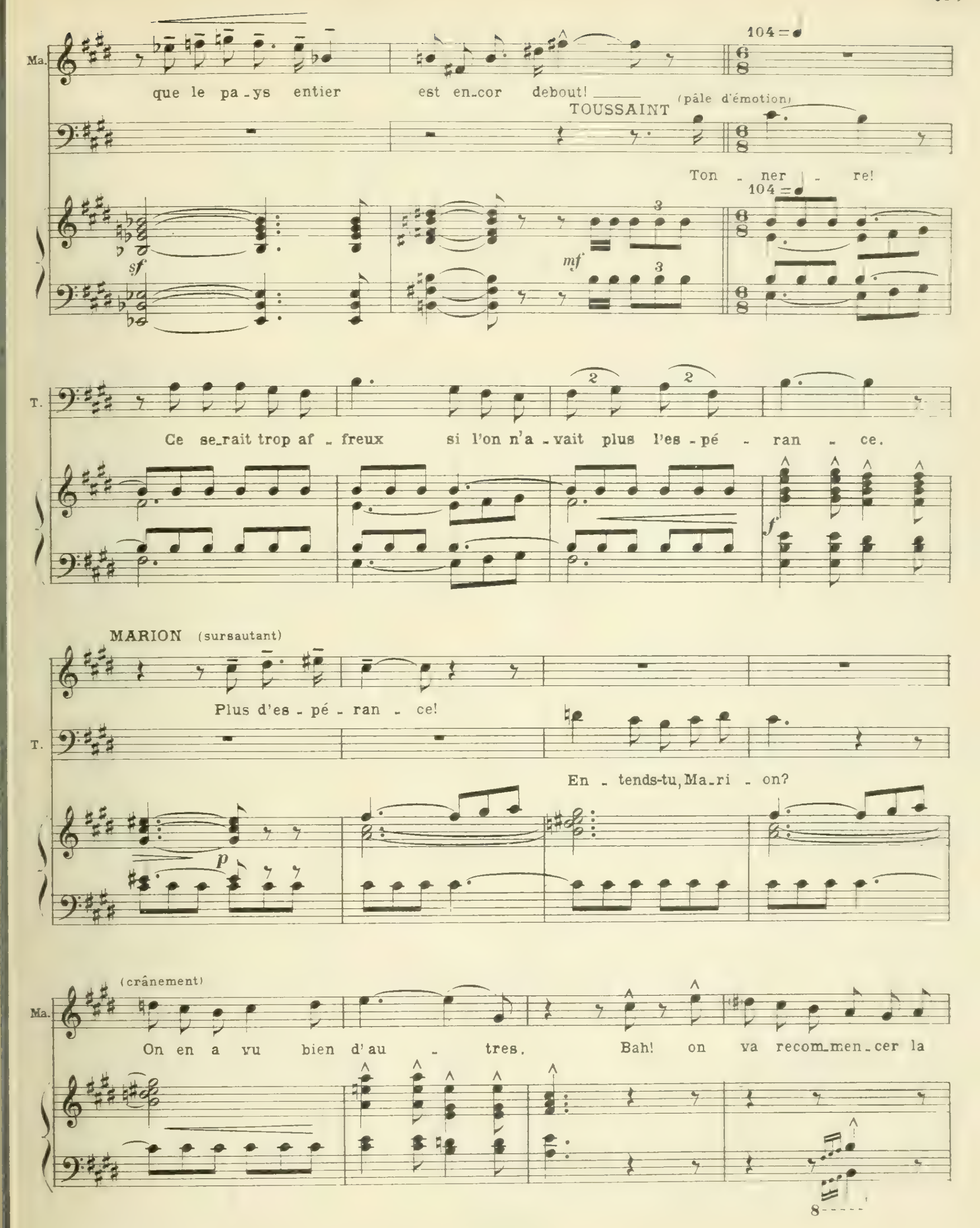
Que le Sei-gneur leur don-ne la paix é-ter-nel - - - le.


(on frappe à la porte)
coups
Plus animé
T.
pas! Ça lui port'rait mal_heur! On a frap_pé... Vous a_vez enten_
Plus animé
Vivo
-du?
LE VIEILLARD (qui a regardé par la fente des volets)
(émoi parmi les assistants)
Je vois... c'est u_ne trou_pe...
Vivo
Express.
f
LA MÈRE
Le jeune garçon va ouvrir la porte
O monDieu! si c'é_tait dé_jà les en_ne_mis!
(au tout jeune garçon)
Toi, va ou_vrir, petit.
pp
Rall.
sf

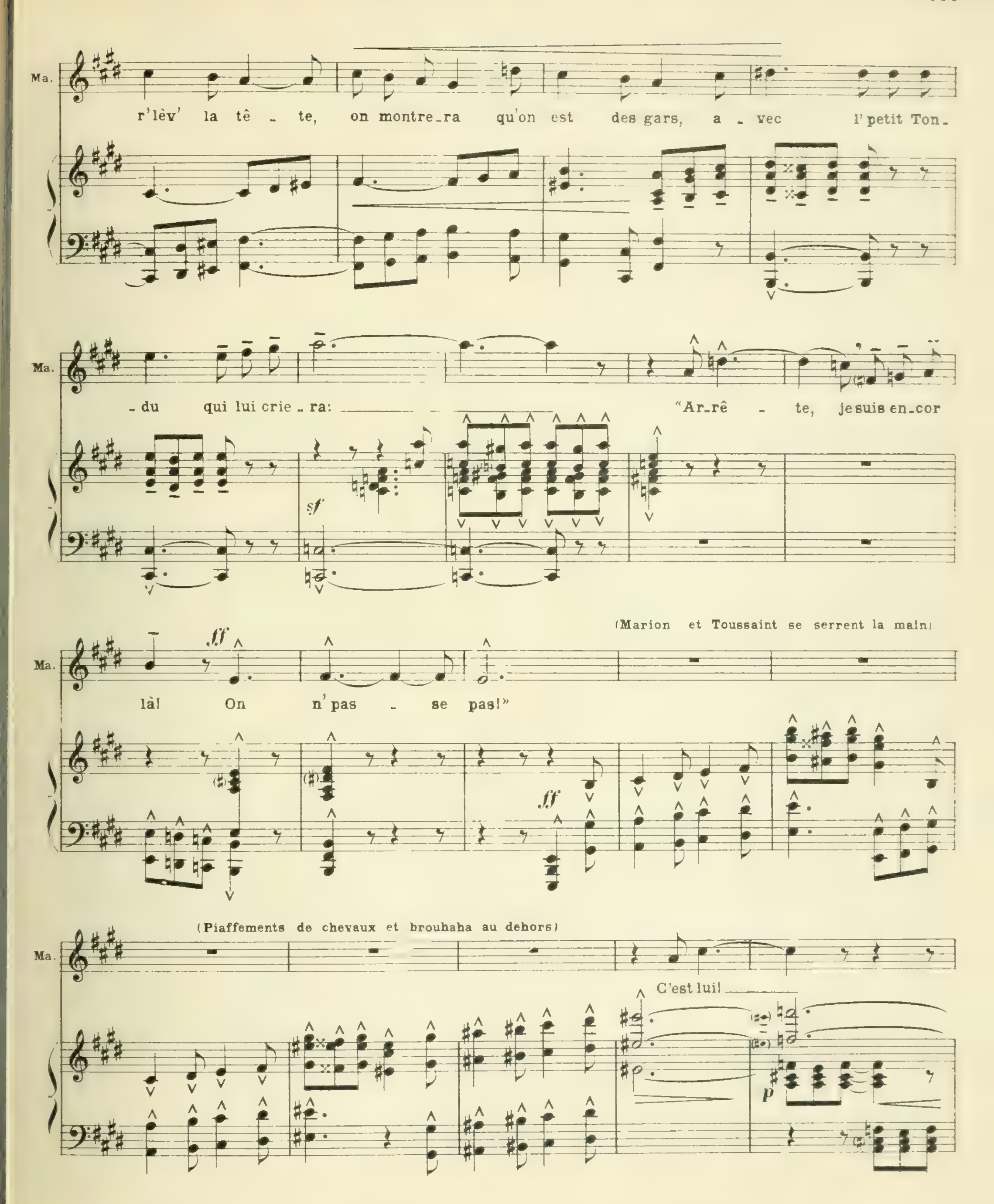

Marion et quelques soldats, brisés de fatigue
et presque déguenillés, paraissent
MARION
Ne craignez rien!
Plus lent que le 1er Mouvt
p sombre et douloureux
Ma.
Oui, des Français.
Mais on a mar-
TOUSSAINT (surpris)
T.
Des Français!
-ché depuis l'auro - re...
Nous som-mes ha - ras - sés.
Bah! qu'im-
sec

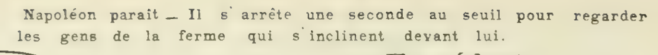

Ma.
-porte, on marcherait en - co - re. Mais ce-lui qui nous suit est bien plus las que
Rit.
nous.
Il lui faut un a - bri...
TOUSSAINT (qui s'est levé et a regardé Marion avec émotion)
Ma-rion, c'est toi!!
Plus animé
(ils s'étreignent)
Toussaint!!
(tremblant)
T.
Je n'ose y croi-re, ce-lui qui vient, ce n'est pas?..
Plus animé
sf

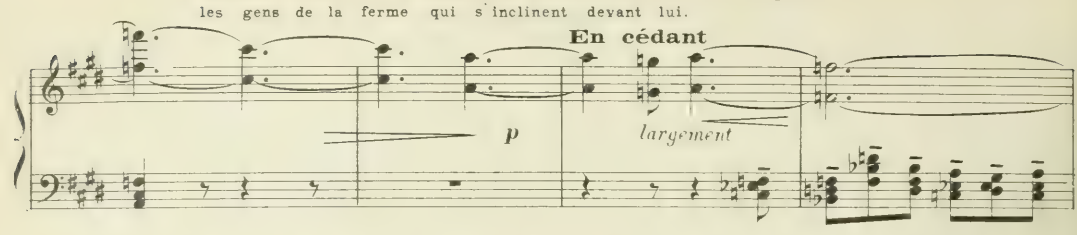

Grave
A 1º tempo
Ma.
Si, c'est l'Empe_ - _reur. (au comble de l'émotion) Il vient
T.
L'Em_pe_reur!
Grave
A 1º tempo
p
Ma.
dans la nuit noire a - vec ses der_niers dé - fen_seurs. Nous é_tions trop
Ma.
peu pour li_vrer ba_tail_le, mais le pe_tit Ton_du n'est pas en_core au
sf
p
Ma.
bout, Patien - ce! Il fe - ra voir aux gueux qui nous as_sail - lent
pp


Ma.
que le pa-ys entier est en-cor debout!
104 = ♩
TOUSSAINT (pâle d'émotion)
Ton - ner - re!
sf
mf
T.
Ce se-rait trop af - freux si l'on n'a - vait plus l'es - pé - ran - ce.
MARION (sursautant)
Plus d'es - pé - ran - ce!
T.
En - tends-tu, Ma-ri - on?
p
(crânement)
Ma.
On en a vu bien d'au - tres. Bah! on va recom-men-cer la


108 = ♩
Ma.
dan - se. Quand on a comme nous re_dit ses pa_te_nô_tres
f
Aux qua - tre coins de l'Em_pi - re, On est, morbleu, des
dur - à - cui - re Qui s'laissent pas man_ger sans rien di - re. Non!
p
sff
Nous n'rest'rons pas l'arme au bras. A l'E_tranger qui
mf


Ma.
r'lèv' la tê - te, on montre-ra qu'on est des gars, a - vec l'petit Ton-
-du qui lui crie - ra: "Ar-rê - te, je suis en-cor
là! On n'pas - se pas!"
(Marion et Toussaint se serrent la main)
ff
sf
p
(Piaffements de chevaux et brouhaha au dehors)
C'est lui!


Napoléon paraît — Il s'arrête une seconde au seuil pour regarder les gens de la ferme qui s'inclinent devant lui.



L'Empereur est très pâle et très abattu — Il descend lentement vers le foyer au milieu du silence général — Il s'assied sur la chaise que le grand-père a quittée — Sa face est éclairée par les lueurs du foyer, puis il tend les mains vers la flamme.

Cédez toujours

pp

Les paysans le regardent avec avidité... puis vont pour sortir sur un geste de Toussaint.

sf

MARION

Ils vous laissent i - ci.

NAPOLÉON (se retournant brusquement)

Où vont ces gens?

Non! Ils peu-vent res -

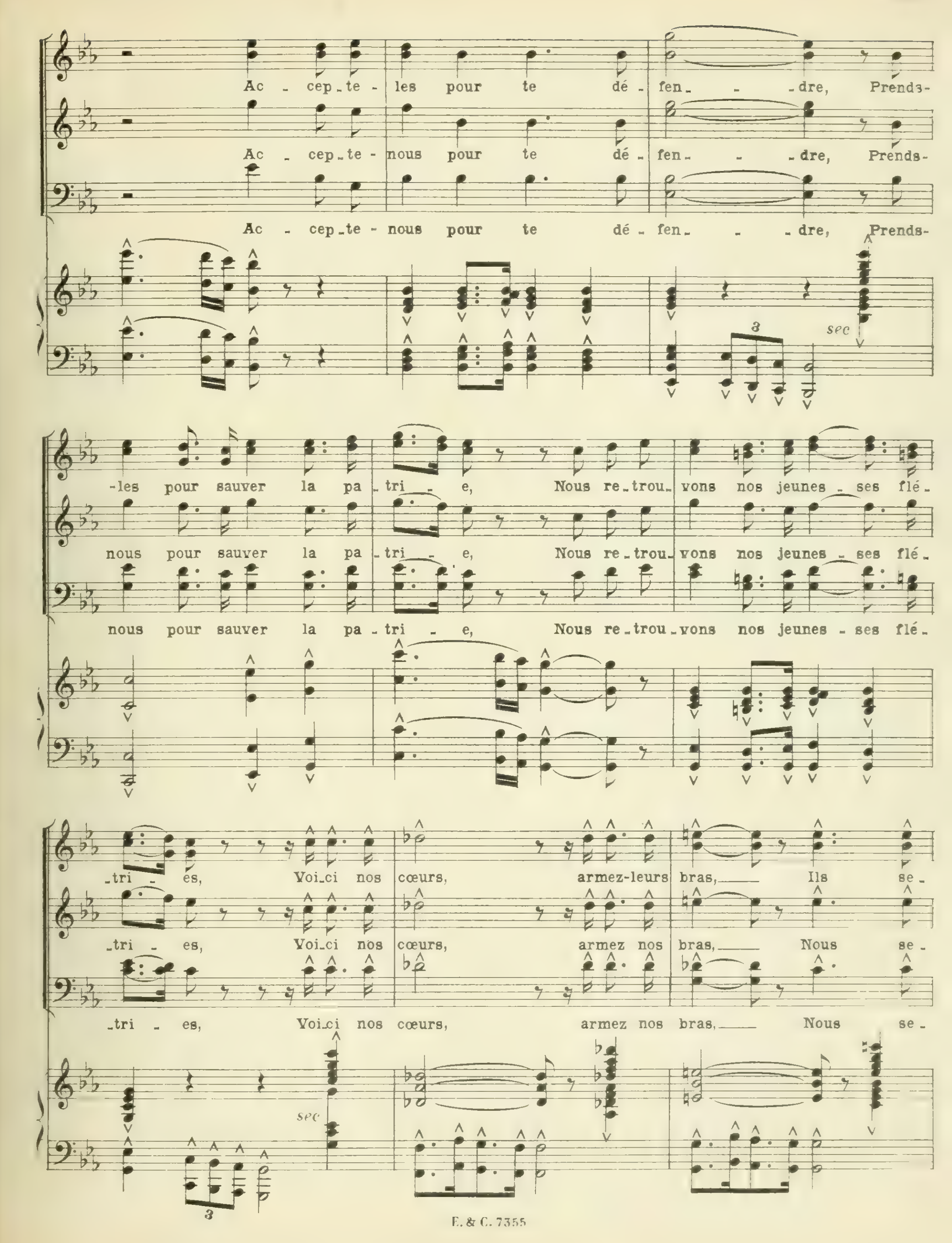
p

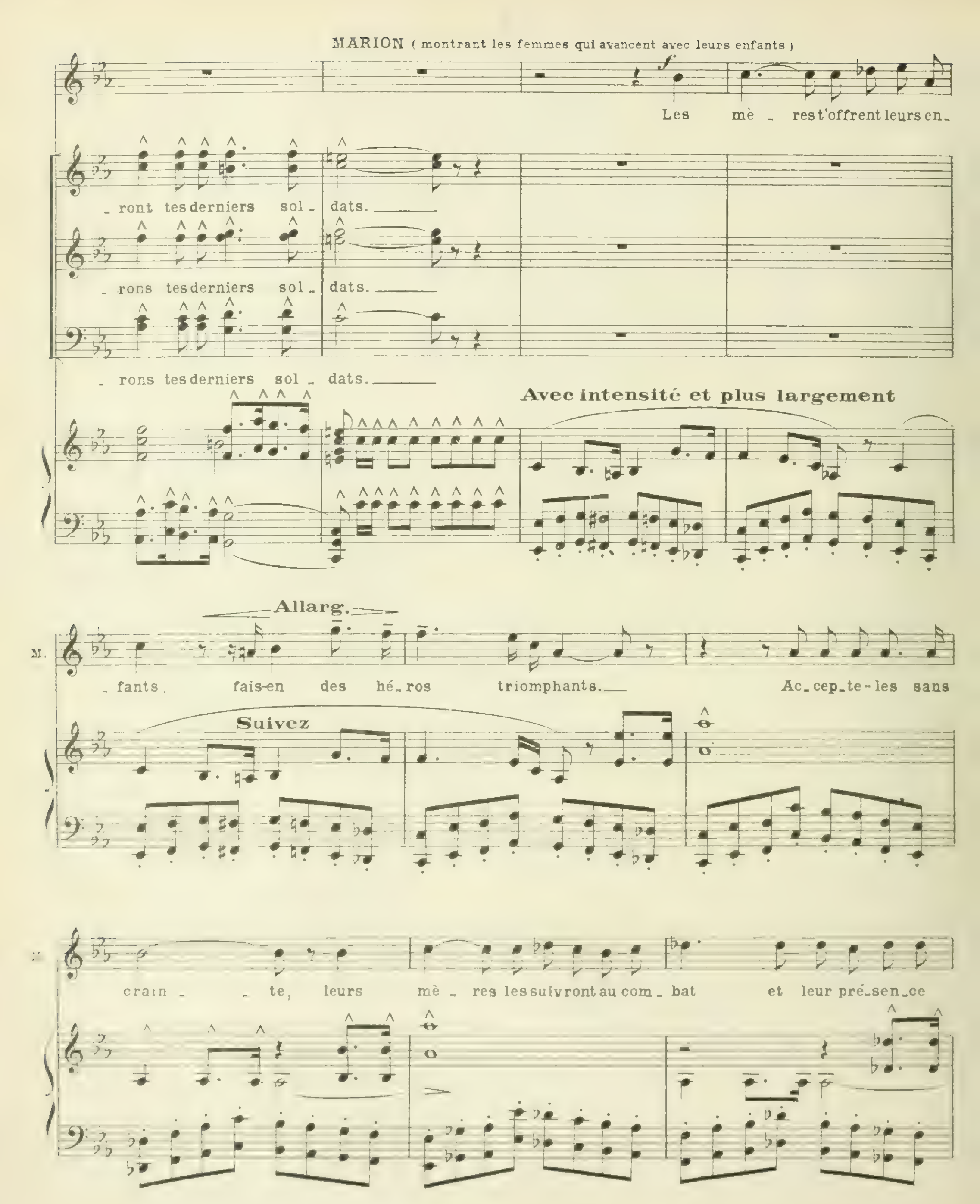

N.
_ter.
La nuit sombre est gla_cé _ e...
(aux soldats)
Les paysans restent massés dans un coin, de l'autre côté de celui où se tient l'Empereur qui s'est replongé dans ses pensées _ De nouveau le silence.
Vous, mes soldats, res_tez aussi.
And.te espressivo 48 =
Par la porte entr'ouverte arrivent d'autres paysans, des vieillards, des femmes, des enfants.
Cédez
crescendo
Poch. rit.


Tout en observant l'Empereur avec le plus grand respect. ils se concertent à voix basse.
plus intense
Ils avancent vers Napoléon
court
f
ff Vibrato
MARION (faisant le salut militaire)
f
Si - re, notre Em - pe - reur
A t? di Marcia 104=
pp
f
Ma.
Le - vez les yeux sur nous, Nous sa - vons la dou -
p
f

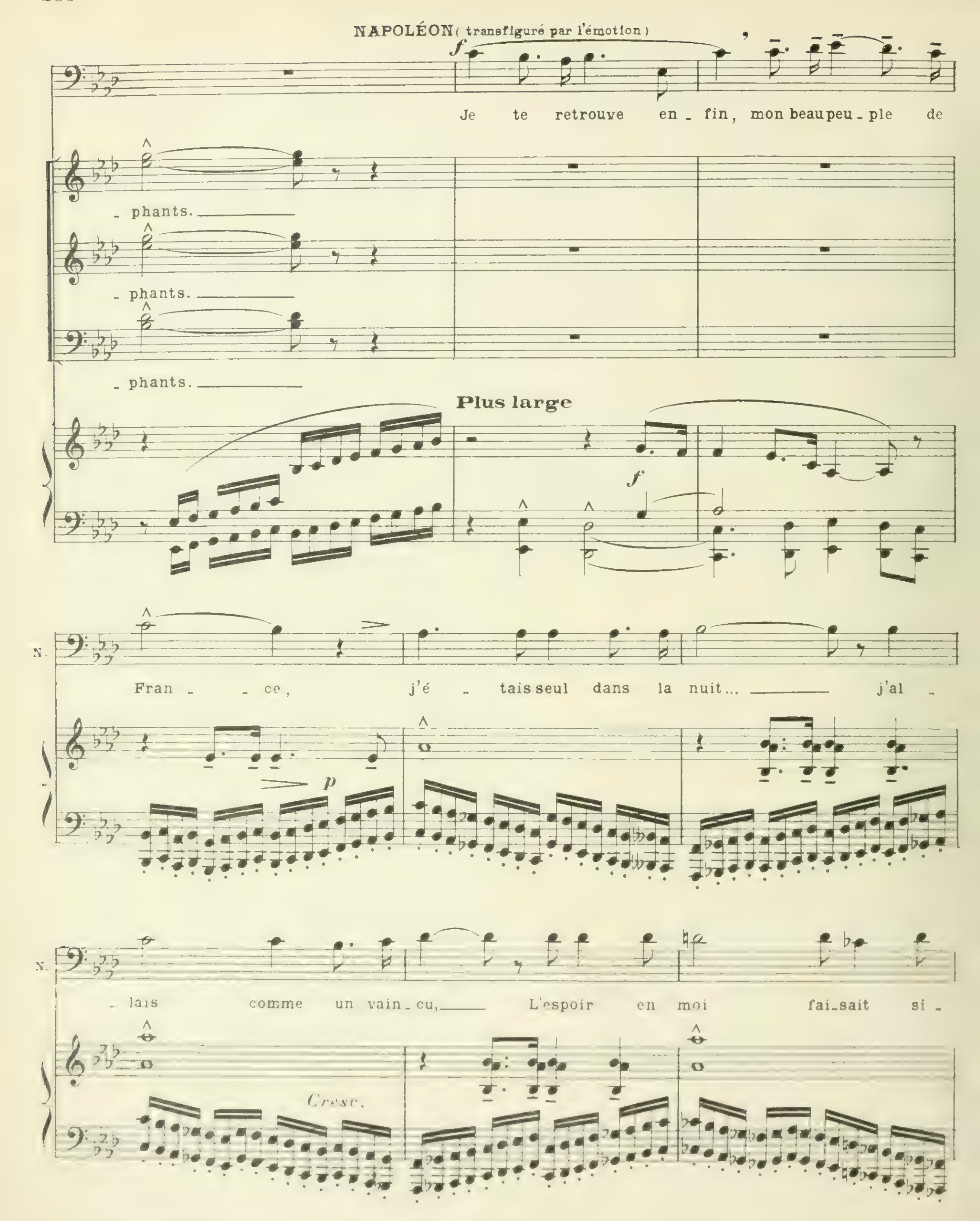

Ma.
-leur qui han - te vos pen - sé - es Les Rois, les Grands vous ont tra-
p
Allarg.
A tempo
Ma.
-hi, mais nous ve - nons à vous, nous les hum - bles, nous, les pe - tits.
NAPOLÉON (se levant, violemment ému)
Mes a-
Allarg.
A tempo
Suivez
p
N.
-mis!
TOUSSAINT avec force
Nous cro - yons en vo - tre gé - ni - e, et dans un même a-
f
p

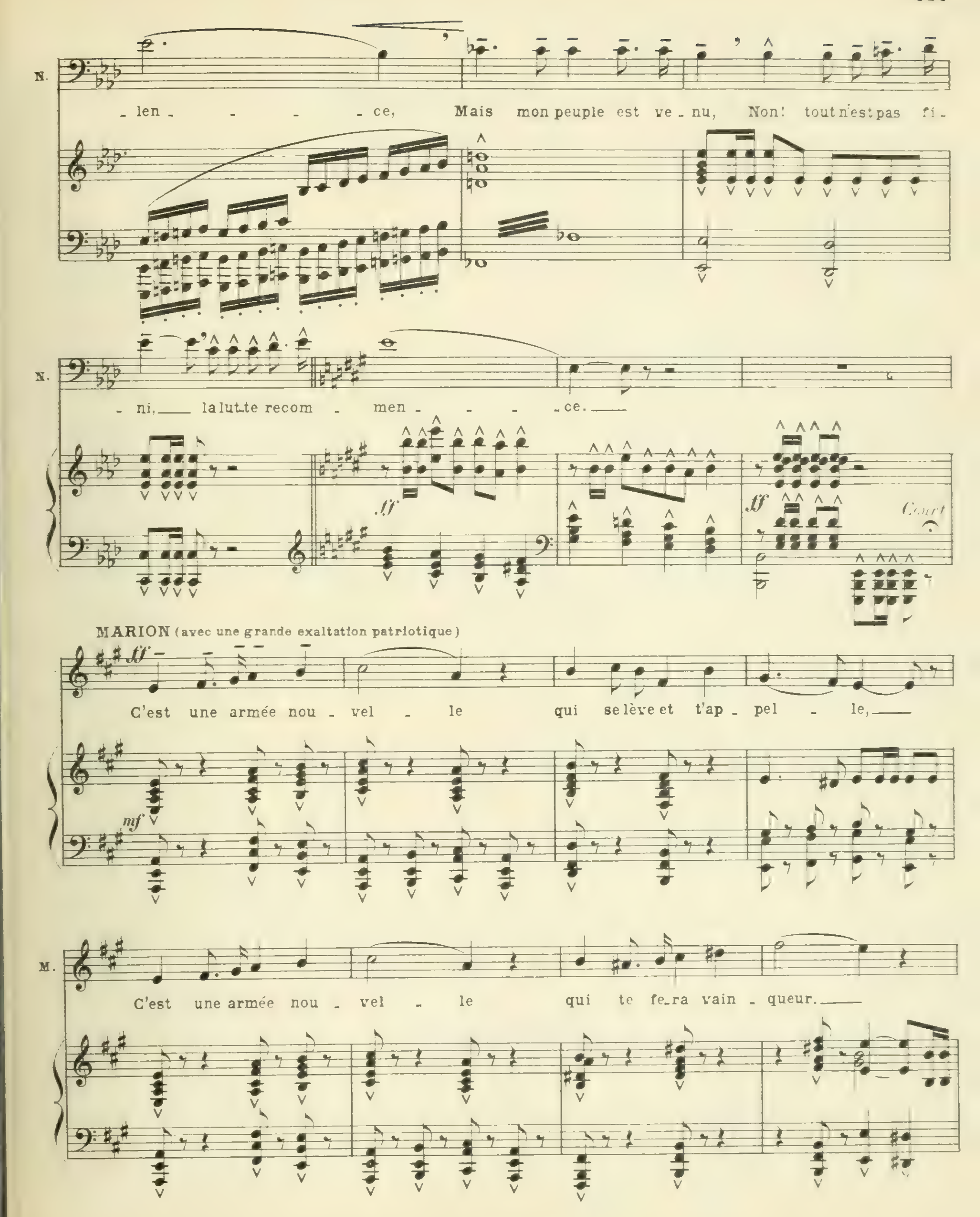

T.
-mour notre â-me commu - ni - e; Voici nos cœurs, armez en-cor nos bras, La vic-
f
p
Allarg.
T.
-toire est possible et vos derniers soldats fe - ront autour de vous un rem-part in-vinci - ble.
mf
Suivez
f
CHŒUR GÉNÉRAL
1ers et 2ds DESSUS
f
Si - re, notre Empe - reur, con - sens à nous en - ten - dre.
TÉNORS
f
Si - re, notre Empe - reur, con - sens à nous en - ten - dre.
BASSES
f
Si - re, notre Empe - reur, con - sens à nous en - ten - dre.
ff

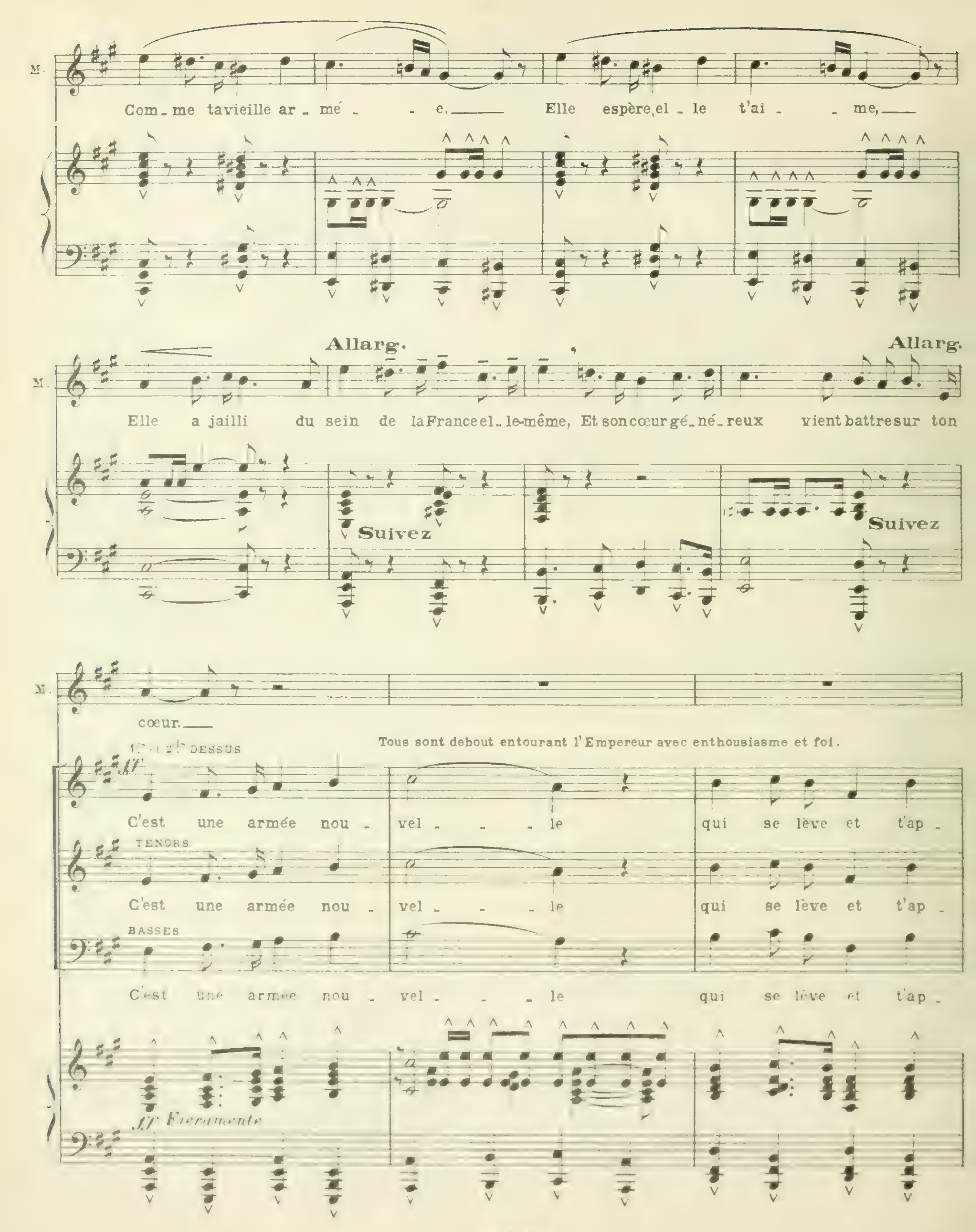

Ac - cep - te - les pour te dé - fen - - dre, Prends-
Ac - cep - te - nous pour te dé - fen - - dre, Prends-
Ac - cep - te - nous pour te dé - fen - - dre, Prends-
sec
-les pour sauver la pa - tri - e, Nous re - trou - vons nos jeunes - ses flé -
nous pour sauver la pa - tri - e, Nous re - trou - vons nos jeunes - ses flé -
nous pour sauver la pa - tri - e, Nous re - trou - vons nos jeunes - ses flé -
- tri - es, Voi - ci nos cœurs, armez-leurs bras, Ils se -
- tri - es, Voi - ci nos cœurs, armez nos bras, Nous se -
- tri - es, Voi - ci nos cœurs, armez nos bras, Nous se -
sec

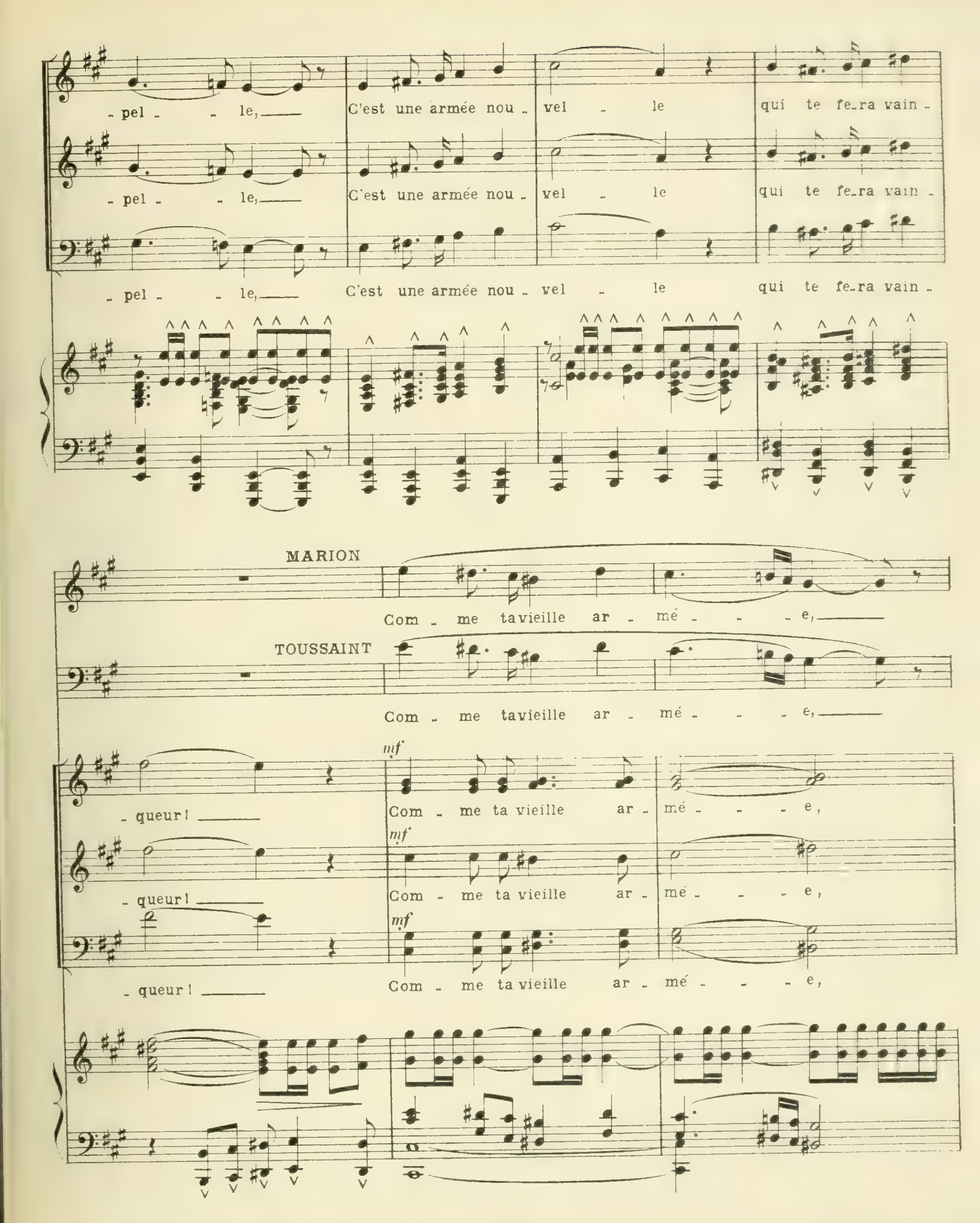

MARION (montrant les femmes qui avancent avec leurs enfants)
Les mè _ res t'offrent leurs en_
_ ront tes derniers sol _ dats.
_ rons tes derniers sol _ dats.
_ rons tes derniers sol _ dats.
Avec intensité et plus largement
Allarg.
M.
_ fants, fais-en des hé_ros triomphants.
Ac_cep_te-les sans
Suivez
crain _ _ te, leurs mè _ res les suivront au com _ bat et leur pré_sen_ce


M.
sain _ te enflamme_ra les cœurs de ces nouveaux sol _ dats.
1re et 2e DESSUS
Les femmes et les enfants tombent à genoux
Si _ _ re, notre Em_pe _
TÉNORS
Si _ _ re, notre Em_pe _
BASSES
Si _ _ re, notre Em_pe _
_ reur, ac_cep_te nos en _ fants, ils sont jeu _ nes, fais - en des soldats tri_om _
_ reur, ac_cep_te tes en _ fants, ils sont jeu _ nes, fais - en des soldats tri_om _
_ reur, ac_cep_te tes en _ fants, ils sont jeu _ nes, fais - en des soldats tri_om _

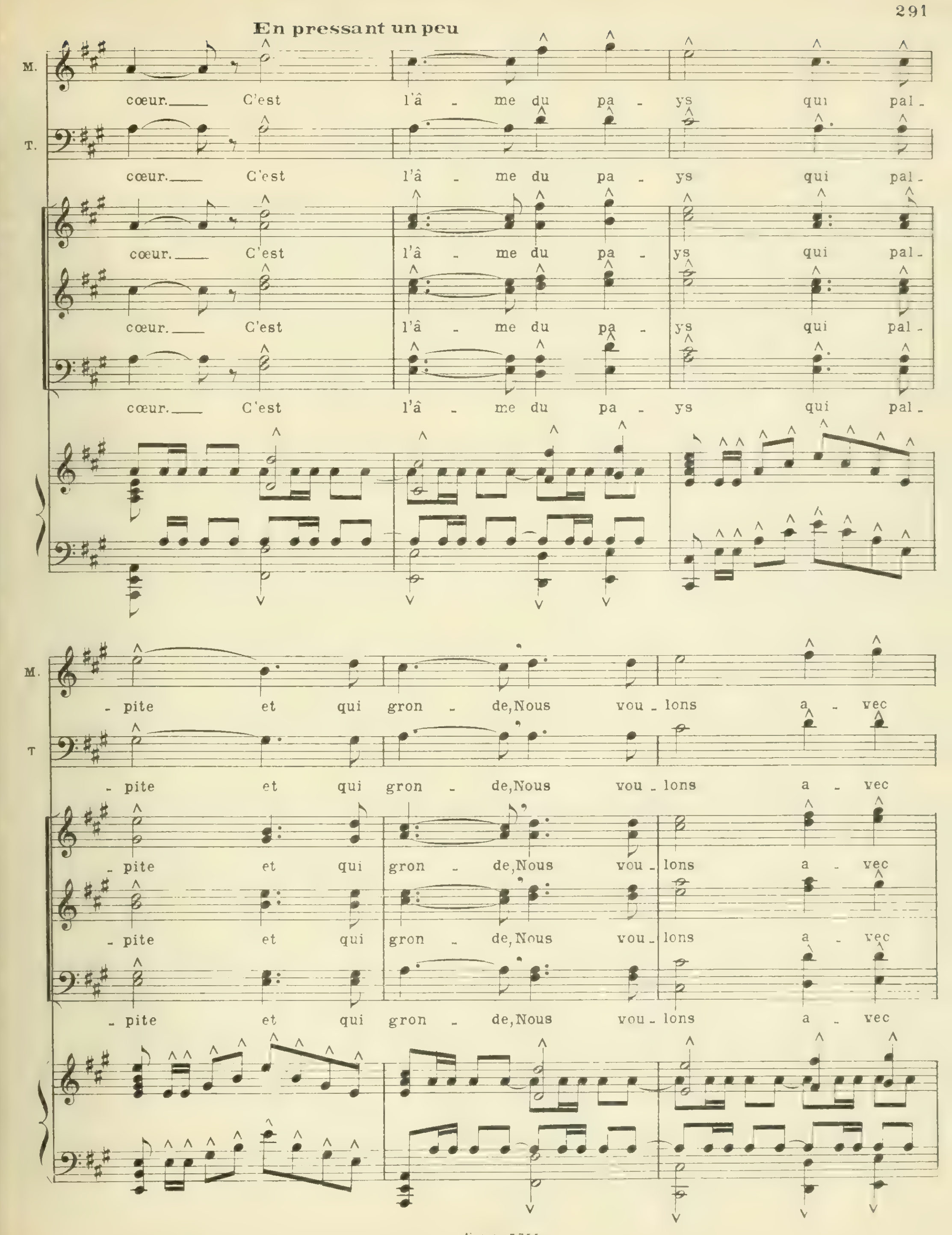

NAPOLÉON (transfiguré par l'émotion)
Je te retrouve en_fin, mon beau peu_ple de
_phants.
_phants.
_phants.
Plus large
N.
Fran_ _ce, j'é_tais seul dans la nuit... j'al_
N.
_lais comme un vain_cu, L'espoir en moi fai_sait si_
Cresc.

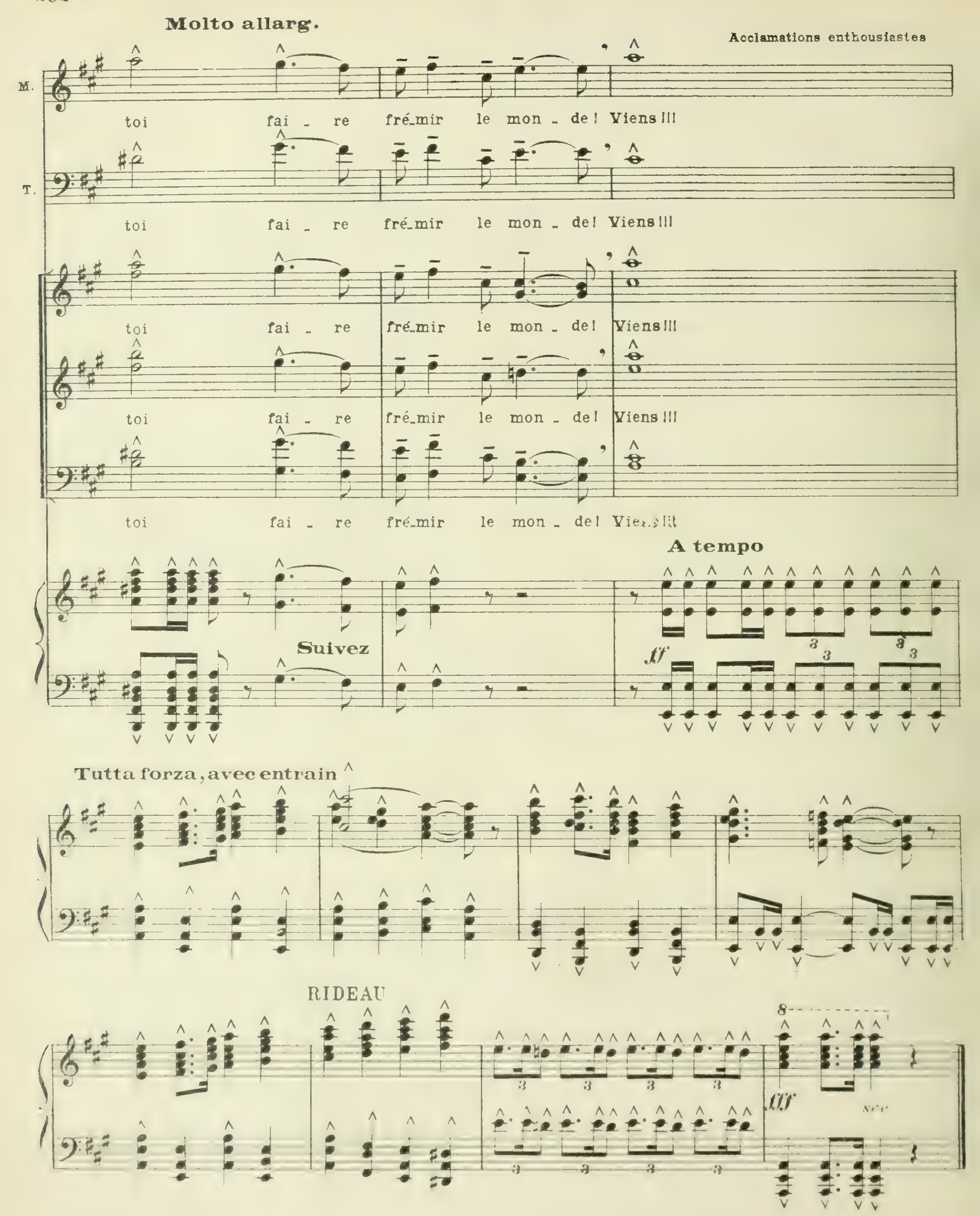

N.
len _ _ _ce, Mais mon peuple est ve_nu, Non! tout n'est pas fi_
N.
ni, la lutte recom men_ _ _ce.
ff
ff
Court
MARION (avec une grande exaltation patriotique)
ff
C'est une armée nou_vel _ le qui se lève et t'ap_pel _ le,
mf
M.
C'est une armée nou_vel _ le qui te fe_ra vain_queur.


M.
Com_me ta vieille ar_mé_ _ e.
Elle espère, el_le t'ai_ _ me,
Allarg.
Elle a jailli du sein de la France el_le-même, Et son cœur gé_né_reux vient battre sur ton
Allarg.
Suivez
Suivez
cœur.
1ers et 2ds DESSUS
Tous sont debout entourant l'Empereur avec enthousiasme et foi.
C'est une armée nou_vel_ _ _le qui se lève et t'ap_
TENORS
C'est une armée nou_vel_ _ _le qui se lève et t'ap_
BASSES
C'est une armée nou_vel_ _ _le qui se lève et t'ap_
ff Fieramente


-pel - - le,
C'est une armée nou - vel - le qui te fe-ra vain -
-pel - - le,
C'est une armée nou - vel - le qui te fe-ra vain -
-pel - - le,
C'est une armée nou - vel - le qui te fe-ra vain -
MARION
Com - me ta vieille ar - mé - - - e,
TOUSSAINT
Com - me ta vieille ar - mé - - - e,
mf
-queur!
Com - me ta vieille ar - mé - - - e,
mf
-queur!
Com - me ta vieille ar - mé - - - e,
mf
-queur!
Com - me ta vieille ar - mé - - - e,


M.
T.
Elle es_père, el _ le t'ai _ _ _ me, Elle a jail_li du
Elle es_père, el _ le t'ai _ _ _ me, Elle a jail_li du
Elle espère, el _ _ le t'ai _ _ _ me, Elle a jail_li du
Elle espère, el _ _ le t'ai _ _ _ me, Elle a jail_li du
Elle espère, el _ _ le t'ai _ _ _ me, Elle a jail_li du
Molto allargando
M.
T.
sein de la France el _ le-même Et son cœur gé _ né _ reux vient battre sur ton
sein de la France el _ le-même Et son cœur gé _ né _ reux vient battre sur ton
sein de la France el _ le-même Et son cœur gé _ né _ reux vient battre sur ton
sein de la France el _ le-même Et son cœur gé _ né _ reux vient battre sur ton
sein de la France el _ le-même Et son cœur gé _ né _ reux vient battre sur ton
Suivez
Suivez
TAMBOURS


En pressant un peu
M.
cœur. C'est l'â - me du pa - ys qui pal -
T.
cœur. C'est l'â - me du pa - ys qui pal -
cœur. C'est l'â - me du pa - ys qui pal -
cœur. C'est l'â - me du pa - ys qui pal -
cœur. C'est l'â - me du pa - ys qui pal -
M.
- pite et qui gron - de, Nous vou - lons a - vec
T
- pite et qui gron - de, Nous vou - lons a - vec
- pite et qui gron - de, Nous vou - lons a - vec
- pite et qui gron - de, Nous vou - lons a - vec
- pite et qui gron - de, Nous vou - lons a - vec


Molto allarg.
Acclamations enthousiastes
M.
toi fai - re fré_mir le mon - de! Viens!!!
T.
toi fai - re fré_mir le mon - de! Viens!!!
toi fai - re fré_mir le mon - de! Viens!!!
toi fai - re fré_mir le mon - de! Viens!!!
toi fai - re fré_mir le mon - de! Viens!!!
A tempo
Suivez
fff
Tutta forza, avec entrain
RIDEAU
fff
sec

3me TABLEAU

Sainte-Hélène



La chambre de Napoléon à Sainte-Hélène

Au lever du rideau Napoléon est assis sur son fauteuil, les jambes enveloppées d'une couverture, les yeux et si très pâle —

Le docteur Antomarchi est debout, près du fauteuil — il observe l'Empereur.

Madame Bertrand est assise sur une chaise basse, les mains jointes, elle prie — Dans un coin, près de la porte, Bertrand, Montholon, Marchand sont debout, très émus et très tristes.

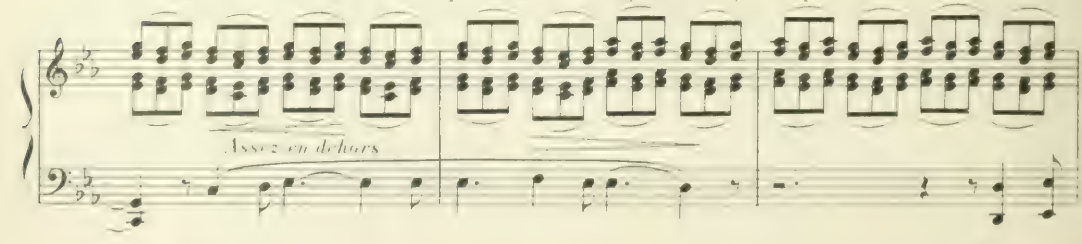
C'est l'après-midi — Au dehors, par la porte vitrée dont un battant est ouvert, c'est le plein soleil.



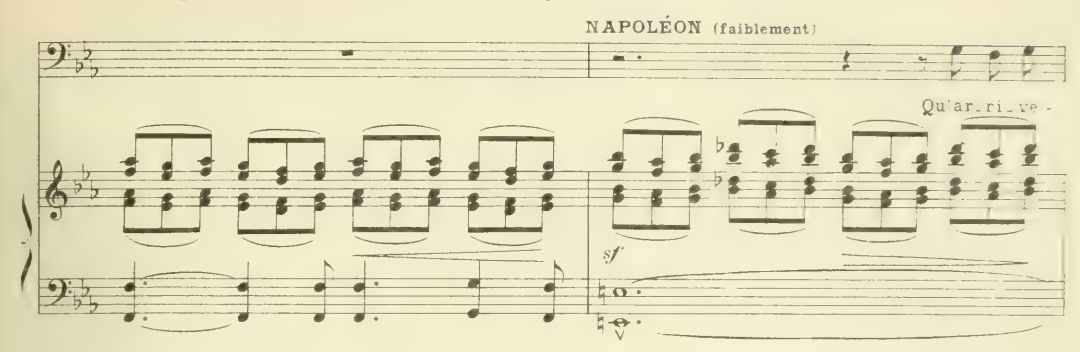




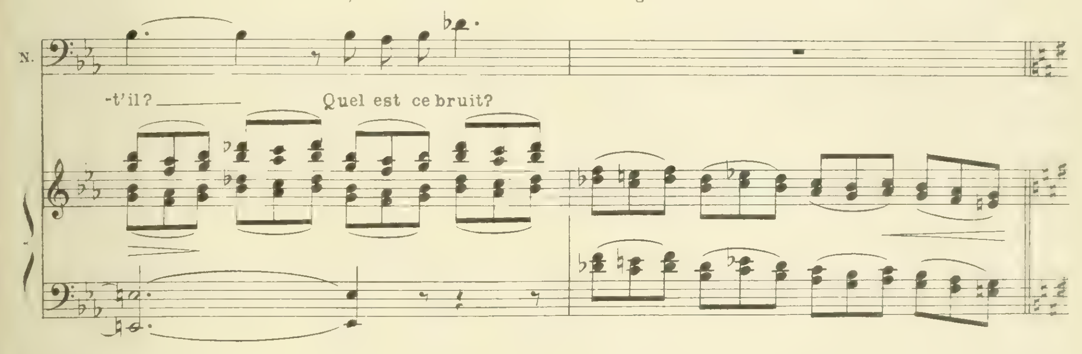
Un officier anglais arrive à la porte vitrée — Mouvement des assistants.
Antomarchi s'élance vers l'officier qui reste sur le seuil, sans entrer, et lui parle bas.....

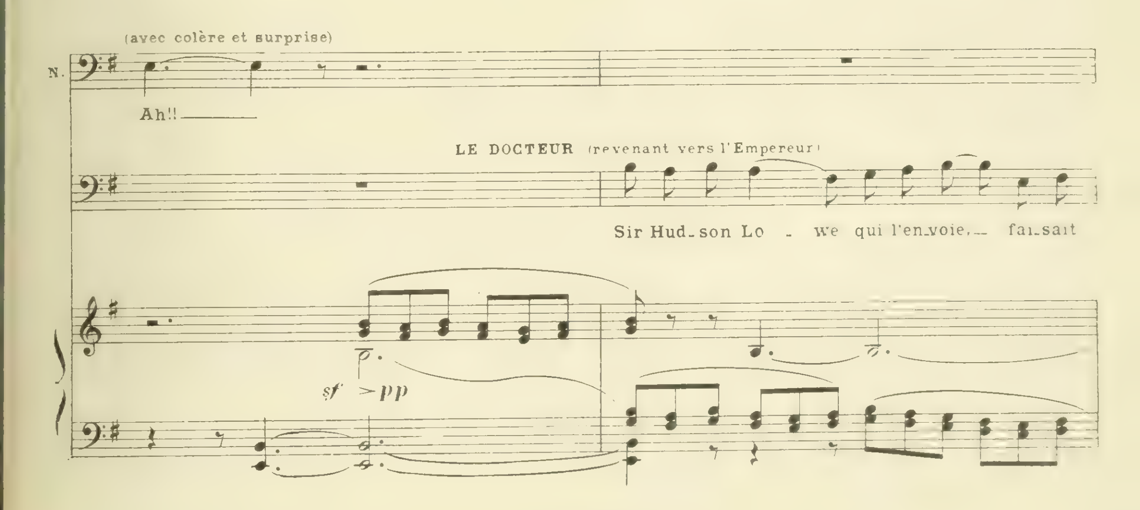


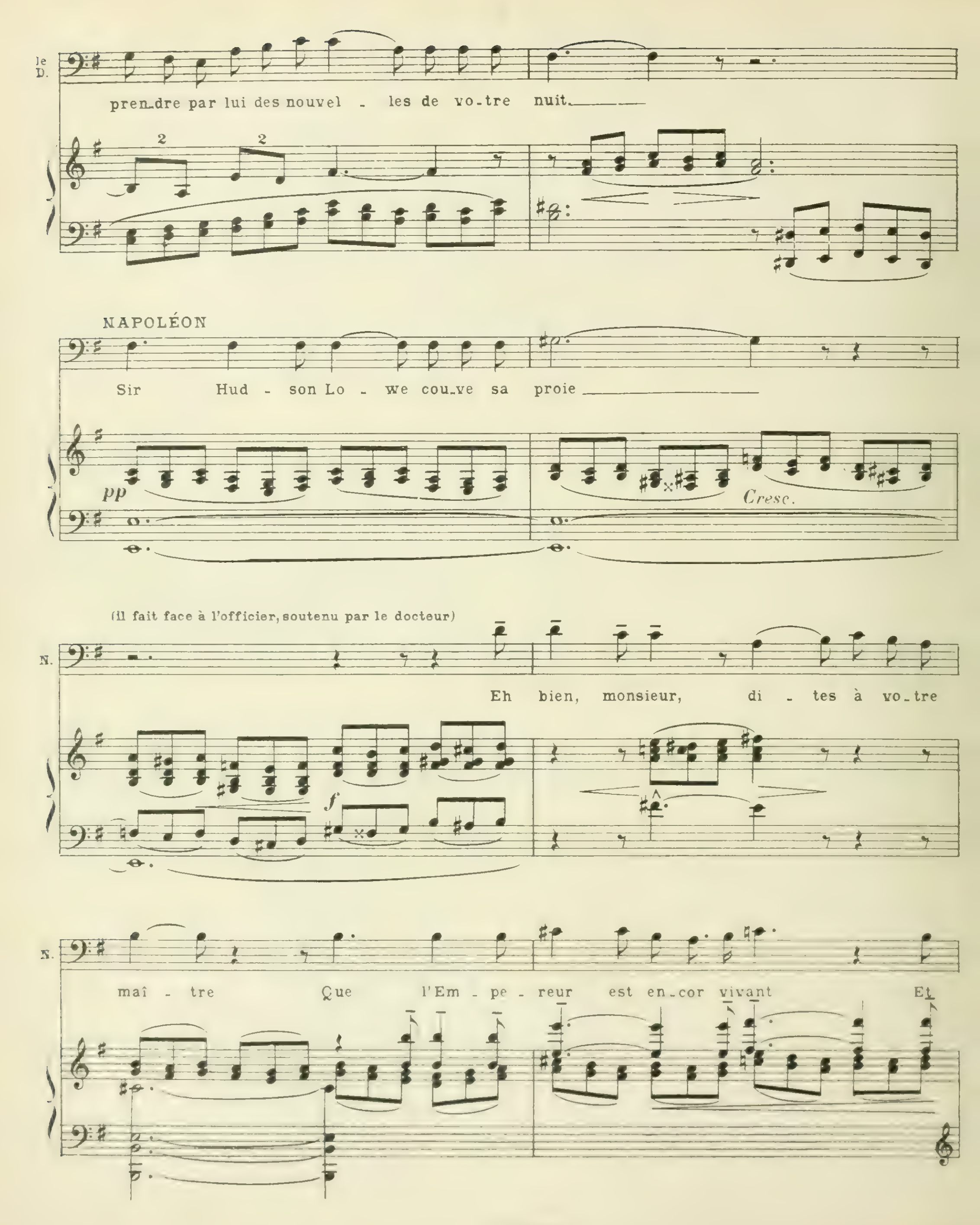
Mais Napoléon a entendu du bruit.... il ouvre les yeux...



Il se redresse péniblement, se retourne et voit l'officier anglais.

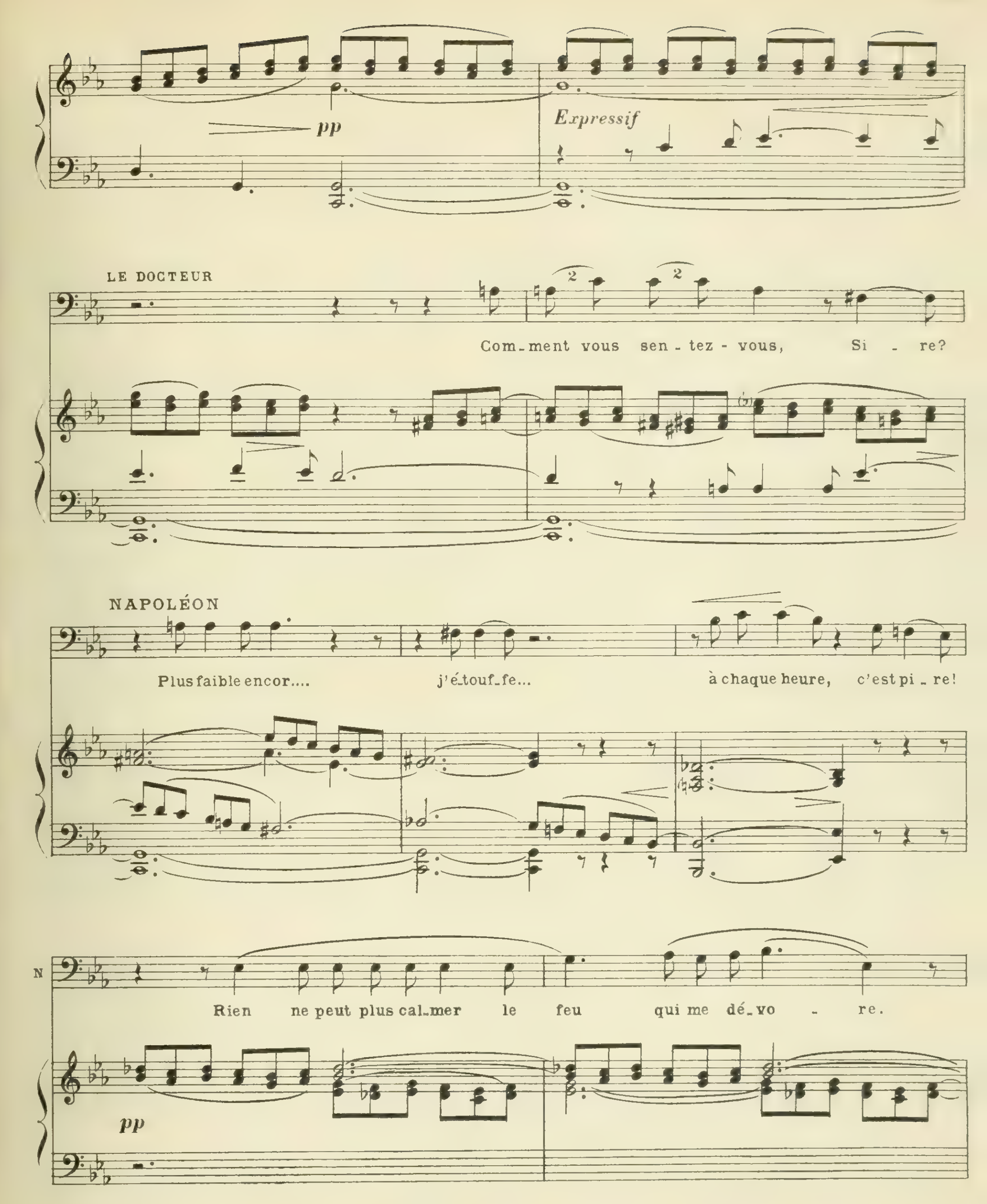





le D.
prendre par lui des nouvel - les de vo-tre nuit.
NAPOLÉON
Sir Hud - son Lo - we cou-ve sa proie
pp
Cresc.
(il fait face à l'officier, soutenu par le docteur)
N.
Eh bien, monsieur, di - tes à vo-tre
f
N.
maî - tre Que l'Em - pe - reur est en-cor vivant Et


N.
qu'il ne peut pas permet - tre que l'on fasse é-pi-er ses su-prêmes ins-
8
M.G.
-tants.
S'il tor-tu-ra ma
(avec force)
vi - - e. ma mort est à moi
seul... Je ne dors pas en-cor sous mon lin-
mf

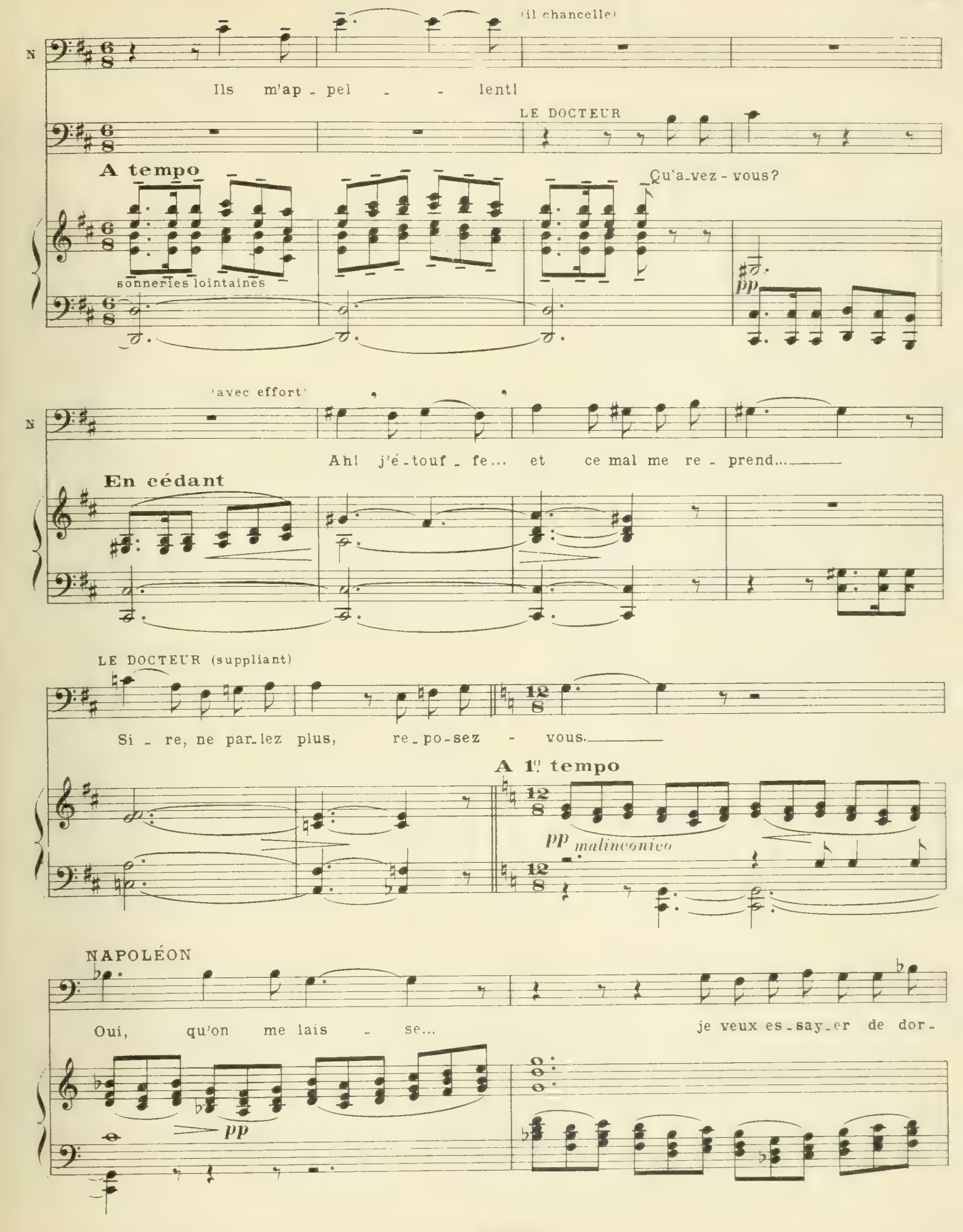

(douloureusement)
N.
-ceul ——
Et je ne veux,
près de mon a-go-
(avec mépris)
-ni - e, —— que des a-mis,
plus de geo-liers.
Suivez
(terrible)
Et main-te-nant, al-lez-vous-en, monsieur, al-lez-vous-en!
Il le chasse du geste — L'officier, blême, fait le salut militaire et disparaît —
Napoléon retombe, assis dans son fauteuil, épuisé par l'effort.
En - fin! ——


pp
Expressif
LE DOCTEUR
Com_ment vous sen_tez_vous, Si_re?
NAPOLÉON
Plus faible encor.... j'é_touf_fe... à chaque heure, c'est pi_re!
N
Rien ne peut plus cal_mer le feu qui me dé_vo_re.
pp


(le repoussant doucement)
pp
Non, non, mer_ci.
LE DOCTEUR (lui tendant une potion)
Si _ re, pre_nez ce_ci.
A tempo
pp
Tout est perdu, les soins sont vains...
Nous pouvons es_pé_rer...
Rit.
Non, rien, non, je m'é_
M. BERTRAND
Ne parlez pas ain _ si.
_teins...
Rall.
(avec émotion)
Ah! mes fi _ dè _ les, vous voudri_ez me cacher l'hor_
1o tempo
pp


N.
-reur de l'ago-ni - e,
mais ma vie est fi-ni - e.
J'a-borde sans re-
Rit.
-grets cette heu-re so-len-nel - le.
avec une grande expression
48 =
Quand vous re-ver-rez la pa-
Cédez 48 =
sf
Suivez
Express.
-tri - e, Di - tes-lui bien que je l'ai tant ché - ri - e Qu'el-le pour-ra don-
pp Poch. rit.
A tempo
-ner des fleurs à ma mé - moi - re.
Que Na-po-lé-on, mal-heu-
Suivez


Allarg.
N.
_reux, mi_né par sa dou_leur et spec_tre de sa gloi - re, est
Allarg.
A tempo
mort sur ce ro_cher af_freux en tournant ses re_gards vers el - le.
A tempo
p
Express.
,Allarg.
Di_tes-le lui, vous, mes fi - dè - les, Moi, je m'en vais, là-bas,
f
p
(s'exaltant)
vers Kléber, Du_roc, Bessiè_res, Masséna... Ils viennent...
Poco più
Animando poco a poco
Cresc.



(il chancelle)
N
Ils m'ap_pel - - lent!
LE DOCTEUR
A tempo
Qu'a_vez - vous?
sonneries lointaines
pp
(avec effort)
N
Ah! j'é_touf_fe... et ce mal me re - prend...
En cédant
LE DOCTEUR (suppliant)
Si - re, ne par_lez plus, re_po-sez - vous.
A 1? tempo
pp malinconico
NAPOLÉON
Oui, qu'on me lais - se...
je veux es_say_er de dor-
pp


Mme BERTRAND (à part)
Docteur... faut-il?...
N
-mir.
LE DOCTEUR (la rassurant)
Nous pouvons o-bé-
(il va pour fermer la porte)
D
-ir.
pp
NAPOLÉON (faiblement)
Lais-sez la porte ou-ver - te,
sf
p

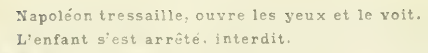

N.
p
le ray_on de so_leil m'ef_fleu_re _ ra comme u _ ne joie of _
M G.
Tout le monde se retire par la porte
Un long silence Napoléon est renversé sur le dossier de son
N.
_ferte à mon sommeil.
pp
fauteuil Il rêve.... il sommeille les yeux clos
Assez en dehors



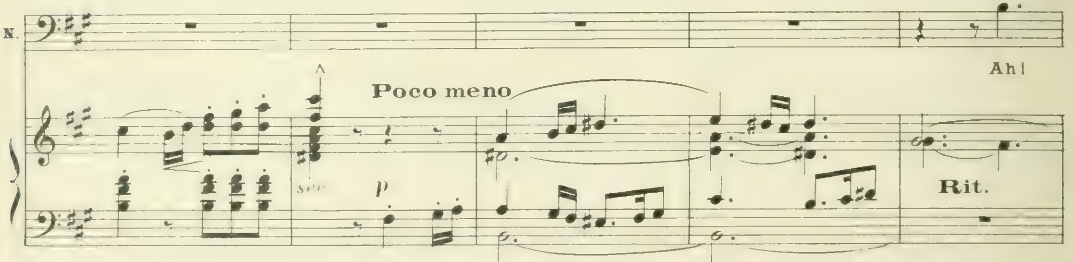


Sur le chemin, au dehors, arrive un enfant de dix ans à peu près, qui court allègrement après son cerceau. Le cerceau vient frapper le battant de la porte —

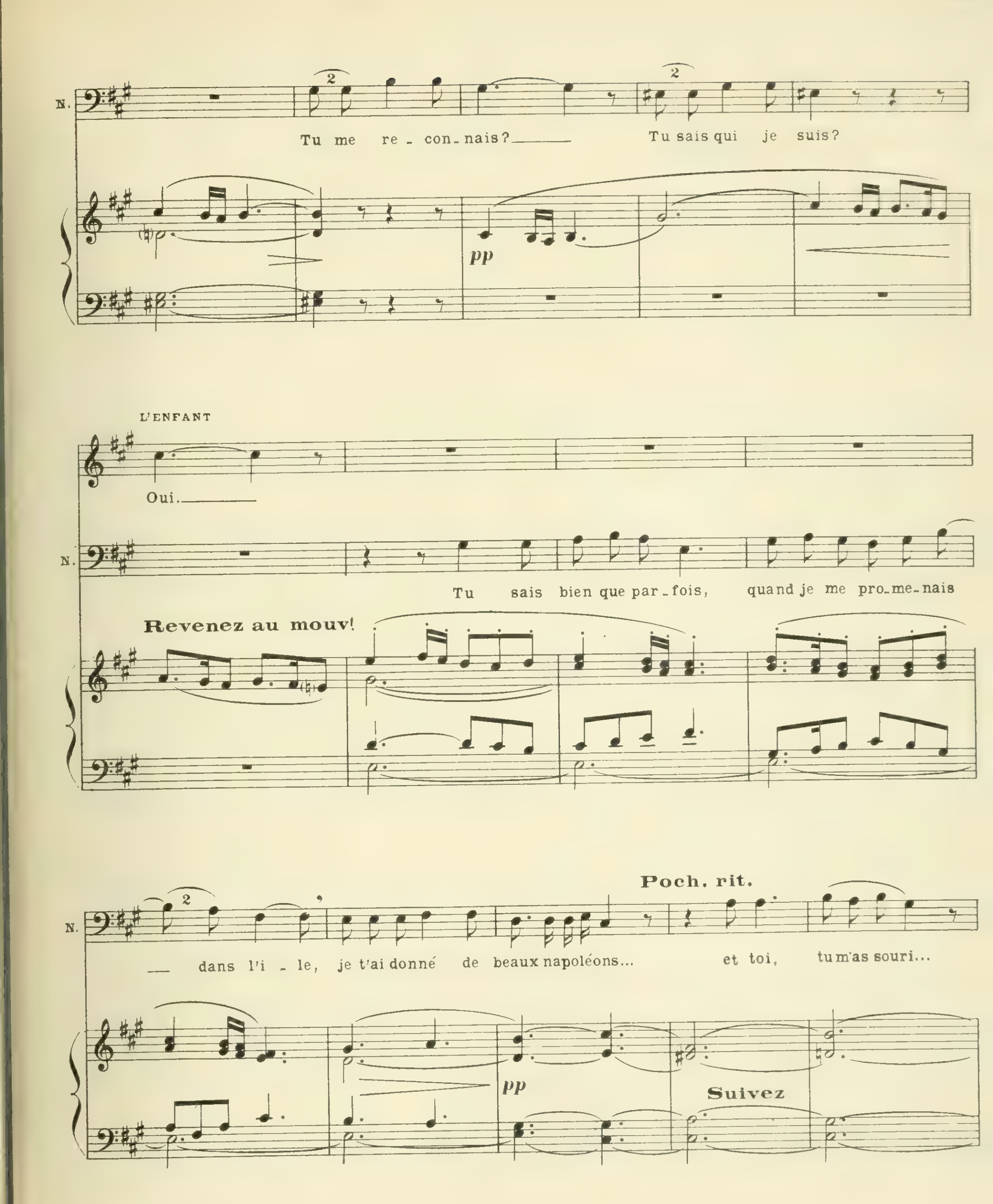




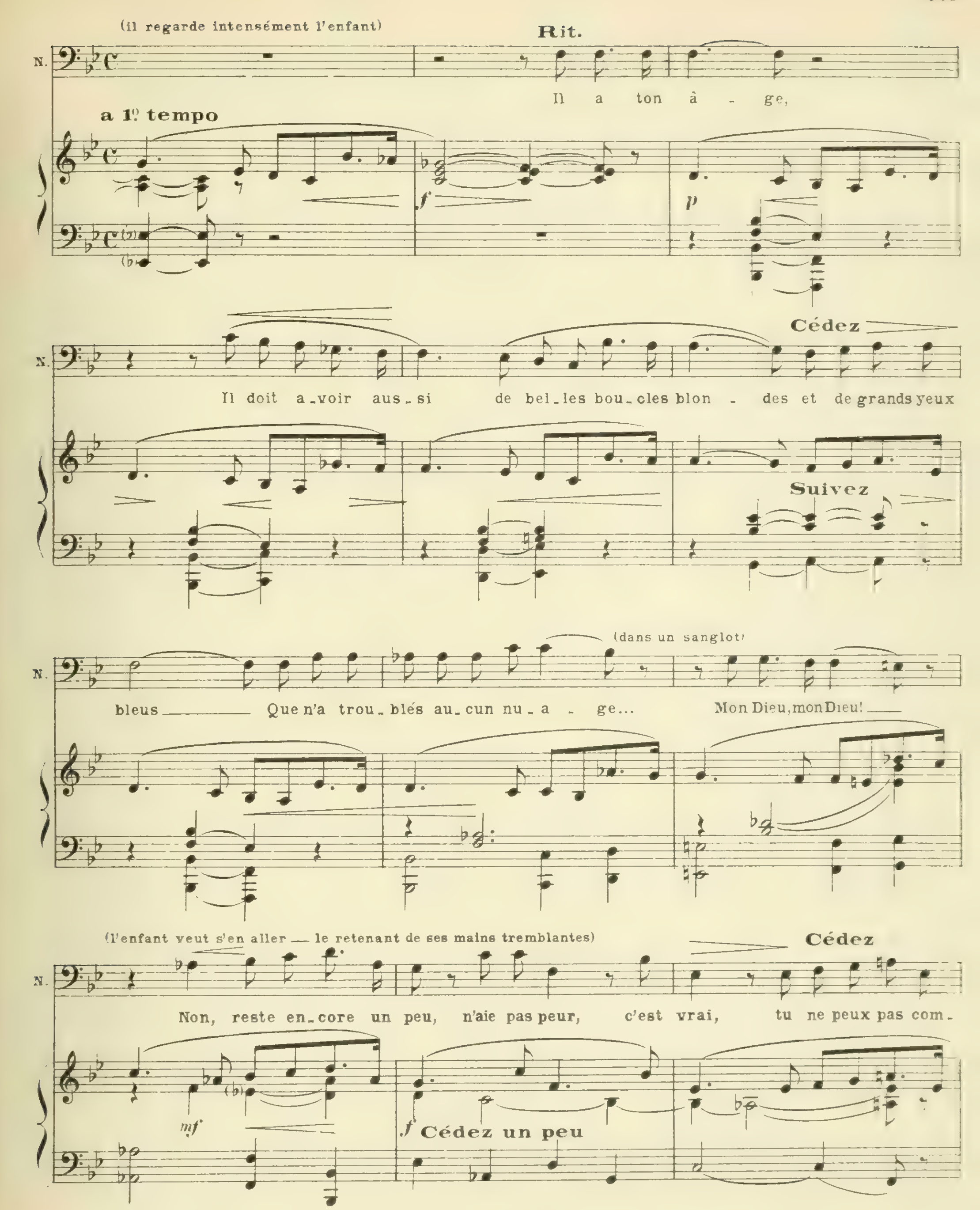







N.
Tu me re - con - nais?
Tu sais qui je suis?
pp
L'ENFANT
Oui.
N.
Tu sais bien que par - fois, quand je me pro - me - nais
Revenez au mouv!
Poch. rit.
N.
dans l'i - le, je t'ai donné de beaux napoléons...
et toi, tu m'as souri...
pp
Suivez


L'ENFANT (qui sourit gentiment)
Oui!
(l'attirant à lui)
N.
Viens, lais - se - moi te re-gar-der un
peu.
(le caressant)
pp
Les bel - les bou - cles blon - des, la
dou - ce joue en fleur, et ce re - gard plus bleu, plus pur que tout l'a-zur du
Expressif
En cédant peu à peu
mon - de...
Te voir en ce moment c'est un dernier bon - heur.


(il regarde intensément l'enfant)
Rit.
N.
Il a ton â - ge,
a 1º tempo
f
p
Cédez
Il doit a_voir aus_si de bel_les bou_cles blon - des et de grands yeux
Suivez
(dans un sanglot)
bleus Que n'a trou_blés au_cun nu_a - ge...
Mon Dieu, mon Dieu!
(l'enfant veut s'en aller — le retenant de ses mains tremblantes)
Cédez
Non, reste en_core un peu, n'aie pas peur, c'est vrai, tu ne peux pas com_
mf
f Cédez un peu


N.
-pren - dre... E - cou - te, j'ai bien loin d'i - ci un en-fant com - me
pp
Plus accentué
mf
toi. Je sens mon cœur se fendre en te voy-ant et en pen-sant à
pp
Court
lui, mon pau-vre pe - tit roi que des méchants m'ont pris.
f
ppp
(avec une indicible émotion)
Si tu vou - lais, avant l'heu-re su - prê - me,mettre un bai - ser sur ma joue blê - me,
Poco più

Allarg.

N.

je croi_rais sen_tir le sien s'y po_ser... Le veux-tu, pe_tit?

pp

L'enfant l'embrasse en lui passant les bras autour du cou.

(L'ENFANT)

Mais oui!

(très doux) *pp* Rit.

N.

Veux - tu m'embrasser?

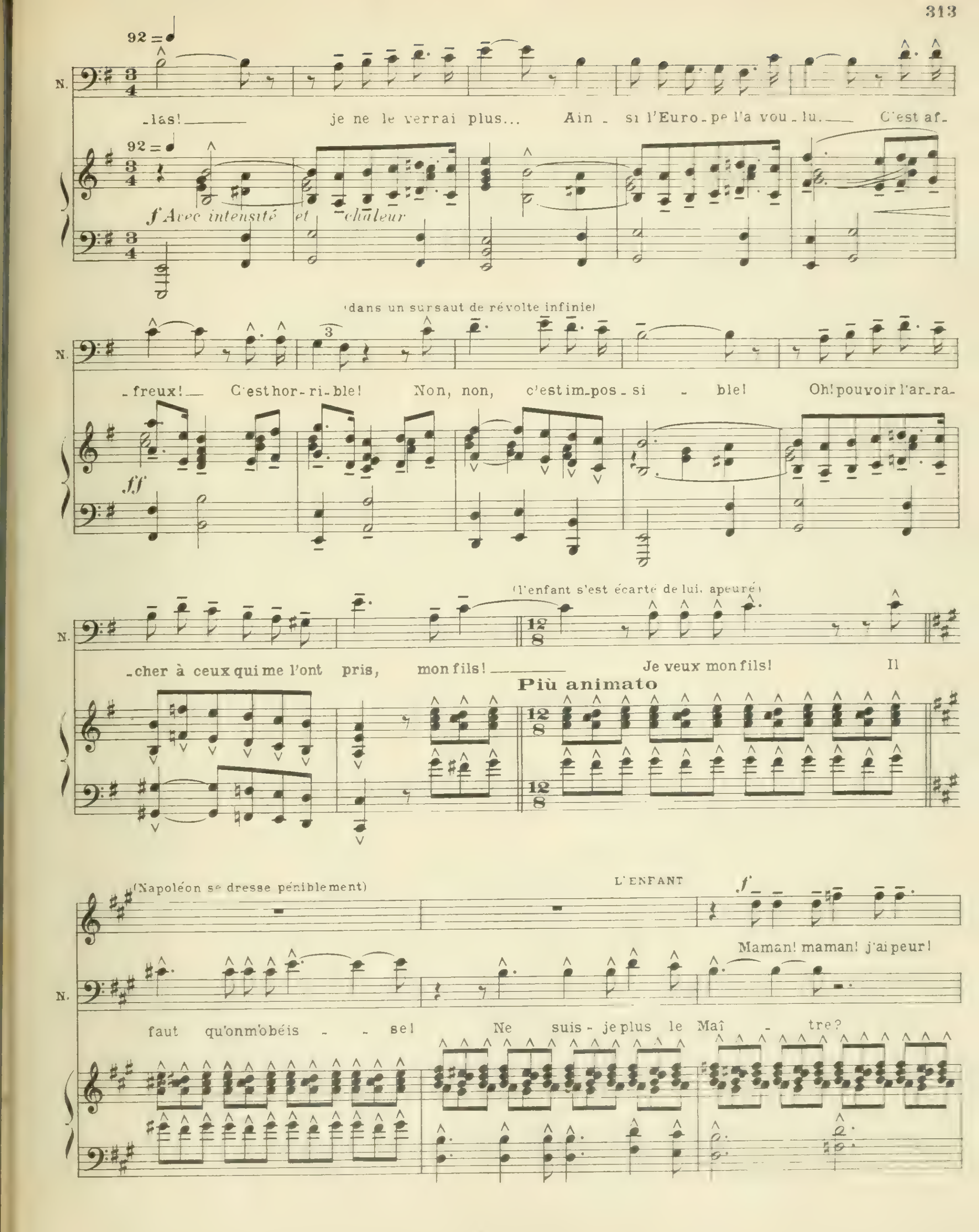
A tempo poco più animato

pp Suivez *Avec élan*

(il regarde éperdument l'enfant... puis le repousse — L'enfant




reste à l'écart, interdit et un peu effrayé de l'exaltation croissante du moribond)
N.
qu'en ont-ils fait, les in-fâ-mes?
Si loin de lui... la mort fa-rou-che viendrait me pren-dre, Non!
Cre-scen-do
f
sec
(délirant)
f
je ne veux pas,
je veux mon fils! mon
ff
fils
(désespérément)
Mon fils! h-



92 = ♩
N.
-las! je ne le verrai plus... Ain - si l'Euro-pe l'a vou-lu. C'est af-
f Avec intensité et chaleur
(dans un sursaut de révolte infinie)
-freux! C'est hor-ri-ble! Non, non, c'est im-pos-si - ble! Oh! pouvoir l'ar-ra-
ff
(l'enfant s'est écarté de lui, apeuré)
-cher à ceux qui me l'ont pris, mon fils! Je veux mon fils! Il
Più animato
(Napoléon se dresse péniblement)
L'ENFANT
f
Maman! maman! j'ai peur!
faut qu'on m'obéis - - se! Ne suis - je plus le Maî - tre?


Aux cris de l'enfant, la porte de droite s'est ouverte, tous les personnages rentrent et courent à Napoleon qui chancelle, égaré — Le docteur le soutient —
(Au dehors le ciel s'est couvert — le jour est blafard — Deux vieux grognards sont debout à
N.
l'Em_pereur? —
Grandioso
En animant
ff
la porte et pleurent en silence)
Mlle BERTRAND
Re_met_tez-vous...
N.
(Sans les écouter — haletant et farouche)
Oui, — l'heure est pro_
LE DOCTEUR
Si _ re!
A 1º Tempo più animato
p
p
(il se dresse, effrayant, blême)
N.
_pi _ ce pour é_cra_ser mes en_ne_mis... —
Mes compagnons de
mf
sf



Printed in France
Paris, Imp. E. DUPRÉ 12, rue Martel.

baudon Gr